FRANCE
football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1649 ● 32e ANNEE ● 15 NOVEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

FRANCE

SOFIA 1976

BULGARIE-FRANCE 2-2

ATOUT CŒUR

Les héros de Sofia (2-2 le 9 octobre 1976) ne seront pas tous sur la pelouse du Parc, mercredi soir. Mais leur cœur battra au rythme de celui de l'équipe de France, dans une aventure de 90 minutes qui engage l'avenir de tout notre football. La Coupe du monde argentine en toile de fond, la victoire indispensable contre la Bulgarie, cette « dramatique » télévisée en direct bouleverse déjà 50 millions de Gaulois. On n'attend plus qu'Astérix.

(Photo André Lecoq et Robert Legros)

90 minutes pour mériter la Coupe du monde

JAMAIS peut-être, dans l'histoire du football français, un match n'avait été guetté avec autant d'impatience et de passion.

On dirait que tous les efforts accumulés depuis dix ans pour tirer notre football de l'ornière ne visaient qu'à déboucher sur ce 16 novembre.

Ou bien le match sera gagné ; et l'on affirmera que tous ces efforts étaient fructueux, puisqu'ils auront permis cette victoire.

Ou bien le match ne sera pas gagné ; et l'opinion impitoyable renverra pêle-mêle les clubs, le sélectionneur, les joueurs, la fédération, le football à leurs études.

Pourtant, un match n'est qu'un match. Il dure quatre-vingt-dix minutes, et son verdict dépend d'une balle qui rebondit et d'un arbitre qui peut se tromper. Un match ne peut être investi d'un pouvoir pareil. Il ne peut détenir, à lui seul, une vérité aussi infaillible.

C'est vrai, et pourtant les Français en sont là. Ils sont suspendus à ce résultat, comme s'il était synonyme de vie ou de mort.

C'est trop. Et notre propos, dans ce journal, doit être à la fois de dire l'importance de cet événement — et d'essayer de le dédramatiser.

EN souligner l'importance, c'est le plus facile.

Depuis 1966, la France a été rejetée de la Coupe du monde — dont elle n'était pas digne. En 1966, d'ailleurs, si elle y a participé (grâce à ce but éternel de Philippe Condet), c'est du bout des lèvres et sans réelle ambition. Notre football, en fait, à l'époque, n'était pas compétitif. Il pouvait se glisser ici et là dans un bon coup, mais y jouer un rôle déterminant était au-dessus de ses forces. En vérité, depuis 1958, depuis Reims, le football français a traversé un long désert, affligeant, presque mortel, dont il a réussi peu à peu, et pour des raisons bien précises, à s'extirper...

Voici que, subitement, à l'étonnement enthousiaste des uns et à la surprise jalouse des autres, il donne des preuves de plus en plus solides de sa vitalité et de son ambition.

Les spectateurs reviennent en foule, plus nombreux même qu'ils ne l'ont jamais été ; les clubs se structurent, s'organisent, travaillent ; les joueurs, rassurés sur le métier qu'ils ont choisi, s'aperçoivent qu'ils n'ont à avoir peur de personne ; une troupe éclatante de jeunes footballeurs envahit les stades, ivre de santé et de fièvre ; Saint-Etienne montre le chemin, frappe sur la table, réveille l'opinion ; Nantes, Lens, Bastia et d'autres empruntent cette voie, réalisent ce qu'on n'appelle plus désormais des miracles ; des champions-vedettes naissent tout naturellement de ce remue-ménage, Rocheteau, Trésor, Platini, Bathenay, Janvion, que l'étranger, stupéfait, apprend à épeler ; l'équipe de France suit ce mouvement ascendant, sous Boulogne, qui lui donne le goût du travail, sous Kovacs, qui lui apprend à croire en elle, puis sous Hidalgo, qui la caresse comme un fruit mûr.

A ce phénomène lent, mais sûr, car il repose sur des fondations stables, il ne manque qu'une sanction, celle de la compétition mondiale.

Seule, la Coupe du monde peut donner ses lettres de noblesse définitives à un sport comme le football.

De surcroît, et pour toutes les raisons que je viens d'énumérer, le football français MERITE désormais la Coupe du monde.

Il ne se présente pas à elle en intrus ou en intrigant, mais en prétendant sérieux, honnête, digne d'elle.

L'équipe de France doit aller à son rendez-vous du 16 novembre sans timidité et sans complexe, puisqu'elle porte désormais en elle des espoirs parfaitement justifiés.

CEPENDANT, si par malheur ou parce que ses adversaires bulgares mériteraient encore plus qu'elle de triompher, l'équipe de France, ayant tout donné, ne parvenait pas à arracher son ticket pour l'Argentine, notre seule réaction devrait être celle qu'a eue Stefan Kovacs à Madrid après la défaite de ses Roumains face à l'Espagne. Il a dit : « La vie continue. » Il aurait pu ajouter : « Le football continue. »

Le sport a en propre de ne connaître ni triomphes ni catastrophes définitifs. Ne pas aller en Argentine serait, certes, un coup d'arrêt sérieux pour notre football en pleine expansion ; mais qui ne saurait ni briser son élan ni remettre en question les méthodes de son progrès. Ne pas aller en Argentine, cela signifierait simplement que l'effort consenti à tous les niveaux n'a pas encore été assez soutenu, assez fouillé. Et qu'il faut travailler encore plus.

Quand, comme nous le faisons à longueur d'année, on voyage dans les pays où le football-roi s'appuie sur un professionnalisme rigoureux et sur des foules immenses, en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Hollande, on demeure frappé par ce que notre sport contient encore d'ina-

chevé, d'artisanal. Le bon chemin est pris, certes. Mais les moyens dont nous disposons restent étroits, incertains, en face de la formidable entreprise que le football est devenu dans certains pays.

C'est pourquoi notre confiance ne doit pas devenir prétention ni mépris. Nous méritons la Coupe du monde, mais elle ne nous est pas due.

Et notre élimination, demain soir, ne serait ni catastrophique ni criminelle ; elle nous avertirait seulement que tout n'est pas encore fait.

CAR ce match doit rester un match, c'est-à-dire qu'il doit demeurer dans un contexte sportif.

Nous n'approuvons pas, à ce sujet, les rappels constants des « bonheurs d'arbitrage », que connurent les Bulgares, chez eux, face aux Français et aux Irlandais. Pourquoi, dans ces conditions, ne pas nous souvenir aussi que le 2-0 infligé par la France à l'Eire, au Parc, fut également heureux et « entaché » d'erreurs d'arbitrage assez suprenantes ?

Les Bulgares doivent être, en un mot, pour nous, des adversaires, non des ennemis. Et la foule, qui a failli créer une émeute pour acheter ses places, doit venir encourager l'équipe de France, et non pas détruire, par son comportement, celle de Bulgarie. Si le football devait devenir le refuge d'une nouvelle chasse aux sorcières, au lieu d'être le théâtre d'affrontements loyaux, il perdrait ce qui en fait encore le prix.

Nos joueurs, d'ailleurs, n'en demandent pas tant.

C'est en eux, et en eux seuls, qu'ils sentent la possibilité d'appartenir à l'élite mondiale. Lisez ce que disent et redisent des hommes aussi conscients, aussi équilibrés, que Jean-Marc Cuillou, Dominique Bathenay, Marius Trésor, Michel Platini.

Ils se félicitent de l'appui total du public français et ils tiennent à s'en montrer dignes. Mais c'est par leur football qu'ils veulent s'imposer ; et ils se méfient de tout ce qui donnerait à ce match un ton exagérément dramatique, et comme une couleur sinistre d'autodafé.

Aller en Argentine n'est pas, à nos yeux, un bonheur tel qu'il doive s'obtenir à n'importe quel prix ni s'accommoder de n'importe quelles outrances.

LE football seul. C'est-à-dire ce mélange si insaisissable et si indissociable d'habileté technique, de sens tactique, de qualités athlétiques, de forme physique, d'énergie et de lucidité, qu'il est un univers à lui tout seul.

Si, dans tous ces domaines, les joueurs de Michel Hidalgo exercent leur supériorité et s'ils mettent au service du seul but à atteindre — sans jamais penser à briller individuellement — toutes les vertus acquises au cours de ces années d'effort et de combat, alors, rien, à mes yeux, ne pourra s'opposer à leur victoire.

Qu'ils marquent assez vite un but et qu'ils profitent ensuite d'un match plus ouvert pour consolider leur succès ; ou bien qu'ils se heurtent longuement à la forteresse bulgare avant de trouver la faille, il me semble que, d'une manière ou d'une autre, leur élan collectif, leur diversité de manœuvre et leur désir de vaincre finiront par avoir raison d'un adversaire dont les limites sont aussi évidentes que l'acharnement.

Moins que les hommes choisis par Hidalgo, c'est donc leur obstination qui sera décisive ; et leur volonté d'accorder enfin le football français à son destin.

Ils seront une poignée de joueurs délégués par la France entière pour prouver ce que peut notre football — c'est-à-dire notre pays — quand il se rassemble et quand il agit.

GAUCHITO

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1649

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORIANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIENNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70 80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime) 3 mois : 59 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 8 novembre 1977 a été tiré à 259.604 exemplaires.

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

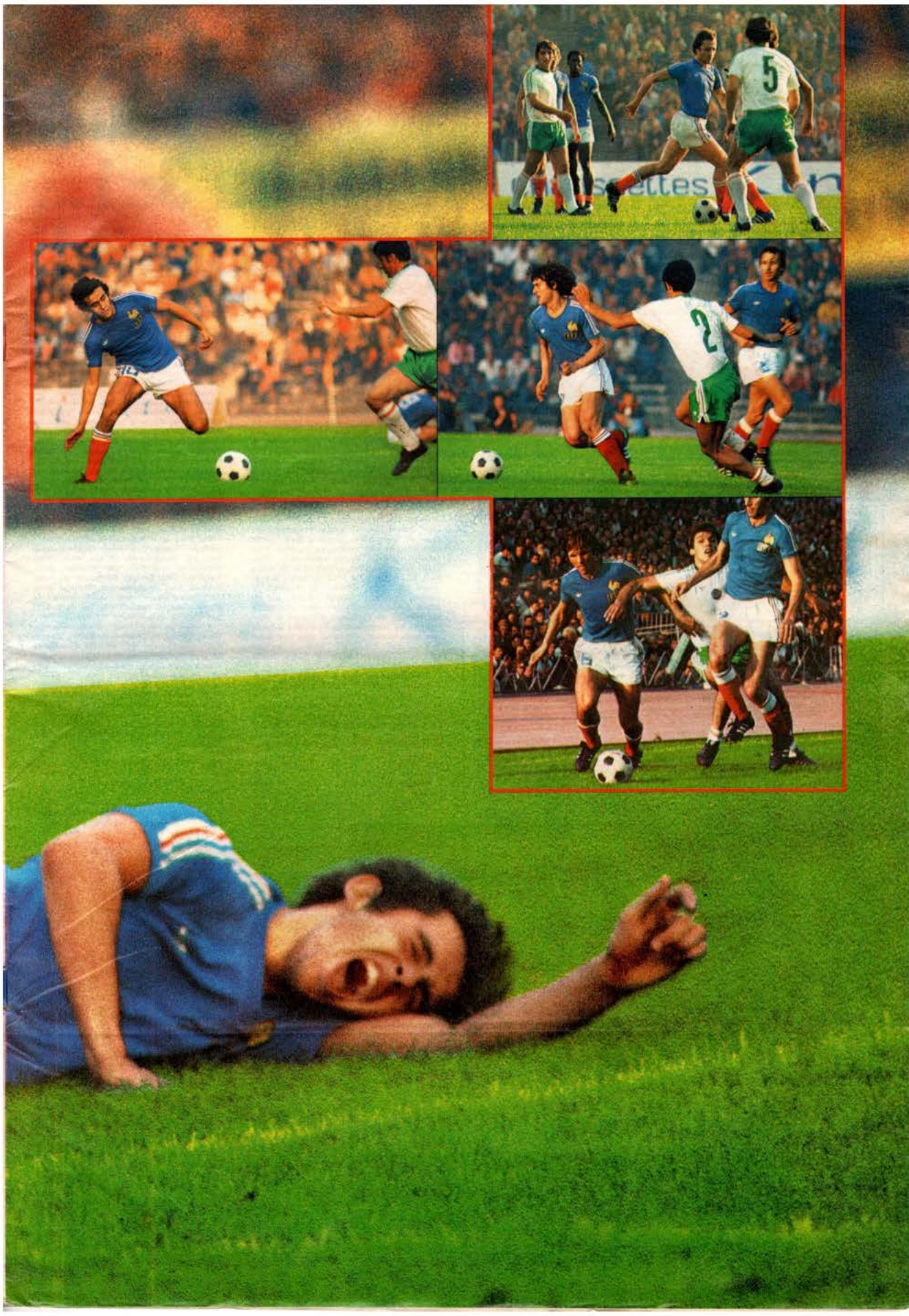
Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

JOUER A LA FRANÇAISE !

Au match aller (2-2), les Bulgares avaient utilisé toutes les armes, y compris celle de l'antijeu. Au Parc, les Tricolores devront éviter le piège de l'impatience et s'appliquer surtout à bien jouer au football. C'est par l'intelligence et le style que passe leur qualification. A Sofia, Lacombe (en haut), Platini et Six (au centre) avaient souvent déséquilibré la défense bulgare, tandis que, derrière, Bossis et Bathenay (en bas) faisaient bonne garde.

Et les Français l'auraient sans doute emporté si l'arbitre leur avait accordé un penalty indiscutable pour un fauchage de Krastev sur Platini (ci-dessous). Une référence utile pour le grand rendez-vous de demain soir.

(Photos A. Lecoq et R. Legros)



Le dernier qui a qualifié la France pour la Coupe du monde

Philippe GONDET "La France 3-1... je prends tous les paris !"

(Jacques ETIENNE)

DOUZE ans déjà à un mois près, que pour la dernière fois, la France s'est qualifiée pour participer à la Coupe du monde. Il arrive parfois que l'histoire se répète. En cet automne 1965, il s'agissait de battre la Yougoslavie pour s'ouvrir le chemin de l'Angleterre. Comme aujourd'hui, il est indispensable de « tomber » la Bulgarie, cette funeste Bulgarie qui, quatre ans plus tôt, avait coupé l'herbe sous le pied aux Tricolores au terme d'un match d'appui à San Siro, privant la France de la grande fête chilienne.

Battre la Yougoslavie ? Facile à dire, c'est que la nouvelle vague yougoslave se dressait, forte d'une ambition toute neuve et abreuvée aux meilleures sources d'un football riche en talents renouvelés. Dans cette équipe, qui rencontrait celle de notre pays en ce 9 octobre 1965, on notait la présence des deux vedettes de Partizan, le gardien Soskic et Velibor Vasovic qui allaient quelques semaines plus tard sortir les Nantais de la Coupe d'Europe et succomber en finale face au Real, des joueurs que nous devions retrouver plus tard dans le Championnat français : Melic, Galic, Sekularac et Dzajic, l'étoile de la génération montante.

Trois semaines avant ce match décisif, la sélection tricolore s'était imposée de justesse à Oslo, face à la Norvège, grâce à un but de Nestor Combin que le sélectionneur Henri Guérin avait rappelé de Varèse. La formation mise sur pied n'inspirait pas une confiance totale. Comme toujours, on en discutait tel ou tel aspect et l'on reprochait notamment à Guérin d'avoir confié un rôle de milieu de terrain à Artélesa, pour remplacer Herbin blessé.

Mais le destin veillait. A Oslo, on avait baptisé l'équipe de France « l'équipe de Yvon Douis ». Le Monégasque habité par une classe insolente, au summum de sa forme, donnait le ton, exerçait sur ses coéquipiers une influence bénéfique. On n'imaginait pas que l'on pût vaincre les Yougoslaves sans lui. Or, la veille d'affronter un si redoutable adversaire, Yvon tenaillé par le doute, à cause d'une blessure, hésitait sur la conduite à tenir. Après avoir disputé une partie de tennis-ballon, il répondait positivement à l'appel de Henri Guérin, mais dix minutes plus tard, se ravisant et craignant de devoir abandonner ses partenaires en cours de match, il renonçait définitivement.

Toujours est-il que Guérin n'hésita pas un seul instant : il titularisa sur-le-champ le jeune avant-centre du F.C. Nantes, dont on commençait à parler, en raison des nombreux buts qu'il marquait avec son club : Philippe Gondet. Enorme responsabilité pour cet attaquant de 23 ans, désigné au dernier moment pour une aventure périlleuse qui allait décider de l'avenir de notre football. Fort heureusement, Philippe était, par tempérament, tout le contraire de Douis : serein, décontracté, ne se posant pas trop de questions.

Il aurait pu faire valoir, par exemple, que Combin étant là, l'équipe de France possédait l'avant-centre rêvé et qu'il n'avait pas les moyens techniques pour tenir le rôle dévolu à Yvon Douis. Il ne s'embarrassa pas de considérations de cet ordre : « Puisqu'on me fait confiance, je jouerai ce match à ma manière, comme je sais le faire » a-t-il répondu aux journalistes. Ah ! la belle nature ! Lui, tout neuf, voulait ignorer les échecs et les humiliations précédentes qui minaient notre football. Un match c'est toujours jouable...

ON LES A USES

« En vérité, **nous rappelait-il,** j'ai tout de même été surpris. Quand on participe à un stage **(les Tricolores faisaient retraite à Fère-en-Tardenois, dans l'Aisne)** en sachant que l'on ne jouera pas, on est plus décontracté, on se la coule un peu douce. Subitement, sans avoir eu le temps de gamberger, je me suis trouvé dans le coup. Pas le temps de me faire du mouron. Finalement, j'ai abordé le match bourré d'influx. C'est peut-être pour cela que j'ai connu la réussite que vous savez. »

Philippe se revoit au Parc des Princes, l'ancien, naturellement, avec sa charpente métallique et ses vestiaires sombres, le tunnel où résonnent les crampons sur le ciment et que l'on parcourt l'estomac noué. La « Yougo », c'était hier :

« Nous avions une équipe de battants. Techniquement, ils pouvaient nous en faire baver, mais physiquement, on les a usés. Ce jour-là, on n'a pas tellement regardé la manière. Il fallait se battre ou sombrer. On s'est bien battus. »

Il n'a pas oublié non plus, le but — historique — qu'il a marqué. C'est depuis ce jour-là qu'un spectateur du stade Marcel-Saupin à chaque match que Nantes jouait sur son terrain, criait, dans un moment d'accalmie, afin que tout le monde entende : « Gondet-ton-but. » La formule a fait son chemin...

« Sur une action amorcée par Combin et Bonnel, je suis parti en dribble et j'ai bénéficié de deux contres favorables, l'un devant Jusufi, l'autre face à Belin ; non sans avoir un peu trébuché à chaque fois. Mais enfin j'étais toujours debout à l'approche de la surface de réparation. Le temps — une infime fraction de seconde — de passer le ballon du pied droit au gauche, pour m'ouvrir l'angle de tir et j'armais. J'ai mis tout ce que j'avais dans la chaussette. Le gardien s'est détendu en vain. »

Un tir à la fois lourd et fracassant, un ballon qui achevait sa course pas très loin

Au coup de sifflet final Gondet est porté en triomphe dans l'enthousiasme général.

Gondet quitte la pelouse du Parc en compagnie de Cardiet Combin, Herbin (indisponible au dernier moment), et Artelesa. La France est qualifiée pour la World Cup 66...

de la lucarne et venait mourir dans les filets. Il restait moins d'un quart d'heure à jouer. Sur le banc de touche, comme mu par un ressort, Henri Guérin avait bondi au comble de la joie. Sur la pelouse, notre héros disparaissait sous une montagne de joueurs qui se jetaient sur lui : « Je me demande encore aujourd'hui comment je n'ai pas péri asphyxié, **dit-il en riant.** En me relevant, j'ai compté mes abattis... »

« CE TRUC-LA... »

La T.V., les radios, une gloire toute neuve qui se digère moins facilement que l'entrecôte au vin engloutie en compagnie de sa femme dans un restaurant sympa, sur le coup de deux heures du matin :

« Première sélection, ce but fantastique et l'équipe de France qualifiée pour la Coupe du monde. Tout en même temps, quoi. J'ai fait la fête. Quand je suis rentré à Nantes, personne ne m'attendait et pour cause, on ignorait l'heure de mon arrivée. J'ai eu soudain conscience que tout commençait pour moi, qu'il me faudrait confirmer ce coup d'éclat. »

Philippe l'a fait de belle manière : un titre de champion avec Nantes et meilleur buteur avec 36 buts. La World Cup ne lui a pas apporté les satisfactions qu'il en attendait, mais là, il n'est pas seul en cause. Dix-sept fois, il a revêtu le maillot bleu frappé du coq. Palmarès assez mince compte tenu des débuts tonitruants qu'il avait effectués, mais il a dû payer un lourd tribut à la malchance sous la forme de deux graves opérations qui ont quelque peu altéré une carrière internationale qui s'annonçait fort brillante. A vingt-huit ans, alors qu'il n'y pensait plus, Georges Boulogne l'a rappelé pour rencontrer la Tchécoslovaquie à Nice. La France l'emporta par 3 à 0 et il eut le bonheur d'ouvrir le score à la 8' minute.

Gondet-ton-but est resté un fidèle de l'équipe de France :

« Quand on a goûté à ce truc-là... »

Elle lui plaît, cette équipe, et il aimerait bien en faire partie :

« Elle a quelque chose qui nous manquait : un style, une manière de jouer qui atteste de ses progrès. Cela donne une certaine sécurité que nous n'avions pas. »

Que dirait-il aux Tricolores avant ce match capital, lui qui a connu ce no man's land épuisant, qui consiste à attendre avant de partir à l'attaque :

« Il s'agit d'un tout autre match que celui que j'ai gagné devant la Yougoslavie. Cette fois, la technique est plutôt de notre côté alors que les Bulgares vont miser sur leurs qualités physiques. En somme, c'est exactement l'inverse de ce que j'ai connu. Comme ils vont nous attendre, il faudra tout de même leur rentrer dedans, les bousculer, les harceler mais avec discernement, en évitant de perdre le ballon. Nous avons les joueurs pour cela. Maintenant, je n'ai pas à me substituer à Michel Hidalgo. Il me semble toutefois que le débordement par les ailes, face à une défense sans doute très concentrée dans sa surface, suivi de centres en retrait pour les prendre à revers, devrait donner de bons résultats. Il faudra éviter de balancer des balles dans le paquet, mais j'ai remarqué que les Tricolores le faisaient de moins en moins.

Surtout, je leur dirai de ne pas trop s'en faire. Qu'ils se concentrent vu l'importance de l'enjeu, d'accord, mais qu'ils se décontractent, s'ils le peuvent. Pour gagner un match, il faut un brin de chance et un minimum de réussite, et cela, c'est totalement imprévisible. »

France-Yougoslavie 77e minute de jeu : Philippe Gondet tire du pied gauche juste à l'entrée de la surface sous le regard de Combin (numéro 9). Le gardien yougoslave Soskic est battu. Gérard Hausser (numéro 11) saute de joie.

LA « FRITE »

Il croit dur comme fer à une belle victoire des Français. Il pronostique 3-1 :

« Car, **clame-t-il,** on va marquer des buts. Il y a douze ans, nous n'étions pas au même niveau. Celui de la Division 1 est nettement plus élevé. On forme davantage de joueurs et ils sont plus forts que nous. L'équipe de France recueille le bénéfice de cette progression. C'est logique. »

Il nous a dit avoir été emballé par la performance de Bastia en Coupe de l'U.E.F.A., les buts de Lens devant la Lazio et, bien sûr, les exploits européens de Saint-Etienne. Loin d'être un blasé et de rabâcher : « De mon temps... », il adhère à ce renouveau de notre football avec l'enthousiasme du néophyte. Il y croit, à cette équipe de France, et il la soutient de toutes ses forces. Au fond de lui-même, il ne l'a jamais quittée :

« Depuis deux ou trois ans, ça tourne rond chez les Bleus, **dit-il,** et je comprends l'engouement du public. Le foot, quand ça rigole, c'est tellement formidable. En 1966, il n'y avait pas cette passion. »

Mercredi soir, Gondet sera peut-être moins décontracté qu'il ne l'était le 9 octobre 1965. Il tremblera pour ses cadets, mais si l'un d'eux renouvelle l'exploit qui fut le sien, et gagne le billet pour l'Argentine, il en pleurera de joie.

Après quoi, il sera toujours temps pour lui de retrouver ses copains de l'équipe corpos des municipaux nantais. L'essentiel sera fait :

« Je joue au milieu, **lâche-t-il, mais vous** savez, j'ai toujours la « frite »... »

C'est la mêlée de la victoire, le 1-0 attendu par une foule tendue à l'extrême.

Argentina '78

Sur la route du Mundial

Il y a actuellement dix qualifiés pour le Mundial 78 : l'Argentine (pays organisateur), l'Allemagne de l'Ouest (tenante du titre), le Brésil, le Pérou, le Mexique, la Pologne, l'Autriche, la Hollande, la Suède, l'Ecosse.

Le point en Europe :

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE	11	6	5	1	0	17	4
2. Portugal	7	5	3	1	1	8	6
3. Danemark	4	6	2	0	4	14	12
4. Chypre	0	5	0	0	5	3	20

POLOGNE qualifiée.

Prochain et dernier match : Portugal - Chypre, 16 novembre.

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ITALIE	8	4	4	0	0	15	2
Angleterre	8	5	4	0	1	13	4
3. Finlande	4	6	2	0	4	11	16
4. Luxembourg	0	5	0	0	5	2	19

Prochain match : Angleterre - Italie, le 16 novembre, à Wembley.

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUTRICHE	10	6	4	2	0	14	2
2. R.D.A.	7	5	3	1	1	11	3
3. Turquie	3	4	1	1	2	5	7
4. Malte	0	5	0	0	5	0	24

AUTRICHE qualifiée.

Prochain match : Turquie - R.D.A., le 16 novembre.

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HOLLANDE	11	6	5	1	0	11	3
2. Belgique	6	5	3	0	2	7	3
3. Irlande du Nord	3	5	1	1	3	4	6
4. Islande	2	6	1	0	5	2	12

HOLLANDE qualifiée.

Prochain et dernier match : Irlande - Belgique, le 16 novembre.

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	4	3	1	2	0	4	3
2. France	3	3	1	1	1	4	3
Eire	3	4	1	1	2	2	4

Prochain et dernier match : France - Bulgarie, le 16 novembre au Parc des Princes.

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUEDE	6	4	3	0	1	7	4
2. Norvège	4	4	2	0	2	3	4
3. Suisse	2	4	1	0	3	3	5

SUEDE qualifiée.

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ECOSSE	6	4	3	0	1	6	3
2. Galles	2	3	1	0	2	3	3
Tchécoslovaquie	2	3	1	0	2	3	6

ECOSSE qualifiée.

Prochain et dernier match : Tchécoslovaquie - Galles, le 16 novembre.

GROUPE 8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	4	3	2	0	1	3	1
Roumanie	4	3	2	0	1	3	2
3. Yougoslavie	0	2	0	0	2	0	3

Prochain match : Roumanie - Yougoslavie, le 13 novembre.

GROUPE 9

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
*1. HONGRIE	5	4	2	1	1	6	4
2. U.R.S.S.	4	4	2	0	2	3	3
3. Grèce	3	4	1	1	2	2	6

La Hongrie joue un match de barrage contre la Bolivie. Elle a gagné le match aller.

Match retour le 30 novembre à La Paz pour une place en Argentine.

● Pour les groupes Asie - Océanie (un qualifié), Afrique (un qualifié), voir « F. F. plus » (pages 16 et 17).

Si vous aimez le sport, devenez vous aussi, "champion"

Le grand fichier du sport

pour être imbattable sur toutes les questions sportives

Mexico... 1970. La coupe mondiale Brésil-Italie. Pelé vient de marquer un but... Son dernier but... la foule est en délire...

Pour revivre ce moment historique, pour mieux connaître les grands champions, pour avoir une vue d'ensemble des résultats d'hier et d'aujourd'hui, pour comprendre les règles du jeu, pour suivre une équipe à travers ses matches, pour se rappeler les coupes du monde et les performances des Jeux Olympiques, nous avons créé le fichier du sport "Champions". Avec ces fiches, vous serez imbattable sur toutes les questions sportives.

24 fiches Champions et le coffret de rangement avec tous les accessoires pour seulement 9 F 80 (+ frais d'envoi)

et en plus **GRATUIT 24 autres fiches** si vous répondez tout de suite

Examinez le tout GRATUITEMENT chez vous N'envoyez pas d'argent

Nous aimerions vous adresser tout de suite, sans engagement d'achat, votre première série de 24 fiches "Champions", le coffret de rangement, les intercalaires, une brochure de 16 pages. Et afin que vous vous rendiez mieux compte de la valeur de cette encyclopédie par fiches, nous vous enverrons, en plus, en cadeau, un deuxième jeu de 24 fiches "Champions". Si vous le désirez, vous pouvez conserver cet ensemble aux conditions avantageuses indiquées sur le bon ci-dessous.

LES 10 AVANTAGES DU FICHIER "CHAMPIONS"

Toute l'histoire et l'actualité des sports sur des fiches en couleurs. Au recto de chaque fiche : une belle photo en couleurs ; au verso, un texte concis et complet (réalisé en collaboration avec de grands journalistes de la presse et de la T.V.).

● Champions d'hier et d'aujourd'hui ● Grandes compétitions et grands moments du sport ● Tous les sports qui vous passionnent ● L'histoire des grandes équipes ● Tableaux de records ● Fiches de mise à jour ● Explications des règles du jeu ● Méthodes d'entraînement ● Equipement des clubs et des champions ● Classement de votre choix (par ordre alphabétique, par discipline, par genre de sport, etc).

Classez vos fiches selon l'ordre que vous préférez :
par discipline
alphabétique
par genre
EN CADEAU
ce poster de Beckenbauer
(385 x 500 cm)
si vous répondez dans les 5 jours.
Format des fiches 12 x 16 cm 192 cm carrés

bon d'examen gratuit

à envoyer à : Rencontre, B.P. 232-06, 75264 Paris Cédex 06

Offre garantie jusqu'au 15.12.77

Envoyez-moi, sans frais ni obligation d'achat, les deux premières collections de 24 fiches "CHAMPIONS", ainsi que le coffret de rangement, les intercalaires et la brochure. Je me réserve le droit de vous retourner le tout dans les 10 jours, sans rien vous devoir. Mais si je suis ravi, je garderai en cadeau une collection complète de 24 fiches "CHAMPIONS" et paierai l'autre collection, avec le coffret et tous les accessoires, au bas prix de seulement 9,80 F (+ 2,80 F de frais d'envoi).

Puis je recevrai les séries suivantes de fiches "CHAMPIONS", à raison d'un envoi par mois. Je bénéficierai du prix avantageux réservé aux abonnés, soit actuellement 9,80 F (+ 1,80 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Je pourrai faire cesser les envois à tout moment, en vous avisant simplement par lettre.

SIGNATURE OBLIGATOIRE

M.
Mme
Mlle
Prénom
numéro
Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal
localité du bureau de poste
5-1015/917/1089

Offre limitée à la France, la Suisse et la Belgique.

Nous nous réservons le droit de revoir nos tarifs en fonction des circonstances économiques.

Les envois pourront comprendre plus d'une série de fiches.

Enfin un ouvrage sur l'entraînement des gardiens de Louis Gavillet et Michel Fleury

« L'ENTRAINEMENT DU GARDIEN »

PRIX : F.F. 47,10
(TVA y comprise)

Votre versement est à effectuer auprès de

FLEURY EDITIONS S.A.
25370 Le Touillon et Loutelet
(Doubs)
Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Doubs
C.C.P. Dijon 217 Z
Lieu de paiement
Les Hôpitaux Neufs
Code d'établissement 12506
Code guichet 00071
Numéro de compte : 17108863010

Les anciens patrons de l'équipe de France

"N'EN FAISONS PAS UN DRAME !"

(Didier BRAUN)

Albert Batteux, Henri Guérin, Georges Boulogne. Ces trois hommes ont connu - leur » 16 novembre. Ils ont été responsables de l'équipe de France quand elle eut à faire face à des matches présentés comme autant d'événements nationaux.

12 novembre 1961 : match d'appui entre la Bulgarie et la France, au stade San Siro de Milan. Le vainqueur ira au Chili. Tout le monde, en France, n'imagine pas que l'équipe française puisse être battue. Et pourtant un tir de Yakimov malencontreusement effleuré par Lerond bat Pierre Bernard. C'est le dernier match d'Albert Batteux à la tête de l'équipe de France.

9 octobre 1965 : la France affronte la Yougoslavie, qu'une défaite en Norvège a remise à portée des Français. L'objectif est un passeport pour l'Angleterre et la World Cup. Philippe Gondet fait ses débuts en équipe nationale et marque le but qui qualifie la sélection d'Henri Guérin, premier sélectionneur unique de l'histoire de l'équipe de France.

26 mai 1973 : la France va jouer à Moscou une dernière chance de qualification pour la Coupe du monde de 1974, une semaine après un pénible match nul au Parc contre l'Eire. Blokhine et Onitchenko, dans les neuf dernières minutes, détruisent les derniers espoirs français. Là encore, c'est le dernier match de Georges Boulogne à la tête de l'équipe de France.

Tous trois n'ont pas oublié ces matches qui allaient déterminer l'avenir de l'équipe de France et, peut-être, le leur. Comment ne seraient-ils pas concernés par l'aventure de l'équipe de France d'aujourd'hui, par ce que vit Michel Hidalgo ? Ils racontent ici ce que fut leur attente, et parlent de 1977, à travers des souvenirs de 1961, 1965, 1973. Et Michel Hidalgo évoque son compte à rebours.

Albert BATTEUX : « NE LES ACCABLONS PAS DE RESPONSABILITES ! »

« Il est évident que France-Bulgarie de demain incite à se souvenir du France-Bulgarie de Milan en 1961. Certains aspects les rapprochent : même adversaire bien sûr, et même caractère décisif. Comme en 1961, tout se joue sur ce match. Enfin, les Bulgares d'aujourd'hui me paraissent sensiblement de la même force que ceux d'il y a quinze ans.

D'autres aspects les différencient. Les conditions sont meilleures aujourd'hui. D'abord, il y a l'environnement, puisque le match que j'ai vécu avait lieu à Milan, sur terrain neutre. Demain, l'équipe de France aura l'appui du public parisien. Et puis elle doit être supérieure à celle dont je disposais à l'époque. Elle n'avait plus grand-chose à voir avec l'équipe de 1958, dont elle subissait en plus la comparaison.

Comme en 1961, le côté psychologique est primordial. Le match de Milan avait été presque abordé, dans l'opinion, comme une affaire où l'honneur national était engagé. On présentait une défaite comme une humiliation, ce qui n'était pas fait pour détendre l'atmosphère. J'avais tenté de dédramatiser le match, en n'ayant pas recours à l'honneur, à la patrie. Pour une telle rencontre, dont la perspective est tout simplement de participer à la Coupe du monde, ce qui est au football ce que le prix Nobel est aux domaines littéraires et scientifiques, il est inutile de brandir le drapeau !

J'avais même, dans les conférences d'avant-match, envisagé la défaite, ce que certains dirigeants n'avaient pas apprécié ! Cela pour dire qu'on ne doit pas en faire un match décisif pour tout le football. Il est faux d'affirmer que France-Bulgarie remet en cause tous les progrès de ces dernières années. Qu'on ne fasse pas des joueurs les dépositaires de toutes les responsabilités, pendant une heure et demie.

Je crois, objectivement, que l'équipe de France doit réussir à se qualifier. J'ai suivi, de loin mais attentivement, la manière dont Hidalgo a préparé sa sélection. Je suis en accord avec lui, en particulier quand il insiste sur le fait qu'on doit gagner ce match avec nos armes techniques, et non pas en nous lançant à l'abordage.

Mais il faut bien avoir en tête que tout peut dépendre d'un ballon qui passe à dix centimètres à droite ou à gauche du but ! J'en sais quelque chose puisque c'est ce qui est arrivé en 1961. »

Henri GUÉRIN : « UN EXAMEN DE PASSAGE »

« Les circonstances du match de demain rappellent assez le match de 1965 contre la Yougoslavie, bien que, à l'époque, ce ne fût pas le dernier match, puisqu'il fallait encore affronter le Luxembourg. La défaite subie par les Yougoslaves à Oslo contre la Norvège faisait de ce France-Yougoslavie le match décisif.

Je crois qu'on craignait plus les Yougoslaves qu'aujourd'hui les Bulgares, car ils étaient, au moins autant que les Bulgares, notre bête noire et qu'ils étaient plus redoutables techniquement, avec les Galic, Sekularac, Dzajic, Jusufi, Soskic...

Pour mon compte personnel, ce fut une dure épreuve, plus difficile que la poule finale de la Coupe du monde, parce que la qualification était en jeu, et se déroulait sur ce seul match. C'était une sorte de pile ou face. C'était aussi la première fois qu'il y avait un responsable unique de l'équipe de France. De plus, on était encore sur les retombées de 1958. Depuis huit ans, la France n'avait pas participé au tournoi final.

D'où une pression très lourde et, pour ma part, le sentiment de passer personnellement un examen. Cette tension s'accrut à mesure que le match approchait, et j'avais hâte qu'il commence enfin. J'ai été un peu libéré lorsque le forfait de Douis m'a fait choisir Gondet. Désormais, on était dans la préparation directe du match.

L'équipe de France d'aujourd'hui me paraît agir dans un climat plus tranquille et elle-même est plus sereine. Malgré mon trac, il me fallait rassurer les joueurs que j'avais. La nouvelle génération est moins craintive. Sur ce plan psychologique comme dans les autres domaines, l'équipe de France est mieux armée aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a douze ans. »

Georges BOULOGNE : « PLUS EXALTANT QUE PARALYSANT »

« Chaque Coupe du monde — ou presque — propose des matches décisifs. Presque puisque, en 1969, tout fut hypothéqué d'entrée avec la défaite de Strasbourg contre la Norvège. L'opinion fait de ces rencontres où se joue la qualification quelque chose d'irrémédiable, qui remet tout en cause. C'est vrai qu'en quatre-vingt-dix minutes, l'équipe de France joue sa participation au rendez-vous mondial auquel tout le monde aspire. Pourtant, ces matches ne doivent pas être des remises en question de la totalité d'une action. Il faut les inscrire dans une histoire plus générale. Eliminé ou qualifié, il faut continuer de travailler.

A fortiori, le cas personnel du sélectionneur est secondaire même s'il est vrai que, presque chaque fois, il joue son poste. Son sort, à la tête de l'équipe nationale, lié à ses résultats, n'est pas fondamental. D'ailleurs, dans quelle mesure est-il totalement responsable ? Je ne trouve pas le mot exact, mais je ne crois pas que la responsabilité soit l'expression qui convienne, car le sélectionneur ne domine pas totalement l'événement... Aujourd'hui comme hier. C'est la preuve qu'il serait grave de faire passer le football français en jugement sur un seul match.

Néanmoins, on est plus confiant aujourd'hui qu'il y a quatre ans, avant les matches contre l'Eire et l'U.R.S.S., qui étaient fixés à une mauvaise période de l'année, en fin de saison. De plus, dans le mois précédent, il y avait eu neuf matches de Championnat...

Cette confiance est le reflet des progrès du football français, de même qu'à la valeur de l'U.R.S.S., en 1973, monument que la Bulgarie n'est pas.

Pour un tel match décisif, la motivation est toute trouvée et il n'est nul besoin d'en rajouter. Participer à la Coupe du monde est l'espoir suprême de tout professionnel. Les joueurs de maintenant sont très conscients du métier qu'ils exercent et des perspectives que leur offre le Mundial. Ils sont également habitués à ce genre de pression qu'ils vivent ces jours-ci. J'imagine que cet événement doit les exalter plutôt que les paralyser.

Michel HIDALGO : « DES DERIVATIFS BIENVENUS »

Michel Hidalgo vit ces jours de compte à rebours que ses prédécesseurs ont connus avant lui. Au retour du stage du Touquet, il partait ainsi de cette semaine décisive, et s'attendait à ce que la tension aille crescendo. Il était prêt à y faire face, avec une apparente décontraction :

« C'est curieux. Nous venons de passer quelques jours de stage, en vue de France-Bulgarie, mais où ce ne fut pas notre seul sujet de conversation. Et j'ai l'impression que l'attente du match du 16 novembre est plus impatiemment ressentie dans l'opinion publique que dans notre groupe. La pression semble plus forte à l'extérieur.

Ce n'est pas une mauvaise chose que les internationaux aient autre chose à penser dans la semaine précédant le match. De ce point de vue, la journée de Championnat précédant la rencontre est très importante.

Pour moi aussi, le fait d'avoir d'autres préoccupations m'empêche de trop penser, et trop tôt, au match en lui-même. J'ai d'abord à me consacrer au choix des vingt-deux, puis à sélectionner les seize, puis les onze qui débuteront. Même si elles sont directement reliées à France-Bulgarie, ces décisions à prendre dans la dernière semaine sont une sorte de dérivatif appréciable. C'est une bonne chose d'avoir à sérier les problèmes, pour moi, comme pour les joueurs.

Autre dérivatif bienvenu, pour l'opinion publique cette fois : le test-match de rugby France-All Blacks, qui aura attiré et dévié l'attention pendant un moment. Cela nous aura permis aussi de souffler un peu. Quand tous ces événements seront passés, alors oui, on sera à pied d'œuvre pour penser notre match et tendre, tous ensemble, vers notre objectif. »

Mais, il y a huit jours, alors que Michel Hidalgo déclarait être satisfait d'avoir d'autres motifs de réflexion, il avouait aussi qu'il devait y avoir, quelque part dans son inconscient, un lieu où, secrètement, il était déjà arrivé au 16 novembre. Sur le banc de touche. Pour le meilleur ou pour le pire.

Les champions et la minute de vérité

(Christian MONTAIGNAC)

L'équipe de France n'en sera pas mercredi soir au premier match capital de son histoire. Mais jamais par le passé, même pour la demi-finale de la Coupe du monde en 1958 contre le Brésil, une telle pression populaire ne s'est exercée sur des joueurs. Car le football suscite un engouement, une curiosité et des intérêts tels qu'il n'en finit plus d'enflammer les cœurs et les imaginations. Il est devenu la grande passion sportive de l'époque. D'où une entreprise collective délicate et douloureuse quand on sait ce que représentent à ce jeu-là les thèmes du *quitte ou double* » et du « *tout ou rien* ». Les joueurs vont vivre dans la préparation d'une telle épreuve des nerfs des moments rares dont les souvenirs les suivront, assurément, toute une vie. Pour mieux saisir et comprendre ces moments où s'enchevêtrent mille sentiments contradictoires, nous avons demandé à de grands champions français comment ils avaient vécu ces heures brûlantes, ces minutes de vérité, quand ils furent placés face à des épreuves capitales. Au-delà de ces expériences, nous les avons interrogés sur ce qu'ils ressentaient au sujet de cette équipe de France et la manière dont ils concevaient son ultime préparation. Voici leurs témoignages et leurs réactions. On pourra apprécier combien les sports dits individuels enfantent de notions fortes sur l'importance de la collectivité, du groupe. Et se dire qu'entre gens du bâtiment sport tout va dans le sens d'une authentique solidarité.

Guy DRUT

« Faire bloc. »

Champion d'Europe recordman du monde du 110 m haies, vainqueur du Championnat des Etats-Unis en salle et, par-dessus tout, champion olympique dans une épreuve où il disposa longtemps du terrible privilège de super-favori, ce qui ne pardonne pas dans le contexte français si l'on met à part Killy. La victoire de Drut fut un chef-d'œuvre de préparation et de concentration, ces deux phases que l'équipe de France devra vivre à son tour dans le tourment.

« *Pour arriver à s'exprimer totalement dans une grande compétition, il faut essayer de prendre le maximum de précautions dans sa préparation sur tous les plans. Ainsi, on peut se présenter fort, pas sur de vaincre, non, suffisamment fort pour repousser le dernier pépin. Ie pense qu'en football l'exemple de Saint-Etienne restera. Quand Robert Herbin répète : « Le travail, le travail, il n'y a que ça qui compte », c'est en sachant qu'une équipe forte doit éviter tout relâchement. L'équipe de France de football a suffisamment travaillé dans les clubs qui ont suivi l'exemple stéphanois, pour être bien prête sur le plan physique. Sur le plan moral, il y a tout ce que représente une équipe. J'ai eu l'occasion en me rendant à Saint-Germain-en-Laye d'apprécier l'esprit qui anime cette équipe jeune. Il y a un véritable enthousiasme, à partir de Michel Platini notamment, un enthousiasme que sait entretenir Michel Hidalgo. Dans notre sport individuel l'esprit de groupe compte beaucoup également. Par exemple, avec l'équipe de France juniors de Dole on était gonflé à bloc. Il y a un climat à créer, un ton des relations, une solidarité, une confiance réciproque. Si l'équipe sait faire bloc c'est déjà une grande réussite qui en appelle d'autres. Il faut que chacun se sente concerné dans ces moments-là. L'athlète au dernier moment se retrouve seul. Une équipe aussi mais c'est une belle solitude que l'on partage à onze.* »

● BOXE

Jean-Claude BOUTTIER

« Une solidarité constante. »

Avec ses deux Championnats du monde contre Carlos Monzon et ses trois Championnats d'Europe, Jean-Claude sait combien ces derniers moments sont délicats à vivre. Il en parle avec un regard sur l'équipe de France.

« *Il y a des différences sérieuses entre un sport individuel et un sport collectif où une quinzaine de personnes vont vivre le même moment. Personnellement, je n'avais pas besoin que l'on me parle avant un match. Des gens participaient autour de moi, avaient un rôle précis, mais j'étais tout seul à passer les cordes. Pour un sport collectif, c'est différent. Je le constate bien quand nous jouons au basket-ball ou au football. A la mi-temps, dans le vestiaire, on s'encourage. Ce que vont connaître les joueurs de l'équipe de France est très important à ce niveau. Il faut se remonter, se stimuler. Un regard, un mot, une tape sur l'épaule suffisent quelquefois. Cette équipe jeune va se retrouver en fin de stage. Ils seront plus ou moins copains, je ne sais pas, mais dans de tels moments ils seront tous concernés. Ils devront manifester une solidarité constante même sur des choses qui paraissent insignifiantes. Hidalgo aura son rôle aussi de l'un à l'autre mais aussi pour le groupe. Pour un sportif individuel la solitude est à la fois bonne et terrifiante. Mais pour eux, c'est différent. La solitude est celle d'un groupe où des hommes ont eu le temps de se connaître, de s'apprécier*

● ESCRIME

Christian NOËL

« Créer la confiance. »

Christian Noël a été deux fois champion du monde au fleuret, mais aussi plusieurs fois consacré avec l'équipe de France à la tête de l'escrime internationale. Sa réaction est celle d'un champion qui a de justes raisons de parler, à partir d'un sport essentiellement individuel, de l'importance du groupe.

« *Dans l'escrime il y a moins cette notion de groupe que dans le football, évidemment, mais le groupe a tout de même une grosse importance. Le fait de vivre ensemble crée une complicité. C'est pour cela que pour nous il était plus important de savoir que les gars dans l'équipe allaient faire le maximum. Ce n'est pas toujours l'équipe la plus forte sur le papier et comprenant des personnalités qui obtient de bons résultats. Car pour établir cette confiance entre tous les composants il faut avoir l'assurance qu'on ira au bout. Il m'arrivait le soir à table de regarder les gars un à un et connaissant leur état d'esprit de me dire : « On ne peut pas perdre avec untel, untel. » Les stages de longue durée sont donc très importants. Cette équipe de France de football, qui a fait une tournée et a participé à plusieurs stages, a de quoi créer la confiance dans toutes les lignes. Ils auront le trac tous ensemble. L'important c'est qu'il soit convaincu que tout le monde fera le maximum. Un groupe, dans de telles circonstances, s'il est bien soudé, ce qui doit être le cas avec cette équipe de France, trouve dans ces moments le moyen*

● RUGBY

Jacques FOUROUX

« Une force terrible »

Du haut de ses 182 centimètres, il s'est affirmé comme un authentique meneur d'hommes capable de rassembler une équipe dans les mêmes sentiments. Des sentiments qui se recoupent souvent avec ceux qui animent les footballeurs. Jacques Fouroux a fourni la preuve de cette vertu tout au long d'un tournoi des Cinq Nations 1977 qui fut celui du fameux « grand chelem ».

« *Il faut savoir s'isoler mais tenir compte aussi de l'importance créée par l'événement. Je pense que lorsque les joueurs de l'équipe de France de football ont découvert les reportages sur la location pour France-Bulgarie ils ont dû être émus. Le fait de polariser l'attention, de sentir l'élan de ces gens donne une force terrible. Pour un groupe c'est un stimulant fantastique. J'en ai eu la preuve par exemple avec le France-Galles du tournoi 1977. Tout le monde attendait ce match. Il y avait plus de 200 000 demandes de places pour le Parc des Princes. Bien sûr, il ne s'agissait pas de la Coupe du monde qui est un événement d'une plus grande importance, mais tout cet engouement nous avait gonflés. Les joueurs ont besoin de cette présence. Bizarrement, je sens la même chose avant le premier test contre les All Blacks. Les autres aussi. Déjà, ce matin, trois jours avant le match, trois copains de l'équipe m'ont appelé pour qu'on parle de ce match. Dans des cas pareils, pour les footballeurs comme pour nous, la trouille est indispensable. C'est là que le groupe se ressoude. Nous connaissons les joueurs de l'équipe de France de football. Ils ont assisté à notre premier test contre les Argentins. Ils nous ont dit après : « A voir vos têtes lorsque vous êtes entrés sur le terrain on a senti que vous ne pourriez pas perdre. » Ils ont estimé que c'était très bon pour eux avant les autres matches. Ils sont unis. Les seize ou dix-sept joueurs qui forment le groupe vont vivre des moments terribles avant le match. Ils vont s'encourager, se stimuler. Ils vont sentir tout ce monde. Qu'ils en profitent de tout ça. C'est dans de tels moments qu'on trouve les raisons de faire le maximum.* »

● ATHLETISME

Michel JAZY

« Tout peut s'écrouler. »

Michel Jazy, médaille d'argent du 1.500 mètres aux Jeux Olympiques de Rome en 1960, a été plusieurs fois recordman du monde. Il a également comporté deux titres de champion d'Europe. Mais lorsqu'il s'agit pour lui de relater les derniers moments qui ont précédé un rendez-vous capital, il est juste qu'il songe à ce 5.000 m d'Helsinki en 1965 où, un an après la « désillusion » des J.O. de Tokyo, il essaya de prendre sa revanche sur les meilleurs. Et y parvint.

« *Si je prends l'exemple de cette course à Helsinki en 1965 où il s'agissait pour moi de prendre ma revanche des Jeux Olympiques de Tokyo, je peux parler d'un trac terrible, c'est vrai. J'avais fait un sans faute dans la saison en battant des records du monde, notamment celui du mile. Il ne me fallait pas perdre cette course d'Helsinki où les meilleurs étaient là. On m'attendait. Pour me présenter dans les meilleures conditions morales, j'ai fait confiance à deux ou trois amis sérieux. J'ai demandé à ce qu'on me fiche la paix, que l'on ne me parle pas. C'était important pour moi. J'avais l'impression qu'en perdant là tout pouvait s'écrouler. Pour les joueurs de l'équipe de France je pense que ce sera la même impression. S'ils perdent demain soir tout peut s'écrouler, je veux parler des efforts qu'ils ont faits pour en arriver là, pour que le groupe soit soudé. Il y a de grosses différences entre le sport individuel et le sport collectif mais on peut dire que d'une certaine manière on sent les uns et les autres le même poids dans certains cas. Là l'équipe a une importance capitale. J'ai constaté que lorsque l'athlétisme devenait un sport d'équipe des athlètes osaient davantage car ils se sentaient en confiance. Ie l'ai constaté notamment dans les relais. Par exemple, au cours de sa tentative contre le record du monde du mille mètres en Suède, Marcel Hansenne est passé en 1'20" aux 500 m au lieu de 1'23" parce qu'il était tiré par Jacques Vernier. Ce sentiment de solidarité les joueurs de l'équipe de France l'auront demain. Ie suis certain qu'ils peuvent faire bloc. Un gars comme Platini ne se'a pas à prendre avec des pincettes. Les seize ou dix-sept joueurs qui forment le groupe se sentiront concernés. C'est dans de tels moments que le groupe fait bloc.* »

● BASKET-BALL

Alain GILLES

« Comme des fauves. »

Alain Gilles, considéré depuis plusieurs saisons comme le meilleur basketteur français, a eu l'occasion, à travers 157 matches avec l'équipe de France, de nombreuses Coupes d'Europe jusqu'en demi-finale et sept titres de Championnat de France avec Villeurbanne, d'être placé plusieurs fois face à un match capital. Il parle plus particulièrement de son expérience avec l'A.S. Villeurbanne.

« Il nous est arrivé avec Villeurbanne de jouer plusieurs matches de Coupe d'Europe avec des points à rattraper, des matches capitaux donc. A chaque fois un phénomène de solidarité s'est manifesté. Ça se passait déjà à l'hôtel à travers les plaisanteries entre nous, les discussions. Ensuite, les craintes qui se manifestent dans les vestiaires nous ont encore plus unis. Ce sont ces craintes qui permettent d'entrer comme des fauves sur le terrain. L'ambiance électrice, on se dit qu'il faut faire le maximum. Les joueurs de l'équipe de France de football auront les meilleures raisons de connaître ces moments-là. Je pense qu'ils ont réussi entre eux le meilleur mélange du respect et de la connaissance d'autrui. »

● NATATION

Michel ROUSSEAU

« Des moments exceptionnels. »

Michel Rousseau fut longtemps l'un des meilleurs nageurs européens et remporta le 100 m nage libre des Championnats d'Europe de Barcelone en 1970. Il dit l'importance de la collectivité.

« En natation l'équipe avait une grande importance. Il existait une euphorie en 1970 que je n'ai jamais retrouvé. Ce sont des moments véritablement exceptionnels que l'on ne retrouve plus dans la vie, même si cette vie est intéressante. Il faut que les joueurs de l'équipe de France se disent bien que ce qu'ils vont vivre demain soir est tout à fait exceptionnel. Ils ont dû longtemps à l'avance se faire une idée de ce stade plein. Je suis sûr qu'ils auront la chair de poule en entrant sur le terrain, cette chair de poule que l'on a en finale olympique. Dans les jours qui précèdent une grande compétition on pense à des tas de choses, on se fait du souci, mais ce qui reste plus tard ce sont justement ces moments-là. Moi j'avoue que ces moments étaient ma marijuana. Des moments fantastiques dont il faut profiter en se lançant à fond. »

● JUDO

Jean-Paul COCHE

« Des signes qui ne trompent pas. »

Jean - Paul Coche, trois fois champion d'Europe de judo, médaille de bronze aux Jeux Olympiques de 1972 à Munich, évoque plus particulièrement les deux titres de champion d'Europe par équipes de la France, deux titres précédés de sensations qui ne sont pas étrangères à celles que connaîtront les joueurs français.

« Pour ce qui me concerne j'avais des points de repère. Par exemple, le dernier entraînement fort avant la compétition était très important. A partir du moment où j'avais la sensation de retrouver mes qualités vitales, je savais qu'il n'y avait plus de problème. En sachant que j'étais allé à la limite de mes forces à l'entraînement, je savais que j'avais fait le nécessaire. On cherche à se rassurer, à se mettre en confiance. Il en est de même à des degrés divers pour les sports collectifs. Le judo m'a permis d'apprécier la force d'une équipe. J'ai été deux fois champion d'Europe par équipes en 1968 et 1976, les deux fois quand les équipes étaient d'ailleurs diminuées ; à chaque fois j'ai senti l'équipe. Les deux fois, le matin même de la compétition, j'ai compris que nous allions gagner. L'impression a été particulièrement forte en 1976 alors que nous étions handicapés par l'absence de Rougé. Il y a des signes qui ne trompent pas. Difficile de les décrire, ça se passe dans l'humeur des gars, dans leur manière de se comporter. Il y a aussi les signes dans la compétition elle-même. Dès la première balle en profondeur sur un Français demain soir certains signes plus ou moins favorables apparaîtront. »

● SKI

Jean-Claude KILLY

« Ne rien laisser au hasard. »

Avec ses trois médailles d'or remportées aux Jeux Olympiques de Grenoble en 1968, Jean-Claude Killy est, sur le plan français, le modèle le plus éclatant, avec Guy Drut, du champion exact au rendez-vous. Il explique sa démarche dans les derniers réglages de la préparation.

« Pour préparer les Jeux Olympiques de Grenoble je n'ai fait aucune concession. Je n'ai pas tenu compte de ce que les algris pourraient dire en cas d'échec. L'important c'est de suivre son idée et de savoir s'entourer de gens sûrs. Il convient de ne rien laisser au hasard. Je me suis décidé en conséquence. J'avais étudié tous les skis sur des neiges d'été, d'automne. J'avais testé le matériel dans le détail. J'avais tout calculé. Ma force c'était de pouvoir me dire : « Si tu ne gagnes pas c'est que tu n'es pas le meilleur. » Il n'y a pas de problème, si on suit à la lettre ce qu'on s'est fixé, on est paré. On sait qu'on ne pourra rien se reprocher. J'ai appris que pour être fort il fallait mettre tous les atouts de son côté afin de pouvoir réagir devant l'imprévu. Il faut être le moins vulnérable possible pour ne pas se liquéfier à la première difficulté. Je pense que, quel que soit le sport, il y a des règles communes à observer avant un rendez-vous important. La volonté de repousser le hasard, de refuser la malchance qui prépare les excuses, renforce l'individu et lui permet d'aborder la compétition sans excès de confiance mais la conscience tranquille. S'isoler, se préserver des attaques extérieures c'est une bonne manière de se dire qu'en cas d'échec on n'aura que des comptes à rendre à soi-même. »

EUROPE 1
c'est naturel

Autour de Fernand Choisel : Eugène Saccomano, Dominique Bressot, Jean-René Godart.
Chaque jour à 6 h 35 : le journal du Football. Chaque samedi à 19 h : le magazine du Football. Chaque dimanche à 7 h 45 : le magazine des Sports. Et en direct les soirées de championnat et de Coupe d'Europe.

L'équipe de France au Q. G. de Saint-Germain

CHŒUR DES

" Les Bulgares en verront

Trésor, Guillou, Bathenay, Dalger (de g. à dr.) : *dernière mise au point avant le match de l'année.*

LES « 17 » SONT A SAINT-GERMAIN DEPUIS DIMANCHE SOIR. VOICI LEUR ETAT D'AME A QUELQUES HEURES D'UN MATCH QUI PASSIONNE TOUT L'HEXAGONE.

REY

« Nous sommes transcendés. »

« A l'aller, tout était possible mais cette fois parce qu'un nul leur suffit pour se qualifier, les Bulgares joueront pour ça. Au travers de leur match contre les Irlandais — dont nous avons visionné le film lors du stage du Touquet — il faut bien admettre que la Bulgarie est capable de défendre le nul. Il reste que les accélérations de l'Irlande, passée très près du succès, la mirent chaque fois en difficulté.

Mobilité et vivacité sont par excellence les armes dont il nous faudra user en attaque en évitant de nous laisser prendre au piège de la domination pouvant inciter, au niveau de notre défense, à monter inconsidérément et à nous dégarnir.

Dans ce match exceptionnel que nous allons dominer tant et plus, et où je risque de n'avoir pas grand-chose à faire, il faudra nous méfier du contre dont l'un ou l'autre peut nous surprendre. C'est ma seule crainte. Ceci dit, la perspective d'une participation à la Coupe du monde dont la France a été trop longtemps absente nous transcendera tous. Cela compte tout de même dans la vie d'un footballeur. Il nous faut cette victoire et nous l'obtiendrons puisque la qualification est à ce prix.

Voyez-vous, je préfère nous voir gagner 4-3 en étant personnellement responsable des trois buts concédés que de nous voir faire un 0-0 dont je serai l'un des principaux artisans. »

BERTRAND-DEMANES

« Faire la décision. »

« Ce match, il faut le gagner à tout prix ! Il faudra donc l'aborder avec détermination et virilement. Ne pas s'en laisser imposer par les Bulgares qui sont de redoutables adversaires n'ignorant rien des ficelles et des trucs. Il faudra y aller gaiement si l'on peut dire, quitte à leur faire peur ! Surtout ne pas tomber dans leur jeu qui va consister à gagner du temps par tous les moyens puisqu'un nul suffirait à leur bonheur. Il faudra se battre sans défaillance pour avoir le ballon tout en demeurant assez lucides pour l'utiliser au mieux de nos intérêts, ne pas trop se contracter pour imposer nos qualités qui doivent finalement nous permettre de faire la décision. »

BOSSIS

« Passer l'obstacle. »

« Cette rencontre dépasse en importance toutes les autres puisque sur elle seule repose notre possibilité de qualification. Nous l'aborderons avec une concentration plus grande encore qu'habituellement. Ne nous faisons pas d'illusions : nous allons avoir affaire à des rivaux coriaces qui feront tout pour que nous ne les prenions pas en défaut.

Nous avons vu au magnétoscope le match Irlande - Bulgarie et avons pu constater combien il était peu commode de passer leur défense. Cependant, il me semble que Giles et ses hommes ont commis une erreur fatale en ne tentant presque jamais de passer sur les ailes. Devant des vieux briscards au métier consommé du genre Bonev, il ne faudra pas se laisser prendre au truquage. Personnellement je n'aurai pas le même adversaire que lors du match aller puisque Vojnov ne semble pas avoir été retenu cette fois. En bref, ce sera difficile mais je pense que l'équipe de France a ce qu'il faut pour passer l'obstacle. »

LOPEZ

« La victoire. »

« Oui, j'étais stoppeur à Sofia lors du match aller et l'on m'a trouvé bon, bien que je n'avais pas l'habitude de tenir ce poste.

— Espérez-vous jouer ?

« Je ne crois pas et je trouverais normal que Michel Hidalgo maintienne Rio, lequel tient la place dans son équipe de club et qui a plus l'habitude de jouer avec Trésor.

« Je crois que le récent séjour au Touquet aura été bénéfique. Michel Hidalgo a pu sur le petit écran nous faire constater que les Irlandais qui n'avaient pas pu battre les Bulgares leur avaient facilité la tâche en n'utilisant pas assez leurs ailiers et en s'entêtant à expédier des balles hautes au centre du terrain.

Il ne faudra pas jouer ainsi car nos avants sont plus petits que les arrières bulgares. Par contre, en jouant très rapidement et en maintenant la balle au sol nous pourrons passer et marquer. Je crois en cette victoire et dans la qualification. »

LES « 17 » DE SAINT-GERMAIN

- **GARDIENS :**
  Bertrand-Demanes (F.C. Nantes ; **Rey** (F.C. Metz).
- **ARRIERES :**
  Bossis (F.C. Nantes) ; **Janvion** (A.S. St-Etienne) ; **Lopez** (A.S. St-Etienne ; **Rio** (F.C. Nantes) ; **Tusseau** (F.C. Nantes) ; **Trésor** (Ol. Marseille).
- **MILIEU :**
  Bathenay (A.S. St-Etienne) ; **Platini** (A.S. Nancy) ; **Guillou** O.G.C. Nice) ; **Michel** (F.C. Nantes).
- **ATTAQUANTS :**
  Dalger (A.S. Monaco) ; **Lacombe** (Ol. Lyonnais) ; **Rocheteau** (A.S. Saint-Etienne) ; Six (R.C. Lens) ; Soler (F.C. Sochaux).

TRICOLORES : de toutes les couleurs "

JANVION

« Nous allons nous qualifier. »

« Sans la partialité de l'arbitre nous aurions dû gagner à Sofia. Nous le méritions. Cela ne veut pas dire que nous aurons la tâche facile pour ce match retour. Les Bulgares vont avoir comme objectif de ne pas être battus. Ils ne joueront pas comme ils l'ont fait devant leur public et ils miseront sur leurs contre-attaques pour nous surprendre. Il faudra, nous les défenseurs, soutenir certes nos attaquants mais aussi nous méfier et ne pas trop nous découvrir.

Je suis persuadé que nous gagnerons car nous sommes tous décidés à qualifier la France pour la phase finale de la Coupe du monde. Les 50.000 spectateurs du Parc des Princes nous y aideront. »

RIO

« Nous gagnerons. »

« Une rencontre de caractère vraiment exceptionnel de par l'importance du résultat ainsi que l'environnement et de l'ambiance qui vont l'entourer. Avec l'appoint du Parc des Princes bourré à bloc et qui nous sera certainement entièrement acquis, nous seront portés vers un succès qui ne doit pas nous échapper. Les Bulgares ont tout à gagner puisque un nul leur suffirait. Pas à nous. Nous devrons donc attaquer à fond et marquer. A Sofia, nous avons été victimes des tricheries de nos adversaires encouragés par un arbitrage qui avait vraiment dépassé les bornes. Espérons que cela ne se produira pas chez nous ! A mon avis, nous gagnerons et je vais vous surprendre peut-être en espérant un écart très net. »

TRÉSOR

« Faites-nous confiance. »

« Nous sommes face à un mur. La Bulgarie possède tous le satouts pour empoisonner n'importe quel adversaire au monde. Mais l'équipe de France a les moyens techniques de s'imposer. Il faudra être têtu et efficace. Faites-nous confiance... »

BATHENAY

« J'y crois ! »

« Comment jouer ce match ?

Il faudra que nous attaquions très vite, dès le coup d'envoi car si nous parvenions à marquer rapidement les Bulgares ne pourraient plus se contenter de défendre et notre tâche serait moins ardue.

Au Touquet nous avons pu juger grâce au magnétoscope que si les défenseurs bulgares étaient calmes et lucides, nous pouvions les troubler et leur faire commettre des fautes. Je crois que nous y parviendrons et que nous gagnerons car nous y sommes bien décidés. »

PLATINI

« Marquer à tout prix. »

« Il faudra s'accrocher devant les Bulgares car il n'est pas question de ne pas gagner. Sans se ruer à l'attaque de façon inconsidérée, il faudra essayer de marquer d'entrée. Mais de toute façon même si nous pouvons y parvenir, il faudra à toute force marquer d'une manière ou d'une autre puisque notre qualification pour l'Argentine dépend de cela. Maintenant que le compte à rebours a commencé, je peux en toute tranquillité ne penser qu'à cette rencontre fort importante pour l'ensemble du football français. Le match que j'ai fait devant Sochaux a été rassurant pour moi, ça marche. »

GUILLOU

« Motivation, oui ; obsession, non. »

« Ce France-Bulgarie est très important. Pour les Bulgares, comme pour les Français puisque la qualification est au bout pour chacun.

Si le football n'était qu'un jeu de hasard, je dirais que la Bulgarie à qui un 0-0 suffit possède les plus grandes chances ; mais heureusemet ce n'est pas tout à fait cela et les chances s'équilibrent. Après le stage du Touquet et après avoir ressenti ce que j'ai ressenti là-bas, avec les gars, je dirai même que j'accorde 55 % de chances à la France contre 45 % à la Bulgarie.

Tout le monde parle de ce match. Je voudrais que l'on dédramatise. Bien sûr, nous sommes, nous, joueurs, motivés ; mais nous ne voulons pas être obsédés. Ce serait mauvais.

Un match si important soit-il n'est qu'un match. Et si, d'aventure, nous le perdions ce ne serait ni la fin du monde, ni la fin du football français.

Mais si nous le gagnons, ce que j'espère, nous aurons bien travaillé pour ce football français. »

MICHEL

« Question de volonté. »

« Pas de solution de rechange. Il faut gagner cette rude bataille devant des adversaires qui ont été souvent dans le passé les bêtes noires des Français. Il faudra mercredi être très bons pour s'imposer et surtout faire preuve d'une volonté de tous les instants. On peut penser que les Bulgares ne se livreront guère ainsi que l'a confirmé le match de Dublin que nous avons revu au magnétoscope. Encore qu'une rencontre ne ressemble pratiquement jamais à une autre. Dans la situation où nous nous trouvons, nous n'avons pas le droit de manquer ce match et je suis convaincu que notre équipe nationale a les moyens de mener cette tâche à bien. Un échec ne me paraît pas concevable ! »

DALGER

« Question d'intelligence. »

« Nous aurons un problème délicat à résoudre. La Bulgarie sait tenir un résultat par tous les moyens... Alors l'équipe de France devra être à la fois tenace et astucieuse. Oui, l'intelligence de jeu comptera double. Très collective aussi. Nous devrons réussir pour un tas de raisons... »

LACOMBE

« Se serrer les coûdes. »

« Il s'agit de tenir compte de ce qu'on sait de l'équipe bulgare. Et il paraît donc obligatoire de jouer très collectivement pour prendre en défaut une équipe dont on sait qu'elle vient pour se défendre. Il s'agira donc avant tout que tous les joueurs de l'équipe de France se serrent les coudes pour obtenir une qualification particulièrement importante pour le football français.

Quant à moi, je me sens fin prêt, et j'ai été totalement rassuré par mon match contre Metz. A cet égard, je pense d'ailleurs pouvoir apporter quelque chose à l'équipe par mes remises et par ma disponibilité notamment. »

ROCHETEAU

« Nous ne manquerons pas l'occasion. »

« Ce que je pense de ce match contre la Bulgarie ? Je n'étais pas à Sofia mais j'ai suivi le match à la télévision. Les défenseurs bulgares m'ont paru solides, il faudra les affronter balle au pied pour les prendre en défaut. Nous devrions y parvenir.

Les Français, dans une ambiance aussi chaude que le sera celle du Parc des Princes, ne laisseront pas passer l'occasion qui s'offre à eux de qualifier la France pour la phase finale de la Coupe du monde. Pour ma part, je suis prêt à tout. »

SIX

« Garder la tête froide. »

« Nous avons défini au stage du Touquet les options à choisir pour contrer et terrasser les Bulgares. Vous me permettrez de n'en pas dévoiler la teneur totale ! Pour des raisons claires, n'est-ce pas ? Il n'en demeure pas moins vrai qu'il faudra une équipe de France unie, clairvoyante, au sang-froid imperturbable et à la combativité permanente.

On l'a déjà dit, c'est peut-être en jouant davantage sur les ailes que par le passé qu'on pourra inquiéter nos adversaires bulgares. Ce n'est pas moi qui vais contredire ce point de vue, n'est-ce pas ?

Ce rendez-vous est, en tout cas, le plus important de ma carrière et le match le plus capital pour un football français qui, chaque saison, dénote ses progrès sur le plan international. Voyez Nantes, Lens et Bastia cette année. J'aime cette ambiance qui précède ce 16 novembre et j'espère tout simplement contribuer à cette qualification pour l'Argentine en juin 1978.

En tout cas, nous sommes très motivés. Et puis, j'en profite pour vous dire que si je ne marque pas un but mais que si nous enlevons notre qualification, vous verrez un Didier Six heureux. HEUREUX ! J'aime autant faire marquer, si ce n'est plus, que marquer moi-même. A nous, je le répète, de conserver la tête froide et la clairvoyance nécessaire. »

SOLER

« Quel que soit mon rôle... »

« Ce sera un match d'une importance capitale pour tout le football français et l'occasion de démontrer qu'il a réellement le vent en poupe. En effet, tout le monde est concerné par une possible qualification en Coupe du monde. Quant à moi, je ne sais si je jouerai, ou si comme ces derniers temps j'entrerai en cours de partie. De toute façon je serai prêt et bien décidé quelle que soit ma tâche à faire le maximum. Ce match ce n'est pas l'affaire d'un homme, mais celle de tous, je pense que nous avons assez de foi, de volonté et d'enthousiasme pour forcer la décision. Ce serait une telle désillusion pour ceux qui nous encouragent si nous devions manquer la qualification que j'aime mieux ne pas y songer. »

EN ROUTE POUR L'ARGENTINE

avec BERNARD SPINDLER
JEAN-LOUIS MORIN
DIDIER BEAUNE
et MAX URBINI
REDACTEUR EN CHEF
DE « FRANCE FOOTBALL »

sur

RMC Radio Monte Carlo

MERCREDI, DE 18 h 30 A 22 h 30

La Bulgarie d'hier et d'aujourd'hui

Baratelli aux pâquerettes, Lopes qui réclame un hors-jeu, des Bulgares triomphants : M. Ian Foote est passé par là.

Ces "maudits bonshommes" gardent leurs exploits à l'intention des Tricolores...

(J.-Ph. RETHACKER)

LORSQU'ON fit connaissance avec le football bulgare, un triste jour de Noël 1957, au Parc des Princes, l'équipe de France suédoise qui commençait à prendre corps (malgré l'absence de Kopa, parti en Espagne) se cassa les dents sur une formation qui tirait déjà sa force de sa valeur athlétique générale assez étonnante, de sa rudesse et de sa rigueur presque effrayante, de son jeu de contre-attaque redoutable, enfin.

A l'époque, le football bulgare marchait au pas, car la majorité de ses meilleurs joueurs appartenait au club de l'armée... Avec, à leur tête, le colonel Boskov, officier, mais, aussi, médecin, qui était, également, capitaine sur le terrain.

Déjà, donc, ce jour-là, les Bulgares s'étaient révélés comme de jolis empêcheurs de danser en rond, avec leur façon de casser le rythme, de serrer la vis derrière, de préférer le résultat au spectacle. Et si Wisnieski, puis Douis avaient tiré les Tricolores d'un mauvais pas, le public du Parc avait sifflé copieusement les joueurs français à leur sortie du terrain... Nos malheurs commençaient !

Ils allaient se poursuivre deux ans plus tard, à Sofia, où dans un stade aussi militaire que l'équipe nationale, le onze de France allait perdre le match (0-1, but de Kolev), ses illusions et... l'un de ses attaquants les plus brillants, Roger Piantoni. Un dénommé Largov, demi de son état, défenseur du genre sentimental, l'ayant fauché par derrière comme on coupe un épi de blé, notre petit gaucher gravement touché à un genou, devait céder sa place au jeune débutant Lucien Muller. La carrière internationale de Piantoni prit, sans doute, fin ce jour-là, même si Roger put disputer encore 5 matches internationaux par la suite. Et le nom de Largov peut rejoindre sur une liste noire celui d'un autre demi bulgare, nommé Jetchev, qui, un après-midi de juillet 1966, à Liverpool, « assassinera », lui aussi, de façon implacable, le roi Pelé lui-même, dont il démolira, également, un genou.

Nous sommes quelques-uns à avoir vécu les deux Bulgarie - France de 1961 et de 1976, matches dont on n'oubliera jamais ni l'issue scandaleuse ni l'arbitrage invraisemblable. Matches qui ont certainement contribué plus encore que tous les autres, à faire des footballeurs bulgares nos véritables bêtes noires.

Ah ! Ce 12 novembre 1961, quel jour sinistre il aura été ! Jour sombre et gris comme le ciel de l'automne bulgare. Georges Verriest, le sélectionneur de l'époque, avait dû faire avec les moyens du bord, et remplacer Kopa (forfait), Piantoni (hors de combat) et Douis (opéré de ménisque) par Mahé, Guillas, Fulgenzy, des joueurs en forme, mais à la valeur internationale encore tendre ou limitée.

Et pourtant, cette équipe de France, commandée par André Lerond va résister vaillamment à 60.000 et 11 Bulgares déchaînés, voire agressifs. A la 89e minute, on est persuadé que le match nul (0-0), suffisant pour la qualification, est dans la poche.

Mais, à la 90e minute, « tout est perdu, fors l'honneur ». Un arbitre tchécoslovaque, appelé Fencl est passé par là. Il a fait tirer deux fois un coup franc, accordé aux Bulgares, près de la ligne de réparation française, puis accordé sur le deuxième coup de pied, un but absolument illégal, deux joueurs bulgares se trouvant sur la ligne de but en une position hors jeu que les documents photos démontreront nettement.

Pour le troisième match d'appui disputé à Milan (dans un stade San Siro aux trois quarts vide), la chance va, une fois encore, se tourner du côté des Bulgares. L'équipe de France, paralysée par la peur et par le poids des responsabilités (à l'image de ses jeunes attaquants Van Sam et Heutte), malhabile et timorée (malgré la combativité farouche d'un Skiba et d'un Lerond), incapable d'ordonner son jeu et d'éviter le pépin, concède un but sur un tir de Jakimov, qu'André Lerond détourne malencontreusement à contrepied de son gardien Pierre Bernard. Adieu le Chili et cette Coupe du monde où quatre ans plus tôt, le football français avait étonné le monde !

Si l'on examine le palmarès qui a suivi ces deux défaites catastrophiques, on s'aperçoit que le stade de Sofia ne nous fut guère favorable : en 1963 (0-1 sur un coup de tête du géant Diev), en 1971, pour la Coupe des Nations (1-2, avec les débuts de Marius Trésor et un coup franc de Jekov), en 1976, enfin, dans les circonstances que l'on sait et par la (mauvaise) grâce de M. Foote refusant un penalty aux Français avant d'accorder aux Bulgares, et un but très discutable et un penalty tout aussi litigieux.

Tout cela, ce sont les faits qui ont sans cesse été défavorables aux Français. Mais il y a aussi les hommes et les équipes bulgares qui se sont succédé au fil des années, toujours fidèles à la même image de marque : sans génie mais solides, destructeurs et profiteurs plus que créateurs.

Lorsqu'on établit un bilan, on s'aperçoit qu'à part un Boskov, un Yakimov et un Kolev, techniciens complets et presque brillants (auxquels il faut adjoindre le remarquable centre avant que fut Asparoukhov, hélas ! victime d'un tragique accident d'automobile en 1971), le football bulgare ne compta guère, dans le domaine individuel, sur des joueurs d'exception.

Les défenseurs ont toujours été des gaillards athlétiques, vigoureux, durs au mal, animés d'un moral à toute épreuve, pourvus de nerfs d'acier et, de surcroît, extrêmement disciplinés. Ceux qu'on verra, mercredi, au Parc, sont bien les fils de ces arrières intraitables qui dressaient, déjà, il y a quinze ans, de véritables forteresses devant les avants tricolores qu'étaient alors Piantoni, Fontaine, Vincent ou Wisnieski. »

Il règne, dans ce football bulgare, un sens du devoir et du sacrifice, un anonymat parfois incroyable, un esprit de collectivité (dû à une éducation et à un phénomène politico-social), presque effrayant. C'est sans doute l'arme numéro un des footballeurs de Sofia (et d'ailleurs) que ce don de soi, ce pouvoir d'effacement qui facilite tactiquement et moralement une politique de bloc en fin de compte payante, surtout lorsqu'elle s'oppose à son adversaire latin et individualiste (comme peut l'être le Français).

Le drame pour le football bulgare, c'est que ce collectivisme démontre ses limites quand sonne l'heure des grands destins internationaux... Parce que, au moment où les talents individuels de valeur exceptionnelle font la décision et la différence, les équipes bulgares ne parviennent pas à franchir un nouvel obstacle.

Consultez les palmarès internationaux, vous y verrez que les Bulgares sont les seuls représentants de l'Est européen à n'avoir jamais disputé **une finale** de Coupe d'Europe des clubs (champions, vainqueurs de Coupe ou U.E.F.A.). La meilleure performance étant réalisée en 1967 par D.R. Sofia, qui contraignit le grand Inter d'Helenio Herrera à disputer un match d'appui en demi-finale de la Coupe des champions européens.

Vous y découvrirez encore l'absence de toute équipe bulgare en phase finale de la Coupe d'Europe des Nations.

Et vous y constaterez, enfin, que, après avoir souvent fait des croche-pieds aux Français, les Bulgares n'ont jamais pu sortir de leur médiocrité en Coupe du monde.

Depuis 1962, ils ont participé à toutes les phases finales (Chili, Angleterre, Mexique, R.F.A.). Mais savez-vous que, au cours des douze matches joués dans ces quatre compétitions suprêmes, ils n'ont pas réussi à remporter une seule victoire.

Comme si ces maudits bonshommes avaient toujours gardé leurs plus beaux exploits à l'intention des Tricolores.

Vous comprenez même maintenant pourquoi ils nous font et nous feront toujours peur !

UN PALMARES QUI EN DIT LONG

9. 6.1932	Sofia	BULGARIE-FRANCE	3-5	
24. 3.1938	Paris	FRANCE-BULGARIE	6-1	
25.12.1957	Paris	FRANCE-BULGARIE	2-2	
11.10.1959	Sofia	BULGARIE-FRANCE	1-0	
11.12.1960	Paris	FRANCE-BULGARIE	3-0	(C. M.)
12.11.1961	Sofia	BULGARIE-FRANCE	1-0	(C. M.)
16.12.1961	Milan	BULGARIE-FRANCE	1-0	(C. M.)
29. 9.1963	Sofia	BULGARIE-FRANCE	1-0	(C. E. N.)
26.10.1963	Paris	FRANCE-BULGARIE	3-1	(C. E. N.)
8. 4.1970	Rouen	FRANCE-BULGARIE	1-1	
10.11.1971	Nantes	FRANCE-BULGARIE	2-1	(C. E. N.)
4.12.1971	Sofia	BULGARIE-FRANCE	2-1	(C. E. N.)
9.10.1976	Sofia	BULGARIE-FRANCE	2-2	(C. M.)

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
A domicile	6	4	2	0	17	6
A l'extérieur	6	1	1	4	8	10
Terrain neutre	1	0	0	1	0	1
Total	13	5	3	5	25	17

Le juge du Parc

Charles CORVER :

" La loi, c'est la loi ! "

(Robert VERGNE)

CONNAISSEZ - VOUS Wooburg ? Non, et c'est bien dommage. A quelques kilomètres à l'est de La Haye, le long d'une petite rivière, une succession de villas constituent une banlieue résidentielle qui n'a rien à voir avec la concentration pavillonnaire qui enlaidit la plupart de nos villes.

C'est dans cette ambiance ouatée et cossue, qui indique l'opulence comme on transpire la sueur, que nous avons retrouvé un homme auquel des millions de Français vont soudainement s'intéresser alors qu'il leur était totalement inconnu pour l'heure.

Cet homme, c'est l'incorruptible de France-Bulgarie, et lorsqu'on dit que nous l'avons retrouvé, ce n'est pas un euphémisme, mais le produit d'un effort digne d'un employé du cadastre, dans des dédales de canaux, de rues en sens supérieur de l'industrie néerlandaise non interdit et de cette similitude architecturale qui ne recèle aucun point de repère, le tout sur fond de brouillard et à 11 heures du soir...

Mais enfin, la rue Oster Loos Straeat, ça existe. Et au numéro 15, un cadre supérieur de l'industrie néerlandaise non seulement se trouve être l'un des meilleurs arbitres européens, mais encore répond au patronyme francophone de Charles Corver. Les Bulgares vont croire au « coup monté » : ils auraient tort. M. Corver est un pur Batave ; grand, fort, mais pas querelleur pour un florin, il sait tout juste dire « merci et bonjour » dans notre langue. Il a cependant accepté de nous recevoir à une heure aussi indue, uniquement parce que nous avons un ami commun : André Van Den Brink, le plus étonnaant Hollando-Français, l'homme de Montaigu, et de la mini-Coupe d'Europe des minimes.

M. Corver revenait de l'entraînement, ce qui l'avait empêché d'assister au match Hollande-Belgique qui l'intéressait, bien sûr, au plus haut point.

C'est que Charles Corver est non seulement un consciencieux, mais également un sportif de très bon niveau qui aurait pu être supérieur sans une blessure fatale.

« Je jouais au football depuis ma plus tendre enfance lorsque je subis une blessure assez mauvaise au genou : six semaines sans pouvoir courir ni jouer et, bien sûr, à peine marcher. Lorsque je commençais à me rétablir, le médecin me déconseilla d'effectuer ma rentrée à la place que j'espérais. C'était une précaution indispensable à ses yeux. J'étais assez impressionné par ses propos.

Entre-temps, le président de mon club dit un jour : « Charles, puisque vous êtes actuellement disponible et que vous avez si souvent contesté les décisions des arbitres, l'occasion me paraît bonne de vous essayer dans cette discipline. »

« J'étais pris au piège et même doublement puisque dans le même temps, j'épousais sa fille. »

Une mauvaise éducation générale, mais bonne en anglais, m'aurait peut-être conduit à lui susurrer qu'un malheur n'arrivait jamais seul.

Je n'en fis évidemment rien. »

A partir de ce moment, tout a été très vite pour M. Corver :

« J'ai franchi, en deux ans, les différentes étapes de « l'école primaire », de l'arbitrage qui nécessite généralement cinq ou six ans d'activité. Je devais sans doute être fait pour cela.

— Et à l'échelon international, comment cela s'est-il passé ?

— Assez bien, si j'en juge par les tâches qui me sont confiées. Vous savez, aujourd'hui, il n'y a pas de mystère : la cotation est quasiment arithmétique, donc très sévère ; elle varie de 1 à 5. Il faut accumuler les notes de 3 à 5 pour se voir confier les matches les plus durs ou présumés tels. Inversement, vous disparaissez assez vite du devant de la scène arbitrale.

— Vous n'avez jamais eu de problèmes jusqu'alors ?

— Pas au sens que vous l'entendez. Des difficultés comme tous les arbitres. En dresser la liste nous ferait passer la nuit et même davantage. Disons que, dans cet ordre d'idée, la finale intercontinentale entre Independiente et l'Atletico Madrid, n'a pas été pour moi de tout repos. Dès la deuxième minute, j'étais obligé d'infliger un avertissement au capitaine argentin ! Pendant quelques minutes, ça allait très mal. Puis tout est rentré dans l'ordre. J'en suis assez fier.

— N'avez-vous pas gardé quelques mauvais souvenirs de vos diverses pérégrinations ?

— Bien sûr, mais si elles sont liées au football, elles sont indépendantes de celui-ci. C'est ainsi qu'à Budapest, lors d'un match de Coupe de l'U.E.F.A., un camion qui précédait notre voiture a eu un très grave accident : 12 morts. J'ai dû diriger le match quelques instants après et j'avais encore dans les yeux, ce terrible spectale des morts et des agonisants.

Pas facile dans ces conditions de se replonger sans transition dans une ambiance sportive de jeunesse et de joie de jouer.

Une autre fois à Belfast, il y avait des bombes dans mon hôtel. A part cela **(sic)**, rien de particulier.

On le voit, ce manager général d'Heineken ne sera pas facile à mettre en bière.

« Quel est, à votre avis, la qualité première d'un arbitre ?

— Je crois qu'il en faut beaucoup, mais si j'étais obligé d'en évoquer une seule, je dirais : la chance. C'est une notion, certes, irrationnelle, mais elle existe et elle est fondamentale. Un bon arbitre desservi par la chance devrait songer à ranger son sifflet.

— Mais cette chance, certains « l'aident », peut-être davantage que d'autres ?

— Evidemment. Si on voulait rationaliser la question, on pourrait avancer quatre chapitres essentiels à partir desquels on peut espérer faire un bon arbitre :

1° la personnalité ;

2° l'excellente condition physique, mais pas seulement celle-là ;

3° la correction. Quoi qu'il arrive en toutes circonstances ;

4° la psychologie avec le joueur, surtout lorsqu'il s'estime victime d'une erreur, le plus souvent à tort, mais quelquefois à raison.

— Vous attachez donc beaucoup d'importance à la personnalité, à la psychologie de votre mission ?

— Sans aucun doute. A l'environnement familial aussi. J'ai connu ma femme sur un stade, elle est fille et sœur de joueur, maintenant femme d'arbitre. Elle connaît le sujet et les difficultés qu'il comporte. C'est un grand atout pour moi.

— Il y a également le problème social ?

— Je ne crois pas à l'arbitrage professionnel pour beaucoup de raisons. Mais les sacrifices que nous consentons et les frais qu'ils nous occasionnent doivent être amortis au moins à leur minimum. Pour ce qui me concerne, ce n'est pas un problème prioritaire, car j'ai un bon job. Mais, enfin, il serait tout de même normal que je puisse ramener un cadeau de Paris à ma femme.

— Précisément, à Paris, ce France-Bulgarie vous inspire-t-il quelques sentiments ?

— Rien de particulier. C'est un match capital pour les deux équipes, mais ne le sont-ils pas tous ? Les matches nationaux concernant l'attribution du titre ou la descente en division inférieure, les matches de Coupe d'Europe de Coupe du monde constituent un enjeu de plus en plus considérable. Nous le savons, mais nous n'y pouvons rien si ce n'est de mettre nos qualités au service de la justice sportive.

Pour ce qui me concerne, Bulgares et

Français n'ont rien à redouter de moi, mais rien non plus à attendre sur le plan complaisance. « Dura lex, sed lex » : les Latins ont défini bien avant l'ère du football moderne que la loi était dure, mais c'est la loi.

En définitive, mon souhait le plus cher serait, pour ce match comme pour tous les autres d'ailleurs, de passer inaperçu. Mais vous conviendrez que cela ne dépend pas uniquement de moi. »

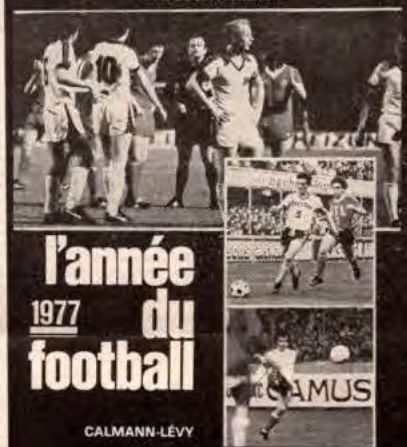
Effectivement, l'arbitrage est un peu comme l'élégance : moins on les voit mieux ils sont.

Mais en matière d'arbitrage, la discrétion n'est pas toujours assurée.

l'année du football

un prestigieux album

JACQUES THIBERT



l'année 1977 du football

CALMANN-LÉVY

EN SOUSCRIPTION AU CLUB DU LIVRE DE SPORT

77 F

au lieu de

85 F

Jusqu'au 15 novembre

Parution : début novembre

Commande et règlement à l'ordre de :

Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

Souscris à « L'Année du Football » au prix spécial de 77 F (port compris 5 F) par chèque, mandat, virement (C.C.P. n° 5390-08 Paris)

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

BAROUD DES ESPOIRS

Pour le match retour de la Coupe d'Europe des Espoirs des moins de 21 ans, ce mardi, à Stara Zagora, en Bulgarie, la liste des joueurs retenus :

Gardiens : **Bats (FC Sochaux), Desrousseaux (FC Nantes).**

Arrières : **Flak (RC Lens), Barraja (OGC Nice), Battiston (FC Metz), Furlan (Bordeaux).**

Milieu : **Jeannol (Nancy), Genghini (FC Sochaux), Zenier (FC Metz), Van Straelen (FC Nantes).**

Attaquants : **Lacombe (FC Nantes), Pécout (FC Nantes), Baronchelli (FC Nantes), Dehon (Metz), Florès (O. de Marseille).**

Le classement du groupe où la Bulgarie est qualifiée :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	5	3	2	1	0	3	1
2. Belgique	3	4	1	1	2	3	4
3. France	2	3	0	2	1	3	4

Sensation sur la route du Mundial

Quatre matches viennent de rectifier les positions dans la course au Mundial 78.

1°) **Roumanie - Yougoslavie** (4-6), un résultat sensationnel qui modifie ainsi le classement du groupe publié en page 6.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	4	3	2	0	1	3	1
Roumanie	4	4	2	0	2	7	8
3. Yougoslavie	2	3	1	0	2	6	7

Yougoslavie - Espagne, le 30 novembre, vaudra le déplacement.

2°) **Iran - Corée du Sud** (2-2) et **Koweit - Hong-Kong** (4-0). Malgré un difficile match nul arraché à la 89e minute, l'Iran (présenté en pages 42-43) a toutes les chances de gagner son passage pour l'Argentine.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRAN	8	3	3	2	0	6	2
Corée du Sud	8	7	2	4	1	7	6
3. Koweit	7	6	2	3	1	7	6
Australie	7	6	2	1	3	11	6
5. Hong-Kong	0	6	0	0	6	3	18

Cinq matches à jouer :
18 novembre Iran - Hong-Kong
19 novembre Koweit - Australie
25 novembre Iran - Australie
3 décembre Koweit - Iran
4 décembre Corée du Sud - Hong-Kong

3°) **Nigeria - Tunisie** (0-1). C'est une grosse surprise. Notre envoyé spécial Jean-Marie Lorant vous raconte l'événement dans « F.F. Monde ». Il relance tout dans le groupe Afrique :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TUNISIE	3	2	1	1	0	1	0
Nigeria	3	4	1	1	2	5	4
3. Egypte	2	2	1	0	1	3	5

Deux derniers matches : Egypte - Tunisie, le 25 novembre et Tunisie - Egypte, le 11 décembre.

Skoblar chasseur de buts

L'O.M. est redevenu le piment du football français. Un homme est à la base de son renouveau : Josip Skoblar, hier, coqueluche du stade vélodrome, aujourd'hui, patron technique de grande envergure.

Josip est indiscutablement l'une des grandes personnalités du football de notre temps. Le livre qu'il vient de publier (chez Olivier Orban), le démontre page par page.

Josip a eu, d'abord, la bonne idée de se laisser guider par Jean Ferrada, grand reporter au « Provençal », athlète pratiquant, exemple merveilleux de la quarantaine souriante et enthousiaste.

Il exprime ainsi toutes ses idées sur le jeu et la vie du football dans un style très alerte.

Un exemple ?

« Il est évident qu'un avant-centre, en sa qualité de chef d'attaque, doit posséder tous les atouts physiques et techniques indispensables, surtout de nos jours où les avants de pointe, livrés à la surveillance constante et à l'organisation des défenses adverses, sont amenés à engager de véritables combats. Mais toutes ces bonnes dispositions ne sont pas encore suffisantes, à mon avis, pour faire un grand buteur.

De même qu'il ne suffit pas à un boxeur de frapper fort pour être qualifié de puncheur, le punch, c'est autre chose... Un don qui allie vitesse et précision et peut couronner tout aussi bien la réussite des attaquants du football.

Mais le but, c'est aussi un état d'esprit ! Il faut le vouloir, le viser intérieurement comme un suprême objectif, engager toute son énergie, tous ses muscles, tous ses nerfs, dans une recherche constante. C'est à ce prix que l'on gagne parfois les quelques dixièmes de seconde qui permettent d'arriver sur un ballon avant un adversaire. Je raconte, par ailleurs, que le but était pour moi une sorte d'obsession. Ce sentiment ne m'a peut-être pas toujours apporté la sérénité d'âme ; mais sans lui, il m'aurait manqué, je crois, un petit quelque chose pour devancer Salif Keita en 1971, et devenir le meilleur buteur européen. Le caractère, en un mot, entre pour beaucoup dans la carrière d'un chasseur de buts.

Il est certain, par ailleurs, que le travail technique d'un attaquant ne joue pas un rôle négligeable. Le jeu de tête, notamment, est un outil sans lequel un avant-centre ne saurait s'exprimer. J'ai eu la chance, au début de ma carrière, de rencontrer des entraîneurs qui m'ont fait sentir la nécessité de parfaire mon bagage dans ce domaine. En suivant leurs conseils, en répétant inlassablement les exercices imposés, je me suis rendu compte très vite de leur importance et du parti que l'on pouvait tirer en cours de match de sa maîtrise dans le jeu aérien.

Avec les pieds, c'est pareil. Quand un attaquant est, au cœur d'une défense, guetté et cerné de toutes parts, les ballons ne lui arrivent pas toujours sur un plateau. Il doit être partout en mesure de les reprendre, de les contrôler, quelle que soit sa position. Pied gauche, pied droit, intérieur, extérieur, je me suis appliqué là encore, à force d'entraînement intense, à me familiariser avec les diverses situations rencontrées... »

Oui, « Skoblar, chasseur de buts », est un ouvrage passionnant.

Bonds l'arme secrète de Greenwood

Pour affronter l'Italie mercredi à Wembley, et pour essayer de redonner un peu de prestige à l'Angleterre (la qualification de la squadra étant presque certaine), Ron Greenwood a fait appel à quatre nouveaux joueurs. Parmi eux, Billy Bonds, le capitaine et stoppeur de West Ham. Connaissez-vous Billy Bonds, ce personnage « pas comme les autres », qui intrigue et inquiète les Italiens, présentés en page 46 par Ferruccio Berbenni ?

Billy Bonds est né il y a trente-et-un ans à Woolwich, dans la banlieue Est de Londres. Il débuta à Charlton Athletic, puis fut transféré à West Ham en 1967, club qu'il n'a jamais quitté depuis et avec lequel il a disputé 443 matches. Pourtant, si avec son club il remporta la Cup en 1975 et fut finaliste de la Coupe des Coupes l'année suivante, il n'a jamais connu la gloire au niveau international, puisqu'il ne compte que deux sélections en Espoirs en 1968 contre la Hollande et le Pays de Galles. Aussi fut-il le premier surpris lorsqu'il apprit sa sélection : « Je n'y croyais plus après les blessures que j'ai connues pendant deux ans. Tout le monde dit que je suis revenu en très grande forme, mais tout de même... Je suis content pour toute ma famille, et surtout pour mon père. Il va pouvoir désormais aller travailler en bombant le torse ! »

Quelle belle récompense pour ce joueur qui a tout donné à son club pendant plus de dix ans et qui en demeure l'âme et l'inspiration. Billy Bonds est une sorte de Viking, de boucanier du football moderne, comme l'était Billy Bremner. Sur le terrain il crie, il commande, il encourage, il réconforte : un capitaine exemplaire, doublé d'un travailleur infatigable, courageux et rude. « Je suis toujours entré sur un stade pour me battre. Ma plus grande joie, c'est de m'entraîner dur tous les matins avec les copains, de plaisanter avec eux dans les vestiaires, de vivre chaque instant de la vie de West Ham. La vie dure, je sais ce que c'est. J'ai été moi-même apprenti comme ajusteur-tourneur et mon père est un simple employé des transports londoniens. Ma vie, c'est de lutter et de me battre pendant quatre-vingt-dix minutes sur un terrain. »

Alors Ron Greenwood fera-t-il confiance, mercredi soir à Wembley, à Billy Bonds ? Le comblera-t-il, lui, sa famille et les milliers de gamins d'Upton Park, qui tous les samedis crient « Billy Bonds is magic » ? Lui donnera-t-il son unique chance de porter un jour le maillot frappé des trois lions ? Tout le football anglais le souhaite, car s'il y a un joueur qui mérite cet honneur et qui puisse apporter un petit souffle de vie à cette équipe d'Angleterr, c'est bien lui !

Vive le football !

Le football français est en pleine expansion. Il s'est enrichi de 1.451 clubs nouveaux entre le 1er mars et le 1er novembre 1977...

La répartition géographique de cette courbe impressionnate indique un raz de marée dans les pays traditionnels du rugby (le Midi pyrénéen et le Sud-Ouest) où le ballon rond rebondit de plus en plus pour le bonheur de la génération montante.

Platini et Trésor aux États-Unis ?

La création d'un Championnat des Etats-Unis en salle, à partir de janvier 1979, a été annoncée à New York par deux promoteurs de Philadelphie.

Le projet est, au départ, relativement modeste : un budget opérationnel de 500.000 dollars (200 millions d'anciens francs) pour la première saison qui s'étalera sur quatre mois, un droit d'entrée dans la ligue (franchise) de 25.000 dollars, huit à dix équipes jouant 30 à 36 matches chacune.

Les propriétaires des principaux stades couverts de la côte Est sont intéressés par l'idée et prêts à financer le lancement de la ligue baptisée « Major Indoor Soccer League » (première ligue de football en salle). Il s'agit des grandes salles de New York (Madison Square Garden et Nassau Coliseum), Philadelphie, Chicago, Atlanta, Cleveland, Houston, Pittsburgh, Hartford et Saint-Louis.

« Il s'agira d'un Championnat purement américain », a déclaré Earl Foreman, copropriétaire du « Spectrum » de Philadelphie et directeur de la nouvelle ligue.

Les joueurs seront recrutés parmi les 500.000 footballeurs universitaires avec l'aide de Walter Chyzowych, entraîneur de l'équipe des Etats-Unis.

La participation de quelques joueurs (on cite les noms des vedettes européennes : Keegan, Rensenbrink, Simonsen et... Michel Platini et Trésor. Mais on voit mal comment ces joueurs pourraient se libérer de leurs obligations auprès des clubs) étrangers est envisagée.

« Le football indoor se passera du star system, qui a fait la fortune du Cosmos », a affirmé M. Foreman.

Ce Championant en salle précédera le Championnat nord-américain (N.A.S.L.) en plein air qui a lieu de la mi-avril à fin août.

1. - R.F.A. ... 9. - FRANCE

En attendant le premier acte des huitièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. (23 novembre, avec Magdebourg - Lens et Bastia - Torino), un bilan par nations.

Il fait la part belle à l'Allemagne de l'Ouest et permet à la France d'occuper une bonne position dans les dix premiers.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.F.A. (4)	34	26	14	6	6	69	26
2. HOLLANDE (4)	27	16	12	3	1	50	13
3. ANGLETERRE (3)	26	20	10	6	4	41	21
4. BELGIQUE (3)	23	16	9	5	2	35	15
5. ESPAGNE (4)	23	20	9	5	6	38	23
6. ITALIE (2)	20	18	9	2	7	28	19
7. R.D.A. (2)	19	16	7	5	4	32	26
8. U.R.S.S. (2)	17	12	6	5	1	17	5
9. FRANCE (2)	16	14	6	4	4	24	17
10. GRECE (0)	16	14	7	2	5	22	20
11. SUISSE (1)	14	14	6	2	6	23	19
12. YOUGOSLAVIE (1)	14	14	7	0	7	26	27
13. ECOSSE (0)	13	12	5	3	4	18	15
14. PORTUGAL (2)	13	12	5	3	4	15	17
15. AUTRICHE (2)	13	12	5	3	4	13	17
16. TCHECOSLOVAQUIE (0)	12	12	3	6	3	12	13
17. NORVEGE (0)	12	12	6	0	6	17	24
18. HONGRIE (9)	11	12	6	0	6	17	24
19. DANEMARK (1)	10	14	5	0	9	22	20
20. ROUMANIE (0)	10	10	5	0	5	15	17
21. BULGARIE (0)	8	12	3	2	7	14	21
22. POLOGNE (0)	8	14	1	6	7	15	26
23. SUEDE (0)	6	8	2	2	4	7	15
24. TURQUIE (0)	6	8	3	0	5	8	19
25. EIRE (0)	3	6	1	1	4	1	14
26. IRLANDE DU NORD (0)	3	8	1	1	6	7	24
27. ISLANDE (0)	2	6	1	0	5	1	15
28. MALTE (0)	2	6	0	2	4	1	17
29. GALLES (0)	1	2	0	1	1	0	1
30. CHYPRE (0)	1	6	0	1	5	2	17
31. FINLANDE (0)	1	6	0	1	5	8	27
32. LuXEMBOURG (0)	0	6	0	0	6	2	37

(Entre parenthèses, le nombre de clubs encore qualifiés)

Les techniques de demain à Monaco

Monaco est la capitale internationale des juniors avec un tournoi de tout premier ordre (voir « F.F. jeunes », page 29).

C'est aussi le lieu de rencontre des entraîneurs des centres de formation (garçons de 16 à 19 ans) sous la direction de Georges Boulogne.

Ces hommes, venus des quatre coins de France, méritent votre attention car ils « fabriquent » les joueurs de demain avec une application et une connaissance du métier remarquables.

On ne cite presque jamais leurs noms dans une actualité bouillonnante où le vedettariat est roi.

Alors, pour une fois, donnons un coup de chapeau à ces animateurs de la base qui examinent les techniques de demain et leur enseignement avec tous les responsables des équipes juniors présents en Principauté.

Le pari de Keegan

La « superfinale 1977 » opposant Liverpool, gagnant de la Coupe des champions, et Hambourg, lauréat de la Coupe des Coupes, aura lieu par match aller et retour le 22 novembre (à Hambourg), et le 6 décembre prochain (à Liverpool).

L'Espagnol Garrido arbitrera la première manche et le Suédois Eriksson la seconde.

Kevin Keegan prend, d'ores et déjà, les paris : « Nous ferons la différence à Hambourg pour jouer à Liverpool le cœur léger. »

Optimisme ou bluff ?

Rencontre Afrique - Asie à Paris

La réunion de la commission consultative des confédérations africaine et asiatique de football aura lieu à Paris le 25 et le 26 novembre prochains. Deux sujets parmi d'autres retiendront l'attention des délégations : 1° La réintégration de la Chine populaire à la FIFA et l'expulsion de Taïwan ; 2° La décision du comité amateur de la FIFA d'interdire le tournoi des Jeux Olympiques aux joueurs ayant pris part à n'importe quel match de la Coupe du monde. Les Africains estiment « cette décision vise à écarter de la Coupe du monde les pays en voie de développement ».

Inutile de dire que l'état-major de Zurich repousse cette idée...

Et revoilà mister Thomas

Le Gallois Thomas, arbitre de Nantes - Atletico, retrouvera le football français à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Il dirigera Torino - Bastia (7 décembre), la première manche (23 novembre), étant confiée à son collègue, Aldinger.

Les rencontres Magdebourg - Lens seront confiées respectivement au Belge Rion et à l'Anglais Partridge.

Michel Nitabjian représentera les incorruptibles français, lors de la deuxième manche : Grasshoppers-Dinamo Tbilissi (7 décembre, Zurich).

Le mur, spécialité autrichienne

Le mur autrichien lors du dernier match décisif contre la R.D.A. sur la route de la Coupe du monde. (Photo Sven Simon)

Quelle est l'équipe européenne qui construit le mur le plus efficace pour s'opposer aux coups francs de l'adversaire ?

La question est originale et très inattendue. Elle a été posée aux observateurs de trente pays. Réponse : 1. Autriche ; 2. Italie ; 3. Allemagne de l'Ouest.

A l'opposé, c'est l'Angleterre, l'un des berceaux du football, qui semble la moins douée pour un exercice cent fois répété à l'entraînement par tous les joueurs du monde.

Et la France ? On la trouve au milieu du tableau...

LA POSITION MALIENNE

Nous avons reçu du président de la Fédération malienne, Amadou Kane, une lettre qui s'élève contre les sanctions prises par la C.A.F. à l'égard du Mali et contre les commentaires qu'en a donnés « France-Football » (dans son numéro du 11 octobre).

La thèse longuement défendue par ce dirigeant est la suivante :

— la position prise par le Mali à la Conférence de Lomé (lutte contre la violence, le jeu déloyal, la dégradation de l'esprit sportif et l'injustice) n'est pas en contradiction avec la révolte des autorités maliennes contre les sanctions de la C.A.F. Au contraire, La déclaration malienne est « la suite logique de l'action engagée à Lomé » ;

— la C.A.F. a pris, sans avoir entendu les Maliens, des sanctions démesurées par rapport aux faits. Les griefs retenus étaient en partie erronés et l'on n'a pas tenu compte des circonstances atténuantes ;

— des arbitres maliens ont été victimes de violences à Dakar, à Yaoundé, à Lomé, à Conakry, à Tunis, etc. Le Mali est un des pays qui ont payé le tribut le plus lourd à la violence ;

— suspendre une personnalité ayant des activités gouvernementales (le lieutenant-colonel Bagayoko) constitue une immixtion inadmissible dans les affaires intérieures d'un Etat souverain.

Tel est l'essentiel de la « déclaration » malienne, que nous nous devions de faire connaître objectivement.

Ajoutons que, malgré son ton plus calme, cette déclaration ne nous convainc pas et que nous pensons que la C.A.F. a eu raison de se montrer enfin très sévère. A elle maintenant de l'être en toutes circonstances et à l'égard de n'importe quel pays. Il y va de l'avenir du football en Afrique.

FRANCE-FOOTBALL.

DES CLUBS... DES HOMMES...

NICE

Condamné à l'offensive

NICE. — On s'en doutait déjà depuis le début de la saison, mais le match disputé mercredi dernier à Valenciennes en a fourni une preuve éclatante : l'équipe niçoise est beaucoup plus à l'aise lorsqu'elle adopte un système offensif plutôt que lorsqu'elle se replie en défense pour tenter de protéger un résultat. C'est ainsi que devant V.A., les Niçois abordèrent la rencontre avec une certaine prudence et se retrouvèrent menés au repos par 3 à 0. Au contraire, au cours de la seconde période, ils attaquèrent franchement et parvinrent à submerger leurs rivaux pour finalement gagner par 4 à 2.

Comme bien l'on pense, l'enseignement a été retenu par Léon Rossi et dès jeudi dernier, au Parc des Sports de l'Ouest où tous les Niçois se retrouvaient dès leur descente d'avion, l'entraîneur niçois a mis l'accent sur cette remarque éclatante de lucidité :

« Pour nous, décidément, les dispositions offensives sont les meilleures à prendre. »

Aussi, pour le prochain match à domicile samedi prochain contre Bastia, il faut s'attendre à voir une équipe niçoise tournée résolument vers l'attaque. Jusqu'ici, les deux premiers derbies méditerranéens **contre** Monaco d'abord, au stade du Ray, puis à Marseille, n'ont pas été tellement favorables aux couleurs niçoises. Mais tout le monde espère ici un succès sur Bastia qui devrait permettre à l'O.G.C.N. de retrouver probablement tout seul la tête du classement.

Avant de constituer son équipe, Rossi attendra bien sûr des nouvelles de ses trois sélectionnés. Guillou en équipe A, Zambelli et Barraja dans la formation des Espoirs. Mais d'ores et déjà les rentrées des deux arrières latéraux titulaires, Ascery à droite et Barraja à gauche, sont prévues. Quant au poste d'ailier gauche, le jeune René Bocchi s'est montré tellement brillant à Valenciennes et a fait preuve d'un tel opportunisme en marquant deux buts dans des conditions difficiles, qu'il sera vraisemblablement maintenu. Cela permettrait au Tchadien Toko, qui fut blessé contre Marseille et qui se plaint d'un gros hématome au péroné de la jambe droite, de se reposer encore un peu et de parfaire ainsi dans les meilleures conditions son rétablissement.

Au demeurant, la politique des jeunes, jusqu'ici pratiquée par Nice, vient de donner d'excellents résultats. Il n'y a donc pas lieu pour les responsables niçois de changer leur méthode, bien au contraire.

Tony BESSY.

BORDEAUX

Renfort indispensable

BORDEAUX. — Avant même de savoir si l'assemblée générale de vendredi accordera aux Girondins le droit d'enrôler un nouveau joueur afin de remplacer le malheureux Jeandupeux, les dirigeants sont partis en chasse. Et pas seulement en France : leurs recherches sont également tournées vers l'extérieur. Il faut dire que la venue d'un renfort est devenue pratiquement indispensable.

Certes, il est indéniable que, lorsque Christian Montes aura récupéré la plupart de son effectif, il faudra à nouveau compter avec les Bordelais. Mais, comme cela ne pourra pas se produire avant janvier et la reprise, il est grand temps de penser à l'immédiat. Et celui-ci n'est guère brillant. Les rares spectateurs ayant assisté au dernier Bordeaux-Troyes ont pu à nouveau le constater.

Bordeaux est actuellement privé de trop de ses chefs de file pour avoir un comportement seulement honorable. Malgré une bonne volonté évidente de tous, l'équipe repose actuellement sur trois ou quatre individualités qui, évidemment, ne peuvent à elles seules supporter tout l'édifice.

Le problème rencontré par Bordeaux face à Troyes sera le même samedi à Sochaux. Cela n'est guère réjouissant pour les Girondins, d'autant que, dans le passé, le terrain sochalien ne leur a guère réussi.

André NOGUES.

NANCY

Un problème d'attaquants

NANCY. — Blessé à un genou de manière involontaire par le Sochalien Guéke, Olivier Rouyer est déçu. Il ne sera pas de la source de demain au Parc des Princes. **« J'ai tout de suite compris »,** a-t-il **indiqué** l'autre soir après ce Nancy-Sochaux qu'il n'a pas pu achever.

Rouyer espère être rétabli pour aller jouer à Laval. Son entraîneur l'espère tout autant. Car les attaquants sont aujourd'hui rarissimes dans l'effectif de Nancy-Lorraine : Pekou en méforme, Mayet mal adapté, Lecbours toujours gêné par les séquelles de sa blessure, Ciaravino dépassé par le niveau de Division I, le tableau n'est pas rose. Au point que Redin se demande s'il ne va pas titulariser le jeune Chebel à l'aile gauche. Il y avait été excellent la saison dernière.

Bien entendu, on n'exigera pas de Chebel qu'il devienne un buteur. Mais, avec lui, peut-être que l'attaque conservera davantage le ballon.

On le voit, Nancy-Lorraine est dans l'incertitude, sinon dans l'inquiétude. Il n'est plus question des objectifs européens. Implicitement, M. Cuny, l'animateur du club, l'a **reconnu** en parlant de « l'échec », dans un éditorial publié par la revue interne du club.

Il reste à Nancy un public fidèle, et des installations uniques en France, dont la valeur est estimée par les dirigeants à un milliard de francs anciens. Investissements qui ne sont plus à faire ce qui, par conséquent, permettra dans l'avenir de consacrer davantage du budget au recrutement.

DAHLEB SUPER-STAR

L'approche de l'hiver réveillera-t-elle Mustapha Dahleb ? En règle générale, on se « ferre » à cette période de l'année, on s'emmitoufle dans son confort. L'ailier gauche du Paris-S.-G. qui n'est pas un joueur comme les autres, à tous les égards, sort de nouveau de sa coquille, après avoir connu un été et un début d'automne pas trop gais.

« J'ai été, en effet, victime d'une grosse entorse du genou et la guérison n'est d'ailleurs pas tout à fait complète. Ce contretemps a donc nui à ma préparation. Je commence tout juste à en recueillir les fruits. »

Demandez donc aux Stéphanois ce qu'ils en pensent. Ils ont encaissé trois buts imparables, trois buts de ceux que « Moumousse » comme on le surnomme familièrement au Camp des Loges, est seul capable de réussir :

— Reprise à bout portant sur centre de Lokoli. Dahleb s'est montré en la circonstance plus vif que Curkovic, Ruthenoj, Lopez et... Bianchi réunis.

— Tir croisé à ras de terre du... pied droit, après bon centre de Redon. Cette fois, c'est l'astuce, la confiance en ses moyens qui ont été le détonateur.

— But cent pour cent Dahleb pour conclure : il part du centre du terrain, andoie comme un poisson insaisissable, dribble quatre Stéphanois et va mourir devant Curkovic qu'il prend à contre-pied du pied gauche. Du super.

Quand Dahleb veut, tout Paris s'enflamme. Quand Dahleb boite, c'est tout le P.-S.-G. qui trinque.

L'ailier du P.-S.-G. est comme Didier Six, comme Michel Platini, c'est-à-dire un attaquant de race qui flaire les « bons coups » et adore l'odeur de poudre qui précède les grandes rencontres. Deux jours avant le rendez-vous avec les Stéphanois il nous avait avoué :

« Je suis prêt. C'est un match qui me plaît et me convient. Ne serait-ce que pour mieux faire le point de notre valeur actuelle. Saint-Etienne est, à mon sens, le meilleur test qui soit. »

Pour un test, ce fut un test. Et nous sommes d'autant plus à l'aise aujourd'hui pour saluer la performance de Dahleb, un sans faute absolument remarquable : il y a quelques semaines, nous avions regretté que cet attaquant de classe mondiale ne participe pas davantage à la reconquête du ballon. Devant Saint-Etienne, en confiance et en pleine réussite, il est allé chercher le ballon, loin de ses bases. Dès le coup d'envoi, on pressentait un super Dahleb.

Capitaine de l'équipe parisienne, il entend ne pas en rester là. :

« On a connu quelques moments de doute. Mais nous commençons à obtenir les bienfaits de notre sueur à l'entraînement. Cette fois, je crois que nous sommes bien repartis. »

Pour un joueur aussi brillant sur le plan individuel, il remarque ne manque pas d'intérêt. Elle démontre clairement que « Moumousse » est une attachante personnalité dévouée entièrement aux couleurs de son club. Il fallait le rappeler.

Jean-Paul OUDOT.

LE PARI D'ONNIS

MONACO. — Delio Onnis a de nouveau marqué deux buts dans un même match — contre Lens — et son total atteint aujourd'hui la dizaine. Quinze matches, dix buts. Est-il content de lui ? « Non. Je ne serai content que lorsque j'aurais rattrapé mon retard de cinq buts sur mes prévisions. Pour cela, il me faudra « doubler ma mise », lors des prochains matches, et j'ai parlé sur cette intention avec Petit, Balger et Nogues. Avec ces trois-là, je suis presque certain de gagner mon pari et d'atteindre la trêve avec un total de 15 buts. »

Delio sourriait en disant cela et Jean Petit, près de lui, au stade Louis-II, pour assister au match U.S.A.-U.R.S.S. qui ouvrait samedi le 7e tournoi juniors de Monaco, l'approuvait et ajoutait :

« Avec Onnis, il est rare de perdre un pari car sa fierté naturelle est un atout important. »

*Onnis le buteur patenté. L'avant-centre sollicité et recherché, le « chasseur de primes » qui opère sur tous les terrains du Nord, du Sud et de l'Ouest, faisait pourtant l'objet mercredi dernier, contre Lens d'une « attaque à voix armées » de la part d'un singulier **groupe** de spectateurs, à l'abri derrière les grillages du stade Louis-II. « Sortez Onnis », criaient-ils à Lucien Leduc, assis devant eux. Et les sifflets accompagnaient ce « conseil ». Quand Delio marqua le premier but du match, il se précipita alors vers le lieu d'où ces cris provenaient, et « assista » de Lucien Leduc, il demanda à ces « conseillers techniques » des tribunes si cela ne les ennuyait pas trop...*

« Au fond, dit Onnis, je regrette un peu mon attitude, car le public a le droit de siffler, et c'est à nous d'en tenir compte. Mais, en fait, j'étais très énervé, et le décès de la grand-mère de mon épouse, Marysa, 18 heures avant le match, n'était pas étranger à mon état nerveux. Tous les êtres humains sont sujets à des défaillances. Je ne connais pas ces messieurs qui me sifflaient et réclamaient ma sortie. Mais, finalement, je m'excuse de mon attitude. »

Curieux Onnis, il s'excuse alors qu'il est nécessé ! Heureusement, l'incident était léger et il parle d'autre chose :

« Notre prochain match à Saint-Etienne, c'est un « drôle de truc », dit-il, car avec les Stéphanois devant, c'est toujours un match pas comme les autres qu'il nous faudra livrer. Une chose me plaît d'avance : avec eux on joue vraiment au foot et tous nos matches ont toujours été d'une certaine qualité. Ce qui fait que le public — qui paie — n'est pas oublié. Il est sûr que samedi soir, à Geoffroy-Guichard, le match sera intéressant et bien difficile pour nous. »

Jean Petit ajoute : « Entre parenthèses les hommes de Robert Herbin ont perdu chez eux deux fois en quatre ans, alors jamais deux sans trois ?... »

Jean Petit ajoute : « Delio, il faut que tu marques deux buts à Saint-Etienne et que je l'adresse les deux passes décisives pour réaliser une partie du pari. Puis, nous irons voir M. Walt Chyzowych, l'entraîneur national des Etats-Unis, et peut-être lui serons-nous utiles dans un an ou deux ? »

Onnis répond oui pour les buts, mais non pour un départ de Monaco : « Je me sens chez moi et le jeu que l'on pratique cette année me plaît beaucoup. Je serais heureux de rester deux ou trois nouvelles années en Principauté. »

En attendant, Delio affûte sa forme et aiguise ses ambitions. La dernière phrase lâchée du bout des lèvres semble bien significative : « Vous savez, depuis plusieurs matches on nous déclare fatigués, à bout de souffle. Or, on gagne souvent nos matches dans les vingt dernières minutes, comme contre Lens. » Le 19 septembre est le jour de la fête nationale monégasque, et les joueurs voudraient bien offrir au Prince de Monaco et à tous les sportifs de la Principauté, une nouvelle preuve de leur valeur foncière.

Georges BERTELOTTI.

JACKY VERGNES : LE COUTEAU SOUS LA GORGE

STRASBOURG. — En faisant signer un contrat de trois ans au Lavallois-Rémois Jacky Vergnes, les dirigeants strasbourgeois escomptaient bien avoir trouvé l'oiseau rare, celui qui matérialise les chances créées par ses équipiers. Avec un actif de 140 buts réalisés jusqu'alors en Championnat, l'homme paraissait donner toutes les assurances nécessaires. Son gabarit (1,81 m pour 81 kg), son habileté de se déplacer sans cesse aux abords du front de l'attaque, l'efficacité de son jeu de tête, correspondaient d'ailleurs à l'image que le public alsacien se fait de l'avant-centre.

D'emblée, Vergnes justifiait les espérances : deux buts contre... Laval, un autre à Lens, un quatrième contre Paris-Saint-Germain. Il fut ensuite plus discret : deux buts égarés au hasard des rencontres, puis un mutisme complet depuis le 23 septembre, où il avait contribué à la large victoire sur Bordeaux (3-0).

Des blessures avaient freiné son ardeur à l'entraînement et Gilbert Gress constatait :

« Quand Jacky manque de préparation, cela se répercute tout de suite sur son jeu. »

Aussi le coach envisageait-il de le remplacer en cas de forfait contre Rouen (entorse à la cheville et douleur au métatarse), par le jeune José Messer. Vergnes sentit-il le couteau sur la gorge (Messer signifie : couteau). Toujours est-il qu'il trompa le Normand Gili dès la 7e minute, grâce à une incroyable reprise de volée du gauche. Il manqua un penalty — plus exactement Gili le repoussa... — avant de se rattraper prestement en déviant superbement, de la tête, un coup franc de son complice Piasecki.

Ce double de Jacky Vergnes le replace en tête des buteurs du Racing, Albert Gemmrich le suivant à une petite longueur avec sept buts. Une saine rivalité qui ne peut que faire le bonheur des nombreux supporters du cru.

Freddy KOENIG.

PROFESSIONS COMPTABLES

EXAMEN PROBATOIRE DU D. E. C. S.

QUALIFICATION PROFESSIONNELLE ACCELEREE

Cet examen est la première étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant le temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Catenoie qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en !

et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.678 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9.678. Pour le B.P., guide n° 9.678 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

BASTIA - LAVAL (1-0)

EN ATTENDANT LE RENDEZ-VOUS DU 23

(Victor SINET)

BASTIA. — Pour les téléspectateurs toujours friands de football, ce match Bastia - Laval semblait être la promesse d'un spectacle intéressant, puisque aussi bien l'équipe corse restait sur son exploit de Coupe d'Europe à Newcastle, tandis que sa rivale bretonne venait de réaliser une série de performances également dignes d'éloges en Championnat.

Hélas, la télévision propose et le football dispose. De sorte que, une fois de plus, notre Championnat a enfanté sur le petit écran d'un match comme n'en voit que trop d'un bout de la saison à l'autre, d'un match quelconque à tous les points de vue, il faut bien le dire. C'était d'ailleurs Cahuzac qui disait, tout de suite après le retour au vestiaire :

– Je ne comprends pas ! Une fois encore, notre équipe avait perdu de son tonus. Rep mis à part, aucun de nos joueurs n'a réussi à se surpasser comme cela s'était produit à Newcastle. C'est à croire que le Championnat, cette année, ne veut pas nous sourire. Souvenez-vous de nos précédents matches à Furiani : aussi bien devant Nimes que contre Metz, nous avions également joué des matches sans grande envergure. Encore heureux que nous ayons gagné ! –

Effectivemnt, la seule satisfaction que le club insulaire a pu dégager de ce samedi télévisé, comme de ses précédents matches à Furiani, tient dans les deux points empochés en chacune de ces circonstances. Mais le public, lui, en a été pour son argent. Pourtant, bien que télévisé en direct pour les raisons que l'on sait (sorte de « règlement de dette » d'Antenne 2, le club corse ayant autorisé il y a trois semaines la retransmission en direct de Nantes - Atletico), ce match S.E.C.B. - Laval avait attiré une assistance tout de même honnête (plus de 3.000 spectateurs) au stade Armand-Cesari. Il est vrai que le temps, véritablement magnifique pour la saison — ce temps qui étonne les observateurs italiens venus du Turin — était de nature à attirer du monde. Il ne manqua, en somme, que le spectacle, ou si vous préférez un match davantage conforme à la réputation nouvelle de Bastia-Europe, ou bien encore de Laval-révélation.

Tout ne fut certes pas mauvais dans cette confrontation, puisque, en seconde mi-temps notamment, on vit l'équipe corse accélérer la cadence et donner davantage d'animation au jeu. Parallèlement, Laval, sans son stratège Keruzoré, mit à son actif quelques combinaisons fort habiles et parfois même dangereuses, le plus souvent sous l'impulsion du curieux petit Camara, qui fut à coup sûr la grande surprise de cet après-midi bastiais. Mais indépendamment de ces considérations, il y eut malheureusement trop de maladresses, trop d'erreurs, trop de précipitation, et d'autre part pas assez de rythme pour rendre ce match aussi télégénique qu'on l'aurait souhaité. Ce qui fit que tout le monde fut déçu, aussi bien le public que les acteurs ou les téléspectateurs :

– Je suis assez navré de ce résultat, reconnaissait l'entraîneur lavallois, Le Millinaire. **Normalement, nous aurions dû rentrer chez nous avec le point du match nul, d'autant que M. Leloup a oublié de siffler un penalty flagrant pour faute de Guesdon sur la personne de Camara. Mais il reste que nos actions n'ont pas eu leur volume habituel. Peut-être la chaleur, inaccoutumée à pareille époque, y fut-elle pour quelque chose ? »**

Pour sa part, Johnny Rep, qui s'efforce toujours d'analyser les événements avec sang-froid, observait : **– Je crois savoir que Bastia a perdu depuis longtemps l'habitude des matches en diurne. En outre, il s'agissait d'une reprise de contact après l'exploit de Newcastle. Tout ceci a fait que notre équipe s'est trouvée un peu déconcentrée au cours de ce match, mais l'essentiel sera d'être fin prêt pour réceptionner Torino le 23... »**

Au bout du compte, donc, le seul résultat tangible fut la petite victoire bastiaise, obtenue en première mi-temps grâce à un but du petit De Zerbi, décidément étonnant, en conclusion d'un remarquable travail préparatoire de son compère Johnny Rep. Cette victoire permet au S.E.C.B. de retrouver une place plus conforme à ses possibilités au milieu du tableau, à égalité de points avec Paris Saint-Germain. Tout de même, on attendait mieux de Bastia et de Laval, qui sont des équipes de premier plan en France. Dommage surtout pour les téléspectateurs. Mais peut-être les Bastiais ont-ils voulu se réserver pour leur prochain choc européen contre Torino, qui sera également télévisé, et qui pourrait bien procurer aux habitués du petit écran des émotions beaucoup plus fortes. Rendez-vous donc dans huit jours. Pour Bastia comme pour la télévision, ce n'est sans doute, on veut en tout cas l'espérer, que partie remise...

ENTRETIEN-EXPRESS

RADICE (Torino) : "Je n'ai pas perdu mon temps"

BASTIA. — Gigi Radice, n'avez-vous pas l'impression d'avoir perdu votre temps à Bastia ? Vous avez eu en effet une équipe corse assez quelconque et n'offrant pas grand-chose de commun avec celle qui triompha en Coupe d'Europe à Lisbonne et à Newcastle. Alors ?

● Permettez-moi d'abord de vous donner mon avis. Si ce Bastia là n'était que l'ombre de ce qu'il est au plan européen, je n'en finirais pas de me faire du s o u c i... J'ai l'impression d'avoir vu, moi, un Bastia au jeu bien posé et aux ressources individuelles indiscutables. Ce petit De Zerbi, par exemple, m'a tout l'air d'un passeur dont mes défenseurs devront se méfier autant que de Rep. J'ai également découvert un milieu de terrain très opérant, en ce sens qu'il est toujours présent là où il faut. La défense, en revanche, ne m'a pas paru particulièrement sûre. Mais il est vrai qu'elle n'avait pas le beau rôle. Alors, je n'ai pas du tout l'impression, je vous l'assure, que notre confrontation avec les Corses sera une partie de plaisir. Et je n'ai en tout cas pas perdu mon temps à Bast'a.

— Et le stade de Furiani, qu'est-ce que vous en dites ?

● D'abord, qu'il se niche dans un décor grandiose et d'autant plus appréciable que le mois de novembre en Corse porterait à rêver au Lombard que je suis. Quant aux installations proprement dites, elles me rappellent tout bonnement quelques-uns de nos propres stades de série A. Sous ce rapport, nous ne serons donc pas dépaysés. Et je vois d'autre part que l'ambiance, ici, est assez étonnante. Je présume donc qu'elle sera extraordinaire au soir du 23 courant...

— Que savez-vous, au juste, du football français ?

● P a s grand-chose, je l'avoue. Je connais comme tout un chacun Saint-Etienne de réputation. Et je suis au courant de la récente mésaventure de la Lazio devant Lens. Certes, l'équipe romaine est connue dans notre péninsule pour son style parfois trop « fleur bleue », mais il demeure que les Français lui ont passé six buts. C'est tout de même quelque chose... Raison de plus pour prendre le football français en considération. Je crois d'ailleurs savoir qu'il est en progrès à tous les niveaux.

— Parlez-nous de votre « Toro ». Il n'a pas encore confirmé cette saison ses brillantes aptitudes des trois dernières années, au cours desquelles il domina le Calcio avec la Juventus. Et en Coupe de l'U.E.F.A., vous avez eu toutes les peines du monde, dernièrement, à éliminer Z a g r e b. Depuis, vous avez gagné à Bologne sous les yeux de Cahuzac, l'entraîneur bastiais. Et à présent ?

● Ca va mieux, Dieu merci. Il est vrai que nous avons peiné au départ, mais nous avions l'excuse de ne pas être au complet, et je vous rappelle qu'en Coupe d'Europe, précisément, il nous a fallu jouer sans quatre de nos joueurs qui étaient suspendus depuis les incidents de l'an dernier à Moenchengladbach. Durénavant, tous ont purgé leur peine, y compris notre gardien Castellini qui avait écopé la plus lourde sanction (quatre matches). En Championnat, nous restons sur deux victoires consécutives et nous occupons déjà la seconde place à égalité de points avec notre éternelle sœur ennemie, la « Juve ». Autant dire que nos chances demeurent intactes sur tous les tableaux.

— Vous comptez six sélectionnés pour le tout prochain Angleterre - Italie de Coupe du monde.

● Oui, mais trois d'entre eux seulement seront des titulaires à Wembley : Graziani, Zaccarelli et Mozzini. En tout état de cause, j'ai été content de constater que les hommes-clés de notre formation revenaient en forme au bon moment, principalement notre b u t e u r Graziani et notre stratège Claudio Sala. Je pense donc que nous serons revenus à notre top-niveau au moment d'affronter Bastia. Mais cette bataille, je le répète, n'en sera pas moins dure et pour ne faire une idée plus précise des Corses, je compte bien retourner les voir le 19 novembre prochain à Nice, qui est à deux heures et demi de route de Turin. »

V. S.

DEMAIN

SAINT-ÉTIENNE - MONACO : JOUTE DES SEIGNEURS

(Marcel GILLOT)

DIVISION I - SAMEDI 19 NOVEMBRE

SEIZIEME JOURNEE

SAINT-ETIENNE - MONACO

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Monaco en Division II

SAINT-ETIENNE (6) descend la pente. Sa défense naguère si solide a paru bien perméable à Paris. L'A.S.S.E. vient de subir trois défaites consécutives qui l'a relégué dans le rang.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Saint-Etienne, 1-0 ; Lens b. *Saint-Etienne, 1-0 ; *Paris-S.-G. b. Saint-Etienne, 4-1.
- **Buteur :** Sarramagna, 6 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Bastia.

MONACO (1) continue sa marche triomphale. Rien ne semble pouvoir l'arrêter, malgré quelques avatars, comme à Troyes (0-3). Bonne attaque, bonne défense, tout y est.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Monaco, 3-0 ; *Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Monaco b. Lens, 3-0.
- **Buteur :** Onnis, 10 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Paris-S.-G.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NICE - BASTIA

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Bastia, 4-0**

NICE (2) aurait bien son grand rival et voisin Monaco. Aux Niçois, la meilleure attaque, ce qui est enviable. La façon dont ils ont renversé la vapeur à Valenciennes est significative.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Reims, 4-2 ; *Marseille b. Nice, 2-0 ; Nice b. *Valenciennes, 4-2.
- **Buteur :** Bjekovic, 11 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Rouen.

BASTIA (14) a joué en retard samedi dernier contre Laval. Contrairement aux saisons précédentes, il est bien loin de la tête du classement. Mais laissons-le « européen ». On verra après.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Bastia b. Nimes, 2-1 ; *Bastia b. Laval, 1-0.
- **Buteurs :** Papi, Rep, 6 buts chacun.
- **Le 26 novembre :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Nice.

METZ - MARSEILLE

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Nice, 3-0**

METZ (18) glisse... glisse... dans la mauvaise direction. Pas de problème, ou plutôt si : les Lorrains ont la plus mauvaise attaque : 13 buts en 15 matches, et une petite défense. Hello, Rey !

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lens, 2-1 ; *Bordeaux b. Metz, 1-0 ; Lyon b. *Metz, 4-1.
- **Buteur :** Braun, 7 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Valenciennes.

MARSEILLE (3) finalement n'est pas encore revenu une terreur. Il lui a fallu un penalty pour égaliser devant Nantes qui, il est vrai, n'est pas n'importe qui. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Marseille, 4-2 ; *Marseille b. Nice, 3-0 ; *Marseille et Nantes, 2-2.
- **Buteur :** Bassaletti, 6 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Nimes.
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - STRASBOURG

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

NIMES (16) a bien du mal à éviter l'ornement. Devant son public, ça ne va pas trop mal, mais en déplacement, l'équipe paraît déconcertée. L'attaque n'est guère musclée.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nimes, 2-1 ; *Nimes b. Paris-S.-G., 2-1 ; *Reims b. Nimes, 2-1.
- **Buteurs :** Dellamore, Marguerite, 4 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Marseille.

STRASBOURG (4) continue sa progression. Il est bien difficile de lui en conter à la Meinau, où il est invaincu. Il faut donc le cueillir hors de ses bases, et ce n'est pas tellement facile.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Strasbourg, 0-0 ; Lyon et *Strasbourg, 2-2 ; *Strasbourg b. Rouen, 2-0.
- **Buteur :** Vergnes, 8 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES - VALENCIENNES

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Valenciennes, 3-1**

NANTES (4), avec un match en retard, a une position d'attente très favorable. Il va de succès en demi-succès, autrement dit il perd un minimum de points, et surtout il marque des buts.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bordeaux, 4-1 ; Nantes b. Reims, 3-1 ; *Marseille et Nantes, 2-2.
- **Buteur :** Rampillon, 5 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Lyon.

VALENCIENNES (18) a vraiment laissé passer le coche devant Nice. Ah ! cette défense, quel dommage. Et le voyage à Nantes n'a rien de rassurant. Attaquez, messieurs les Nordistes.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Strasbourg, 0-0 ; *Valenciennes b. Rouen, 3-0 ; Nice b. *Valenciennes, 4-2.
- **Buteur :** Jeskanovic, 6 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Nantes.

LAVAL - NANCY

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
***Laval et Nancy, 1-1**

LAVAL (7) a joué en retard samedi dernier son match à Bastia. Sa position est favorable et l'on sait que, depuis sa montée l'année dernière, il joue un rôle de trouble-fête.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Saint-Etienne ; *Paris-S.-G. et Laval, 2-2 ; *Bastia b. Laval, 1-0.
- **Buteurs :** Martinez et Camerlo, 4 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Bordeaux.

NANCY (14) décoit, disons-le, malgré un Platini retrouvé. Après un bon début de saison, on observe une certaine stagnation. Attention, Lorrains : le fond du classement n'est pas loin.

- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nancy, 3-2 ; Nancy b. Troyes, 1-0 ; *Nancy et Sochaux, 1-1.
- **Buteur :** Platini, 8 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Lens.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - BORDEAUX

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Bordeaux, 1-0**

SOCHAUX (8) sans faire grand bruit, remonte à une bonne huitième place. Il en est à son sixième point obtenu en déplacement, ce qui est honnête. Attaque à suivre...

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Nancy et Sochaux, 1-1.
- **Buteur :** Pintenat, 8 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Reims.

BORDEAUX (10) va bien « petitement », avec une attaque sans punch et une défense complaisante. On attend mieux des Girondins et ils perdent beaucoup trop de points devant leur public.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bordeaux, 4-1 ; *Bordeaux b. Metz, 1-0 ; *Bordeaux et Troyes, 1-1.
- **Buteur :** Girosse, 5 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** Sochaux.

LENS - PARIS-S.-G.

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Paris-S.-G., 3-3**

LENS (10) a-t-il payé ses efforts en Coupe de l'U.E.F.A. ? Difficile à dire. En tout cas il a craqué sur la fin à Monaco et le voilà à rentrer dans le rang avec une défense quelque peu inquiétante.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lens, 2-1 ; Lens b. *Saint-Etienne, 1-0 ; *Monaco b. Lens, 3-0.
- **Buteurs :** Françoise et Six, 5 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Nancy.

PARIS-S.-G. (9) est vraiment instable, les exploits succédant aux déceptions. Le voilà maintenant prenant place parmi les meilleures attaques, la défense étant nettement moins convaincante.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. et Laval, 2-2 ; *Nimes b. Paris-S.-G., 2-1 ; *Paris-S.-G. b. Saint-Etienne, 4-1.
- **Buteur :** Bianchi, 14 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Monaco.
- **Pronostic :** Lens.

TROYES - REIMS

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Reims, 4-1**

TROYES (17) trottine clopin-clopant et s'accroche. Il est handicapé par une attaque bien inconséquente alors que dans le même temps la défense encaisse. Il faudrait réagir sérieusement.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Monaco, 3-0 ; *Nancy b. Troyes, 1-0 ; *Bordeaux et Troyes, 1-1.
- **Buteurs :** Fuchs et Diviso, 4 buts.
- **Le 26 novembre :** va à Strasbourg.

REIMS (10) est rassuré après sa victoire sur Nimes. Son capital-points a en effet augmenté, mais le panache n'y est toujours pas. On attend surtout le grand réveil de l'attaque.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Reims, 4-2 ; Nantes b. *Reims, 3-1 ; *Reims b. Nimes, 2-1.
- **Buteur :** Coste, 7 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** Troyes.

ROUEN - LYON

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Rouen en Division II

ROUEN (20) n'arrive pas à surmonter une bien maussade période. Il est bon dernier, avec 41 buts encaissés en quinze rencontres. C'est encore l'attaque qui se comporte le mieux, encore que...

- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nancy, 3-2 ; Valenciennes b. Rouen, 3-0 ; *Strasbourg b. Rouen, 2-0.
- **Buteur :** Bianchi, 5 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Nice.

LYON (10) est décidément bien reparti. Le voici en milieu de tableau avec une attaque qui a retrouvé un style offensif. Lacombe est vraiment un avant-centre tout indiqué.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Marseille, 4-2 ; *Strasbourg et Lyon, 2-2 ; *Lyon b. Metz, 4-1.
- **Buteur :** Lacombe, 12 buts.
- **Le 26 novembre :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Rouen.

HIER

15e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
MONACO 3 (0) Onnis (53e, 88e) Rouquette (89e) **LENS** 0	**Monaco.** — ETTORI*** - VANUCCI****, GARDON****, CORREA***, VITALIS**** puis PERRUCHINI (80e)*** - MOIZAN***, PETIT****, NOGUES**** - DALGER*****, ONNIS****, RICORT**** puis ROUQUETTE***. — Entr. : LEDUC. — Total : 42. **Lens.** — TEMPET**** - HOPQUIN*** puis HARMATALLAH (21e)***, LECLERCQ****, FLAK****, JOLY*** - BOUSDIRA***, SIX*****, KRAWCZYK**** - MARX****, FRANÇOISE***, DJEBAILI*** - 13e : LHOTE. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	89.623 F 4.775 spect. Arbitrage de M. Konrath	Le score est sévère pour les Lensois qui à cinq minutes de la fin étaient encore en posture d'obtenir le match nul. La première période avait vu une lutte extrêmement serrée entre deux milieux de terrain qui figurent parmi les meilleurs du pays. Le jeu y fut de très bonne qualité malgré l'absence de but.	Huit minutes après la reprise, Onnis marquait de la tête. Commença alors une période assez incertaine, et c'est finalement Lens qui plia encaissant deux buts coup sur coup dans les trois dernières minutes. Les Nordistes s'étaient forcément découverts dans leur désir d'égaliser.
VALENCIENNES 2 (2) Zaremba (32e) Masczyk (35e) **NICE** 4 (0) Bocchi (60e, 89e) Bjekovic (70e s. pen., 83e)	**Valenciennes.** — DELACHET*** - LAITEM*** puis FUGALDI (67e)***, KOURICHI***, KUSKOWIAK***, JOUANNE*** - METSU****, MASCZYK***, PIETTE**** - GIACHETTI****, ZAREMBA****, MAILLARD** puis WRAZY (67e)***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 36. **Nice.** — BARATELLI*** — PIGAL***, ZAMBELLI****, KATALINSKI***, CAPPADONNA*** - HUCK****, GUILLOU*****, R. JOUVE**** - SANCHEZ***, BJEKOVIC****, BOCCHI**** - 12e : MASSA - 13e : NICOUD. — Entr. : ROSSI. — Total : 40.	113.922 F 4.669 spect. Arbitrage de M. Buils	Avec son enthousiasme et son allant habituels, Valenciennes, se rua à l'assaut d'entrée. Mais au bout d'un quart d'heure Nice parvint à mettre de l'ordre dans son jeu et domina à son tour. Pourtant en trois minutes, les Nordistes devaient prendre deux buts d'avance sur deux contre-attaques particulièrement percutantes.	Nice n'était pas abattu pour autant et prit le match à son compte en seconde mi-temps. Valenciennes, éprouvé par son début en fanfare, ne put que reculer l'échéance, mais peu à peu, la technique, le brio et l'organisation des Azuréens leur permit de renverser complètement la vapeur dans la dernière demi-heure.
MARSEILLE 2 (0) Boubacar (63e) Emon (82e s. pen.) **NANTES** 2 (1) Rampillon (4e) Lacombe (56e)	**Marseille.** — MIGEON**** - BAULIER***, TRESOR****, ZVUNKA****, BRACCI***** - BACCONNIER*** puis EMON (67e)***, FERNANDEZ****, LINDEROTH*** - BOUBACAR****, BERDOLL****, FLORES*** - 13e : TRUQUI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41. **Nantes.** — BERTRAND-DEMANES***** - BOSSIS***, RIO***, BARGAS*****, TUSSEAU*** puis OSMAN (71e)*** - MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** - LACOMBE***, P E C O U T***, AMISSE**** - 13e : MERIGOT. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.	1.014.954 F 35.228 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Longtemps, il sembla que les Nantais allaient s'imposer au stade-vélodrome. Ayant marqué presque d'entrée par Rampillon, ils faillirent à plusieurs reprises augmenter la marque mais pêchèrent alors dans la finition permettant à l'O.M., un moment perturbé, de réagir bien avant le repos.	Le début de la seconde période fut à nouveau à l'avantage des champions qui doublèrent la mise par Lacombe. Mais ils ne tinrent pas la distance et grâce à Boubacar et Emon (sur penalty), Marseille parvint à refaire son retard dans l'ultime demi-heure.
PARIS S.-G. 4 (2) Dahleb (13e, 19e, 66e) Bianchi (77e) **SAINT-ETIENNE** 1 (1) Barthelémy (9e)	**Paris-S.-G.** — BERNARD*** - LOKOLI***, MORIN**** puis JUSTIER (81e)***, HEREDIA*****, PILORGET*** puis MORALY*** - ADAMS***, F. BRISSON***, M'PELE**** - REDON****, BIANCHI****, DAHLEB*****. — Entr. : LARQUE. — Total : 41. **Saint-Etienne.** — CURKOVIC*** - FARISON***, LOPEZ****, BATHENAY****, REPELLINI*** - SANTINI***, P. REVELLI***, SYNAEGHEL*** - ROCHETEAU*****, BARTHELEMY***, ZIMAKO*** puis SARRAMAGNA (69e)*** - 13e : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	1.918.000 F 37.426 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Il n'y eut pas de période d'observation dans ce match marqué par le duel à distance Herbin-Larqué, duel que l'on oublie bien vite pour ne plus penser qu'au déroulement très riche de la partie. Saint-Etienne ouvrit le score dès la neuvième minute mais se montra incapable de préserver longtemps son avantage puisque Dahleb égalisa	et fit basculer le match en faveur de son équipe dans les dix minutes qui suivirent. La remarquable poussée stéphanoise du début de la deuxième période ne fut pas récompensée malgré une kyrielle d'occasions « vertes ». C'est au contraire, contre le cours du jeu, Dahleb, puis Bianchi qui châtièrent Curkovic.
BASTIA 1 (1) De Zerbi (38e) **LAVAL** 0	**Bastia.** — WELLER**** - MARCHIONI***, ORLANDUCCI****, GUESDON****, CAZES**** - LARIOS***, LACUESTA****, PAPI**** - REP*****, FELIX***, DE ZERBI**** puis MARIOT (46e)*** - 13e : MATTEI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42. **Laval.** — ROSE***** - SIMONDI***, COUMBA*****, LARAIGNEE*** puis ROQUE (60e)****, GAUTHIER*** - LEROY****, COUGE****, CAMARA***** - DI CARO****, MARTINEZ***, LECHANTRE*** - 13e : DREANO. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42.	96.150 F 2.901 spect. Arbitrage de M. Leloup	Malgré le soleil et la présence des caméras de la TV, ce ne fut pas un grand match. Bien que faisant le plus souvent le jeu, les Corses restèrent assez loin de leur top-niveau européen. Ils marquèrent peu avant la mi-temps grâce à un exploit de Rep et une reprise de De Zerbi. Mais Laval, bien que n'étant pas non plus à son meilleur niveau, se	créa également de belles occasions. En seconde mi-temps, Bastia manqua encore de punch et de calme à l'instant de conclure, et resta donc jusqu'au bout à la portée d'un rival qui ne renonça pas et aurait pu obtenir un penalty pour une intervention suspecte sur Camara à proximité des buts corses.
STRASBOURG 2 (2) Vergnes (7e, 33e) **ROUEN** 0	**Strasbourg.** — DROPSY**** - DOMENECH*** puis MARX (82e)***, SPECHT***, NOVI****, DUGUEPEROUX**** - DEUTSCHMANN*** puis SCHILCHER (82e)***, EHRLACHER****, PIASECKI***** - TANTER****, VERGNES****, GEMMRICH****. — Entr. : GRESS. — Total : 42. **Rouen.** — GILI***** - VITULIN***, AMOURET****, KRIVOKUCA***, GILLES**** - DUBOIS****, POLI*** puis NOTHEAUX (64e)***, LEMAITRE*** puis TERRIER (56e)*** - BOUREBBOU***, BANSAYE***, PENA****. — Entr. : PAVIC. — Total : 39.	179.930 F 12.681 spect. Arbitrage de M. Jourdain	Face à une équipe qui annonça la couleur dès le début en se massant en défense, les Alsaciens se lancèrent bravement à l'assaut et grâce à une reprise-canon de Vergnes s'assurèrent bientôt l'avantage. Le même Vergnes, après avoir manqué un penalty (stoppé par Gili) réussit un joli second but d'une reprise de la tête.	Il n'y avait plus de suspense, et tout le reste de la rencontre ne fut qu'un long forcing des Strasbourgeois, qui ne purent augmenter la marque, du fait d'un grand match réussi par le gardien normand Gili. Ce qui provoqua la (sévère) colère de certains supporters alsaciens...
NANCY 1 (1) Platini (30e) **SOCHAUX** 1 (0) Selès (77e)	**Nancy.** — MOUTIER**** - RACZINSKI****, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET**** - JEANNOL****, RUBIO***, PLATINI**** - ROUYER*** puis CHEBEL (47e)***, MAYET*** LEREBOURS*** puis PERDRIEAU (78e)***. — Entr. : REDIN. — Total : 40. **Sochaux.** — BATS**** - DUFOUR****, SELES****, GUEYE****, POSCA*** - DJADAOUI****, GENGHINI****, IVEZIC*** - SOLER****, PINTENAT***, MAIER*** - 12e : BEZAZ - 13e : STOPYRA. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 40.	170.628 F 9.748 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Nancéiens donnèrent l'impression de devoir assez facilement dominer le débat en première mi-temps surtout lorsque sur une erreur des défenseurs sochaliens, Michel Platini, en embuscade héritant du ballon ; marqua en force après une demi-heure de jeu. Dès lors les Lorrains eurent quelques autres occasions de conclure, mais en deuxième mi-	temps, alors que Bats évita par un excellent reflexe un deuxième but pour son camp devant Platini, les Sochaliens reprirent du poil de la bête et égalisèrent grâce à une très belle tête de Sélès sur un centre de Maier. Finalement match nul assez justifié, Nancy présentant après le retrait de Rouyer blessé une attaque de Division III.
BORDEAUX 1 (1) Buigues (2e) **TROYES** 1 (1) Diallo (14e s. pen.)	**Bordeaux.** — BERGEROO*** - TALLINEAU***, FURLAN***, ROHR****, LE BLAYO*** puis DOMERGUE (76e)*** - GIRESSE***, BUIGUES****, FERRI**** - GOUBET*** puis BLAQUART (46e)***, BARTHOU***, TOKOTO****. — Entr. : MONTES. — Total : 37. **Troyes.** — FORMICI**** - DIFFERDING*** puis FUCHS (80e)***, MAHUT****, JACQUES****, LE LAMER*** - ZORZETTO***, RAULIN***, VERSTRAETE*** - DIALLO****, TOTA***, PLESSIS*** puis VENDRELY (73e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	47.225 F 3.900 spect. Arbitrage de M. Meeus	Malgré leurs malheurs actuels, on crut bien que les Girondins s'en allaient vers un succès assez facile lorsque Buigues réussit le premier but après 120 secondes de jeu. Mais Troyes ne s'affolait pas et égalisait avant la fin du premier quart d'heure grâce à un penalty indiscutable transformé par Diallo.	Le reste du match se réduisit à une nette domination des Bordelais, mais stérile et confuse. Les rares fois où les attaquants girondins furent dangereux, l'excellent Formici sut être là à point nommé.
LYON 4 (3) Lacombe (19e) Chiesa (37e) Spiegel (43e) Gallice (56e) **METZ** 1 (1) Braun (1re)	**Lyon.** — DE ROCCO*** - ALEKCIC*****, DESBOUILLONS***, JODAR****, PAILLOT**** - BROISSART****, RAVIER*** puis MARTINEZ (46e)***, SPIEGEL**** - CHIESA**** puis OLIO (65e)***, LACOMBE*****, GALLICE***. — Entr. : JACQUET. — Total : 42. **Metz.** — REY*** - BATTISTON***, DELPIERRE***, MULLER***, JENNY*** - SENECHAL*** puis ZDUN (65)***, PERIGNON***, CURIONI**** - REMY***, BRAUN**** puis DEHON (57e)***, ZENIER**. — Entr. : HUART. — Total : 34.	133.247 F 8.631 spect. Arbitrage de M. Bancourt	En dehors d'un premier quart d'heure concluant, où Metz profita d'un but-surprise de Braun dès la première minute. C'est Lyon qui fit l'essentiel du spectacle avec vingt minutes irrésistibles juste avant la mi-temps.	Grâce à un meilleur jeu collectif, s'appuyant sur un milieu de terrain souverain, les Lyonnais ne furent donc plus inquiétés après leur deuxième but marqué par Chiesa, et ils finirent même la partie en roue libre.
REIMS 2 (2) Coste (26e) Polaniok (35e) **NIMES** 1 (1) Domarski (33e)	**Reims.** — LAUDU**** - BUISSET****, DURAND***, VANDENDAELE****, GARCERAN**** - BETTA****, MAUFROY***, POLANIOK***** - SANTAMARIA***** puis GIANETTA (78e)***, COSTE***, BONNEC*** - 13e : BEAU. — Entr. : FLAMION. — Total : 42. **Nimes.** — ORLANDINI**** - MANSOURI***, DEVOT*** puis KABILE (10e)***, SANLAVILLE*****, MITH*** - BOISSIER****, DOMARSKI*****, MEZY**** - DUSSAUD*** puis CHAMP (59e)***, LUIZINHO****, DELLAMORE**. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	72.861 F 5.374 spect. Arbitrage de M. Delmer	Malgré un remaniement au bout de dix minutes de jeu (Devot blessé), la défense nîmoise ne fut guère menacée dans la première demi-heure, malgré un tir sur la barre de Vandendaele. Une jolie tête de Coste permettait cependant à Reims de mener au score. Nîmes sortit alors de sa coquille et égalisa par un joli coup franc de Domarski.	Les Champenois eurent la chance de reprendre presque aussi tôt l'avantage grâce à un exploit de Santamaria et Polaniok. En seconde mi-temps, Reims domina longuement sans marquer, et trembla sérieusement dans les ultimes minutes où Nîmes joua un va-tout quand même un peu tardif.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

Bracci (Marseille) surprenant troisième

(APRES 15 MATCHES)

* Les équipes de Nancy et de Nantes comptent un match en moins.

● **67 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **64 ETOILES**
Guillou (Nice).

● **61 ETOILES**
Bracci (Marseille).

● **60 ETOILES**
Synaeghel (Saint-Etienne), Nogues (Monaco), Papi (Bastia), Camara (Laval).

● **59 ETOILES**
Rose (Laval), Rey (Metz), Ettori, Petit (Monaco), Linderoth, Zvunka (Marseille).

● **58 ETOILES**
Betta (Reims), Metsu (Valenciennes), Huck (Nice), Gemmrich (Strasbourg), Dahleb (Paris-S.-G.).

● **57 ETOILES**
Boubacar, Berdoll (Marseille), Tempet (Lens), Dropsy (Strasbourg), Bergeroo (Bordeaux), R. Jouve (Nice), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Ettori (Monaco), Rey (Metz) et Rose (Laval), 59 ét. ; 4. Tempet (Lens), Dropsy (Strasbourg) et Bergeroo (Bordeaux), 57 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bracci (Marseille), 61 ét. ; 2. Domztech (Strasbourg) et Bossis (Nantes), 56 ét. ; 4. Vatuscci (Monaco), 54 ét. ; 5. Dufour (Sochaux) et Boissier (Nîmes), 53 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Zvunka (Marseille), 59 ét. ; 2. Katalinski (Nice), Novi (Strasbourg), Jodar (Lyon), Trésor (Marseille) et Sanlaville (Nîmes), 56 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** 1. Guillou (Nice), 64 ét. ; 2. Synaeghel (St-Etienne), Nogues (Monaco), Papi (Bastia) et Camara (Laval), 60 ét. ; 6. Linderoth (Marseille) et Petit (Monaco), 59 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 67 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg) et Dahleb (Paris-S.G.), 58 ét. ; 4. Boubacar (Marseille), 57 ét. ; 5. Sanchez (Nice), Soler (Sochaux), ét. ; etc.

● **AVANT - CENTRES.** — 1. Berdoll (Marseille), 57 ét. ; 2. Martinez (Laval), Vergnes (Strasbourg), Onnis (Monaco) et Bjekovic (Nice), 53 ét. ; 6. Bianchi (Paris-S.-G.), 51 ét. ; etc.

● **MOYENNE.** — 1. Dalger (Monaco), 4,46 ; 2. Camara (Laval), 4,28 ; 3. Guillou (Nice), 4,26 ; 4. Rep (Bastia), 4,18 ; 5. Formici (Troyes), 4,09 ; 6. Genghini (Sochaux), 4,06 ; 7. R. Jouve (Nice), 4,07 ; 8. Bracci (Marseille), 4,06 ; etc.

Par suite d'une erreur de transmission, « 5 » étoiles ont été attribuées à l'excellent gardien de but marsillin Rey lors du match Metz-Lens de la 13e journée, alors qu'en réalité il en avait mérité et obtenu « 6 ».

Tous nos classements ont été modifiés en conséquence.

★ MAILLOT VERT

1. Dalger (Monaco), 56 points ; 2. Guillou (Nice), 46 points ; 3. Camara (Laval), 40 points ; 4. Bracci (Marseille), 35 points ; 5. R. Jouve (Nice), 34 points ; 6. Bergeroo (Bordeaux), Rey (Metz) et Piasecki (Strasbourg), 33 points ; 9. Linderoth (Marseille), Papi (Bastia), Bosis (Nantes) et Synaeghel (St-Etienne), 32 points ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BERTRAND-DEMANES
(Nantes, 5 ét.)

ALEKCIC (Lyon, 5 ét.)	**SANLAVILLE** (Nîmes, 5 ét.)	**COUMBA** (Laval, 5 ét.) — **BRACCI** (Marseille, 5 ét.)
GUILLOU (Nice, 5 ét.)	**SIX** (Lens, 5 ét.)	**PIASECKI** (Strasbourg, 5 ét.)
ROCHETEAU (Saint-Etienne, 5 ét.)	**LACOMBE** (Lyon, 5 ét.)	**DAHLEB** (Paris-S.-G., 5 ét.)

EQUIPE TYPE DU MOIS D'OCTOBRE A LA MOYENNE

ORLANDINI
(Nîmes, 4,25)

BOSSIS (Nantes, 4)	**SELES** (Sochaux, 4)	**NOVI** (Strasbourg, 4,20) — **BRACCI** (Marseille, 4,20)
GUILLOU (Nice, 4,80)	**CAMARA** (Laval, 4,40)	**SYNAEGHEL** (Saint-Etienne, 4,20)
DALGER (Monaco, 4,40)	**BJEKOVIC** (Nice, 3,80)	**TOKO** (Nice, 4,60)

	Matches													Points	Buts						
	Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
8	6	1	1	7	4	2	1	15	10	3	2	1. Monaco	23	18	9	14	8	32	17	+ 15
7	5	2	0	8	5	0	3	15	10	2	3	2. Nice	22	18	8	18	14	36	22	+ 14
9	7	1	1	6	2	1	3	15	9	2	4	3. Marseille	20	18	5	11	13	29	18	+ 11
9	6	3	0	6	0	3	3	15	6	6	3	4. Strasb.	18	24	8	7	10	31	18	+ 13
8	6	0	0	8	1	4	3	14	7	4	3	Nantes	18	16	3	10	11	26	14	+ 12
7	5	0	2	8	2	4	2	15	7	4	4	St-Et.	18	14	10	10	11	24	21	+ 3
6	5	1	0	9	1	4	4	15	6	5	4	7. Laval	17	11	4	9	16	20	20	0
6	5	0	1	9	2	2	5	15	7	2	6	8. Sochaux	16	22	6	9	17	31	23	+ 8
8	4	2	2	7	2	1	4	15	6	3	6	9. P.-S.-G.	15	21	12	11	15	32	27	+ 5
9	7	0	2	6	0	1	5	15	7	1	7	Bastia	15	17	8	1	11	18	19	— 1
8	4	1	3	7	2	1	4	15	6	2	7	11. Lyon	14	17	12	11	12	28	24	+ 4
6	4	2	0	9	1	2	6	15	5	4	6	Lens	14	17	9	8	21	25	30	— 5
9	4	3	2	6	1	1	4	15	5	4	6	Reims	14	10	7	7	15	17	22	— 5
9	3	2	4	6	3	0	3	15	6	2	7	Bord.	14	15	18	6	10	21	28	— 7
8	5	3	0	6	0	0	6	14	5	3	6	15. Nancy	13	19	7	2	13	21	20	+ 1
6	5	1	0	9	0	1	8	15	5	2	8	16. Nîmes	12	11	5	10	21	21	26	— 5
6	3	2	1	9	0	2	7	15	3	4	8	17. Troyes	10	7	4	10	30	17	34	— 17
9	2	4	3	6	0	1	5	15	2	5	8	18. Valenc.	9	17	13	3	16	20	29	— 9
6	3	2	1	9	0	1	8	15	3	3	9	Metz	9	8	5	5	26	13	31	— 18
7	3	1	3	8	0	0	8	15	3	1	11	20. Rouen	7	16	15	6	26	22	41	— 19

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : **Monaco** et **Saint-Etienne**, cinq victoires consécutives (séries terminées).

CHALLENGER : Monaco, deux victoires consécutives (série en cours).

ONT DEJA OBTENU AU MOINS TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : **Laval, Lyon, O.M.** (deux fois), **Nice, Paris-S.-G., Reims, Sochaux, Nantes.**

ACKERMAN EXTRA BRUT

Les 400 coups de Dalger

(Jean-Paul OUDOT)

Pas de grosses surprises pour cette quinzième journée de Championnat.

Carlos Bianchi demeure le buteur numéro un du Championnat : ce n'est pas nouveau, en effet.

Christian Dalger conforte sa position au classement des « remises » : quatre points d'avance sur Dahleb, auteur d'un hat-trick devant les Verts. Il faut le faire !

Mais à remarquer : beaucoup de buts de la tête. Incontestablement, le football français a progressé dans cet exercice de haute détente.

● AU MICROSCOPE

Têtes : Vergnes, Barthélemy, Bianchi, Selès, Buigues, Boubacar, Coste.

Volées : Vergnes, De Zerbi.

Individuels : Dahleb, Spiegel, Maczyck, Rampillon, Domarski, Sanlaville.

Contres : Braun.

Penalties : Bjekovic, Diallo, Emon.

● DALGER, REDON, LACOMBE, PIASECKI

A l'occasion de cette quinzième journée, quatre joueurs ont obtenu **deux points** pour deux remises décisives (le match en retard Nîmes-P.S.-G. est pris en compte) : **Redon, Dalger, Lacombe** et **Piasecki.**

Obtiennent **un point : Petit, Rocheteau, Lokoli, M'Pelé, Maier, Gallice, Giachetti, Jouve, Guillou, Sanchez, Pecout, Trésor, Betta, Santamaria, Marguerite, Rep, Ferri.**

● PERCEE DE DALGER

L'ailier monégasque vient d'accomplir une percée éblouissante, obtenant encore deux points précieux pour conforter son avance au classement des « meilleurs remiseurs » de Division 1. Il possède maintenant quatre points d'avance sur Dahleb, talonné par une meute de poursuivants.

Voici le classement :

1. **Dalger** (Monaco), **12 points.**
2. **Dahleb** (P.S.G.), **8 points.**
3. **Sanchez** (Nice) et **Soler** (Sochaux), **7 points.**
5. **Sarramagna** (A.S.S.E.), **Ivezic** (Sochaux), **Giachetti** (V.A.), **6 points.**
9. **Lacombe** (Lyon), **Michel** (Nantes), **Guillou** et **Huck** (Nice), **Redon** (P.S.G.), **Betta** (Reims), **Horlaville** (Rouen), **Pintenat** (Sochaux), **Gemmrich** (Strasbourg), **5 points.**

● BIANCHI ENCORE LA

En marquant un but devant Saint-Etienne, Carlos Bianchi a consolidé sa place de meilleur buteur du Championnat de France. Bernard Lacombe ne s'est pas laissé distancer. A noter le retour du Niçois Bjekovic.

Après quinze matches, le classement s'établit comme suit :

— 14 buts : **Bianchi** (P.S.G.).
— 12 buts : **Lacombe** (O.L.).
— 11 buts : **Bjekovic** (Nice).
— 10 buts : **Onnis** (Monaco).
— 9 buts : **Berdoll** (O.M.), **Dalger** (Monaco).
— 8 buts : **Pintenat** (Sochaux), **Vergnes** (Strasbourg), **Platini** (Nancy), **Coste** (Reims).

● LES 33 BUTS DE LA 15e JOURNEE

MONACO-LENS (3-0)

53e minute : percée de Dalger, ponctuée d'une reprise d'Onnis.

88e minute : Onnis reprend un bon centre de Petit.

89e minute : Dalger transmet à Rouquette qui fait preuve de sang-froid et de précision devant Tempet.

STRASBOURG-ROUEN (2-0)

7e minute : Piasecki sur l'aile gauche. Vergnes, en volée du pied gauche marque imparablement.

33e minute : coup franc de Piasecki. Reprise, de la tête, au premier poteau de Jacky Vergnes.

PARIS-S.-G. - SAINT-ETIENNE (4-1)

9e minute : Rocheteau déborde et centre. Reprise, de la tête, victorieuse de Barthélemy.

13e minute : Redon lance Lokoli en position d'ailier droit. Dahleb est le plus prompt.

19e minute : Redon contre Farison et donne à Dahleb, dont le tir du droit et à ras de terre trompe Curkovic.

68e minute : slalom de Dahleb qui marque imparablement.

77e minute : débordement et centre de M'Pelé pour la tête de Bianchi, au deuxième poteau.

NANCY-SOCHAUX (1-1)

30e minute : déviation d'Ivezic... sur Platini qui part et marque en force, du pied droit.

77e minute : débordement et centre de Maier. Au deuxième poteau, très belle tête de Selès.

LYON-METZ (4-1)

1re minute : sur un long renvoi de Rey, Braun arrache de la tête le ballon à Paillot puis à Jodar. Il réussit à s'infiltrer et des 20 mètres, il marque d'un joli tir croisé du droit.

19e minute : Gallice donne le ballon à Lacombe sur la gauche de la surface de réparation. L'avant-centre lyonnais par une feinte de corps se débarrasse de Delpierre, pivote et adresse un tir à ras de terre.

27e minute : Alekcic perfore en plein champ et donne à Lacombe dans les 18 mètres. Celui-ci aperçoit Chiesa mieux placé. Et ce dernier trompe Rey avec beaucoup de sang-froid.

43e minute : Spiegel monte balle au pied. Parvenu à une vingtaine de mètres des buts messins, il expédie un boulet qui trompe Rey.

56e minute : Spiegel s'avance dans le camp messin, passe à Lacombe qui, apercevant Gallice démarqué à droite, lui cède instantanément le ballon. Le tir de Gallice, du pied droit, ne laisse pas la moindre chance à Rey.

V.A.-NICE (2-4)

32e minute : Giachetti déborde et centre pour Zaremba.

35e minute : Maczyck part seul, dribble Baratelli et marque.

60e minute : centre de Jouve. Bocchi surgit.

70e minute : main de Jouanne. Penalty transformé par Bjekovic.

83e minute : centre de Guillou, reprise de Bjekovic.

89e minute : centre de Sanchez, reprise de Bocchi.

BORDEAUX-TROYES (1-1)

2e minute : centre de Ferri, superbe tête plongeante de Buigues.

14e minute : Differding fauché par Le Blayo. Penalty réussi par Diallo.

O.M.-NANTES (2-2)

4e minute : Rampillon, à 25 mètres, avance, dribble. Tir du gauche.

56e minute : centre de Pecout pour Lacombe.

69e minute : corner, tête de Trésor, deuxième tête, déviation de Boubacar.

82e minute : échappée de Boubacar, fauché par Rio. Emon transforme le penalty.

REIMS-NIMES (2-1)

25e minute : c'est en reprenant un coup franc tiré par Betta que Coste, placé aux six mètres, marque d'une tête imparable sous la barre.

33e minute : c'est encore sur coup franc des vingt mètres face au but que Domarski marque en coin et à mi-hauteur. Laudu ayant été masqué par le mur.

35e minute : Santamaria bloqué sur la ligne de but, réussit à transmettre en retrait à Polaniok qui adresse un tir violent et croisé des quinze mètres.

BASTIA-LAVAL (1-0)

28e minute : bel échange Rep-Larios sur la droite ; le Hollandais déborde son adversaire direct et centre en retrait. De Zerbi marque facilement de près.

NIMES-PARIS-S.-G. (2-1) (match en retard)

50e minute : Redon lance Dahleb qui s'engouffre entre Boissier et Sanlaville et va fusiller Orlandini.

52e minute : Marguerite, déporté à droite, transmet à Domarski qui, sans contrôler et à bout portant, marque d'une reprise du gauche.

90e minute : sur corner de Pilorget, Mezy le tire et après plusieurs renvois, Sanlaville marque d'un tir bolide.

RIVAT

RIVAT

ZONE INDUSTRIELLE
26100 ROMANS
(75) 02-25-31

CONFIDENTIEL

EN TOUTE LIBERTÉ

Les buts imprécis et lointains

par Jean ESKENAZI

J'ETAIS seul l'autre soir au Palais-Bourbon ou presque seul. Le sujet n'avait pas grand succès. Ce n'était que le sport. Et le ministre responsable, qui est aussi celui de la Jeunesse, n'avait de sollicitude que pour cette dernière.

Vaste programme, la jeunesse...

Un homme politique avisé — et M. Paul Dijoud est un virtuose du dribbling — préférera toujours demain à aujourd'hui. Demain est un autre jour et d'ici là le meunier, le fils ou son âne...

Certes, les Jeux Olympiques sont dans trois ans. Mais trois ans ce n'est rien ou c'est beaucoup.

La jeunesse est éternelle... elle peut attendre.

Ce divorce savamment établi entre le sport et la jeunesse grâce à une esquive que Manolete n'aurait pas désavouée. Le sport a été, lui, réexpédié à ses chères études puisque Bernard Destremeau envoya volontairement sa deuxième balle dans le filet.

M. Paul Dijoud, reconnaissons-lui ce mérite, a fait preuve d'un admirable cartésianisme :

« Que le sport français fixe ses objectifs, dit-il, en substance. Après quoi, nous verrons comment y faire face. »

Encore demain on rasera gratis... J'en ai connu des ministres des Sports. A vrai dire tous.

... Celui qui promettait d'assister au départ du 100 mètres à Colombes mais qui, pris par des obligations impérieuses, n'était pas sûr d'être présent à l'arrivée.

... Celui encore, qui pour démontrer qu'il était vraiment « the right man in the right place », révélait dans une conférence de presse « qu'il avait été trois quarts centre dans l'équipe de football de son lycée ayant remporté le Championnat d'Académie.

... Celui enfin qui faisait menacer les footballeurs trop individualistes à son gré par son Chef de cabinet.

« On dribble trop... eh bien, messieurs, le ministre ne veut pas de ça. »

J'en ai connu des ministres des Sports ! A part un, Léo Lagrange, animé de la foi des apôtres et considérant le sport comme le plus valable des outils humains...

Un Maurice Herzog aussi peut-être, n'hésitant pas à s'attaquer courageusement à un Himalaya de difficultés, mes souvenirs sont courts. Je ne pensais pas toutefois que le dernier en date de ce palmarès (?) ait encore à définir ses objectifs. Pronostics ou pas pronostics, le problème n'est pas là.

Le sport en France reste un parent pauvre.

Il est difficile après ça de le considérer comme une grande nation moderne.

● Saint-Etienne, qui doit jouer à Paris un match amical contre Manchester United le 6 décembre, a demandé à l'Olympique de Marseille d'avancer au samedi 3 le match de championnat prévu pour le dimanche 4. Les Marseillais ont refusé.

● Oswaldo Piazza, qui n'avait pu jouer à Paris avec Saint-Etienne, se remet lentement de son entorse vertébrale. Il espère reprendre l'entraînement à la fin de la semaine, mais il nous a assuré qu'il jouerait contre Monaco le 19 novembre à Saint-Etienne.

DÉRO

LES GENTLEMEN DU PARC

La semaine dernière au Parc, Dominique Bathenay, stoppeur improvisé, et Carlos Bianchi étaient directement opposés à l'occasion de Paris-S.-G. - Saint-Etienne. Un choc au sommet, parfois mouvementé, puisque les deux rivaux d'un soir se retrouvent, ici, derrière les buts de Curkovic. Mais aussi un combat de gentlemen, à la loyale, entre deux joueurs au-dessus de tout soupçon. Ce n'est pas une découverte, mais le fait mérite d'être noté. **(Photo J.-C. Pichon)**

● L'international junior André Wiss était prévu comme remplaçant pour la rencontre de Rouen. Mais comme il s'était présenté au rendez-vous de la veille avec une heure de retard, Gilbert Gress le remplaça par Jean-Jacques Marx. La discipline fait (aussi) la force des équipes de football.

● Le penalty accordé à Strasbourg par M. Jourdain fut généralement taxé de « généreux ». Or, le ralenti de la télévision régionale a démontré que la sanction était parfaitement justifiée, un Rouennais commettant une main manifeste et volontaire en pleine surface de réparation.

● Gilbert Gress ne comprend pas : après quinze matches de Championnat, son équipe est 4e avec Nantes et Saint-Etienne. Elle dispose de l'une des meilleures attaques et de l'une des meilleures défenses, sa différence de buts est largement positive (+ 13). Ce qui ne fait pas taire les critiques : « Elles sont bêtes et méchantes, regrette l'entraîneur strasbourgeois, et elles ne m'empêcheront pas de poursuivre de mon mieux la mission qui m'a été confiée. »

● Le terrain d'entraînement, entièrement couvert, dont dispose l'A.S. Nancy en son complexe sportif, est actuellement recouvert d'un tapis plastique souple.

● Malgré une série de trois défaites successives, la cote des Verts n'a pas baissé. On a pu constater, au cours de ce week-end du onze novembre, qu'il y avait de nombreuses voitures immatriculées hors du département devant le stade Geoffroy-Guichard. Un Parisien nous a dit, pour expliquer cet engouement : « Même battus, les Stéphanois donnent toujours un beau spectacle. »

● Marcel Boyron, qui avait été l'objet de l'avis différent de deux chirurgiens, a finalement décidé de se faire opérer le 17 courant à Nîmes.

● Après plusieurs semaines d'absence, due à une blessure récalcitrante, Guttierez a fait sa rentrée samedi après-midi avec les amateurs de Division III et, apparemment, il a joué sans se ressentir de son ancienne blessure.

● A la fin de Bastia-Laval, et avant de reprendre le chemin du Piémont, Radice a dit : « Cette équipe de Bastia me donne l'impression d'être au football français ce que le Cagliari de Riva fut au Calcio entre 1968 et 1971. »

● C'est Dominique Bathenay qui a tiré au sort le cinquième tour régional de la Coupe de France au siège de la ligue du Lyonnais.

ZAMBELLI-LA-POISSE

NICE. — L'arrière central niçois Henri Zambelli, qui arrivait actuellement au mieux de sa forme après un début de saison assez difficile, a été victime d'une blessure assez grave à l'entraînement.

Samedi matin en effet, à la suite d'un léger choc avec son camarade Bjekovic, il se retrouva à terre après une chute apparemment bénigne.

Dans l'après-midi, une radiographie devait cependant déceler une fracture du cinquième métatarse du pied gauche, fort heureusement sans déplacement.

Henri Zambelli, qui a dû déclarer forfait pour le match de mardi soir avec l'équipe des Espoirs en Bulgarie, a été plâtré. Son indisponibilité sera de cinq semaines environ, à savoir trois semaines de consolidation et deux de rééducation.

● A un journaliste turinois venu assister lui aussi au match, Pierre Cahuzac a précisé : « Contre Torino, Bastia alignera la même équipe que devant Laval, à une exception près : en effet je compte récupérer mon demi Desvignes qui reprendra donc normalement sa place au milieu aux dépens de Larios. »

● Une demi-heure avant le match Lyon-Metz, Bernard Lacombe était persuadé d'être « cuit ». Au bout de vingt minutes de jeu, il marquait un but. A la fin de la rencontre, il en avait fait marquer deux autres. Et il était alors aussi sûr d'avoir retrouvé la grande forme que de s'être trompé avant le match.

● Après avoir joué à Nîmes samedi prochain, Strasbourg prendra lundi l'avion à Montpellier pour rallier Nantes, où il se produira le mardi 22.

● De nombreux vols avaient été commis dans les voitures aux alentours du Parc des sports nîmois. Un contrôle de police a permis l'interpellation de 20 jeunes gens qui seront poursuivis.

● Robert Herbin, qui avait conseillé à Janvion de jouer dans l'équipe de Division III pour bien préparer son match avec l'équipe de France, était très mécontent de l'arbitrage du Marseillais Marasa. En revanche, il reconnaissait la supériorité des jeunes Vichyssois qui avaient donné une leçon de jeu collectif aux Verts.

● Autorisé par la F.F.F. à jouer le match de championnat contre Laval, le jeune bastiais De Zerbi quitta le terrain à la mi-temps pour pouvoir prendre trois quarts d'heure plus tard l'avion à destination de Nice. La révélation du S.E.C.B. devait en effet jouer le lendemain avec l'équipe de France Juniors à Monaco. Et le petit Jean-Marie était d'autant plus content qu'il avait inscrit le seul but de la rencontre télévisée de samedi.

● Yves Mariot n'était pas content après le match Bastia-Laval : « Pour une fois que mon tendon a tenu, déplorait-il, voilà que cela craque juste un peu plus haut. C'est désespérant et je me demande quand je vais pouvoir rejouer au football. » Il semble que l'ex-Lyonnais soit encore condamné à un repos de plusieurs semaines.

ROGER MICHAUX PRÉSIDENT DE LYON

Il y avait un peu plus de trois mois que l'Olympique Lyonnais vivait une situation intérimaire. C'est le 28 juillet, en effet, que le comité de gestion du club, avec à sa tête le président Edouard Rochet, avait démissionné sous la pression de la municipalité. Il s'ensuivit une période délicate, dans la mesure où les candidats pour entrer au nouveau comité de gestion étaient vraiment peu nombreux, mais finalement, l'Olympique Lyonnais s'est tout de même donné de nouvelles structures. Son nouveau président est un agent de change d'origine parisienne, Roger Michaux. Guy Zerbib, auteur du plan de restructuration est président-délégué. Ils appartenaient tous les deux au précédent comité de gestion démissionnaire. Les quatre autres membres du comité de gestion, MM. Chazeville, Perrot, Crozet et Bené sont eux de nouveaux venus dans le monde du football.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UN BULGARE TRANQUILLE

La qualification de l'équipe de France pour la Coupe du monde est attendue par tout un peuple. Il est vrai que, comme l'éclipse du soleil, c'est un événement qui ne se produit pas souvent au cours d'un siècle. Plus encore que par les supporters, ce visa pour l'Argentine est ardemment souhaité par tous les marchands qui ne se trouveront pas obligatoirement mercredi soir au Parc des Princes. En effet, ils seront dans l'attente du résultat et si celui-ci est favorable aux Tricolores, les marchands commenceront dès 22 h 15 la fabrication des gadgets, écharpes, drapeaux, livres, chaussures, casquettes qui doivent célébrer et souligner le triomphe de nos footballeurs.

Tout est prêt : le papier est commandé, les tissus stockés, les machines huilées. En somme, il ne reste plus qu'à battre les Bulgares, ce qui paraît être une formalité puisque Michel Platini a décrété la mobilisation générale. Certes la mobilisation n'est pas la guerre, mais si, au Parc, 50.000 Français ne parviennent pas à battre 11 ou 12 Bulgares, c'est que vraiment nous n'avions pas notre place en Amérique du Sud.

En recommandant au public non seulement d'encourager les Français, mais encore de conspuer les Bulgares, Platini a peut-être fait œuvre utile pour ses camarades, mais il aura du mal à obtenir le challenge du fair play.

En tout cas, l'ambiance risque d'être explosive mercredi soir et il faudra habiter à plus de dix kilomètres du Parc pour espérer pouvoir s'endormir avant vingt-deux heures quinze.

Le président Sastre est un peu effrayé par tout ce qui entoure ce match. Afin de réduire un peu le handicap de nos visiteurs, le président de la F.F.F. a proposé des places à la Fédération bulgare pour ses supporters. Elle n'en a commandé qu'une seule. On sait en effet qu'il n'y a pas beaucoup de supporters pour accompagner à l'étranger les équipes de l'Est.

Ce supporter bulgare sera dans la tribune A, au rang H. Il se nomme Michel Jackarov et il sera protégé par un cordon de policiers en civil afin d'éviter tout incident avec ses voisins.

Il pourra donc encourager les joueurs bulgares et, à l'inverse de ce que recommande Platini, siffler les Français en toute quiétude.

« Il était en effet impensable, a commenté M. Sastre, que le supporter bulgare ne puisse applaudir ses compatriotes comme il le désire. Les mesures prises donneront un juste équilibre à cette rencontre, du moins dans les tribunes. »

A la mi-temps, une boisson chaude sera servie à ce supporter bulgare et, à l'issue du match, il sera raccompagné à son hôtel. Un haut-parleur invitera les spectateurs à applaudir ce visiteur afin qu'il témoigne de la sportivité du public français.

Précisons tout de même qu'une voiture blindée est prévue en cas de qualification de la Bulgarie.

Pierre COURTOIS.

● Sans forcer son talent Gérard Janvion a joué libero samedi avec l'équipe stéphanoise de Division III. Sa présence n'a pu compenser la faiblesse de ses défenseurs latéraux et il n'a pu empêcher les impétueux jeunes avants de l'INF Vichy de marquer cinq buts. L'arrière de l'équipe de France fut même l'auteur d'un penalty extrêmement sévère.

● Depuis le début de la saison, aucun « lion du mois » n'avait été attribué à l'un des joueurs de l'OL. Or, dans le cadre de la restructuration du club, un nouveau comité d'animation présidé par André Lacombe a été mis en place; et un « lion » a été élu sans retard pour octobre. C'est Jodar, le capitaine, qui a été désigné devant Gallice et Lacombe.

● Nico Braun est sorti du terrain de Gerland en ambulance. Moyennant quoi, à la fin du match, il circulait à pied dans le couloir des vestiaires. Ceci dit, il boitait bas, souffrant d'une grosse entorse à la cheville.

● Torino a demandé à Bastia 1 500 places pour ses « tifosi » qui veulent se déplacer en Corse le 23 novembre. Pour sa part, le club corse fera une demande bien supérieure à l'occasion du match retour, d'autant que les clubs de supporters de Bastia se sont déjà manifestés, indépendamment de Bastia et d'Ajaccio, à Paris, à Marseille et aussi à Nice et à Monaco.

● Angelo Grizzetti était dimanche l'invité-surprise du Tournoi juniors de Monaco. Toujours jeune et dynamique, l'ancien entraîneur du Racing et de tant d'autres équipes professionnelles suivit le match France-Italie avec une attention d'autant plus grande qu'il y avait dans l'équipe transalpine un de ses petit-cousins, l'arrière Salvade.

● Jean-Claude Mith, le libero de Nîmes Olympique, va quitter le rang des célibataires et va épouser à Vauvert Mlle Monique Lenzi. Compliments et vœux.

● Le FC Sochaux, qui rencontrait samedi soir le FC Liège en amical, l'a emporté par 3-2 et devant un millier de spectateurs à peine. La pluie, il est vrai, n'avait rien arrangé.

L'AUTRE COMBAT DE J.-P. DEFONTAINE

M. Jean-Pierre Defontaine, président du R.C. Lens, a annoncé samedi à Béthune sa candidature aux élections législatives sous l'étiquette du M.R.G. (Mouvement des Radicaux de Gauche). Il se présentera dans la seconde circonscription du Pas-de-Calais (Bapaume) et sera le seul candidat de son parti dans le département.

M. Defontaine, 40 ans, directeur d'une entreprise de travaux publics, est président du R.C.L. depuis l'an passé. Le député sortant de la circonscription de Bapaume est M. Jean Chambon (R.P.R.). Un beau match en perspective !

l'année...
l'année du football 1977
Jacques Thibert
Des documents photos noir et couleur inédits sur tous les événements, tous les champions avec le palmarès complet de l'année.
Dans la même collection l'année du rugby, l'année du cyclisme, l'année du basket.
Dans la collection "Médailles d'or" : ALLEZ LES JAUNES, BATHENAY, LAROUE, CURKOVIC, ROCHETEAU, DAHLEB, LACOMBE, TRÉSOR.
EN LIBRAIRIE
Calmann-Lévy

SONDAGE F. F.

" Allez, les Bleus ! "

Marcel Gillot **a effectué un sondage dans tous les milieux. Il situe l'intérêt prodigieux suscité par France-Bulgarie.**

SYLVIE VARTAN :
« Méchants Bulgares ! »

« Si j'en crois les journaux, les radios et la télévision, les Bulgares sont très méchants », nous a dit non sans bonne dose d'humour la blonde interprète du « Petit Rainbow ». partagée entre son pays d'origine (elle parle même la langue) et la France où elle vit, chante et danse.

Mais elle ajouta immédiatement :

« Je sais qu'il s'agit d'un match important, et j'espère que la France va gagner. Je me risque même à donner un score : 2-1 pour les Tricolores qui évolueront dans une ambiance formidable. Je ne pourrai pas aller au Parc des Princes à mon grand regret, mais j'essaierai de voir cela à la télévision. Et, qui sait, peut-être aurai-je l'occasion de rencontrer des joueurs bulgares. »

CYRIL ATANASSOFF :
« Par intuition, la France. »

Cyril Atanassoff, danseur-étoile de l'Opéra, est de père bulgare, mais cela ne signifie pas qu'il soit documenté sur le football de la Bulgarie. Sa vie, c'est la danse et, comme il nous l'a dit : « Si j'ai tapé dans le ballon alors que j'étais gosse, je ne peux pas dire que j'ai été footballeur. Je ne peux d'ailleurs pas me permettre de pratiquer un sport, même pas l'athlétisme. Ma vie, c'est la danse, depuis l'âge de douze ans. Cela dit, pour le match, je ne connais pas les valeurs en présence, mais quelque chose me dit que la France va gagner (ne me demandez pas un score). Si je suis libre, j'irai au Parc, mais je crois que le même soir je dois interpréter « la Belle au bois dormant » sur la scène de l'Opéra. »

HAROUN TAZIEFF :
« Bonne chance... »

Pour le célèbre volcanologue : « Avant tout, que le match soit bon. J'ai horreur du chauvinisme et je n'irai pas au match, car je n'apprécie pas le comportement du public actuellement. Peut-être serai-je tout de même devant mon poste de télévision. Cela dit, je ne tiens pas à émettre un pronostic. »

On sait que Tazieff est un fervent du rugby, mais il a joué au football de 12 à 22 ans comme « demi-centre », d'abord au Daring de Bruxelles, puis dans une équipe de l'Institut agronomique. Son cri du cœur : « Bonne chance, la France ! »

JEAN BOROTRA :
« Rebondir très haut. »

Le « Basque bondissant » est un homme très occupé. « Dieu sait si j'aime le football, nous a-t-il dit, et j'ai même été champion de France militaire, mais, hélas ! je ne peux assister à aucun match. Je n'ai plus le temps. J'essaierai de voir ce France-Bulgarie à la télévision, c'est tellement important. Il me semble tout de même que l'équipe de France rebondit actuellement, alors j'espère qu'en cette occasion elle rebondira encore plus haut. Tous mes vœux l'accompagnent. Vous me demandez un score ? Oh ! non, je préfère m'abstenir. »

RAYMOND POULIDOR :
« Ne pas décevoir. »

« Pour moi, il n'y a pas trop de problèmes, et je crois que la France, en cette occasion, devrait obtenir son billet pour l'Argentine. Pourtant, cette grande occasion m'effraie un peu, justement, car, lorsque l'enjeu est de taille, notre représentation nationale déçoit souvent. Je souhaite me tromper et que le moral tienne quoi qu'il arrive. De toute façon, la défense bulgare sera dure à passer et je vois un score très serré, avec juste un but à zéro, pour la France, bien sûr... »

Et Poulidor, gardien de but comme chacun sait, regretta beaucoup de n'avoir pas pu trouver de places pour le Parc.

ALAIN MIMOUN :
« Je vois un 2-1. »

« La France possède actuellement une équipe jeune qui joue un jeu ardent, à l'image des clubs qui se battent magnifiquement en Coupes européennes. Savez-vous que je suis un fanatique du football, comme ma fille Olympe, qui fête ses vingt et un ans, puisque née juste après Melbourne. Mais nous ne sommes pas toujours d'accord, question football, et ma femme est souvent obligée de nous séparer. Le match ? Eh bien, je prie le bon Dieu pour que la France se qualifie. Un score de 2-1 refléterait bien la situation, selon moi. Nos footballeurs sont, en effet, des gens courageux et sympathiques qui ne se dégonflent pas. Et s'ils ne se qualifient pas, tant pis. Il faut savoir accepter les bas comme les hauts. »

WALTER SPANGHERO :
« Du serré. »

Ah ! le football ! Dire que ce furent mes premières armes en sport. Mais comme à quinze ans je mesurais 1,80 m, on m'a fait changer d'optique, au pays du rugby. Mon opinion sur France-Bulgarie ? D'abord je pensais monter à Paris à cette occasion, mais je m'y suis pris trop tard. Ce sera pour la prochaine grande occasion. Je me contenterai de la télévision, ce n'est déjà pas mal. On peut s'attendre à une telle bagarre entre l'attaque française sur sa lancée actuelle et la défense bulgare, et il est facile d'imaginer que le score sera serré. En ce qui me concerne, je vois une victoire des nôtres par 2-1 ou par 1-0, en espérant voir juste. »

JEAN-PIERRE JABOUILLE :
« Il faut Six. »

Jean-Pierre Jabouille, champion de Formule 2 1976, pilote-metteur au point de la voiture Renault Formule 1, était ailier droit de l'équipe de son collège et il a joué avec la formation redoutable des « Polymusclés ». Voici son point de vue : « Actuellement, en France, le football ne marche pas mal, et cela vaut aussi bien pour le Onze national que pour les équipes de clubs. Je crois les Tricolores, sur leur lancée, capables de se qualifier sur le score de 2-1. Toutefois, comme je ne connais pas encore la composition de l'équipe, je serai prudent. Pour moi, une certitude : j'espère qu'Hidalgo titularisera Didier Six. Nous n'avons pas tellement de joueurs qui tirent au but de loin. »

JEAN-LOUIS JAUBERT :
« Victoire, 3-1. »

Le patron des Compagnons de la chanson est un passionné du ballon rond, on le sait. C'est en expert qu'il nous a précisé : « J'ai vu à la télévision le match Irlande-Bulgarie, caractérisé par la défense rugueuse des Bulgares. Il ne faudra donc pas que les Tricolores commettent l'erreur de pénétrer balle au pied dans la surface de réparation. J'ai bon espoir, nos garçons connaissent la musique. Je serai au Parc des Princes pour voir la victoire des nôtres par 3-1. C'est le score que j'entrevois. »

MICHEL CONSTANTIN :
« France, 2-0. »

Le « dur » du cinéma français est bien marri de ne pouvoir assister à la rencontre. Mais tournage oblige... Grand sportif, spécialiste du volley, l'acteur est du genre optimiste et il le dit bien haut. C'est sans hésitation qu'il nous a immédiatement répondu : « Je vois très bien un score de 2-0 pour la France. Oui, je sais, la tactique des Bulgares sera de chercher le match nul, bien sûr, mais j'estime que l'équipe de France a des atouts valables pour forcer le barrage. »

MICHEL DRUCKER :
« Sur coup de pied arrêté. »

« Il n'est pas du tout impossible que la décision s'obtienne sur coup de pied arrêté, avec un certain tireur nommé Platini. Il est de toute évidence que cette défense bulgare renforcée sera dure à franchir. Mais j'ai confiance en notre milieu de terrain, peut-être le plus « costaud » en Europe actuellement. A lui seul, il peut faire basculer le match. De plus, l'équipe de France a passé un certain stade pendant lequel l'importance d'un match paralysait les joueurs. Enfin, les Tricolores seront portés par les spectateurs d'un Parc des Princes survolté. Et n'oublions pas la télévision et ses millions de spectateurs, c'est important pour tout le monde. »

L'HOMME DE LA RUE :
« Match nul, 1-1. »

Jean Minassian, de Paris, artisan du meuble, nous a déclaré tout d'abord « qu'il n'était pas chauvin ». Puis il a ajouté : « C'est pour cela que, compte tenu des données du match, je vois assez bien un match nul sur le score de 1-1, car il est évident que les Bulgares feront tout pour que « ça ne passe pas ». Ce qui est d'ailleurs hautement regrettable. Que voulez-vous, c'est entré dans les mœurs : maintenant, l'entraîneur d'une équipe en déplacement donne consigne à ses hommes « ne pas perdre », avec tout ce que cela comporte. »

DIVISION II

GROUPE « A » — 14e JOURNÉE

CHAUMONT 4 (0)
Gérard (46' et 74')
Koum (61')
Barellas (89' sur pen.)

MARTIGUES 0

Chaumont. — MALARA***** — LIAUTEY****, DILELLO****, BARELLAS****, TAPIN****, SZEKAJ****, CHENEVOTOT****, GERARD**** — KOUM****, SKORNIK*****, JACQUINOT****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 46.

Martigues. — PALMA***** — MERCET****, ARMENANTE***, PLINJO****, PIATTI*** — DOMENECH***, GREEN***, EDWIGE*** puis DHO**** (50') — AUDIBERT***, GALLI****, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Moschotte. — 2.207 spectateurs. — 33.977 F.

ANGERS 2 (1)
Boskovic (24')
Gonfalone (66')

BESANÇON 1 (1)
Pauline (44')

Angers. — JANIN**** — FELCI****, CITRON****, BRULEZ****, BRUCATO**** — BOSKOVIC****, CASSAN***, AMERSEK**** — GUILLON***, GONFALONE****, AUGUSTIN***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.

Besançon. — VISZCAINO***** — GAZZOLA***, BRUDER*** puis CHIKHI*** (65'), RAYMOND****, BAGNOL**** — MASSON****, PAULINE****, M'BODJ**** — TRAORE****, MARTINEZ***, BEDOUAT*** puis SANCHEZ*** (75'). — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bacon. 3.184 spectateurs. — 45.396 F.

BEZIERS 0

TOULON 1 (0)
Sikely (77')

Béziers. — TRAVOLTI*** — PARODI***, PELLETIER****, BORGONI****, AHACHE**** — WESOLY****, PROST****, MARTINEZ**** — BALMISSA*** puis ROCTON (65'), MAYA*** puis VIERJON (80'), KOMANO***. — Entr. : MELIC. Total : 39.

Toulon. — DUVAL***** — BERINGUIER***, LAVEYRET****, VICENT****, LEGROS*** — BALTIMORE***, PERLIN***, IDDIR**** — SIKELY****, GEURTEN***, LUBIN***. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Vigliani. — 928 spectateurs. — 10.638 F.

SAINT-DIÉ 1 (1)
Pfertzel (44' sur pen.)

AVIGNON 0

Saint-Dié. — BATTMANN***** — QUERNEC****, SCHRAMM****, PFERTZEL*****, DACHAUD***** — MILLE****, DERMINEUR****, GRACANIN**** — GAFOUR****, MONNIN****, FINCK****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 42.

Avignon. — GALLINA***** — PALERMINI***, MARIOT****, JEAN****, PEHLES*** — ROPERO***, HERBET***, HESKAMP**** — JULIEN****, RAZIC***, LANTHIER***. — Entr. : BONNET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Caron. — 1.535 spectateurs. 20.760 F.

ALES 3 (2)
Pasqualetti (39')
Canetti (43' sur pen.)
Chazaretta (53')

HAGUENAU 2 (0)
Rick (60' et 70')

Alès. — GRIFONI*** — SALORD***, ARPINON****, CANETTI*****, LE BOEDEC*** — LAFFONT****, PASQUALETTI****, CHAZARETTA***** — EUSTACHE*** puis BRESSON**** (61'), GIUDICELLI***, PELLECUER****. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 39.

Haguenau. — OTTMAN***** — CONRATH****, JUNG****, BURKLE****, COHUET*** — KISTLER*****, SMITZ***, RORA***** — WEISS***, RICK****, HUBER***. — Entr. : HILD. Total : 39.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 3.050 spectateurs. — 49.775 F.

MELUN 1 (1)
Cherrier (23')

FONTAINEBLEAU 0

Melun. — DELPOUVE**** — RIVES*****, MARTIN*****, MIHAJLOVIC*****, EUDE*** — STOCQUART*****, MAILLARD*****, DUPA*** — RACHIC***, CHERRIER****, BIZE***. — Entr. : TAILLEGRAIN. — Total : 42.

Fontainebleau. — DELACROIX***** — CONTEST1*****, QUERE****, NAZAIRE***, DOUARD**** — CONNEL***, TURUDIJA****, FABRE*** — CHIPON*****, LENARTOWICZ****, GREMEAUX***. — Entr. : JUILLI et HUDANSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 4.200 spectateurs. — 62.500 F.

ARLES 2 (1)
Pech (43')
Dell'Oste (70')

TOULOUSE 2 (1)
Bennani (18')
Marcos (76' sur pen.)

Arles. — MALARAVE***** — LABAUME***, CISSE***, DAINOTTI*****, JEANNOT*** — BOYER***, PECH****, EXBRAYAT***** — PERROT****, DELL'OSTE****, MESKOVIC**. — Entr. : GUY ROUX. — Total : 39.

Toulouse. — FERNANDEZ*** — PIARD***, DESROUSSEAUX***, FERNANDEZ***, GARCIA***** — LACROIX***, DIAZ****, MARCOS***** — LOUKAKA*****, BENNANI***, LOUIS***. — Entr. : MARCOS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Girard. — 11.670 spectateurs. — 14.940 F.

CANNES 2 (0)
Loubet (52' et 63')

EPINAL 0

Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIER*****, DESPLANCHES****, MODESTE***, FUCHS***** — MARINI****, ROSIER***, LOUBET******* — DAUPIN****, BOIZET***, BERNARDET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 42.

Epinal. — DELAHAYE*** — BEHAGUE***, CHARRON****, VICQ***, WASMER*** — HARDOUIN***, SERPOIX****, HVLENIAK*** — SANTOS BROWN***, DUNDOV***, THIRY***. — Entr. : DAVID. Total : 35.

Arbitrage de M. Rancelli. — 1.163 spectateurs. — 18.775 F.

AJACCIO 0

AUXERRE 0

Ajaccio. — LEFILLATRE***** — CACCHIONI***, GRAZIANI***, HEIDKAMP****, ROSSINI*** — MORETTI****, ALESSANDRI****, TALL***** — MARCIALIS*****, GENTILI***, VIGNEAU****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.

Auxerre. — SZEJA***** — DENIS***, GUYON****, BOULARD*****, SZYLKO*** — DION*****, MESONES****, CUPERLY**** — DELANCRAY*****, SCHAER***, TRUFFAUD***. — Entr. : ROUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Matinssi. — 1.207 spectateurs. — 13.824 F.

GROUPE « B » — 14e JOURNÉE

TOURS 2 (0)
Princet (63' et 87')

BREST 0

Tours. — FREY***** — MORINIERE*****, MEUNIER*****, POTTIER*****, MIGNON***** — NEYRAUD****, BELUOIN****, MANIC***** — DOSSEVI****, PRINCET******, ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43.

Brest. — TREQUER***** — PALLIER****, KERBIRIOU*****, BONNAT*****, KEDIER***** — GUENAL****, GOAVEC****, DE MARTIGNY******* — FLOCH*****, LENOIR****, HONORINE****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 41.

Arbitrage de M. Boyer. — 104.093 F. — 5.111 spectateurs.

RED STAR 3 (1)
Kern (12' et 77')
Blin (68' c.s.c.)

RENNES 1 (1)
Willim (8')

Red Star. — KLIMEK**** — COL*****, MADRONNET*****, IZQUIERDO**** BRAS***** — AMORFINI****, EO****, JACOB-CZAK***** — LECORNU****, KERN****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Rennes. — HIARD**** — BLIN****, KERJEAN*****, ARRIBART****, BERLIN**** — RABIER*** ARRIBAS****, ORHAN**** — BERRIN**** puis MARCHAND (72'), WILLIM****, RICHARD****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Delmer. — 44.878 F. — 2.878 spectateurs.

LUCÉ 0

DUNKERQUE 1 (0)
Garnier (84')

Lucé. — BERNHARD***** — BOUDEBZA****, BEN MUSTAPHA**** GOUEFFIC****, PLISSONNEAU***** — ROLAND****, GUERMEUR**** MASSOT**** puis GISBERT (76') — DUFOIX****, KOSTIC****, GUEGAIN***** — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Dunkerque. — HEDOIRE**** DERNIS****, OLIVIER*****, BOZON*****, GORCE***** — LESCOUARCH****, HEDE****, MALLET**** — STOJI****, VEKIC****, GARNIER****. — Entr. : FRUCHARD. — Total : 38.

Arbitrage de M. Biguet. — 28.001 F. — 1.561 spectateurs.

QUIMPER 3 (0)
Castellan (52')
Thomas (70')
Jankovic (89')

PARIS F.C. 2 (1)
Lech (25')
Smerecki (80')

Quimper. — DUSE**** — LE BOURGOCQ****, DEWILDER*****, LECŒUR*****, DORVAL**** — JOUSSEAUME****, BIANIC*****, JANKOVIC*****, THOMAS****, CASTELLAN*****, CARIOU******. — Entr. : DEWILDER. — Total : 41.

Paris F.C. — CHARRIER**** — CENZATO****, BURDINO*****, BOURGEOIS****, PAPIN**** — LACHI****, LECH*****, SMERECKI**** — ZLATARIC******, GUIGNEDOUX*****, BELTRAMINI*****. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bulls. — 32.034 F. — 2.436 spectateurs

GUINGAMP 2 (0)
Thibault (46')
Stephan (79')

CHATEAUROUX 1 (0)
Boisdet (85')

Guingamp. — REVT***** — G. LE GOFF*****, LE COZ*****, SCHMITT*****, D. SALVI***** — P. LE GOFF*****, LE COZ*****, Hervé LE GOFF***** — STEPHAN*****, THIBOULT*****, GILL*****. — Entr. : PERARD. — Total : 44.

Châteauroux. — OLEJNIC***** — VIROT****, LEBRE****, BIERNACKI*****, BOISDET***** — LANG*****, VACHER****, MARINI***** — FERRIGNO****, D'HONDT****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Didier. — 58.266 F. — 3.832 spectateurs.

ANGOULEME 0

GUEUGNON 2 (1)
Trivino (37' et 76' sur pen.)

Angoulême. — DOBRAJE***** — GOURSAT*****, BERTHAUD*****, FENILLAT*****, BALY***** — BAIOLA****, MODESTE*****, DUMAT***** — LUGIER****, BARRIENTOS**, NOSIBOR*****. — Entr. : LEVIN. — Total : 39.

Gueugnon. — CONRATH******* — BAREK****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — MAMESSIER***** puis BOIVIN (69'), J.-C. BERTHOMMIER*****, STROPOLI**** — TRIVINO*****, ALBERT*****, BIALAS***** — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Besory. — 60.800 F. — 2.815 spectateurs.

BOULOGNE 4 (2)
Maccio (23' sur pen.)
Stassievitch (44' c.s.c.)
Monchy (48')
Dupuis (70')

POISSY 1 (1)
Stassievitch (10' sur pen.)

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI*****, DELPIERRE*****, BODJI****, MARSIGLIA***** — MACCIO******, LE GOUGUEC*****, CEPTOVIC***** — DUPUIS*****, MONCHY*****, BANAS****. — Entr. LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 44.

Poissy. — LEPLAT***** — JEAN***, BARBIER*****, TIRAMANI***, BOUZIAUX***** — ZBINDEN****, ASREU****, PONS****, STASSIEVITCH****, MARTET*****, GORAGUER*****. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meese. — 20.977 F. — 1.735 spectateurs.

CAEN 1 (1)
Jacob (13' sur pen.)

LIMOGES 1 (1)
Hamerschmidt (37')

Caen — DOUVILLE***** — GAUTIER****, LUNEL****, SOLAS**** JEANNETTE***** — CARREAU****, POTTIER*****, BOUFFANDEAU***** — JACOBS*****, LARGOUET*****, DESMENEZ**** puis HARDEL****. — Entr. : MOUILLERON. Total : 39.

Limoges. — CHARPENTIER***** — WOJCIK*****, DUGENIE*****, FERMIGIER***** — VALLAT***** — STOJOVIC****, HENNI*****, CHATEAUVIEUX***** — LIOTARD****, HAMERSCHMIDT*****, BALLION*****. — Entr. : KOWAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frère. — 25.903 F. — 1.916 spectateurs.

LILLE 4 (1)
Simon (28')
Olarevic (60' et 75')
Dussier (77')

NŒUX 0

Lille. — CHEMIER***** — GIANQUINTO****, BESNARD*****, TIRLOIT*****, ZAGAR***** — GRUMELON****, DOS SANTOS*****, PLEIMELDINCK***** DUSSIER*****, SIMON*****, OLAREVIC*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.

Nœux. — GODART***** — OWCZARCZAK****, GRONIER*****, CIESELSKI***** VERCHUEREN***** — DUDOIGNON****, MOMBAERTS*****, CYBULSKI***** FLORENT****, COPPIN*****, HERF****. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Conrath. — 73.582 F. — 4.789 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MALARA (Chaumont, 5 ét.)

FELCI (Angers, 4 ét.) — PFERTZEL (Saint-Dié, 5 ét.) — CANETTI (Alès, 5 ét.) — VICENT (Toulon, 4 ét.)

DION (Auxerre, 4 ét.) — MAILLARD (Melun, 5 ét.) — LOUBET (Cannes, 6 ét.)

LOUKAKA (Toulouse, 4 ét.) — SKORNIC (Chaumont, 5 ét.) — PELLECUER (Alès, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** OTTMAN (Haguenau), DUVAL (Toulon), BATTMANN (Saint-Dié), VIZCAINO (Besançon), DAINOTTI (Arles), CHIPON (Fontainebleau).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TREGUER (Brest, 5 ét.)

G. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.) — M. BERTHOMMIER (Gueugnon, 4 ét.) — BOZON (Dunkerque, 4 ét.) — MARSIGLIA (Boulogne, 4 ét.)

LANG (Châteauroux, 5 ét.) — MANIC (Tours, 5 ét.)

TRIVINO (Gueugnon, 4 ét.) — PRINCET (Tours, 5 ét.) — EO (Red Star, 4 ét.) — CARIOU (Quimper, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** CONRATH (Gueugnon), LEPLAT (Poissy), MACCIO (Boulogne), DE MARTIGNY (Brest), MONCHY (Boulogne).

AJACCIO ET TOURS LEADERS DÉTACHÉS

SAINT-OUEN : Tempête devant le but rennais. Hiard (caché par Kern) se saisit du ballon malgré l'avant-centre du Red Star. De g. à dr. : Berlin, Blin, Lecornu, Orhan.
(Photo Jack Stevens)

(Tony ARBONA)

A ● TRAORE ACCENTUE SON AVANCE

CLASSEMENTS

61 étoiles : Traoré (Besançon).

59 étoiles : Modeste (Cannes).

58 étoiles : Delahaye (Epinal).

57 étoiles : Vizzalino Besançon).

56 étoiles : Szeja (Auxerre) ; Piatti (Martigues) ; Maillard (Melun).

55 étoiles : Tall (Ajaccio) ; Malaro (Chaumont) ; Seurten (Toulon) ; Garcia (Toulouse).

B ● MANIC (Tours) CONFIRME

CLASSEMENTS

60 étoiles : Manic (Tours).

58 étoiles : Wojcik (Limoges) ; Bourgeois (Paris F.C.) ; Eo (Red Star) ; Princet (Tours).

57 étoiles : Douville (Caen) ; Jacobczak (Red Star).

56 étoiles : Marsiglia (Boulogne) ; Hedoire (Dunkerque) ; Bozon (Dunkerque) ; Duse (Quimper).

55 étoiles : Fenillat (Angoulême) ; Solas (Caen) ; Charpentier (Limoges) ; Leplat (Poissy) ; Dossevi (Tours) ; Pottier (Tours).

Les craintes qu'on pouvait avoir pour les trois leaders du **groupe « A »** se sont justifiées : seul Ajaccio n'a pas été battu (chez lui 0-0 avec Auxerre), alors que ses deux compagnons de tête, se déplaçant, ont été battus.

Martigues, une fois de plus, est allé encaisser quatre buts chez l'adversaire qui, cette fois, était l'intouchable Chaumont (0-4). Besançon a fait meilleure figure à Angers mais n'a pu vaincre (1-2). Ainsi nous trouvons, pour la première fois, seul en tête, un Gazélec d'Ajaccio qui complète la bonne tenue du football corse. Un point d'avance n'est pas une très grande marge, mais suffit pour donner le maillot jaune aux Ajacciens.

Samedi prochain, tout peut être remis en question puisque Ajaccio va à Besançon et Angers à Auxerre, mais, pour l'heure, on ne peut que féliciter ces Corses qui, sans grands moyens, obtiennent une place qu'ils n'ont jamais pu occuper jusqu'ici à part entière. entière.

Angers, lui aussi, revient bien et prend une place de dauphin prometteuse.

Derrière, on voit arriver Toulon qui rejoint Auxerre, lequel semble bien avoir repris son deuxième souffle, tout comme Cannes. On peut dire que c'est dans ce peloton de tête qu'il va falloir chercher les deux premiers qui seront couronnés en juin prochain.

En bas de tableau, Melun prend un bol d'oxygène par sa victoire sur Fontainebleau, lequel s'enfonce encore plus. Haguenau, Toulouse, Avignon sont en compagnie de ces Melunais et rien n'est à craindre nettement par toutes ces équipes.

Dans le **groupe « B »** rien de changé... ou presque. Toujours Tours en tête et toujours Dunkerque le suivant à deux points, mais à la troisième place, il n'y a plus que deux équipes : Red Star et Lille, alors que Paris F.C. perd trois places pour encaisser sa première défaite après une belle série de sept matches. Quimper, qu'on croyait plus friable, s'est réveillé en face des Parisiens.

Châteauroux, lui aussi, perd une place pour n'avoir pu vaincre ce magnifique Guingamp qui en est à son cinquième match sans défaite. Et alors on voit réapparaître Gueugnon, le solide, l'équipe qui va gagner à Angoulême et se place, seule, au cinquième rang.

Le Red Star et Lille, chez eux, n'ont aucune peine à battre le modeste Nœux-les-Mines et Rennes, ce dernier continuant sa glissade inquiétante vers le bas du classement.

Dans cette zone dangereuse, on trouve Poissy, nettement battu par Boulogne, toujours maître chez lui ; Nœux et aussi Caen qui, avec le point pris chez lui en face de Limoges, abandonne la lanterne rouge. Poissy, Caen, Nœux sont en posture de relégation, mais Limoges et Rennes n'apparaissent pas hors de danger.

LA 14e JOURNEE

GROUPE A

Arles (9) - Toulouse (15)	2-2
Chaumont (16) - Martigues (1)	4-0
Angers (4) - Besançon (1)	2-1
Béziers (11) - Toulon (1)	0-1
Saint-Dié (11) - Avignon (13)	1-0
Alès (13) - Haguenau (15)	3-2
Melun (17) - Fontainebleau (18)	1-0
Cannes (7) - Epinal (5)	2-0
Ajaccio (1) - Auxerre (5)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	20	14	8	4	2	26	20
2. Martigues	19	14	9	1	4	26	14
Besançon	19	14	8	3	3	19	9
Angers	19	14	8	3	3	18	11
5. Toulon	17	14	8	1	5	27	17
Cannes	17	14	6	5	3	23	19
Auxerre	17	14	7	3	4	16	18
8. Epinal	16	14	6	4	4	22	17
9. Chaumont	14	14	4	6	4	24	19
Arles	14	13	4	6	3	12	11
11. Saint-Dié	13	14	4	5	5	10	16
12. Alès	12	13	5	2	6	24	20
13. Béziers	11	14	4	3	7	9	16
14. Avignon	10	14	4	2	8	18	21
Melun	10	14	2	6	6	10	18
Toulouse	10	14	2	6	6	17	29
17. Haguenau	9	14	3	3	8	10	19
18. Fontainebleau	3	14	1	1	12	6	23

GROUPE B

Tours (1) - Brest (8)	2-0
Boulogne (12) - Poissy (16)	4-1
Red Star (3) - Rennes (11)	3-1
Lucé (10) - Dunkerque (2)	0-1
Quimper (12) - Paris F.C. (13)	3-2
Guingamp (12) - Châteauroux (6)	2-1
Angoulême (9) - Gueugnon (6)	0-2
Caen (17) - Limoges (12)	1-1
Lille (3) - Nœux (17)	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	22	14	10	2	2	30	12
2. Dunkerque	20	14	9	2	3	25	9
3. Lille	19	14	8	3	3	31	13
Red Star	19	14	8	3	3	25	15
5. Gueugnon	18	14	7	4	3	20	13
6. Paris F.C.	17	14	6	5	3	21	12
7. Châteauroux	16	14	7	2	5	21	16
8. Brest	15	14	5	5	4	16	12
9. Angoulême	14	14	5	4	6	20	16
10. Lucé	13	14	5	3	6	9	19
11. Boulogne	12	14	5	2	7	14	18
Quimper	12	14	4	4	6	12	20
Guingamp	12	14	5	2	7	13	24
14. Rennes	11	14	4	3	7	16	20
Limoges	11	14	3	5	6	15	25
16. Poissy	8	14	2	4	8	10	25
17. Caen	7	14	1	5	8	7	20
18. Nœux	6	14	0	6	8	6	22

LA PROCHAINE JOURNEE

CHAMPIONNAT DE DIVISION II

GROUPE A

Toulouse - Alès	20 h 30
Epinal - Arles	20 h 30
Fontainebleau - Cannes	20 h 30
Avignon - Melun	20 h 30
Toulon - Saint-Dié	20 h 30
Besançon - Ajaccio	20 h 30
Auxerre - Angers	20 h 30
Haguenau - Chaumont (le 20)	14 h 30
Martigues - Béziers	20 h 30

GROUPE B

Dunkerque - Tours	20 h 30
Gueugnon - Lucé	20 h 30
Poissy - Angoulême	20 h 30
Limoges - Boulogne	20 h 30
Nœux - Caen	20 h 30
Châteauroux - Quimper	20 h 30
Paris F.C. - Guingamp à la porte de Montreuil.	20 h 30
Brest - Red Star	20 h
Rennes - Lille	20 h 30

Ce mardi — match en retard — à 20 h 30 : Alès-Arles.

GROUPE A

BESANÇON AVEC HONNEUR

ANGERS. — Raymond Kopa et Pierre Bourdelle qui suivaient côte à côte le match Angers-Besançon, étaient élogieux pour l'équipe bisontine : « Elle ne sera pas loin du premier en mai prochain ».

Et, en effet, cette équipe a produit slade Jean-Bonin une excellente impression. Si elle s'est finalement inclinée, c'est d'extrême justesse, après deux très jolis buts angevins. Il faut en outre noter qu'en dehors du but de Pauline, qui avait égalisé juste avant le repos, les visiteurs logèrent trois autres fois pour rien la balle dans les filets de Janin. Trois buts refusés, dans un match aussi important, il y avait de quoi provoquer chez Cuingon et ses élèves d'amers regrets. Certes, en ces trois circonstances l'arbitre, M. Baçou, était fort bien placé pour juger et il faut lui faire confiance... mais quand même ! Martinez (deux fois) et Traoré avaient été la mal récompensés.

Le S.C.O. avait donc réussi deux fois à battre le remarquable gardien Visscaino : Boskovic, grâce à une remarquable tête sur un centre de Feliei, Gonfalone de volée sur un corner parfaitement tiré par Augustin. Mais pour conserver son avantage la défense locale avait dû se montrer attentive et vigilante, notamment devant Traoré et M'Bodj, mais Coinçon, déçu, se montrait beau joueur. Pour lui le S.C.O. possède la meilleure équipe du groupe A. Il regrettait seulement la manière un peu rude de quelques Angevins (Boskovic, Brucato).

Du côté des vainqueurs on avait noté la bonne rentrée d'Amersek qui, à l'évidence, apporte beaucoup. Magnat pense que le S.C.O. a bien du mérite à se trouver parmi les premiers malgré les nombreuses indisponibilités qui ont amoindri son équipe depuis deux mois. Maintenant au complet, ses troupes devront désormais jouer carrément leur chance pour la première place finale.

Y. RICHARD.

CHAUMONT IRRÉSISTIBLE

CHAUMONT. — A l'issue d'un match plein, entier, qui ne connut aucun temps mort et qui donna lieu à un football de qualité, Chaumont a littéralement étouffé Martigues, le leader. Celui-ci, « pris à la gorge » d'entrée par une équipe haut-marnaise entreprenante à souhait et, ce qui ne gâte rien, manœuvrant de façon aussi précise qu'intelligente, ne fit illusion que pendant les dix premières minutes.

Ensuite, il subit constamment la pression locale et s'il atteignit le repos sans dommage il devait littéralement craquer après la reprise.

Dès la 47e minute, Gérard de la tête, ouvrait le score, donnant ainsi le signal de la déroute des Martégaux. Ceux-ci se tiraient avec bonheur de situations difficiles avant que Koum (61') ne signe le second but pour Chaumont. Ce n'était pas fini puisqu'une faute tout à fait inutile de Domenech sur Gérard était sanctionnée d'un penalty indiscutable que Barellas transformait (69').

La note déjà lourde pour Martigues était encore aggravée par Gérard cinq minutes plus tard. Palma, qui avait réussi un « sans-faute » en première mi-temps retrouvait fort heureusement ses esprits, parvenant ainsi à limiter les dégâts car véritablement les locaux, en forme ascendante, étaient samedi soir totalement irrésistibles.

J. THOMAS.

SAINT-DIÉ C'EST MIEUX

SAINT-DIÉ. — Ce ne fut pas encore le grand renouveau de l'équipe vosgienne qui a peiné pour conserver l'avantage acquis par Pfertzel (44'). Battmann lui avait confié le poste de libero pour remplacer Patrick Prêcheur et il s'acquitta de sa tâche avec une maîtrise de vieux routier.

Pfertzel aura donc été la principale satisfaction de cette rencontre que les Vosgiens ont arrachée à la faveur d'un penalty. L'attaque locale, une fois encore, ne s'est pas montrée suffisamment déterminée dans l'action finale. Il a donc fallu que la défense fasse preuve de beaucoup d'application et de présence pour garder son but d'avance en face d'une équipe méridionale qui pratiqua un jeu très ouvert.

Avignon pouvait faire la décision, en première mi-temps surtout, par Jullien, très incisif, par Ropero aussi. Si les Avignonnais n'ont pas réussi dans leur entreprise, ce n'est pas faute d'avoir attaqué.

Leur pressing fut moins dangereux pour Battmann et ses proches partenaires de la défense en deuxième période. En fait, ce ne fut pas un match très plein ; il est vrai que la pluie et le vent fort donnèrent parfois à la rencontre des tournures imprévues. Le grand mérite de Saint-Dié aura été de tenir et de retrouver durant la deuxième période un certain allant qui trahissait un léger mieux général. Mais ignorer la timidité de la triplette d'attaque serait rendre un mauvais service aux Vosgiens qui devront continuer à travailler d'arrache-pied pour devenir plus percutants.

Il est évident que Saint-Dié se doit avant tout d'être réaliste. Mais pour reconquérir son public, il lui faut maintenant marquer des buts, un spectacle qui est devenu une denrée rare au Breuil.

Les Avignonnais ont paru, eux, disposer de certains arguments offensifs qui devraient néanmoins, être mieux utilisés.

En tout cas, l'équipe méridionale a plu par son style alerte et ses combinaisons de jeu qui sont l'apanage de footballeurs de métier.

G. LAMAZE.

MAILLARD STRATÈGE DE MELUN

MELUN. — Dans le Derby qui les opposait, Melun et Fontainebleau ont joué une rencontre qui ne fut pas dénuée d'intérêt, en présence de 5 000 spectateurs, record absolu de la saison.

Ce match, Melun l'a saisi à bras le corps imposant pendant vingt minutes, son jeu à une équipe de Fontainebleau crispée et soucieuse de ne pas prendre de buts.

La défense bellifontaine ne paraissait pas souveraine et sur des accélérations de Maillard, elle connaissait de chaudes alertes. A la septième minute Maillard dribble trois joueurs, Cherrier, Duga qui ne peuvent rien faire de mieux qu'obtenir un corner. A la quinzième minute, Maillard traverse le terrain, balle au pied, glisse à Cherrier qui manque le cadre. A la vingt-troisième minute c'est le but ! Si Cherrier marque d'un tir croisé, il le fait sur une ouverture du même Maillard, après que la défense est fautée par deux fois. A la 37e minute Maillard, encore lui, glisse en finesse à Cherrier une balle raisinée, Nazaire surgit pour sauver ce cornet.

Fontainebleau placera quelques contres dont trois se terminent dans les bras de Delpouve. Reprise de volée de Turudija (10'), tir tendu de Fabre (36'), qui récidive d'une mi-volée à la quarante-quatrième minute.

Assuré de l'avantage à la marque, les Melunais se montraient beaucoup plus prudents en seconde période. Ils permettaient ainsi aux Bellifontains de prendre un avantage territorial dégarnissant leur défense, déjà peu sûre, ils s'exposèrent alors aux contres des hommes de Taillepain. Cherrier (46') puis Rize (47') obligeant Delacroix à intervenir. Le jeu était alors plus heurté mais Di Bernardo vigilent restait maître de la situation.

Bien que subissant quelque peu le jeu, les locaux se créèrent néanmoins des occasions plus nettes, telle cette reprise en demi-volée de Rive (73) mais la balle s'écrasa sur le montant.

Finalement, Melun sortira vainqueur de ce Derby et il devra beaucoup à son stratège Maillard, l'homme de la rencontre. Fontainebleau par Chipon possède aussi un joueur de talent mais il n'est pas suivi et c'est bien dommage.

J. GUILLOU.

LOUBET EN VEDETTE

CANNES. — Par son succès mérité sur Epinal, Cannes s'est pleinement réconcilié avec son public. Pratiquant un jeu collectif agréable à suivre, les locaux ont rappelé les meilleurs moments du début de championnat. Pourtant, l'absence de Moya dans l'entre-jeu était un sujet d'inquiétude pour les Cannois. On peut dire que le jeune Marini le remplaça fort bien.

Il est vrai que la formation cannoise a bénéficié d'une orchestration de haut niveau de Charly Loubet. Le capitaine « chouchou » des spectateurs a réalisé un match exceptionnel. A l'origine de la conclusion des actions il était dans un état de grâce. Il permit à ses équipiers de s'imposer devant un adversaire qui ne fermia jamais le jeu.

En première période les locaux s'étaient créé de nombreuses occasions, mais toutes leurs tentatives échouaient sur Delahaye ou Charron qui détournaient systématiquement en corners.

Paradoxalement, c'est sur une faute du gardien spinalien que les Cannois firent la décision. Le dixième coup de pied de coin concédé leur fut fatal. Il permettait à Loubet de libérer ses partenaires.

En dix minutes, fidèles en cela à leur tactique éclair de procéder, ils firent pencher la balance en leur faveur. Ce succès permet aux locaux de rester à trois longueurs du leader. Une position d'attente qui ne déplait pas à Robert Domergue d'autant que dimanche sa formation était handicapée par les forfaits de Storai et Moya.

Du côté d'Epinal, on regrettait de ne pas avoir empoché le point du nul mais on ne contestait pas la victoire cannoise. Bien évidemment l'absence de Receveur et de deux défenseurs avait handicapé les Vosgiens.

J.F. TEALDI.

ALÈS SUPÉRIEUR

ALES. — C'est au régime de la douche écossaise que furent soumis les supporters alésiens au cours d'un match curieux où le pire succéda au meilleur pour les locaux.

Après une première période d'observation, Alès prit carrément l'initiative des opérations pour s'imposer allégrement comme il l'avait fait devant Martigues, Cannes et Auxerre... à 3 à 0 (buts de Pasqualetti, 39', Canetti sur penalty flagrant, 43', Chazaretta sur coup franc, 57'). La cause paraissait définitivement entendue. Ce d'autant plus que Alès, dans son style plaisant, ne paraissait pas devoir en rester là. Et n'eut été la malchance de Giudicelli — décidément bien mal inspiré ces temps-ci — le score aurait pu s'enfler au profit des locaux. Il ne restait plus qu'une demi-heure à jouer quand la physionomie du jeu changea du tout au tout.

Coup sur coup (60' et 70') Grifoni — bien sûr il est vrai — concéda deux buts et le suspense atteint son paroxysme quant à la 87e minute, Arpinon arrêta irrégulièrement Weiss bien placé pour conclure. C'était le penalty que Burkle, trop sûr de lui devant un gardien apparemment handicapé, tira en bonne place. Mais le gardien alésien était parti du bon côté et, au grand soulagement des supporters, évita l'égalisation. Trois minutes plus tard c'était la fin qui voyait la victoire d'Alès sur une formation alsacienne dont le mérite est grand pour n'avoir jamais baissé les bras et avoir cru jusqu'au bout en ses possibilités, alors même que la supériorité alésienne s'affirmait.

Il est vrai aussi que la défense locale ne fut pas sans reproche et qu'elle s'affola par trop quand les circonstances la mirent à l'épreuve.

M. LAURENT.

MARCIALIS D'AJACCIO

AJACCIO. — On attendait mieux d'un match entre l'équipe ajaccienne qui briguait la première place en solitaire (il est d'ailleurs seul au commandement à présent) et une équipe d'Auxerre qui semblait avoir retrouvé une grande partie de ses moyens après le nul obtenu à Epinal. Mais il va sans dire que les Auxerrois qui venaient d'encaisser dix buts en trois matches n'avaient pas l'intention de se présenter en victimes expiatoires à Mezzavia où, jusqu'ici, le G.F.C.A. avait fait la loi.

Aussi, les visiteurs resserrèrent-ils leur défense au fil des minutes pour contenir la fougue de leur adversaire. Il faut dire que les Ajacciens privés de ballon au milieu du terrain où Moretti, Tall et Alessandri étaient dominés par leurs vis-à-vis ne purent construire une seule action valable. Pris de vitesse par leurs adversaires, ils durent se contenter de jouer à l'emporte-pièces et on dépit d'une pression constante en deuxième mi-temps, ils ne réussirent pas, soit par excès de précipitation, soit par maladresse, à venir à bout de l'excellent gardien polonais Szeja.

Seul une fois de plus, le junior Louis Marcialis que nous sommes étonné de ne pas voir retenu en équipe de France juniors, a éclaboussé le match de sa classe. Chaque action de sa part était marquée du sceau de la facilité et de la classe. En fait, c'est la technique à l'état pur. Disons toutefois qu'il manqua de finition.

En effet, à trois reprises différentes il eut le but au bout du pied mais il faut reconnaître que le gardien Szeja tira son épingle du jeu en chaque occasion et réussit à préserver ses buts inviolés.

D'une manière générale donc, le G.F.C.A., surtout en deuxième mi-temps, domina les débats mais il ne fit pas preuve de la même vivacité que lors des matches précédents devant une équipe d'Auxerre qui valut surtout par son football regroupé et une défense très sûre.

D. FIGARELLA.

ARLES IMPRUDENT

ARLES. — Décidément, les équipes assez modestes ne réussissent pas aux hommes de Dessons. Déjà accrochés par Chaumont, les Arlésiens ont concédé un nouveau point par imprudence aux Toulousains.

Comme il arrive souvent dans ce cas, c'est au moment où la pression arlésienne se faisait la plus forte que les Toulousains marquaient un but très opportuniste par Bennani (18').

Au cours de la première mi-temps les Arlésiens piétinaient et n'arrivaient pas à trouver la mesure de leurs adversaires. Il fallut une belle accélération de Perrot pour que Pech égalise d'un tir puissant (43').

En seconde mi-temps, Arles montrait un visage plus technique, que confirma le but magnifique de Dell'Oste (70'). C'est alors que les Provençaux commirent l'erreur de ne pas assurer le résultat, se montrant imprudents. Sur un contre, Boyer (à bout de force) commettait une faute sur Loukaka que M. Girard sanctionnait par un penalty sévère que transforma Marcos à la 76e minute.

Pour une fois, Arles a été trahi par sa défense, alors que l'attaque avait trouvé par deux fois et de belle façon le chemin des filets.

J.-P. LUPI.

BÉZIERS INEFFICACE

BEZIERS. — M. Vigliani aurait-il dû accorder à l'équipe locale un, deux ou même trois penalties, comme le pensaient les supporters locaux suivant le degré de la passion qui les animait ? Il est certain qu'en se répétant, les fautes de main font douter de leur caractère involontaire. L'arbitre aurait pu aussi sortir le carton jaune pour sanctionner les brutalités des défenseurs toulonnais — comme le jeune Balmissa qui dut quitter le terrain le visage en sang en porte témoignage.

Il reste que la principale cause de la défaite que vient de subir l'A.S.B. à domicile, est encore l'inefficacité de son attaque. Doit on en tenir rigueur aux avants de pointe ? Si l'on note que l'un d'eux, Balmissa, est un junior, que le second, Maya, mal remis d'une blessure, traînait la jambe, et que le troisième, Komato, est en fait un homme du milieu du terrain, on leur accordera des circonstances atténuantes. En face, au contraire, il y avait de véritables attaquants. S'ils ne sont passés qu'une fois c'est peut-être qu'ils semblaient plus désireux de ne pas découvrir leur camp que de prendre des risques offensifs, et c'est aussi que la défense biterroise les a contenus d'une manière satisfaisante — car il est admis que la meilleure défense peut sans déchoir encaisser un but dans un match. Les locaux se sont certes créés des occasions. Avec un peu de chance ils auraient bien pu marquer une fois ou deux. Avec un peu de chance ou peut-être seulement avec en face un gardien moins sûr que Duval dont l'action a été remarquable tout au long de la rencontre.

A. MAURY.

GROUPE B

QUIMPER S'EST REPRIS

QUIMPER. — Invaincu depuis sept semaines le Paris F.C. est tombé samedi à Quimper. Personne à vrai dire n'aurait osé envisager une telle éventualité et surtout pas Robert Vicot persuadé que le but d'avance que possédait son équipe à la mi-temps constituait une garantie très solide.

La domination parisienne avait été totale jusqu'alors et si les locaux avaient eu de temps en autre une réaction assez vive (un tir de Blanc sur la barre par exemple), les visiteurs n'avaient jamais pour autant perdu le contrôle des opérations.

L'entraîneur parisien regrettait seulement que Zlatariu en excellente position n'ait pu réussir le but du k.o. dans les secondes qui précédèrent la mi-temps, mais il ne parlait pas d'excès de confiance pour expliquer sa mésaventure.

« J'avais demandé à mes joueurs de se méfier d'un aurait possible de l'adversaire et, donc, de ne pas ralentir le jeu. »

Pourtant, la meilleure défense du groupe s'est inclinée à trois reprises en quarante-cinq minutes devant une attaque qui n'avait marqué jusqu'alors que neuf buts. Il s'est donc passé quelque chose samedi à Penvillers.

« Un peu de réussite sans doute — admettait Devilder — mais elle nous avait si souvent tourné le dos qu'elle nous devait bien cette compensation et puis, nous avons tout de même élevé le rythme en seconde mi-temps, et nos adversaires ont été beaucoup moins à l'aise qu'avant la pause. »

Par ses coups de boutoir, Carion en particulier gêna considérablement la défense parisienne sur son flanc droit et, par les brèches ainsi ouvertes, Castellan, Journeaume et Thomas purent s'engouffrer beaucoup plus fréquemment qu'en première période. En marquant son premier but de la saison après sept minutes de jeu, Castellan libéra définitivement ses partenaires. Une reprise de volée impeccable de Thomas leur apporta la preuve un quart d'heure plus tard que la victoire était possible et, juste avant la fin, Journeaume et Jankovic réparèrent un accroc inattendu de Duné, pour offrir au public de Penvillers un succès qui constitue certainement la plus belle performance réussie de Quimper depuis le début du Championnat.

P. GASSOT.

PRINCET LIBÈRE TOURS

TOURS. — On savait que Brest serait un adversaire coriace à Tours et les Tourangeaux qui ne s'étaient pas enflés la tête après leur succès de Saint-Ouen craignaient ces Bretons comme la peste, tout d'abord au regard de leur performance de ce début de saison mais aussi en raison de leurs précédents résultats à Tours (deux nuls au cours des deux dernières années).

Comme les joueurs d'Alain De Martigny n'étaient pas plus farauds, redoutant eux aussi les contres des rapides avants Tourangeaux, il ne faut guère s'étonner d'une première partie de match marquée par la prudence, le regroupement rapide en défense à la moindre alerte, chaque équipe lançant néanmoins périodiquement ses banderilles.

A la fin de la première heure, le Stade Brestois était donc arrivé à ses fins : un zéro-zéro sur le terrain d'un leader possédant la meilleure attaque du moment en Deuxième Division, c'était déjà un résultat flatteur que Floch et Lenoir, s'ils avaient été plus précis au 53e et 57e minutes, auraient pu transformer davantage.

Pour Tours, par contre, il importait de ne plus lâcher de points devant un public qui ce soir du 11 novembre avait répondu massivement à l'appel. Il fallait violer cette défense qu'Alain De Martigny regroupait avec une belle autorité « allant comme un sergent de bataille à chaque endroit faire avancer ou reculer ses gens... »

Le déclic vint de l'aile droite. Trequer repoussa un premier tir de Dosseyi mais Tours maintint le pressing et Princet d'une magnifique détente verticale porta ses 1 m 83 au-dessus du point de repère pour marquer enfin ce but, libérant les Tourangeaux dans une certaine mesure. Car il fallut que le même Princet sur un centre de Manic termine le travail de son camarade Dosseyi à la 82e minute pour que Tours se sente définitivement à l'abri.

Huit buts en quatre matches pour Thierry Princet et le voilà qui talonne son ami Dosseyi (qui se mariait le lendemain de cette nouvelle victoire) au classement du meilleur buteur du groupe.

J. CLOT.

GUINGAMP A PEINÉ

GUINGAMP. — Rien ne sert de courir... Les Castelroussins eurent beau appuyer sur le champignon dans les dix dernières minutes, il était trop tard et les Guingampais préservèrent une victoire amplement méritée en première mi-temps. Mais ils eurent du mal à garder le ballon, alors que Schmitt et ses camarades menaient par 2-0. Est-ce la fatigue ? Est-ce l'accélération tardive des visiteurs ? Toujours est-il que joueurs et supporters guingampais furent mis à rude épreuve quand, à la 85e minute, Boisdet obtint le premier but, suivi d'un autre refusé pour hors-jeu. Déjà, peu de temps auparavant, tandis que Reyt avait plongé courageusement dans les pieds de D'Hondt qui s'avançait seul.

Les hommes de Troupel furent donc à deux doigts d'arracher le nul alors qu'ils auraient pu être mis définitivement KO à la 79e minute quand Stéphan ne put reprendre une balle que lui avait glissée Hervé Le Goff, qui avait mystifié toute la défense adverse, y compris le gardien de but !

Ainsi va le football ; mais les Guingampais méritaient leur victoire car, en première mi-temps, ils eurent sept occasions de but extrêmement nettes. Châteauroux ne devant son salut qu'à la très bonne partie d'Olejnik dans les buts. Ce fut à la première minute de la reprise que Guingamp ouvrit le score par Thibault, encore excellent, qui réussit à intercepter une mauvaise passe en retrait pour dribbler le gardien et marquer dans le but vide. Le deuxième but fut obtenu par Stephan à la suite d'une action très brillante d'Hervé Le Goff sur la droite.

P. DONNART.

MACCIO EMMÈNE BOULOGNE

BOULOGNE. — Le score peut étonner (4-1), il reflète fidèlement la supériorité boulonnaise tout au long de la rencontre.

Les attaquants maritimes ont fait « parler la poudre ». Ils se vengèrent à leur façon d'une décision incompréhensible de l'arbitre, lorsque celui-ci, à la dixième minute, accorda un penalty à Poissy pour une prétendue faute d'un défenseur dans la surface boulonnaise. Stassievitch ne laissait guère passer l'occasion de donner l'avantage à son équipe. La réaction boulonnaise fut immédiate. Maccio avec un cran digne d'éloges prit la tête d'une formation qui mit fréquemment à louvrage le brillant gardien visiteur, Leplat. Sans lui, la marque aurait été plus lourde pour Poissy.

Il y a eu un autre penalty, ce fut Maccio qui rétablit l'équilibre.

Vint enfin le coup de tête de Stassievitch qui détourna le ballon dans sa cage, donnant l'avantage à Boulogne et puis Monchy et Dupuis, à leur tour changeaient le tableau d'affichage.

L'équipe boulonnaise bien rodée n'arrêta guère ses attaques. Leplat intervint à plusieurs reprises avec succès sur des tirs de Dupuis, Ceptovic et de Monchy, un brillant élément, très à l'aise au milieu de la ligne offensive.

Maccio lui, fut de toutes les batailles, décidément, le volontaire capitaine boulonnais marquait sa présence. Il est devenu indispensable. Il fut le principal artisan de la victoire de son équipe.

Poissy eut le grand mérite de ne jamais relâcher son action.

Devant Leplat, Tiramini se montra un peu rude mais intraitable. Il récolta « un carton ».

Avant Limoges et un derby nordiste attendu contre Nœux, les Boulonnais ont pris des points précieux, ils l'ont fait avec aisance, dans un excellent style avec une ardeur qui suscita souvent les applaudissements. Les joueurs de Langrand et de Douglas poursuivis depuis longtemps par la malchance (plusieurs titulaires opérés ou blessés) ont sans doute pris un nouveau départ.

M. REYNIER.

LUCÉ SANS CONFIANCE

LUCE. — Cette inefficacité qui fait douter, la quatrième défaite consécutive, aucun but durant les trois derniers matchés. Le problème du réalisme offensif est de plus en plus latent à Lucé où l'équipe en vient à jouer avec la peur au ventre. On semble en effet limiter l'ambition à ne pas prendre de but de crainte de ne pouvoir en marquer. Le paradoxe est là : le manque d'attaquants de métier aussi. Devant des Dunkerquois qui évoluèrent avec la conscience que le temps travaillait pour eux, les Lucéens montrèrent de nouveau leur incapacité à trouver le chemin des filets adverses mais également à imposer leur manière.

Cela est sans doute plus grave, car sur le plan moral la chose devient déprimante. L'enthousiasme se perd et le manque de réalisme offensif n'est guère de nature à le réveiller. André Grillon, déjà contesté par des critiques aveugles, ne manquait pas de ressasser cette carence, dont le seul remède serait de retrouver la voie du succès. Voilà qui est certainement plus facile à dire qu'à faire. Mais c'est là que les amicalistes devront se serrer les coudes pour sortir de l'impasse.

Dans le camp d'en face, André Fruchard n'était pas exposé à pareille chose. Mais, modeste dans la réussite, il ne manquait pas de préciser qu'il possédait maintenant tous ses joueurs à temps complet. Une différence qui explique peut-être la raison pour laquelle les Lucéens ont tant de mal à recouvrer leur punch de l'an passé.

Ch. LOUIS.

ANGOULÊME : DES FAIBLESSES

ANGOULEME. — Décidément, Novotarski et son équipe ont de la réussite dès qu'ils débarquent à Angoulême. Déjà victorieux un an plus tôt par 3-2, malgré un incessant bombardement de leur but, ils ont une nouvelle fois, triomphé sans histoire. Pourtant les Angoumoisins démarrant à cent à l'heure se créèrent beaucoup d'occasions de buts, mais Conrath paralysait invulnérable devant sa cage. Il est vrai que les arrières dans les dix-huit mètres adverses les Charentais manquaient par trop et d'inspiration et de punch.

Leur début avait été prometteur et les Bourguignons qui s'attendaient à cette première demi-heure de jeu difficile n'avaient d'autres soucis que de laisser passer l'orage. Celui-ci éloigné, les équipiers de Jean-Claude Berthommier se montrèrent plus entreprenants, facilités dans leur tâche par une malencontreuse erreur de Penillat, vite exploitée par Trivino pour ouvrir la marque. Le but égalisateur fut à portée des Angoumoisins à maintes reprises mais ils étaient encore une fois, trop empruntés ou tergiversaient trop longuement, balle aux pieds, pour tromper six ou sept hommes faisant parfaitement corps, devant un gardien en état de grâce.

Conrath fut battu une fois mais Lugier s'était protégé le visage de la main « pour passer ». Par contre, la rencontre se termina dans la confusion, par quelques unes de ces bisbilles scabreuses de penalties, l'un accordé un peu à la légère à Guengant (transformé par Trivino) et d'autres ignorés pour Angoulême, dont un sur Goursat en particulier.

Mais les décisions contestables de M. Besory ne pouvaient en rien faire supporter la responsabilité de la défaite angoumoisine à l'arbitre.

L'équipe de Paul Levin a montré une fois de plus ses limites et ses faiblesses même si elle ne fut pas réellement inférieure à sa rivale. Elle était beaucoup trop boiteuse en attaque pour pouvoir prétendre s'imposer, et c'est bien dommage pour un garçon comme Nonibor de se trouver aussi mal encadré.

L. RAYNAUD.

RED STAR : VICTOIRE ET DOUTE

SAINT-OUEN. — Le doute était sur Saint-Ouen. Doute d'une équipe de Red Star doucher par sa défaite précédente contre Tours, se posant d'autant plus de questions que cet échec à domicile avait été accompagné de commentaires plutôt... flatteurs sur son comportement. Doute d'un club rennais continuellement au bord du renoncement et d'une équipe qui s'efforce quand même de partir au combat avec conscience à défaut de sérénité. Mais le premier coup du sort est ressenti comme l'annonce inéluctable de l'échec.

C'est encore ce qui s'est passé à Saint-Ouen, dans un match marqué donc par les incertitudes des uns et des autres.

Dans le premier quart d'heure, les deux équipes avaient déjà eu l'occasion de montrer qu'elles n'évoluaient pas avec l'esprit libre, Rennes ayant accueilli avec une sorte d'étonnement l'avantage procuré par Willim, bien seul devant le but de Klimek, mais l'ayant vu aussitôt gommé par un but marqué par Kern en deux temps, quatre minutes après.

La domination laborieuse du Red Star ne parvenant pas à s'imposer, Rennes pouvait commencer à croire qu'il allait prendre un point précieux, tant les occasions du Red Star échouaient avec régularité, et tant les Audoniens semblaient se compliquer la tâche à plaisir.

Mais lorsque Blin, l'arrière droit rennais, trompa son gardien Hiard, l'équipe rennaise en fut complètement accablée. Au moment où elle entrevoyait un résultat encourageant, une maladresse malheureuse détruisait tout.

Avec ce coup du sort, Rennes subit alors, pendant la fin du match, l'emprise du Red Star. Colney, Jacobczak, Eo inquiétèrent le but rennais, mais ce fut sur une nouvelle erreur défensive — Berlin perdant un ballon à vingt-cinq mètres des buts — que Kern assura la victoire du Red Star en reprenant un centre de Lecornu.

Une victoire qui l'a remis incomplètement en selle, car le Red Star n'a pas renouvelé ses récentes performances de Lucé et de Tours, même. Quant à Rennes, il a pourmuivi son chemin de croix à Saint-Ouen.

Didier BRAUN.

SAINT-OUEN. — *Col, l'arrière du Red Star, fut, comme à son habitude, très offensif. Il cherche ici à déborder Arribart.* **(Photo Jacky Stevens)**

LES NŒUXOIS GROGGY

LILLE. — 4-0, c'est net, sans bavure, et pourtant...

« Nous sommes restés sur notre faim, constatait José Arribas. Il nous a fallu trop longtemps pour faire la différence. Cela à cause d'un excès d'individualisme, d'une trop grande gourmandise du ballon. Nous avons finalement réussi, mais... »

« Lille est plus fort que nous, c'est certain, constatait de son côté, Debeugny, l'entraîneur nœuxois, mais il a reçu un petit coup de pouce : deux buts sur coup franc arrêté, dont un pour coup franc assez discutable, et deux aussi encaissés alors que nous étions dix — c'est un peu trop pour une seule équipe, surtout lorsqu'elle est déjà la plus faible ! »

En première période, Lille avait mis un bon quart d'heure pour trouver sa distance. Besnard et Dos Santos effectuaient leur rentrée et on constatait un certain flottement. Puis, tout à coup, en dépit du strict marquage de leurs adversaires, les Lillois s'imposèrent. Le ballon circulait avec plus de rapidité et un relais Simon-Dussier-Simon permettait à ce dernier d'ouvrir la marque (27e). Ce fut tout. De sorte que Nœux, qui avait terminé avec une certaine autorité, espérait encore.

Ses illusions s'envolèrent peu à peu à la reprise. Huit corners furent comptés dans le quatrième quart d'heure avant le deuxième but obtenu par Clarevis d'un tir remarquable sur coup franc. Le Yougoslave récidiva sur un autre coup franc, toujours sifflé en faveur de Dussier... qui le méritait beaucoup moins que le précédent.

Et le puissant Luxembourgeois, deux minutes plus tard, acheva Nœux en traversant seul une défense littéralement groggy !

Godart, qui avait réussi avant cela de nombreuses interventions, n'en est pas encore revenu !

R. VERKRUSSE.

CAEN SANS FINITION

CAEN. — Les Caennais de toute évidence croyaient toucher la fin de leurs déboires. La manière autoritaire et brillante avec laquelle ils ont attaqué le match paraissait quasi irrésistible. Le penalty de Jacobs n'était, croyait-on, qu'un hors-d'œuvre et le joli football collectif des Normands remarquablement dirigés par Pottier et Bouffandeau ne pouvait pas ne pas aboutir à la victoire.

Hélas, il fallut bien convenir au bout d'une demi-heure d'une emprise aussi totale que négative que le Onze de Mouilleron avait déjà raté son affaire. Non seulement l'équipe jouait pratiquement sans centre avant, l'infortuné Largouet, crispé sans doute de porter de telles responsabilités devant son public, errait sur le terrain comme une âme en peine, tandis que Desmenez se faisait le plus souvent boucler par son arrière.

Il en résulta un certain désenchantement. Le jeu caennais perdit de sa rigueur, tomba dans la facilité, et les vedettes du milieu en rajoutèrent avec l'espoir de suppléer la déficience d'une offensive où seul Jacobs flambait.

Bien entendu, Limoges en profita pour égaliser de belle manière.

La seconde période fut un cavalier seul sans aucun bénéfice. Les Normands, faute de réalisateurs, ne surent donc pas arracher l'indispensable victoire. Certes, Pottier, Bouffandeau, Jacobs et aussi le jeune Hardel, qui remplaçait Desmenez, sont en droit d'invoquer un manque de réussite. L'excuse n'est pourtant pas valable quand un récapitule tous les ballons brûlants qui rôdèrent à proximité de Charpentier, sans qu'un pied tournand parvienne à les pousser au fond.

Rien donc n'est changé au problème crucial qui empêche Mouilleron de dormir depuis le début de la saison. Parviendra-t-il à trouver une solution ?

A. GOSSET.

CONFIDENTIEL

◆ Après la rencontre Melun - Fontainebleau, on se demandait bien pourquoi M. Di Bernardo l'arbitre, avait fait durer 49 minutes la seconde période ? C'eût été un beau chahut si les visiteurs avaient égalisé après le temps réglementaire, alors que l'on ne décompta pratiquement pas d'arrêt de jeu.

◆ Un repas d'après match a réuni joueurs et dirigeants de Melun et de Fontainebleau comme c'était prévu depuis plusieurs semaines entre les présidents de chacun des clubs.

◆ Cannes est une grande famille. A l'issue de Cannes - Epinal, dirigeants et entraîneurs de football retrouvèrent ceux du volley au match de hand-ball qui opposait la section ascéiste à Gagny.

◆ Max Dundov n'a pas été oublié sur la Croisette et il fut très entouré par ses anciens supporters. Ceux-ci se souviennent encore que le Yougoslave fut durant quatre saisons le meilleur buteur cannois.

◆ Sur la pelouse de Coubertin s'affrontaient les deux derniers portiers de France amateurs. D'un côté Larrieu, celui des J.O. de Montréal, de l'autre Delahaye son successeur.

◆ Illusion d'optique pendant Cannes-Epinal. On crut un instant que les ramasseurs de balle étaient à l'intérieur des filets. Ce qui motiva cet appel du présentateur, M. Audibert, qui fêtait ses soixante-quinze ans : « Veillez sortir des buts s'il vous plaît. »

◆ A la fin du match le président du G.F.C.A., M. Antoine Luciani, offrit le champagne aux deux équipes non seulement pour fêter la première place au classement mais également pour resserrer les liens d'amitié avec l'équipe d'Auxerre.

◆ Dans les vestiaires d'Auxerre, Guy Roux se montrait satisfait du résultat en ce sens que, présentant une défense en grande partie renouvelée, les Auxerrois venaient pour la première fois depuis longtemps de ne pas encaisser de but.

◆ Grand émoi au siège de l'Olympique Alésien vendredi soir à la veille du match contre Haguenau. Giudicelli, Arpinon, Eustache, Pellecuer, Bresson, mal rétablis de récentes blessures, ne paraissaient pas en état de tenir leur place. Grâce à des soins énergiques il n'en fut rien fort heureusement.

◆ Refait l'an dernier, le stade de « En avant » de Guingamp s'est vite révélé trop petit et avec l'appui de la municipalité, les dirigeants ont pris la décision d'agrandir les gradins couverts. Les travaux sont déjà commencés et permettront dans un mois d'accueillir dans d'excellentes conditions quatre mille spectateurs.

◆ Les Guingampais se sont fait cette semaine vacciner contre la grippe, une initiative qui fait suite à celle des examens effectués régulièrement par le docteur Briand. Grâce aux tests et aux contrôles cardiaques, les entraînements sont menés plus méthodiquement.

◆ Dans les vestiaires d'Arles les joueurs étaient déçus et scandalisés qu'on leur ait encore une nouvelle fois sifflé un penalty qui fut très important contre eux. Le septième de la saison.

◆ Poussardin, le capitaine arlésien qui a été opéré de ménisque a repris l'entraînement.

◆ Derby n'est pas systématiquement synonyme de virilité. Nous en voulons pour preuve celui qui samedi opposait Melun et Fontainebleau. La rencontre s'est jouée sans que M. Di Bernardo ait eu à sortir le carton jaune.

◆ Le tableau de marche des Chaumontais est en avance cette saison. Il est des plus satisfaisants, surtout en ce qui concerne l'attaque qui, avec 24 buts, occupe une excellente et inattendue troisième place.

◆ A Courtrai, les Lillois étaient nombreux à venir, en voisin pour le match Belgique - France amateurs : le coach José Arribas et aussi le joueur Didier Simon, venu encourager son ancien copain de régiment Delahaye, aussi Samoy. Même le Rémois (mais Nordiste) Léon Desmenez était là.

◆ Encore un ménisque pour Angers : Baudry, en effet, sera opéré le 21 novembre.

◆ « Dédé » Lannoy, aujourd'hui directeur du centre de gardiens à Lens, était plutôt déçu de la partie des Tricolores... où il n'a pas retrouvé « l'esprit » de naguère.

◆ Les dirigeants nordistes Jouvenet et Scholaert, se prodiguèrent avec bonheur et gentillesse pour que la petite troupe tricolore soit le plus à son aise. On eut même droit à l'insigne et au fanion de la Ligue du Nord que préside M. Jouvenet.

◆ Stupéfaction : pour la première fois l'équipe de France amateurs n'a pas chanté après son retour aux vestiaires. Diable, est-ce qu'on ne saurait plus perdre dans cette sélection ?

◆ Albert Borto, le sélectionneur a failli se perdre : il était allé en dix minutes de Neuville à Courtrai, mais il lui fallut une heure trente pour revenir. Explication, toutes les indications d'autoroute étaient en flamand et Borto ignorait que Lille s'écrivait Rijkel.

◆ S'adressant amicalement aux « gens du Sud » de la formation chaumontaise : Robert Barellas, né à Marseille, et Koum, qui opéra successivement à Monaco puis à Arles, M. Huc lança : « Vous n'avez fait preuve d'aucune commisération avec vos compatriotes. »

◆ Le petit ailier nœuxois Florent a eu le pied écrasé par Gianquito. Il ne pouvait plus le poser au sol et seule une radiographie pourra déceler s'il y a ou non fracture.

◆ L'ailier lillois Thierry Denneulin, lui aussi blessé au pied et dont la rentrée contre Poissy fut prématurée, a subi une nouvelle intervention et sera indisponible pour deux nouveaux mois.

◆ Lille joue ce mardi à Charleroi contre le Sporting Club, l'équipe de Félix Week. Arribas avait confondu avec l'Olympique où il croyait retrouver Jean-Marie Prévost.

◆ Gauvin (fracture de la jambe la saison dernière dans un choc avec Didier Six), effectuera probablement sa rentrée en équipe première à cette occasion.

◆ M. Leloup qui avait été désigné pour arbitrer Angers-Besançon avait été finalement dirigé vers Bastia. C'est le Tourangeau M. Bacou, qui le remplaçait.

◆ En lever de rideau Angers-Besançon, les tennismen ont été sans pitié pour les journalistes régionaux (7-0). Kopa, Bourdelle, Devis, ont été les animateurs remarqués chez les vainqueurs. Et le match a été très applaudi.

◆ Le Bisontin Bruder, victime d'un douloureuse déchirure musculaire a été soigné par le médecin du S.C.O. Angers, ce qui lui a valu les remerciements de Coinçon.

◆ André Lannoy, qui garda longtemps les buts de France amateurs était venu passé l'après-midi avec ses cadets.

◆ Le sympathique président de Martigues, M. Robert Huc, ne trouvait samedi soir aucune excuse à la lourde et inhabituelle défaite de ses protégés. Il disait simplement : «Chaumont était fort, très fort.»

◆ Stoquart s'est montré fort courageux. Il a joué toute la seconde mi-temps avec une fracture du nez.

◆ « Non je ne suis pas déçu » affirmait Paul Jurilli. « Il y a un mois devant cette équipe de Melun, nous aurions pris un carton. Nous progressons et nous encaissons toujours un but stupide et comme nous nous montrons incapables de marquer... »

◆ Desmenez a dû rester au vestiaire à la mi-temps, handicapé par une douleur à l'aine. L'ailier gauche caennais décidément bien fragile, risque d'être indisponible une fois de plus.

◆ Kowal, l'entraîneur de Limoges, fort heureux d'un match nul qui pour lui vaut une victoire, s'est félicité également de la belle tenue de Henni qui tenait un match entier pour la première fois depuis son opération du ménisque.

◆ Les dirigeants du Stade Rennais viendront demain à Paris pour y rencontrer Jean Sadoul, le président du Groupement, au sujet de la situation du club breton.

◆ Jacques Bertrand, l'ancien avocat de l'U.N.F.P., était vendredi au stade de Saint-Ouen, où il a rencontré les dirigeants de Rennes.

◆ Les Rennais sont arrivés très tard à Saint-Ouen après un long voyage en car. Ils attendirent d'abord un joueur pendant trois quarts d'heure au moment du départ. Puis ils furent retardés par un très grave accident de la route avant Chartres. Si bien qu'ils arrivèrent à Paris une heure et demie avant le match, et qu'ils prirent un rapide repas juste avant d'arriver au stade !

◆ José Arribas était vendredi à Saint-Ouen. Plusieurs raisons à cela : c'était l'occasion pour lui de venir voir son fils, et aussi d'observer Rennes, le prochain adversaire de Lille.

◆ René Charrier était à Saint-Ouen, comme beaucoup de membres du Paris F.C. C'est que l'équipe de division d'honneur, avec Tignard dans les buts, avait joué en lever de rideau et perdu 2-0 contre le Red Star.

S.O.S. BÉZIERS

Béziers se targue d'un bien triste record de France : il est le club le moins subventionné parmi les 56 opérant en Première et Deuxième Division. Depuis dix ans l'A.S.B. reçoit une subvention annuelle de 70.000 F, le président, M. Torre, ne nous a pas caché qu'il se verrait contraint de mettre la clé sous la porte si l'aide municipale n'était pas revue et actualisée d'urgence. Ses seules recettes ne lui permettent plus de maintenir une équipe de niveau national à Béziers tout en assurant la gestion de 300 jeunes éloignés des « dangers » de la rue.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur

Assortiment de la semaine

aux couleurs de :

MONDIALE

FRANCE - HOLLANDE
BRESIL - ITALIE
ALLEMAGNE DE L'OUEST

EUROPÉEN

LIVERPOOL
M'GLADBACH
BARCELONE
ANDERLECHT
P.S.V. EINDHOVEN

NATIONALE

LENS, LYON
MONACO, NICE
OLYMPIQUE DE MARSEILLE

En plastique. **8,50 F** la pièce.
Toute la collection : **120 F**
avec cadeau surprise.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré, Chèque postal, Mandat - lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port et emballage

France-amateurs battue
Des noms nouveaux ?
En voilà

La Coupe d'Europe (amateurs) n'a jamais souri à France-Amateurs, la malchance s'ajoutant même bien des fois à la valeur des adversaires. Mais ceux-ci étaient vraiment de grande valeur : Hollande, Espagne, Allemagne de l'Ouest, or voilà que nous recontrons, pour la première fois dans l'histoire de notre football amateur, la Belgique et nous sommes battus.

De plus, jamais, dans cette compétition, la France ne s'était classée au dernier rang, or nous occupons celui-ci à la veille d'affronter (en match retour) la même Belgique, le 21 à Saint-Quentin.

Pourtant, s'il est une rencontre d'où les Français devaient sortir vainqueurs, c'est bien celle-ci. Les Belges, qui débutent dans la catégorie amateur, avec comme capitaine le gardien Van Baelène qui joua voici deux ans avec le Standard, les Belges donc, s'ils ont de très bons atouts physiques, ne paraissent pas supérieurs, sur les autres plans, à nos Tricolores. A la mi-temps, les Français menaient par 1-0 (but de Valadier) et s'étaient procuré de très nombreuses occasions, mais personne ne savait tirer au but.

A la deuxième période changement à vue : la France ne faisait plus rien de bon. Delahaye encaissait deux buts où il avait une très grosse part de responsabilité, la défense fautait, Knayer était averti, Mastroianni provoquait un penalty (d'où le troisième but) et devant c'était le vide absolu, Courriol était remplacé par N'Gom sans que cette attaque soit plus percutante, d'autant que Lang, le demi, était devenu ailier gauche (?) remplacé par le bleu Godel !

L'attaque ne marchait pas, le milieu de terrain, à l'image de Brot, pourtant jusqu'ici irréprochable, faisait eau de toutes parts, ne gardait plus le ballon, imposant à la défense un travail trop lourd.

Bref, une défaite par 1-3 clôtura les débats au cours duquel les Belges Voiturier, Moerman, Van Gossun et Van Baelene se mirent en évidence.

Les responsables de France Amateurs étaient déçus, nous, aussi. La victoire récente sur la Hollande avait fait illusion, on avait oublié qu'elle avait été acquise par seize joueurs, alors qu'à Courtrai on ne pouvait en utiliser que treize (ils le furent). Si on ne veut pas que le dernier match officiel, à Saint-Quentin, se traduise pas un « capo », il faudra disposer d'autres cartes. L'attaque surtout a besoin d'être revue. Il manque un chef de file à cette ligne, Courriol, fin technicien est — à notre avis — plus un n° 10 qu'un avant-centre. Il est léger et jeune tout comme N'Gom qui le remplaça. Xuereb fut également très discret, seul Valadier, par son but fut valable durant la période euphorique (il fut blessé). Mais il y a aussi toutes les autres lignes qui demandent des retouches.

Pour notre part, nous nous prenons à rêver d'une attaque avec Princet, Ferrigno ou autres Pons, Gentili, Green, également à des Malabave, Malara et même au retour de l'ex-capitaine Pottier, en même temps que Manic. Mais arrêtons, car nous avons là beaucoup plus de noms qu'il n'en faut pour « raffermir » cette équipe de France Amateurs.

Tony ARBONA.

MERCREDI 9 NOVEMBRE A COURTRAI

BELGIQUE b. FRANCE : 3-1 (0-1). — Temps frais mais beau. Bon éclairage. Bon terrain. 1.000 spectateurs environ Arbitrage de M. Koster (Luxembourg). Buts : Valadier (24'), pour la France ; Sanders (48'), Moerman (55'), Voiturier (81' sur penalty), pour la Belgique. Remplacements : Valadier par N'Gom (46'), Courriol par Godel (65') pour la France ; Gijsbrecfts par Van Den Buys (46'), pour la Belgique. Avertissement à Knayer.

FRANCE : **Delahaye — Mastroianni, Knayer, Biau, Fages — Lang, Brot, Lombardi — Xuereb, Couriol, Valadier.** Entr. : **G. Robert.**

BELGIQUE : **Van Baelene, Thomas, Thomaane, Destorme — Janssen, Moerman, Gijsbrecghts — Voiturier, Van Gossun, Sanders.** Entr. : **Lobeau.**

Championnat national des cadets.

Nantes à l'économie

GROUPE A

Red Star - Calais	1-0
Sedan - Creil	2-2
Dunkerque - Croix	3-0
Lens - Lille	3-1
Saint-Quentin - Amiens	2-3
Paris-Saint-Germain - Cambrai	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	14	8	7	0	1	38	6
2. Paris-S.-G.	13	8	5	3	0	25	6
3. Red Star	11	8	5	1	2	23	19
4. Creil	10	8	4	2	2	19	10
Lille	10	8	5	0	3	25	23
6. Sedan	9	8	3	3	2	18	14
Calais	9	8	3	3	2	8	7
8. St-Quentin	8	8	1	4	3	7	17
9. Amiens	5	8	2	1	5	17	22
Dunkerque	5	8	2	1	5	8	25
11. Cambrai	3	8	1	1	6	11	32
12. Croix	1	8	0	1	7	4	39

GROUPE B

Ferney - Chalon	4-1
Moulins - Auxerre	1-3
Montferrand - Besançon	0-0
Feurz - Sochaux	2-1
Saint-Etienne - Troyes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	12	6	6	0	0	14	4
2. Auxerre	9	6	4	1	1	17	5
Feurs	9	6	4	1	1	9	8
4. Ferney	7	8	3	1	2	14	13
5. Sochaux	6	6	2	3	2	8	4
6. Montferrand	5	6	2	1	3	13	12
Troyes	5	6	2	1	3	8	7
Besançon	5	6	1	3	2	5	7
9. Chalon	3	6	1	0	5	4	10
10. Moulins	2	6	0	0	6	4	19

GROUPE C

Cannes - Nice	2-1
Martigues - Lyon	0-2
Monaco - Villeurbanne	5-0
Toulon - Valence	3-3
MJC Avignon - Marseille	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	11	6	5	1	0	16	5
2. Monaco	10	6	4	2	0	15	3
3. Nice	8	6	3	2	1	16	9
4. MJC Avignon	6	6	2	2	2	12	8
Marseille	6	6	2	2	2	9	4
Martigues	6	6	2	2	2	10	15
7. Cannes	4	6	1	2	3	4	8
Toulon	4	6	1	2	3	10	18
9. Villeurbanne	3	6	1	1	4	3	17
10. Valence	2	6	1	0	5	8	17

GROUPE D

OL Avignon - Nîmes	1-2
US Toulouse - Agen	1-1
Bordeaux - Toulouse AC	2-2
Perpignan - Galzon	3-0
JE Toulouse - ASE Toulouse	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	11	6	5	1	0	24	6
2. Toulouse AC	9	6	4	1	1	15	5
Bordeaux	9	6	4	1	1	15	9
4. US Toulouse	7	6	2	3	1	9	7
5. JE Toulouse	5	6	2	1	3	10	14
Perpignan	5	6	1	3	2	8	15
7. Agen	4	6	1	2	3	10	12
Galzon	4	6	1	2	3	4	14
9. OL Avignon	3	6	1	1	4	5	8
ASE Toulouse	3	6	1	1	4	8	11

GROUPE E

Fontenay - Angoulême	2-4
Limoges - Tours	1-2
Saintes - Bourges	0-0
Blois - Châtellerault	2-1
Poitiers - La Rochelle	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	10	6	4	2	0	19	8
2. La Rochelle	8	6	3	2	1	19	6
Bourges	8	6	3	2	1	8	5
4. Poitiers	7	6	2	3	1	15	6
Angoulême	7	6	2	3	1	12	11
Tours	7	6	3	1	2	10	9
7. Limoges	5	6	2	1	3	13	7
Saintes	5	6	1	3	2	9	13
9. Châtellerault	2	6	0	2	4	6	12
10. Fontenay	0	6	0	0	6	5	38

GROUPE F

Stade Rennais - Nantes	1-3
CFB Rennes - Saint-Nazaire	5-0
Cholet - Guingamp	3-2
Angers - Vanne	4-1
Quimper - Le Mans	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	9	6	3	3	0	9	4
2. Guingamp	9	6	4	0	2	22	11
Quimper	9	6	3	3	0	13	4
Cholet	8	6	3	2	1	9	4
5. Angers	7	6	3	1	2	15	9
6. CFB Rennes	6	6	2	2	2	10	8
Stade Rennais	6	6	2	2	2	9	9
8. Le Mans	5	6	2	1	3	5	9
9. Vannes	2	6	1	0	5	5	21
10. Saint-Nazaire	1	6	0	1	5	0	18

GROUPE G

Rouen - RC France	3-0
US Normande - Vire	7-3
Melun - Poissy	2-3
PA Le Havre - Caen	1-1
Viry - Dieppe	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	14	7	7	0	0	22	3
2. Viry	12	8	4	4	0	22	9
3. Poissy	10	7	4	2	1	22	7
4. Rouen	9	7	4	1	2	12	8
5. Melun	8	7	3	2	2	19	14
Caen	8	7	3	2	2	13	10
7. PA Le Havre	6	7	2	2	3	20	14
US Normande	6	7	2	2	3	19	21
9. Dieppe	4	7	2	0	5	5	22
10. RC France	3	8	1	1	6	5	15
11. Vire	0	8	0	0	8	8	44

GROUPE H

GFC Ajaccio - OL Ajaccio	2-0
AC Ajaccio - SEC Bastia	0-4
AJ Bastia - CA Bastia	3-1
US Corte - EF Bastia	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GFC Ajaccio	6	3	3	0	0	18	2
AJ Bast'a	6	3	3	0	0	8	4
3. SEC Bastia	4	3	2	0	1	11	3
4. CA Bastia	3	3	1	1	1	7	8
5. EF Bastia	2	3	1	0	2	1	8
6. OL Ajaccio	1	3	0	1	2	2	5
AC Ajaccio	1	3	0	1	2	2	12
US Corte	1	3	0	1	2	4	13

FINALE DU JEU ADIDAS

YVON RIO REMET SON TITRE EN JEU

Le jeu Adidas est fidèle à son rendez-vous de novembre. Mercredi, dès 9 heures, au stade de Colombes, les dix-huit finalistes se retrouveront pour la finale d'un jeu qui a conquis ses lettres de noblesse. Car une nouvelle fois cette année tous les records de participation ont été battus. Ils étaient effectivement plus de 140.000 sur la ligne de départ, et les dix-huit finalistes ont dû batailler ferme pour parvenir à l'apothéose de Colombes où les épreuves seront menées par Jean-Pierre Morlans et les éducateurs de la ligue de Paris.

Le vainqueur de 1976, le jeune Yvon Rio, d'Issoudun, étant encore dans les âges, sera également présent et tentera de réaliser le doublé. Levazay avait échoué l'an passé dans cette tentative, ce qui situe la difficulté de la tâche proposée à Rio. Celui-ci défient également le record du jeu avec le temps tout à fait remarquable de 10" 1/10, et il sera un des grands favoris des exercices 1977.

Sa présence ajoute au caractère exceptionnel de cette finale 1977, disputée le jour même de France-Bulgarie, et marquée d'ores et déjà par la performance de Régine Mismacq, de l'U.S. Nanteuil. Pour la première fois, dans l'histoire du jeu, une jeune fille participera à la finale, et les évolutions de Régine seront suivies avec intérêt et sympathie.

Cet événement montre bien que, maintenant, tous les débutants footballeurs (garçons ou filles) pratiquent cet exercice du langage qui leur permet de se familiariser avec le ballon, de mieux le maîtriser, donc de prendre confiance. Ils sont alors prêts à aborder, avec plus d'efficacité, l'apprentissage de la technique proprement dite et le jeu.

Pour tous, la journée se terminera au parc des Princes où, à la mi-temps du match France-Bulgarie, les lauréats seront présentés au public.

LES FINALISTES

● **Alsace : Johnny Richert (FC Hissenheim).** Educateur : **Roger Letang.**
● **Atlantique : Jean-Paul Loiret (Espoirs Loulay).** Educateur : **René Cailler.**
● **Auvergne : Kamel Mahi (Riom).** Educateur : **Cecilio Lague.**
● **Bourgogne : Jean-Philippe Zanotto (ASC Chagny).** Educateur : **Guy Rondoletto.**
● **Centre : Patrice Polonski (AAJ Blois).** Educateur : **Alain Charlet.**
● **Centre-Ouest : Laurent Lassalle (ES Jarnac).** Educateur : **Serge Girardeau.**
● **Franche-Comté : Gilles Roy (US Bavans).** Educateur : **Marcel Vuillemin.**
● **Lorraine : Daniel Strappolo.** Educateur : **Christian Coffion.**
● **Lyonnais : Stéphane Sempere (CS Thonon).** Educateur : **Maurice Laklère.**
● **Midi : Jean-Pierre Fontan (St. Tarbes).** Educateur : **Christian Poulain.**
● **Méditerranée : Mohamed Moktar (ASPTT Aix).** Educateur : **Robert Philibert.**
● **Nord : Mustapha Belaribi (Ecole Pont-de-la-Deule).** Educateur : **Gratiepanche.**
● **Nord-Est : Franck Lorenzetti (Stade de Reims).** Educateur : **Léon Desmerets.**
● **Normandie : Xavier Santune (USM Argentan).** Educateur : **Claude Roinot.**
● **Ouest : Gilles Hervé (ASC Lehon).** Educateur : **Louis Lecharpentier.**
● **Paris : Armando De Avelar (ES Massy).** Educateur : **G. Naudon.**
● **Picardie : Régine Mismacq (US Nanteuil).** Educateur : **Dominique Kulig.**
● **Sud-Ouest : Eric Andonoff (JAB Pau).** Educateur : **Tony Andonoff.**

VAINQUEUR 1976 : **Rio Yvon.** Educateur : **Desrutins Jean.**
INVITE : **Silvo Sustar (Union Luxembourg).** Educateur : **Roland Schmit.**

7e Tournoi juniors de Monaco

Nouveau : Tunisie et États-Unis au milieu des habitués

MONACO. — La septième édition du Tournoi Européen Juniors de Monaco — Européen de nom, car il y a en vérité des sélections venues d'autres continents comme l'Afrique et l'Amérique — a débuté sous les plus heureux auspices, puisqu'un soleil éclatant brillait sur la Principauté durant ce dernier week-end, à l'occasion des deux premières journées de la compétition.

On sait que la formule, toujours basée sur les nouvelles règles appliquées depuis maintenant trois ans, prévoit deux poules de quatre, un peu comme le Tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations. C'est ainsi que l'édition 1977 réunit l'U.R.S.S., l'Allemagne, l'Espagne et l'inédite sélection des U.S.A. dans le groupe A, la Tunisie, la Yougoslavie, l'Italie et naturellement la France dans le groupe B.

Dès samedi, on put se faire une idée plus précise des valeurs dans la première de ces poules, l'U.R.S.S. n'ayant eu aucune peine à dominer une formation américaine encore bien naïve et peu adaptée aux rigueurs du football moderne, cependant que l'Espagne prenait le meilleur sur l'Allemagne au terme d'une rencontre extrêmement captivante (3-2).

Bien entendu, on suivra avec une attention toute particulière le comportement des sélections qui ont l'habitude de se distinguer dans ce genre d'épreuve, qu'il s'agisse des Soviétiques, des Espagnols, des Yougoslaves, des Français ou bien encore des Italiens, qui ont été comme on le sait les vainqueurs de la dernière édition 1976.

Il semble d'ailleurs que le public azuréen ait compris tout l'intérêt que revêt ce tournoi puisque dimanche, à l'occasion du premier grand choc France - Italie, il y avait au stade Louis-II autant de monde que pour un match normal de Championnat, ce qui n'est pas peu dire, l'A.S. Monaco, étonnant leader de Division I, faisant davantage recette qu'à l'ordinaire cette saison. Il est évidemment difficile de prévoir comment tourneront les débats d'ici à l'apothéose du 19 novembre, jour qui est, rappelons-le le jour de la fête nationale monégasque. D'ores et déjà, pourtant, on peut prévoir pas mal de chocs extrêmement spectaculaires et équilibrés dans les deux groupes, et l'on suivra avec davantage d'attention les rencontres Italie - Yougoslavie de ce mardi 15, U.R.S.S. - Allemagne mercredi, et Yougoslavie-France jeudi. De ces confrontations, qui promettent beaucoup, dépendra certainement l'issue du Tournoi, dont les Etats-Unis et la Tunisie constituent en quelque sorte la nouveauté 77.

A ce propos, il est bon de noter cette première apparition des jeunes Américains, symbole évident de l'impact de plus en plus grand du football aux Etats-Unis, où le célèbre Cosmos de Beckenbauer n'est peut-être que l'ébauche d'un avenir fantastique. Fantastique, bien entendu, dans le sens où l'Amérique du Nord pourrait devenir singulièrement compétitive grâce à sa puissance monétaire (on sait ce qu'a déjà coûté le Cosmos, dont le capital joueurs se chiffre par millions de dollars...

Dans l'immédiat, les Américains ont naturellement beaucoup à apprendre, et on a pu s'en rendre compte à l'occasion de ce qui est considéré comme un choc de géants dans les autres sports : U.R.S.S. - U.S.A. Samedi, la toute neuve formation juniors des U.S.A. n'a pas pesé lourd devant les Russes. Mais après tout, cela ne signifie pas grand-chose, surtout dans une optique futuriste, et comme eut dit M. de Coubertin, l'essentiel pour les Américains, dans l'immédiat, est bien de participer.

Pour ce qui est de ce 7e Tournoi juniors monégasque, honoré de la présence de nombreuses têtes pensantes du football international et aussi de la participation de quelques arbitres fameux — notamment MM. Wurtz (France), Latanzi (Italie), Vangenhove (Belgique), et Grey (Angleterre) — on espère qu'il répondra à l'attente des organisateurs ainsi que des spectateurs. C'est d'ailleurs bien dans cet esprit qu'il est organisé chaque année.

LES PREMIERS RESULTATS

SAMEDI

POULE A

U.R.S.S. b. U.S.A.	5-0
Espagne b. Allemagne	3-2

DIMANCHE

POULE B

Yougoslavie b. Tunisie	2-0
Italie b. France	1-0

La France battue avec les honneurs

MONACO. — Au sensationnel Espagne - Allemagne du samedi, qui avait véritablement emballé les 3.000 spectateurs accourus pour l'ouverture du Tournoi au stade Louis II, a succédé dimanche un France-Italie également intéressant, quand bien même il n'aurait pas eu le même impact au plan spectaculaire proprement dit.

On pouvait craindre ce premier contact pour les Tricolores et pour cause : d'abord parce que c'était la première fois que la dernière cuvée juniors était rassemblée, ensuite pour la bonne raison que l'adversaire n'était autre que le vainqueur de l'édition précédente.

Or, si la France a finalement été battue, elle s'en est tout de même tirée avec les honneurs et aurait même pu prétendre dans un deuxième temps, à un bien meilleur résultat. Tout au long de la seconde mi-temps, les Français dominèrent leurs adversaires de manière telle qu'ils se créèrent pas mal d'occasions de conclure, notamment grâce au brillant travail préparatoire du petit De Zerbi. Hélas, Wiss, le capitaine, et les autres attaquants manquèrent du plus élémentaire esprit de finition, si bien que la sélection dut finalement s'avouer vaincue alors que le match nul était largement à sa portée.

Il faut dire toutefois qu'en première mi-temps, c'était l'Italie qui avait produit la meilleure impression, grâce à son football mieux conçu et à sa grande maîtrise collective. Jouant avec beaucoup d'autorité, les Transalpins avaient ouvert la marque dès la 15e minute par l'entremise de leur ailier gauche Gabriellini, celui-ci exploitant en l'occurrence une grossière erreur de jugement du gardien français Merelle, qui s'était très mal placé sur un centre de l'arrière Marozzi.

Durant cette période initiale, les « Azzurrini », comme on les appelle, justifièrent leur réputation déjà solide et prouvèrent parallèlement qu'ils seront encore de dangereux compétiteurs cette saison. On sera d'ailleurs tout à fait fixé sur leurs chances de qualification pour la finale dès ce soir, après le match qui les aura opposés à la Yougoslavie, laquelle est venue à bout, elle, d'une équipe tunisienne dont la valeur collective n'est pas la vertu cardinale (2-0).

Dans cette équipe italienne, qui ne manque ni d'arguments techniques ni de moyens physiques, on a surtout remarqué deux joueurs qui pourraient bien être des grandes vedettes du Calcio de demain : le libero Paresi, grand, vigilant et sûr, qui appartient au Milan A.C., et l'avant-centre Della Monica, que la Juventus vient de prêter pour une saison à un club de série C, Casale. Par ailleurs, la formation italienne pratique un football très réaliste. On a pu le voir en seconde mi-temps, lorsqu'elle opéra un repli stratégique, de façon à pouvoir mieux conjurer la menace française.

Jacky Braun n'était toutefois pas mécontent du résultat. Il considérait que sa toute nouvelle sélection avait fort bien rempli sa tâche en seconde mi-temps. Effectivement, on peut dire de cette équipe de France juniors, qu'elle n'a pas démérité du tout. Dans ses rangs on remarqua plus particulièrement le petit ailier gauche Jean-Marie De Zerbi, qui est décidément la révélation de cet automne, lui qui avait été l'un des principaux artisans de l'éclatante victoire européenne de Bastia sur Newcastle. De Zerbi avait pourtant joué la veille en Championnat contre Laval (une mi-temps) ce qui ne l'a pas empêché de mystifier à plusieurs reprises les défenseurs italiens qui en ont pourtant vu d'autres, et d'offrir par ailleurs pas mal de bonnes balles à ses partenaires. Non content d'avoir lui-même tenté sa chance à plusieurs reprises en première mi-temps, le grand espoir du football corse put encore se libérer de la surveillance de ses gardes du corps en fin de partie. Malheureusement, les bons centres qu'ils adressa alors en direction de ses partenaires n'aboutirent à aucun résultat. Wiss, le capitaine, notamment, ayant raté en fin de partie deux buts qui paraissaient immanquables.

Ainsi donc, les chances françaises apparaissent-elles compromises dès le départ. Mais il est vrai que tout peut encore être remis en question si la Yougoslavie vient à prendre le meilleur sur l'Italie, auquel cas ce serait le choc France - Yougoslavie jeudi qui serait décisif.

V. S.

LE PROGRAMME DU TOURNOI

MARDI 15
19 h 30 : **Italie-Yougoslavie**
21 h : **Tunisie-France.**

MERCREDI 16
14 h : **URSS-Allemagne**
15 h 30 : **Espagne-USA.**

JEUDI 17
19 h 30 : **Italie-Tunisie.**
21 h : **Yougoslavie-France.**

VENDREDI 18
19 h 30 : **matches de classement pour les 7e et 8e places.**
21 heures : **matches de classement pour les 5e et 6e places.**

SAMEDI 19
13 h 15 : **finale des battus.**
15 h 30 : **grande finale.**

CENTRE

Troyes - Gueugnon 1-2
Montlucon - Romilly 2-0
Cuiseaux - Lyon 2-0
Saint-Etienne - INF Vichy 3-5
Montferrand - Corbeil 1-2
Auxerre - Clermont 2-2
Juvisy - Châteauroux 1-1
Bourges - Viry 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montlucon	18	12	8	2	2	21	6
Troyes	18	12	7	4	1	18	5
3. Cuiseaux	17	12	7	3	2	21	17
4. Lyon	15	12	5	5	2	19	15
5. INF. Vichy	14	12	5	4	3	17	16
6. Romilly	13	12	5	3	4	13	13
Corbeil	13	12	5	3	4	19	20
8. St-Etienne	11	12	4	3	5	24	19
Gueugnon	11	12	3	5	4	13	14
Clermont	11	12	3	5	4	15	17
11. Châteaur.	10	12	2	6	4	14	15
Viry	10	12	2	6	4	8	12
Auxerre	10	12	2	6	4	11	17
14. Juvisy	9	12	3	3	6	17	23
15. Montfer.	7	12	1	5	6	9	17
16. Bourges	5	12	1	3	8	5	18

CUISEAUX b. LYON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Nieto. Spectateurs : 1.374. Recette : 15.108 F. Buts : Bizot (17e), Trouillet (60e).

CUISEAUX : **Berthier** — Barthelet, Zrackowicz, **Brot**, Lorenzetti — Mouraud, Gasni, Villemot — Trouillet, **Bizot**, ***Fernandez** — Entr. : Pappas.

LYON : Gibert — Bonnet, ***Genot**, Bruno, Garrigues — Gabriele, Baldasaro, **Xuereb** — Ferrigno, Attar (puis Morec 62e), Russail. — Entr. : Capaldini.

CORBEIL b. MONTFERRAND : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 123. Recette : 1.363,50 F. Buts : Corbeil : Mill (67e), Mauvières (82e) ; Montferrand : Antignac (68e).

MONTFERRAND : Kuchcik — A. Gouiard, Sourdeix, Carny, **Gallice** — **Challegard**, Amadubile, Jallenaves (puis Fevat 10e) — **Antignac**, Benincasa, M. Gouiard (puis Clavel 84e). — Entr. : Sbroglia.

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Salui, Boutard, Raynaud — Angius, Mauvières, Lecointe — Segura (puis Tardivon 70e), Mill, Sanguino. — Entr. : Garcia.

CHATEAUROUX b. JUVISY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 479. Recette : 5.865 F. But : Amalfitano (46e).

JUVISY : Gueguen — Grevat, Terbeche, ***Lator**, Caille — Piquet, Geri — Sieuw, Granata, Prandin, Perez (puis Klapeck 67e). — Entr. : Ramos.

CHATEAUROUX : Allard — Schmitt, Toltisi, Habault, Lajokowski, Milinault, ***Billette** — Burlat, Amalfitano, Navarro, Huguet. — Entr. : Gob.

VIRY b. BOURGES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 249. Recette : 3.000 F. Buts : Delandre (49e), Kaimba (53e).

BOURGES : Poinot — Martin, Badens, Chevtrat, Barret — Bonnard, Dornault, Eraville (puis Martinon 46e), Garnier — Benchebra, ***Alain Dornault**, Bessemolin. — Entr. : Barlaguet.

VIRY : Spaeth — Coudert, Beaudrain, Mathieu, Evrard — Madiba, Vandendriessche, ***Kaimba** — Leriair (puis Delandre 10e), Levilly, Aiad. — Entr. : Coustillet.

GUEUGNON b. TROYES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 250. Buts : Gueugnon : Tuttin (17e), S. Bernard (86e) ; Troyes : Kebir (88e).

TROYES : Arbiay — **Gottin**, Kebir, Grégoire, Poltier. — ***Sanchez**, **Maron** (puis Palo 55e) — Willeme, Jacquard, Deledica, **Bornc**. — Entr. : Grégoire.

GUEUGNON : **Bressanuti** — Perrin, Richard, Benthammine, A. Bernard — Soulier, **Delbleuve** — Deveny, Clupin (puis S. Bernard 70e), **Tuttin**, **Guenot**.

MONTLUÇON b. ROMILLY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelrin. Spectateurs : 1.896. Recette : 21.040 F. Buts : Fornalik (45e), Ouali (70e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Trénoras, Defferez, Buffelard — Romier, Coutard — ***Pichon**, Fornalik, Ouali, Neau. — Entr. : Garden.

ROMILLY : G. Arnoult — Sauvageot, Artelesa, Cordier, ***Bouniel** — G. Guillemard (puis Goffin 75e), Millet — Meunier, Breyer, P. Arnoult. — Entr. : Pepers.

AUXERRE et CLERMONT : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 215. Recette : 2.374. Buts : Auxerre : Pereira (17e), Borel (30e) ; Clermont : Ruiz (30e), Majewski (32e).

AUXERRE : Mathieu — Pallet, Borel, **Luccini**, Ferrag — Charlin, Tambarella — ***Devin**, Bocquet, **Hallet**, Pereira (puis Soulquin 85e). — Entr. : Kalman.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Boutista, **Vignand**, Monier (puis Courtial 46e), Plazennet — Royet, **Ruiz** — Besson, Majewski, Arnot, Merelle.

INF VICHY b. SAINT-ETIENNE : 5-3 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marsana. Spectateurs : 784. Recette : 7.676 F. Buts : INF Vichy : Dufourd (3e), Counzi (13e penalty), Erbs (77e), Hassaine (75e), Bisbal (37e) ; Saint-Etienne : H. Reyelli (6e), Merula (39e), Boury (72e).

SAINT-ETIENNE : Blin — Brun, Lestage, **Janvion**, O. Roussey — ***Rampillon**, Merula, **H. Reyelli** — **Derigon**, Boury, Gardande (puis Bellus 71e).

VICHY : **Mattez** — Bertrand, Garnier, Mignot, Capdeville — **Hassaine**, Dufourd, Blouin — **Erbs**, **Bisbal** (puis Santy 80e), ***Counzi**. — Entr. : Masca.

CENTRE-OUEST

Cerizay - Blois 0-3
Montmorillon - Bordeaux 2-1
Niortais - Aixe-sur-Vienne 2-0
Agen - Poitiers 2-7
La Rochelle - FC Yonnais 2-1
Bourg-la-Reche - Niort 5-2
Châtellerault - Cholet 1-1
Libourne - Villenave 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	22	12	10	2	0	25	5
2. Montmorillon	19	12	8	3	1	29	11
3. Nantes	17	12	7	3	2	36	10
4. Poitiers	16	12	7	2	3	30	12
5. Bordeaux	15	12	6	3	3	17	12
6. Bourg-la-R.	13	12	4	5	3	17	15
La Rochelle	13	12	5	3	3	11	11
Agen	13	12	5	3	4	18	27
9. Cholet	12	12	4	4	4	13	21
10. Châteller.	10	12	3	4	5	15	17
11. F.C. Yonnais	9	12	3	3	6	17	20
Libourne	9	12	3	3	6	10	16
13. Cerizay	8	12	2	4	6	13	23
14. Niort	7	12	2	3	7	15	26
15. Aixe-s.-V.	6	12	1	2	8	11	22
16. Villenave	3	12	1	1	10	3	28

POITIERS b. AGEN : 7-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. Camillion. Spectateurs : 233. Recette : 3.341 F. Buts : Poitiers : Meunier (10e, 64e et 77e) ; Brault (34e et 37e) ; Gatefait (14e) ; Felden (74e) ; Agen : Pavageau (70e et 82e sur penalties).

AGEN : Rousseau — Maicroff, Neugaro, Cuesta, Monségur — **Pech**, Ruiz — **Thiebaut** (puis Nicoli 60e), Costantin, Gonzales (puis **Gargot** 60e), **Pavageau**. Entr. : Thiebaut.

POITIERS : **Vallet** — **Bourguignon**, Buata, Villemiaey, Bligiardo — ***Dafrouale**, J.-N. Aveux — Felden, **Meunier**, **Brault**, **Gatefait**. Entr. : Grenouillat.

NANTES b. AIXE-SUR-VIENNE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ballard. Spectateurs : 284. Recette : 3.331 F. Buts : Saut (25e), Merigot (50e).

NANTES : **Naud** — Madani, Bibard, **Steck**, **Ayoche** — Bausson, Marinière — Moreau, **Merigot**, ***Picot**, Arnet.

AIXE-SUR-VIENNE : — Meyraud — Grosiet, ***Clavaud**, **Mayoraft**, Fraquet — Ouataro, **Mazabraud** — **Degiane**, Raymondeau, **N'Doumbé**, Dreton.

MONTMORILLON b. BORDEAUX : 2-1 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Pinteau. Spectateurs : 181. Recette : 1.807 F. Buts : Montmorillon : Pineau (14e, 24e sur pen.) ; Bordeaux : Morel (55e).

MONTMORILLON : Delhumeau — Guégnandon, Bajou, ***Gregoire**, Nédaud, Peraud, S. Fumeron, Billac — Pineau, Queyrel, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

BORDEAUX : Tesson — Dechernier, Boucher, Evqeum, Tastamayou — Tejius, Melan, Moret — Fescour (puis Harel 65e), Sallat, ***Saliné**. Entr. : Michelena.

BLOIS b. CERIZAY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.000. Recette : 15.711 F. Buts : Blois : Brender (44e) ; Jouanneau (52e) ; Bataille (70e).

CERIZAY : **Cotos** — Fouresties, ***Couliau**, Brault, Flore — **Douaille**, Fradin — Le Goff, Pouzet, **Menard**, Soulard. Entr. : Douaille.

BLOIS : Barina — Roulleau, Lorenzo, Perreira, Mignot — ***Lopez**, **Menoury** — **Bataille**, **Brender**, **Jouaneau**, **Naturi**.

BOURG-LA-ROCHE b. NIORT : 5-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.101. Recette : 13.048 F. Buts : Bourg-la-Roche : Coussieau (7e) ; Gautier (42e sur pen et 44e) ; Gestin (62e) ; Nivet (75e) ; Niort : Fleurv (37e) ; Arnault (87e).

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Nivet, **Defrays**, **Guery**, Vinet — Fournier, Drapier — **Dupont**, ***Cousseau**, **Létard**, **Gestin**. Entr. : Hassen.

NIORT : Adam — Brochard, Alexandre, Richard, Flore — Huguette, ***Bremand** — Arnoult, **Befaux**, Laborne, **Fleury**. Entr. : Andres.

LIBOURNE b. VILLENAVE : 2-0 (1-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Renou. Spectateurs : 541. Recette : 6.077 F. Buts : Seise (44e), 67e.

LIBOURNE : ***Granger** — Arnoldo, **Vaubourgoin**, Tauret, **Selana** — Reolin, Tessonneau — **Ragon**, Calveau, Petitbois, **Séna** (puis Stephan 70e).

VILLENAVE : Gougeon — Lescombe, Cazebonne, Faye, Legros — ***Guyenaga**, **Salzat** — Bonasseau, Cabasse, **Gentilhomme** — **Cruchon** (puis Hardon 40e).

CHATELLERAULT et CHOLET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rifflaud. Spectateurs : 627. Recette : 8.033 F. Buts : Cholet : Favreau (26e) ; Châtellerault : Boulet (69e sur pen.).

CHATELLERAULT : **Hucso** — Naudon, Brufus (puis Princet 72e), ***Walker**, Ianez — Papini, Audinet — **Picot**, **Ben Said**, T. Porcher, Poetry. Entr. : Tordo.

CHOLET : **Devaud** — Geisiot, Boutfandeau, ***Dolézar**, Simon — Liska, El Boisdron — A. Boisdron, **Favreau** (puis Pompanay 78e), Miossec, **Gouetcha**.

LA ROCHELLE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 805. Recette : 8.694 F. Buts : La Roche-sur-Yon : Fournini (21e sur pen.) ; La Rochelle : Audigier (43e) ; Pineau (61e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnard, Kubler, Thévenet — Gautier, Sichetre — ***Ollivaux**, Elisalde, Duguet (puis Montesi 71e), Audigier.

LA ROCHE-SUR-YON : Boudry — Ph. Gachenot, Mazouin, Favroux, D. Gachenot — R. Greilier, Gadé (puis Guérin 72e) — ***Goutron**, Buet, E. Greilier, Fournini (puis Rousseau 75e). Entr. : Ringeard.

EST

Sochaux - Mulhouse 4-0
Strasbourg - Talange 5-0
Nancy - Blenod 1-1
Stiring - Vauban 2-1
Boume - Belfort 1-1
St-Louis - Beaune 0-0
Thionville - Tavaux 0-1
Sedan - Metz 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	21	12	10	1	1	42	11
2. Strasbourg	18	12	7	4	1	23	5
3. Mulhouse	15	12	6	3	3	14	11
4. Metz	14	12	6	2	4	19	14
5. Thionville	13	12	5	3	4	11	9
6. Blenod	13	12	5	3	4	21	10
Nancy	12	12	5	2	5	21	21
8. Vauban	11	12	4	3	5	20	23
Tavaux	11	11	4	3	4	9	12
Belfort	11	12	4	3	4	15	22
Beaune	11	12	4	3	5	12	20
12. Stiring	10	12	4	2	6	16	14
Talange	10	12	4	2	6	11	22
14. Boume	8	12	3	2	7	10	17
15. St-Louis	7	12	2	3	6	4	16
16. Sedan	6	12	2	2	8	7	19

STRASBOURG b. TALANGE : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Géhant. Spectateurs : 75. Recette : 1 120. F. Buts : Messer (8e), Sythor (35e), Gentes (57e), Krug (78e sur pen.), Veras (83e).

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Vogel, Véras — ***Masser**, Gentès — Marti, Messer, Sythor, Fath (puis Grener 83e) — Entr. : Berthommier.

TALANGE : Brembella — Boutehino, Abate, B. Oswald, D. Oswald — Hieulle (puis Rezzi 75e), Wollscheid — Curti, Letumeau, ***Di Persio**, Heid. — Entr. : Chiarottao.

STIRING b. VAUBAN : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 826. Recette : 10.450 F. Buts : Stiring : Litt (47e c.s.c.), Minci (71e) ; Vauban : Mebarki (81e).

STIRING : Perlato — ***Feyrs**, Schoppen, Engelbreit, Baumert — Da Rocha, Huver (puis Kurzdym 46e), Moos — Vogt, **Kraczyk**, Minci — Entr. : Théo.

VAUBAN : Lorand — Litt, Siffert, Cordier, ***Deladerrière**, Schalk, Schalber, Laureaux (puis Badjika 80e) — Deltour (puis Mebarki 65e), Hausser, **Mourcaux**.

TAVAUX b. THIONVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 650. Recette : 7.778 F. Buts : Bidaud (77e).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, ***Fabiani**, Naudin, Jeitz — Libot, Affieri — Roncen, Frohberg, R. André, Zoli. — Entr. : Erhardt.

TAVAUX : Stepien — Michon, Francoise, Guyot, M. Tapella — Woltrager, ***Bidaud** — Chenu, G. Tapella, Tilotti, Cérvard (puis Billette 68e). — Entr. : Galligioris.

BAUME-LES-DAMES et BELFORT : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 286. Recette : 4.027 F. Buts : Baume-les-Dames : Vivot (52e) ; Belfort : Sontalucia (24e).

BAUME-LES-DAMES : Rosel — Rémy (puis Dancre 86e), Brunal, Hintzy, ***Clere** — Vivot (puis Vermeeve 76e), Hakkar — H. Bousseree, P. Bouvereree, Mascarello, Bernabeu. — Entr. : Ninet.

BELFORT : Elvet — Bigey, Merle, Pion, Schwintz — ***Metzger**, Poirot (puis Gasser 72e) — Olei (puis Zamariotto 81e), Savio, Putti, Santalucia.

SOCHAUX b. MULHOUSE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 377. Recette : 4.109,50 F. Buts : Sochaux : Ibanez (40e et 72e), Bonifi (45e et 79e).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Viau, Ruty, Zandano — ***Benoit**, Ibanez — Gutierrez, Rémy, Bonnevay, Terrier (puis Lebevre 73e) — Entr. : Tournier.

MULHOUSE : Paluchiewicz — ***Dshmone**, Reiff, Jamin, Danelon — Pauvert, Parrato — Kutermak, Sutsat, Jazocki, Cron — Entr. : Marchel.

NANCY et BLENOD : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lemenec. Spectateurs : 91. Recette : 849 F. Buts : Blenod : Hauckenecht (32e) ; Nancy : Auburtin (55e).

NANCY : Caudelle — Barret, Abrahams, Caron, Ulrich — Master, Tournois (puis Schoose 78e) — ***David**, Auberlin, Auburtin, Piller.

BLENOD : ***Le Dorget** — Wilisczkowski, Pietzak, Lahaye, Dorget — Bellini, Marini — Hauskenecht, Jannot, Profeta, Szymanski (puis Heif 52e).

METZ b. SEDAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alran. Spectateurs : 713. Recette : 4462 F. Buts : Metz : Copin (14e), Rappallini (89e) ; Sedan : Corniquet (67e).

SEDAN : Bertolutti — Curé (puis Complère 70e), **Pelgnels**, **Roux**, ***Havrion** — Letebvre, Boré — Trissart (puis Buffet 46e), Marczak, Zanelli, Corniquet.

METZ : Ettore — Tomosella, **Daruffi**, Muretto, **Lafleur** — Labarthe, Mangual — ***Copin**, Hinsbierger, Souto, **Rappolini**. — Entr. : Birtel.

SAINT-LOUIS et BEAUNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 103. Recette : 1.105.

SAINT-LOUIS : Menissier — Duvernois, Tolle, Marsinjah, Sondenecker — Gomez, Prest — ***Frechein** (puis Thomas 50e), Steiner (puis Hoffmann 60e), Antony, Gusorthien. — Entr. : Alonso.

BEAUNE : Besse — Marlon, Borra, Maltondet, Regaisse — Di Martino, Eldelga — Pideault, Rousseau (puis Nachaut 77e), ***Galerne**, Gavou. — Entr. : Orsatti.

NORD

St-Quentin - Amiens 3-3
Lens - St-Omer 1-1
Hazebrouck - Paris-S-G. 1-0
Douai - Calais 2-1
Mantes - Breteuil 2-0
Reims - Arras 1-1
Police - Beauvais 2-0
Creil - Cambrai 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	20	12	8	4	0	23	8
2. Lens	16	12	7	2	3	20	9
3. Douai	15	12	4	7	1	14	8
Mantes	15	12	6	3	3	12	9
5. Paris-S.-G.	14	12	6	2	4	13	12
St-Quentin	14	12	6	2	4	19	15
7. Reims	13	12	4	5	3	16	11
Calais	13	11	5	3	3	10	7
Hazebrouck	12	12	6	1	5	11	10
10. Arras	12	12	4	4	4	16	11
11. St-Omer	11	12	3	5	4	12	14
12. Police	10	12	4	2	6	12	14
Beauvais	10	11	3	4	4	7	14
14. Creil	7	12	2	3	7	16	24
15. Cambrai	6	12	2	2	8	8	19
16. Breteuil	1	12	0	1	11	4	28

CAMBRAI b. CREIL : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 883. Recette : 10.609 F. Buts : Cambrai : Aranda (17e c.s.c.), Blanchard (61e) ; Creil : Dixmus (75e).

CREIL : Fessier — Gillion, Dessrigne, Knell, Aranda — Delattre, Dixmus — ***Ruffier**, Parmentier, Degouy, Chichoni (puis Delasnarre, 55e). Entr. : Nikolicht.

CAMBRAI : Pralona — A. Leroy, D. Boisanger, Pellechin, G. Boutanger — G. Leroy, Penetticobra — Lovrig, ***Gillard**, Blanchard, Goudry, Entr. : Corset.

POLICE b. BEAUVAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 282. Recette : 2.964 F. Buts : Blicq (26e), Jametal (81e).

POLICE : Pellicia — Humonin, Deher, Beaugendre, Bordier — ***Jametal**, Chevron — Blicke (puis Viera 76e), Justek, Muscat, Lizet (puis Parelini, 81e). Entr. : Feltin.

BEAUVAIS : Bienfait — Leony, Poiny, Armant, Chollet — ***M. Pognier**, Charrier — Bonchard (puis Bellier, 55e), Lhamar (puis B. Bailly, 35e), Nelsen, Leduc. Entr. : Polny.

Lhamar (Beauvais) : blessé sorti à la 35e minute.

BRETEUIL b. BRETEUIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 793. Recette : 8.742 F. Buts : Sellier (16e), Quinterne (88e).

MANTES : Donnadieu — Magnan, Basla, Rouzet, Sonnet — Dubus, Paquemar — ***Sellier**, Nicloussse, Quinterne, Chedanne (puis Soci, 64e). Entr. : Mellone.

BRETEUIL : Thierry — Jezequel, Depas, Fatras — Vanhoutegen (puis Molenhouse, 75e), Martin — Gellou, Hocquart, Guerin, ***Obois**.

SAINT-QUENTIN et AMIENS : 3-3 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lequi. Spectateurs : 4.635. Recette : 55.218 Francs. Buts : Saint-Quentin : Caudes (52e), Bunel (70e), Lebeau (89e) ; Amiens : Maison (8e), Crapoulet (80e), Fromholtz (82e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Beranger, Lebeau, Pesin, Colzy — Trouffleau (puis Radelet, 46e), Cailleux — ***Bunel**, Fall, Sakho, Canette. Entr. : Mascret.

AMIENS : Beaulieun — Swreck, Lacour, Imiéla, Pouillart — Maison, Mankowski — Delecroix (puis Fromholtz, 61e), Legrand (puis Crapoulet, 61e), Fontaine, ***Schambien**. Entr. : Buchet.

HAZEBROUCK b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Lever de rideau de Paris-St-G.-Saint-Etienne. But : Zaoui (30e sur pen.).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Bratson G., Perfetti, Bajol, Jean — Lemault, Reverdy (puis Lorant) — Bureau, ***Parquet**, Tanasi, Corre. Entr. : Alonzo.

HAZEBROUCK : Deregilse — Dupont, Williams, Bourdon, Nedelec — ***Dumortier**, Houen — Bogaert, Zuranzek, Zaoui (puis Verhille), Berghereart.

LENS et SAINT-OMER : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 271. Recette : 2.933 F. Buts, Lens : Locatelli (63e) ; Saint-Omer : Lecaillère (76e).

LENS : Leclerc — Mastroianni, **Mujica**, Delcampe, **Lhote** — Dousillet, ***Marie** — Locatelli, Arghirudis, Gadel, Bourletas.

SAINT-OMER : Barral — **Nozyk**, Quelton, **Lecaillère**, Boin — Lourence, Muls — Breu (puis Chabin, 30e), ***Feys**, **Borgues**, Dupont. Entr. : Sillou.

DOUAI b. CALAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quinlou. Spectateurs : 1.263. Recette : 15.066 F. Buts, Douai : Prymanski (26e), Fortunato (89e) ; Calais : Baron (80e).

DOUAI : **Wiorcek** — **Flinois** (puis **Queva**, 58e), **Poulain**, **Gomez**, **Buttez** — **Cauche**, **Vanden** — **Guilly**, ***Prymanski**, **Stienne**, **Fortunato**. Entr. : Ledru.

CALAIS : Dewet — Fardeux, Bernard, Rabbe (puis Piedbois, 47e), **Lefebure** — **Goudet** (puis Fournier, 58e), **Baron** — Marini — Hauskenecht, Jannot, Profeta, woerde. Entr. : Placzek.

REIMS et ARRAS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 36. Recette : 360 F. Buts, Reims : Bertolino (31e) ; Arras : Gomis (58e).

REIMS : **Bionne** — Beau, Prince, Hachart, Miel — Jaffres, Mathou — Verbarras : Legrand — Chaudron, Romcruysse, Predki, Bertolino, Dueby, Woicik, Prangère (puis Everwyn, 59e) — Therry, Cauwet — ***Cichy**, Saalbach, Gomis, Robaert. Entr. : Flak.

OUEST

Chartres - Orléans 1-0
US Normande - Quevilly 2-1
Laval - Malakoff 4-2
Rouen - Angers 4-2
St-Brieuc - Concarneau 3-1
Le Havre - Brest 0-2
Lorient - Rennes 2-3
Fenmarc'h - Le Mans 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	20	12	9	2	1	28	9
2. Brest	17	12	7	3	2	21	11
3. Lorient	16	12	7	2	3	21	15
US Norm.	16	12	7	2	3	22	14
5. Rouen	15	12	7	1	4	28	16
6. Rennes	14	12	5	4	3	15	13
7. Le Havre	12	12	5	2	5	15	14
St-Brieuc	12	12	4	4	4	14	14
9. Le Mans	11	12	4	3	5	17	15
Malakoff	11	12	3	5	4	23	21
Laval	11	12	4	3	5	11	16
12. Concarn.	10	12	4	2	6	17	23
13. Quevilly	9	12	2	5	5	7	12
14. Chartres	8	12	2	4	6	10	16
15. Fenmarc'h	6	12	1	4	7	8	25
16. Angers	4	12	1	2	9	8	30

SAINT-BRIEUC b. CONCARNEAU : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hallier. Spectateurs : 1.663. Recette : 20.502 francs. Buts : Saint-Brieuc : Feret (14e) ; Simon (50e) ; Guibert (40e) ; Concarneau : G. Déroc (60e).

SAINT-BRIEUC : Robet — Prodhomme, Miton, Arthur, ***Mangar** — David, Canan — Morin, **Simon**, Guibert, Féret. Entr. : Garcia.

CONCARNEAU : Lauvénan — Léon, Le Calloch, Tallec, Rico — Gélic, ***G. Déruc** — **Hamon**, Laziou, Lancuzel, Thillé. Entr. : Guillou.

LAVAL b. MALAKOFF : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudel. Spectateurs : 320. Recette : 1.995 F. Buts : Laval : Sagna (8e) ; Ribaux (28e) ; Lamy (56e) ; Laurendeau (61e). Malakoff : Callet (28e c. s. pen.) ; Leroux (55e).

LAVAL : Lamy — Persin, Desgages, Bertin, Lhuissier — L. Lamy, Cardron — Laurendeau, Ribaux, ***Sagna**, Chesnin. Entr. : Rouillé.

MALAKOFF : Vasseur — Reard, Leroux, Liewig, Ferroq — Abbate, Baron, **N'Djemba** — Blachon, Collet, Falkenheins. Entr. : Cros.

Collet et Leroux (Malakoff) expulsés à la 85e minute.

LE MANS b. PENMARC'H : 3-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Poitier. Spectateurs : 743. Recette : 7.430 F. Buts, Le Mans : Anic (12e sur pen. et 33e sur pen.) ; Perez (63e) ; Penmarc'h : P. Baderé (41e).

PENMARC'H : Chevalier — Panseau, Thomas, Lucas, **Brélivet** — ***Le Brun, H. Badere**, Le Pavec (puis Tréhern, 46e), Cariou, Le Derff, P. Baderé. Entr. : Mahi.

LE MANS : **Jacotin** — Pressier, **Réolid**, Clair, Parage — **Gougeon**, H. Ardouin — **Pirez**, Fennelier, **Parraud**, ***Anic**.

ROUEN b. ANGERS : 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Zwirog. Spectateurs : 200. Recette : 2.004 F. Buts, Rouen : Vanzo (54e), Dutot (70e), Bienaimé (75e), Bouvetge (76e) ; Angers : Baron (19e), Goupil (56e).

ROUEN : Helleuin — Douis, ***Dutot**, Bacq, Bouvenège — Wanzo, Drieu — Bianchi (puis Bienaimé, 45e), Riffiet, Quesnel, Gerard. Entr. : Douis.

ANGERS : ***Fouché** — Barbat, Camlann, Baron, Breilh — Marin, Letang — Heslot, Savignard, Goupil, Hersard.

RENNES b. LORIENT : 3-2 (2-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Cheveau. Spectateurs : 1.450. Recette : 17.199 F. Buts, Lorient : Rossignol (10e et 48e) ; Rennes : Grovalet (30e), Tonnel (41e sur pen.), Corsigney (52e).

LORIENT : Jegouzo — Viusonneau, Boitin, Lohéac, Leborgne — Kerangouarec, Geffroy, Angélini — ***Rossignol**, Rico, Quinio (puis Le Louer, 46e).

RENNES : Le Roy — Soleon, Jeuland, Larnicol, Gaby — Philippe, Grovalet, Kervelliant. — Torriel, Pinson, ***Consigney**.

CHARTRES b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Devillers. Spectateurs : 1.895. Recette : 32.468 francs. But : Moko (21e).

CHARTRES : **Alain Buthon** — **Guyonnet**, **Thierry Buthon**, Zarotti, ***Vallet** — **Neveu**, Hoko, Bassière — Morvany, Mustapha, Fuentes. Entr. : Lahou.

ORLEANS : Patrick Viot — Jeulin, **Leinanvober**, **Lemée**, François — **Drouet**, Germain, ***Jacky Viot** — Helbert, Kervarec, Sable. Entr. : Lemée.

U.S. NORMANDE b. QUEVILLY : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Foxe. Spectateurs : 215. Recette : 2.058 francs. Buts, U.S. Normande : Prenvelle (28e) ; Lecompson (55e) ; Quevilly : Lemaire (74e).

U.S. NORMANDE : **Heuzé** — Bayet, E. Prieur, Lenaveu, Piccini — Roberge, **Rivogues** — Aubril (puis Ameline, 82e), J. Marie, **Lecompion**, ***Prenvelle**.

QUEVILLY : Hédouin — Lemoine, Meunier, **Delafosse**, ***Corbeau** (puis R. Legras, 60e) — Frantori, **Confiant** — Camara, Kolmer, Bourain (puis Heaubert, 55e), Caillou, Entr. : Lemoine.

BREST b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 2.347. Recette : 31.350 F 90. Buts : Lenoir (23e et 63e).

LE HAVRE : Grouf — Legendart, ***Croignou**, Bourdon, **Dial** — Guissepacci, **Dertomb** — Yvinec, Broggini, Tandouf, Ibrahima Ba. Entr. : Lavagne.

BREST : **Lesnard** — Rouaud, Le Bihan, Divirez, Le Roux — **Boutier**, **Lerue** (puis Moreau, 72e) — **Girard**, Carré, Drevillon, ***Donvel**, Entr. : J.-J. Salaun.

PLUS QUE DEUX SANS DÉFAITE : BLOIS ET AMIENS

(Tony ARBONA)

SUD

Marseille - **Brossac** **3-0**
Nice - **Aix** **0-1**
Miramas - Nimes **1-1**
Cazères - **Grenoble** **1-2**
Sète - **Pont-de-Chéruy** **2-1**
St-Priest - **La Paillade** **1-3**
Mazamet - **Bastia** **3-2**
Avignon - **Muret** **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	20	12	9	2	1	24	10
2. Nice	16	12	8	0	4	33	21
Nimes	16	12	6	4	2	26	15
4. Cazères	14	12	6	2	4	21	19
St-Priest	14	12	5	2	5	19	24
6. La Paillade	13	12	6	1	5	24	17
Aix	13	12	4	5	3	12	11
8. Pt-d.-Ch.	12	12	5	2	5	18	20
9. Bastia	11	11	4	3	4	21	16
Avignon	11	12	5	1	6	17	17
Muret	11	11	4	3	4	12	21
12. Miramas	10	12	3	4	5	17	16
13. Grenoble	9	11	4	1	6	11	22
14. Brossac	8	12	3	2	7	7	20
15. Sète	7	11	2	3	6	13	20
16. Mazamet	5	12	2	1	9	11	29

MIRAMAS et NIMES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 500. Recette : 8.000 F. Buts : Miramas : Di Caro (18e) ; Nimes : Lazano (35e sur pen.).

MIRAMAS : **Tomisier** — **Moreira, Plantin, Chedorge,** Venture — ***Betti,** Ponce (puis Tejedor 58e), **Paraskevas** — Franciali. **Di Caro, Tordy.**

NIMES : Martinelli — Marquena (puis Decillia 38e), Duisit, Moretti, Folcher — Sabatier, Aimé, Noyer (puis Bennloch 70e), ***Lozano,** Dubourdeaux, Gastanino.

AVIGNON et MURET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 150. Buts : Avignon : Cornmini (65e) ; Muret : Benzenet (60e).

AVIGNON : Dequeker — Perigny, ***Cammini,** Barbieri, **Rizzo** — **Bocconnier,** Mathieu — Valenza (puis Escalier 51e), Koffi, Nardelli (puis Isorfe 82e), Busse.

MURET : Benne — Riquelme, P. Viguier, Rouvier, J.-C. Viguier — Conto, Escala (puis Bezun 75e), ***Benzenet** — **Trebout, Kanor,** Ramos (puis Kasmallahl 86e).

SETE b. PONT-DE-CHERUY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balescato. Spectateurs : 910. Recette : 11.611 F. Buts : Miramon (25e), Ferrara (80e).

SETE : Cerrato — Raffy, Germain, Glerzes, Calabuig — ***Maillard,** David — Ourliac (puis Weiss 72e), **Ferrara,** Miramond, Egidio.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Jakibowski R., Jakibowski G. (puis Diaz 46e), Radax, Andreu — Devaux, Marcilot, Vigat, ***Bressan,** G. Fergantis, Malleval.

AIX b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. R., Martin. Spectateurs : 378. Recette : 4.198. But : Diraison (62e).

NICE : **Jacomo** — B. Sanchez, **Ascery, Nicoud,** Ponponi — Gentili (puis Buscher 70e), **Rolland,** Derzakarian — Acquilina (puis Bergamo 45e), ***Cohen,** Mossa. — Entr. : Ferry.

AIX : **Blasco** — Bona, Bertrand, **Raffin, Azorian** — Panadero, **Bichon,** Marsiglio — Boresi (puis Vecchioni 77e), ***Diraison,** Caussemeille (puis Casula 80e).

MARSEILLE b. BRASSAC : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 500. Recette : 5.000 F. Buts : Roche (16e c.s.c.), Beretta (50e), Lendo (68e pen.).

MARSEILLE : Billet — Debono (puis Loose 66e), Giuntini, Truqui, Gransart — Gransart, Lamberti, ***C. Fernandez** — Chancelier, Grassi (puis Anigo 58e), Lendo.

BRASSAC : Robin — Homovic, Laurent ***Roche** (puis Domas 56e), Laurent, J. Viannec — Martin (puis Jarrier 75e), Gautard, Addeo, Grignolo, Camus.

LA PAILLADE b. SAINT-PRIEST : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 700. Recette : 8.000 F. Buts : La Paillade : Edwige (26e), Doual (89e, 90e) ; Saint-Priest : Charbonnier (66e).

SAINT-PRIEST : Barcelot — **Valdivia, Abbato,** Crolla (puis Cros 10e), Berna — **Lamartini, Carascosa, *Charbonnier** — Beynet, Burtin, Lago.

LA PAILLADE : Manet — Bouazzaoui, Besson, Aleman, **Terrasse** — **Ouattara,** Gasset, Edwige — ***Valadier,** André (puis Doual 79e), Battaglione.

GRENOBLE b. CAZERES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 800. Recette : 14.000 F. Buts : Grenoble : Dupraz (40e), Cornet (76e) ; Cazères : Wojciak (75e pen.).

CAZERES : Caraoue — Cabartier, Masip, Lancien (puis Feix 85e), Vauchère — Maestrello, Martin — Gil (puis Véronese 65e), ***Ferratgé,** Fabre, Wojciak (cap.).

GRENOBLE : **Brunet** — **Dropier,** Vinajnoux, Mamet, Eyraud — Reybaud, **Fornoy** — ***Drupaz** (cap.), **Inago** (puis Ménéghel 55e), Desset, **Cornet.**

MAZAMET b. BASTIA : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 260. Recette : 3.375 F. Buts : Mazamet : Cabirol (58e), Cortinchi (70e), Rossetto (89e) ; Bastia : Aussu (37e), Graziani (82e pen.).

MAZAMET : **Garrigos** — ***Rossetto,** Patrick Fabre, **Teos,** Benazet — Cabirol, Cortinchi — Granier — Carayol, **Feraise,** Loubet. — Entr. : Yves Albert.

BASTIA : ***Ganchi** — **Andriotti,** Panza, Knayer, Graziani — Vezyr, Bertrand — Ventura, Aussu, **Merry, Agostini.**

Aussu (Bastia) expulsé à la 39e minute.

BOBIGNY. — ***Une action confuse au cours du match Police - Beauvais : tandis que le ballon est en bas, à droite, on reconnaît, de g. à dr. : Jametal (P.), an Beauvaisien, Justek (P.), Blanchard (B.) et le Martiniquais Armant (B.)***

Les quatre invincibles ne sont plus que deux : Blois et Amiens ● Ce dernier a frôlé la catastrophe (en échec à Saint-Quentin) ● Meunier (Poitiers) recordman à la marque avec quatre buts.

● CENTRE :

MONTLUÇON SE REPLACE

Les Troyens ont encaissé leur première défaite face à Gueugnon et Montluçon qui bat Romilly le rejoint à la première place. Cuiseaux-Louhans se replace très bien par sa victoire sur les pros de Lyon.

En bas de tableau les affaires deviennent de plus en plus mauvaises pour Juvisy, Montferrand et Bourges, une fois de plus battus.

● OUEST :

ORLEANS EST TOMBE...

Il n'y a plus d'invaincu dans ce groupe, le leader Orléans est allé se faire battre à Chartres, par un but de Hoko. Brest qui par un double de Leroe a gagné à Brest, réduit donc l'écart avec Orléans. Laval et l'U.S. Normande ne sont qu'à un point des Brestois et Rouen garde aussi le contact.

En bas de tableau, Chartres, tombeur du jour, n'a plus qu'un point de retard sur Quevilly (battu par l'U.S. Normande) pour ne plus appartenir à la triplette des mal classés en queue où Angers s'enferre de plus en plus, encore battu par Rouen tout comme Penmarch l'a été par Le Mans, avec, il est vrai, deux penalties à son débit.

● NORD :

SAINT-QUENTIN STOPPE LE LEADER

Les Amiénois ont eu peur à Saint-Quentin, menés par 2-1 vingt minutes avant la fin, ils réussirent à reprendre l'avantage mais une minute avant la fin, Lebeau égalisa. Le dauphin, Lens, lui aussi a été tenu en échec, chez lui, par Saint-Omer et l'écart reste donc de quatre points en faveur des Amiénois. Dans ce peloton de tête Paris-Saint-Germain perd deux places n'ayant pu répondre au but de l'Hazebrouckois Zaoui, sur penalty. Dans le bas du tableau seul Creil vainqueur de Cambrai, prend un point à son battu du jour, mais Beauvais est encore à trois points devant en compagnie de la Police, qui s'est reprise justement en face de ces Beauvaisiens.

● SUD :

MARSEILLE CREUSE L'ECART

Marseille a été le seul bien classé à s'en tirer à son avantage. Il a fallu pourtant que le Brassacois Roche marque contre son camp, que Lendo transforme un penalty pour que tout aille mieux, encore que Beretta avait, lui, marqué en cours de jeu. Derrière les Marseillais ce fut moins brillant : Nice, chez lui, se fait battre par Aix (but de Diraison), Nimes est en échec à Miramas et encore lui a-t-il fallu un penalty pour égaliser.

Cazères, Bastia, Saint-Priest, toutes ces équipes bien classées ont été défaites.

L'O.M. a maintenant quatre points d'avance sur les deux autres pros, Nice et Nimes, alors que Cazères et Saint-Priest sont en tête des amateurs.

● EST :

TOUJOURS SOCHAUX

Le leader, Sochaux, s'est fait respecter chez lui et Mulhouse a encaissé deux doublés de Benoît et Banez qui lui coûtèrent les quatre buts, mais Mulhouse reste en tête des amateurs puisque son dauphin, Thionville, a été lui aussi battu (chez lui) par un but de Bidaud pour Tavaux. Blenod a partagé les points à Nancy. Rien n'est changé en tête, Sochaux reste leader avec trois points sur Strasbourg qui a totalisé en face de Talange (5-0).

En bas de classement Sedan reçoit la lanterne rouge des mains de Saint-Louis qui a pris un point devant Beaune alors que les Sedanais étaient battus — chez eux — par Metz, il est vrai. Baume (nul avec Belfort) est le troisième mal classé.

DEMAIN

AMIENS-LENS : HALTE AUX PICARDS ?

CENTRE-OUEST

CHOLET - BOURG-LA-ROCHE
BORDEAUX - CHATELLERAULT
AIXE-S-VIENNE - MONTMORILLON
POITIERS - NANTES
FC YONNAIS - LIBOURNE
VILLENAVE - LA ROCHELLE
BLOIS - AGEN
NIORT - CERIZAY

EST

TAVAUX - SOCHAUX
TALANGE - THIONVILLE
BLENOD - STRASBOURG
BELFORT - NANCY
METZ - SAINT-LOUIS
BEAUNE - SEDAN
VAUBAN - BAUME
MULHOUSE - STIRING

CENTRE

INF. VICHY - BOURGES
GUEUGNON - SAINT-ETIENNE
ROMILLY - TROYES
LYON - MONTLUÇON
CHATEAUROUX - AUXERRE
CLERMONT - JUVISY
CORBEIL - CUISEAUX-LOUHANS
VIRY - MONTFERRAND

NORD

AMIENS - LENS
PARIS-SAINT-GERMAIN - SAINT-QUENTIN
CALAIS - HAZEBROUCK
CAMBRAI - DOUAI
ARRAS - MANTES
BRETEUIL - REIMS
BEAUVAIS - CREIL
SAINT-OMER - POLICE

OUEST

MALAKOFF - CHARTRES
ANGERS - LAVAL
QUEVILLY - ROUEN
RENNES - US NORMANDE
LE MANS - SAINT-BRIEUC
CONCARNEAU - PENMARC'H
BREST - LORIENT
ORLEANS - LE HAVRE

SUD

LA PAILLADE - MIRAMAS
GRENOBLE - SAINT-PRIEST
MURET - CAZERES
PONT-DE-CHERUY - AVIGNON
AIX - MAZAMET
BASTIA - NICE
BRASSAC - SETE
NIMES - MARSEILLE

● CENTRE-OUEST :

BLOIS L'INVINCIBLE

Des leaders, c'est Blois qui a été le plus brillant, le seul des invaincus à avoir été vainqueur et qui plus est, chez l'adversaire, Cerizay. Mais les Blésois ne creusent pas l'écart puisque leur dauphin Montmorillon a battu Bordeaux grâce à deux buts de Pineau. De ce fait, les Bordelais sont déjà dépassés par Poitiers qui a « cartonné » en face d'Agen. Marquer sept buts sur terrain adverse dont trois par le même Meunier est une belle performance.

Bourg-la-Roche a aussi beaucoup marqué (cinq buts) sur Niort, lequel reste en mauvaise posture avec Aixe-sur-Vienne et Villenave.

LES FAITS SAILLANTS

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

8 buts : Quinyrel, Pineau (Montmorillon), Picot (Nantes).

7 buts : Pavageau (Agen), Bataille (Blois), Muller (Nantes).

GROUPE NORD

8 buts : Bertolino (Reims), Fati (St-Quentin).

6 buts : Quinterne (Nantes), Justek (Police Paris).

GROUPE EST

13 buts : Stopyra (Sochaux).

8 buts : Gentes (Strasbourg).

6 buts : Schalber (Vauban), Meyer (Sochaux).

GROUPE CENTRE

8 buts : Fornalik (Montluçon).

7 buts : Brot (Cuiseaux), Delelicq (Troyes).

6 buts : Mill (Corbeil), Xuéres (Lyon), Boury (St-Etienne), Santi (Vichy).

GROUPE OUEST

9 buts : J. Viot (Orléans).

8 buts : Falkenheim (Malakoff), Prenveille, Le Campion (US Normande).

6 buts : Quesney (Rouen).

GROUPE SUD

12 buts : Cohen (Nice).

10 buts : Lozano (Nimes).

8 buts : Battaglione (Montpellier).

7 buts : Trebaute (Muret), Bressan (Pont-de-Chéruy).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST

5 étoiles : Pouzet (Cerisay), Granger (Libourne).

4 étoiles : Meyraud (Aixe-sur-Vienne), Lopez (Blois), Biacquart (Bordeaux), Letard (Bourg-la-Roche), Walker (Châtellerault).

GROUPE NORD

6 étoiles : Ruffier (Creil).

5 étoiles : Maison (Amiens), Fallot (Breteuil).

4 étoiles : Romby (Arras), Armand (Beauvais), Delattre (Breteuil), Fustek (Police Paris), Fall (St-Quentin).

GROUPE EST

7 étoiles : Clerc (Baume).

5 étoiles : Jamin (Mulhouse).

4 étoiles : Mosser (Strasbourg), G. Darget (Blénod).

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Devin (Auxerre)

6 étoiles : Billotte (Châteauroux).

5 étoiles : Lorenzatti (Cuiseaux), Challegard (Montferrand).

GROUPE OUEST

7 étoiles : N'Jemba (Malakoff).

6 étoiles : Yvinec (Le Havre).

5 étoiles : Barraud (Le Mans).

4 étoiles : Helbert (Orléans), Le Brun (Penmarc'h).

GROUPE SUD

6 étoiles : Paraskevas (Miramas), Masselot (Pont-de-Chéruy), Valladier (La Paillade), Charbonnier (Saint-Priest).

5 étoiles : Ferratge (Cazères), Dupraz (Grenoble).

A MARQUE 3 BUTS

Meunier (Poitiers).

ONT MARQUE 2 BUTS

Ihanez, Benoît (Sochaux), Sene (Libourne), Le rue (Brest), Letard (Bourg-la-Roche), Brault (Poitiers), Pavageau (Agen), Pineau (Montmorillon), Rossignol (Lorient), Douac (La Paillade).

ONT MARQUE 1 PENALTY

Wojciak (Cazères), Founini (La Roche-s.-Yon), Letard (Bourg-la-Roche), Graziani (Bastia), Pineau (Montmorillon), Couriol (INF Vichy), Zaoui (Hazebrouck), Tornel (Rennes), Krug (Strasbourg), Collat (Malakoff), Lendo (Marseille), Lozano (Nîmes).

ONT MARQUE 2 PENALTIES

Pavageau (Agen), Aric (Le Mans).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Goislot (Cholet), Aranda (Creil), Litt (Vauban), Roche (Brassac).

AFFLUENCES

St-Quentin (4.635), Le Havre (2.347), Montluçon (1.896), Chartres (1.895), Saint-Brieuc (1.863), Lorient (1.450), Cerisay (1.377), Cuiseaux (1.374), Doual (1.263), Montmorillon - (1.181), Bourg - la - Roche (1.101).

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

- Les Auxerrois ont été, une nouvelle fois, tenus en échec à domicile et, pourtant, ce match était largement à leur portée, car leur domination fut manifeste. Ils pêchèrent, une nouvelle fois, en attaque, et tombèrent trop souvent dans le piège du jeu aérien, sur lequel les défenseurs clermontois étaient très à l'aise.
- Si les « anciens » de la formation auxerroise ont été parmi les plus en vue, il faut regretter le manque de combativité des jeunes qui frappent pourtant à la porte de l'équipe de Division II.
- Gérard Hallet effectuait sa rentrée, après une blessure. Il fut avec Devin, Luccino et Ferray, parmi les meilleurs sur le terrain. L'ex-international amateur devrait donc retrouver sa place en Division II, dès samedi, devant Angers.
- Les Clermontois étaient particulièrement satisfaits du résultat. Ils manifestèrent, d'ailleurs, leur joie en levant les bras au coup de sifflet final. Il est vrai que le but égalisateur de Majewski, inscrit, peu après la reprise, les avait libérés.
- Karman, l'ex-pro lensois, responsable de l'équipe B auxerroise, était, lui aussi, déçu après la rencontre. « Nous avons manqué le coche ; ils ont bénéficié de trois corners, dont deux convertis en but, alors que nous en avons obtenu plus d'une dizaine. »

BOBIGNY (Marc Hauguet)

- C'est un loupé magistral de leur entraîneur et ancien pro-rémois et rouennais Polny, qui coûte leur premier but aux Beauvaisiens. Polny, au moment de dégager une balle, très glissante, à la 26e minute, manqua complètement son coup de pied, ce dont profita le policier Blicke, placé en embuscade, pour ouvrir le score. Mais personne, bien sûr, n'est à l'abri d'une telle maladresse (ou malchance).
- Dès le début de la seconde mi-temps, les Beauvaisiens se lancèrent à l'attaque pour essayer d'égaliser. Mais, successivement, le Martiniquais Armant, Bailly, Bellier et Nelson manquèrent, d'un rien, la cage du gardien, Pellicia, qui avait la « baraka ». Le Guadeloupéen Nelson plaça même une belle reprise de la tête sur la barre.
- Le second but parisien survint à la 81e minute, sur une des très rares contre-attaques des Policiers, après que Pellicia ait encore connu une très chaude alerte à la 77e minute et que toute l'équipe beauvaisienne était dans le camp parisien. S'échappant sur l'aile gauche, Justek centrait sur Jametal, qui avait bien suivi et qui marquait d'une pichenette.
- A signaler un choc très malencontreux, tête contre tête, à la 30e minute, entre le long numéro 3, policier Deber, et l'avant-centre beauvaisien Lhamar. (Le choc fut si violent, qu'on entendit les crânes se heurter de la tribune !) A demi-inconscient, Lhamar dut être transporté à l'hôpital par Police-Secours, appelé d'urgence.
- Après les Amiénois et leur Lee-Cooper, c'est encore une publicité pour une partie de l'habillement, qui figure sur le maillot des Beauvaisiens : Kindy. Mais alors que pour Lee-Cooper, on devait... deviner qu'il s'agissait de jeans, le maillot des Beauvaisiens précisait, dans le dos : « Kindy chaussettes » !
- Alors que Gilbert Bailly, ex-vedette de l'équipe fanion de Beauvais entraîne la réserve et est devenu l'adjoint de Polny, son frère Bernard est le douzième homme de l'équipe I. Il est, d'ailleurs, rentré à Bobigny, à la 32e minute en remplacement de l'infortuné Lhamar.

BOURG-LA ROCHE (Guy Raffin)

- C'était la saint Christian, samedi, et comme une fête se souhaite la veille, le président Eugène Ferre, heureux de la victoire de l'A.E.P. Bourg, offrit, après le match, un bouquet à Letard et Dupont, les deux Christians de l'équipe. Mais le premier nommé avait, à sa manière, marqué la saint Christian en réalisant deux des cinq buts.
- Depuis quelques journées, l'A.E.P. Bourg souffrait d'inefficacité, aussi en plaçant sur le banc de touche deux attaquants Ropert et Poirier, l'entraîneur Roger Hassen s'assurait des artilleurs de rechange, mais, ces derniers n'eurent pas à intervenir, puisque les titulaires logèrent cinq fois la balle au fond du but, tirèrent quatre fois sur les bords et se créèrent au moins une douzaine d'occasions supplémentaires.
- Treize points sont, en principe, nécessaires avant de se présenter sereinement sur la ligne du départ du parcours de retour. D'ores et déjà, l'A.E.P. Bourg a donc rempli son contrat, mais l'entraîneur, Roger Hassen, très exigeant, rapelpait que la saison dernière l'équipe en comptabilisait 17, alors...

BOURGES (Jacky Bavouset)

- Devant l'ampleur des problèmes berruyers, le président Sastre, en personne, s'est déplacé à Bourges mercredi dernier. Le président de la F.F.F. a rappelé l'intérêt que la Fédération portait aux clubs en difficulté et a promis qu'un match de Coupe de France se disputerait cette saison à Seraucourt et probablement un match international, espoirs ou amateurs en 1978-1979. Par ailleurs, le maire de la ville recevra de nouveau le jeudi 17 les dirigeants du F.C.B. pour de nouvelles concessions.
- Ces perspectives relativement optimistes n'ont pas toutefois eu l'effet psychologique espéré sur le « onze Berruyer » qui a livré un très mauvais match contre Viry à l'image de celui disputé une semaine plus tôt contre Châteaudun.
- Soutenu par une chorale en verve, Viry allait dominer pendant quatre-vingt-dix minutes les locaux. Le gardien Spaeth n'eut pratiquement aucun tir, digne de ce nom à arrêter et Jean-Louis Coustillet de dire : « Je n'en reviens pas, je pensais tout de même que Bourges nous aurait causé davantage de problèmes. »

CERIZAY (Bodin)

- Si l'on s'en réfère au score final, les Cerisaiens n'ont pas pesé lourd devant les Blésois. Le métier et la plus grande maturité des hommes de Lopez ont finalement prévalu sur l'ardeur et le physique souvent un peu brouillon des protégés de Doualla. Le confortable victoire des visiteurs tarda d'ailleurs à se dessiner. Il fallut une bévue de l'arrière, Fourestier, pour provoquer la chute logique de la « bande à Doualla ». C'était à la 43e minute. Voulant passer en retrait un centre anodin venu de la droite, Brender s'interposait et battait l'infortuné Carlois de très près.
- Ce n'est qu'à la 52e minute que Jouanneau, le brillant avant-centre blésois, précipita la chute des locaux. Véritablement lancé dans l'espace vide, il prenait de vitesse la défense cerisaienne. Il fallut deux tirs successifs pour loger le ballon dans la lucarne. Bataille, l'excellent milieu de terrain, parti visiblement hors jeu, s'engouffrait dans le boulevard laissé libre par le vieux renard de Rault qui venait battre Carlos, venu à sa rencontre.
- Soulard et la transversale : l'ailier gauche cerisaien n'a pas eu de chance. Par deux fois, en seconde mi-temps, il alla trouver la barre pour s'opposer à un but presque inévitable. L'équipe cerisaienne méritait de sauver l'honneur tant elle a dominé en fin de partie. Fidèle à sa réputation, Blois a été le vainqueur logique d'une partie qui a tenu toutes ses promesses et le public a été enthousiasmé et séduit par la rapidité d'exécution des joueurs adverses.

CHARTRES (Christian Louis)

- Les Chartrains avaient besoin d'un coup d'éclat pour redorer leur blason terni par un début de saison médiocre. Ils sont parvenus à leurs fins en réussissant un match de devoir devant le leader Orléans jusque-là invaincu. La motivation des locaux était, il est vrai, d'autant plus forte qu'il s'agissait d'un derby.
- Incertain en raison d'un genou en mauvais état, le Néo-Chartrain Hoko fut un peu le bourreau de l'Arago. Le but qu'il obtint sur un coup franc idéalement brossé se révéla déterminant. Mais il faut bien reconnaître qu'à l'image de Karvarrec, ils ne furent guère chanceux dans la conclusion.
- Formé à Chartres, Jacky Lemée retrouvait un club qu'il connaît bien. Cela ne devait pas toujours se passer le mieux du monde durant une confrontation souvent électrique. Pourtant de sa position repliée, l'ancien prof donna une leçon de calme. Ce qui ne fut pas le cas de ses coéquipiers, Leinanweber et François bien trop rudes dans leurs interventions.
- Deux garçons prirent certainement une part primordiale dans la victoire locale : Alain Buthon dont quelques arrêts furent décisifs et doué de surcroît d'une « baraka » en plusieurs occasions. Mais aussi, Vallet qui musela le redoutable Helbert, il est vrai, sollicité quelque peu à l'aveuglette par ses partenaires qui pêchèrent dans leur organisation. Sans doute le leader n'était pas dans un grand jour, mais cela n'enlève rien au mérite des Chartrains... qui demandent toutefois confirmation.

LAVAL (Michel Jouneaux)

- Les Lavallois ont remporté une victoire logique aux dépens de Malakoff. Maîtres du jeu par Lamy et Cardron, les locaux ne tardèrent pas à prendre en défaut le gardien visiteur Vasseur. A la 8e minute, Sagna, pour Laval, ouvrait la marque.
- Les Parisiens réagissaient et égalisaient à la 26e minute par Collat sur penalty. Mais ce ne fut qu'un feu de paille. Tour à tour, Riboux, Lamy, Landendeau, firent trembler les filets adverses.
- Malakoff réduisit le score à la 55e minute grâce à Leroux, mais ce fut insuffisant pour troubler la sérénité des Lavallois. Le match se termina dans la confusion la plus totale, l'arbitre priant Collat et Leroux de quitter le terrain à la suite d'un incident qui ne nous parut pas évident.
- Les facéties de M. Trudel : à la 85e minute, le directeur

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **SAINT-MARTORY** (Midi) qui a battu le leader Auch, invaincu depuis le 2 octobre.

● **SAINT-MORICE** (Auvergne) qui en a fait autant aux dépens de Domerat.

● **BEAUCAIRE** (Méditerranée), net vainqueur de Vergère (4-0).

● **HIRSON** (Picardie) pour son brillant succès sur Vic.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Patrick MAISON

le feu follet d'Amiens

AMIENS. — Pur produit du sport picard, Patrick Maison est actuellement, par son aisance et sa vitalité, dans la récupération du ballon, l'un des rouages les mieux huilés de la formation amienoise, drivée par Robert Buchet.

Marié, père de deux enfants, ce moniteur de natation qui passe son temps entre la piscine Coubertin où il apprend aux enfants à nager et les séances d'entraînement du stade Poulonguet, possède un bagage technique convaincant.

A 25 ans, Patrick Maison devrait donc, pendant quelques années encore, apporter à l'Amiens Sporting Club un soutien appréciable.

Doté d'une puissante force de frappe de balle du pied gauche, d'une détente judicieuse, malgré sa petite taille et d'une vitesse de course certaine, il lui arrive souvent de surprendre l'adversaire et de se retrouver comme contre Hazebrouck à la base des offensives amienoises.

Peut-être pourrait-on lui reprocher à Patrick Maison d'être trop amoureux du ballon et de le garder pour lui un dixième de seconde de trop parfois. C'est son péché mignon à ce milieu de terrain de 1,66 m pour 66 kg, plein de timidité, mais fort sympathique, qui a retrouvé auprès de Pierre Mankowski un partenaire idéal pour les « une deux » comme au temps où tous deux opéraient en cadets dans l'équipe des postiers locale.

« **Depuis le début de saison je me sens en excellente condition** », dit-il modestement. C'est vrai ! Et à Douai comme devant Hazebrouck il a su, dans son rôle ingrat de relayeur offensif, être aussi un feu follet du football et se montrer un efficace chien de berger.

Robert CRESSENT.

Patrick Maison : un relayeur offensif indispensable à Amiens et le complément idéal de Pierre Mankowski de retour au bercail amiénois.

de jeu du match Laval-Malakoff siffla un penalty qui ne fut jamais tiré. A la suite de cet incident, Collat et Leroux furent expulsés.

LE HAVRE (André Ponsot)

- « Nous avons été battus par meilleur que nous. Brest nous a montré toutes les facettes d'un football complet, alors que de notre côté nous n'avons jamais su prendre nos risques et que notre affolement en défense a permis aux Bretons de construire une victoire que nul ne saurait contester. » Ainsi s'exprimait au Havre l'entraîneur Lavagne, alors que tristement ses joueurs, accablés, quittaient le vestiaire la tête basse. En effet, alors que tout semblait encore permis pour les ambitions havraises, ce brusque coup de frein donné par Brest semblait enlever toutes les illusions à la formation normande. Ce qui faisait dire à un dirigeant du club d'ailleurs : « Le beau rêve s'est envolé. »
- Ce rêve aurait pu continuer si Le Havre avait battu Brest, compte tenu de la défaite d'Orléans à Chartres et de la prochaine visite que les « Hacmen » feront chez le leader. Mais tout cela semble bien compromis. Certes, le match s'est déroulé dans des conditions épouvantables, dans une tempête de pluie et de vent. C'est l'équipe qui a su le mieux s'accommoder du terrain et des éléments, jouer plus techniquement, qui a imposé son implacable loi grâce à un football plus collectif, plus soutenu et plus brillant individuellement. Les grosses erreurs de la défense havraise et notamment de son gardien, l'incapacité du milieu de terrain à répondre aux contres des Bretons, l'affolement sur les offensives de Donval, de Corré et de Leroue auteur des deux buts, sont à la base de cet échec havrais.

MANTES-LA-VILLE (Dominique Vieillard)

- En toute logique, les Mantevillois prenaient d'entrée le match en main, malgré une belle action de Jezequel qui tirait à côté de la cage de Donadieu. Bien servi par Chedanne, Sellier ouvrait la marque à la 16e minute, mais tout en jouant en défense, Vanhoutegen et Objouas lançaient des raids qui se heurtaient à chaque fois sur la défense mantevilloise, qui tenait bon, malgré l'absence de son capitaine, Demotta.
- Toute la rencontre devait se dérouler selon le même scénario : domination mantevilloise outrancière, actions eseulées d'Objouas qui, à lui seul, ne pouvait faire la différence. Et pourtant, rien ne passait de part et d'autre et dans les tribunes on en venait à craindre la contre-attaque qui remettrait les deux équipes à égalité. A la 87e minute, Objouas se retrouva seul devant Donnadieu, mais croisait trop son tir ; à cinq minutes de la fin, celui-ci avait encore au bout du pied la balle d'égalisation, mais c'est finalement Quinterne qui, profitant d'une erreur de la défense visiteuse, crucifiait Thierry, annihilant définitivement les chances des joueurs de Breteuil qui, à aucun moment, n'ont su saisir les chances qui s'offraient à eux.

MIRAMAS (Jean Gibert)

- Les Nimois espéraient faire opérer leur nouvel avant-centre Goumad ; mais sa licence n'était pas parvenue. Les dirigeants espèrent lui faire effectuer sa rentrée, dimanche prochain, contre l'O.M.
- Tejedor, malade, n'était que remplaçant à Miramas. Son absence fut un handicap certain pour l'équipe. Il dut, cependant, rentrer dans la dernière demi-heure de jeu et fut, malgré tout, un des meilleurs de son équipe.
- Plantin est le vétéran de cette équipe de Miramas, mais grâce à sa technique, son expérience, et son sang-froid, il se montre toujours un des meilleurs.
- Moncardi, l'ex-gardien de but d'Aix et de Montpellier est chargé de l'entraînement des gardiens de Miramas. Certains supporters disent qu'il aurait encore sa place en équipe-fanion.

MONTFERRAND (Robert Boisson)

- Les spectateurs auvergnats, déçus du match de leur équipe favorite contre Bourges avaient préféré rester chez eux. L'entraîneur, Jules Sbroglia, très dur pour ses hommes, après la défaite contre Bourges, a dû, cette fois-ci, se radoucir. En effet, si les Montferrandais ont connu face à Corbeil, une nouvelle défaite, ils se sont, en revanche, bien battus.
- Le jeune Jallenques, fils d'un dirigeant montferrandais, effectuait sa rentrée. Le match dura guère plus de dix minutes pour lui. Blessé, il dut céder sa place à Feret.
- Les Corbeillois par Mill et Mauvières ont marqué 2 buts magnifiques, modèles du genre, qui furent longtemps applaudis par le public montferrandais, tant leur conception en avait été admirable.
- Sur la touche, des anciens Montferrandais, Kozlowski qui entraîne, aujourd'hui, l'équipe-fanion, avec Sbroglia et Tourtauchaux, les trois anciens qui jouèrent ensemble s'accordent sur le point que la formation actuelle caoutchoutière est trop jeune et qu'il lui manque une ossature de chevronné.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

- Aussi bien, René Gardien, l'entraîneur « étoiliste », que Marcel Artelesa, son homologue de Romilly, affichaient une satisfaction évidente, à l'issue de la rencontre. Côté Montluçon, l'essentiel, à savoir la victoire, a été acquise ; côté Romilly, l'essentiel également, à savoir : éviter le ridicule a été obtenu. Pourtant, on remarquera que, malgré la domination des Bourbonnais et du tir sur les montants, les buts ne furent obtenus que sur des coups de pieds arrêtés.
- Romilly, bien que dominé et subissant au cours des vingt dernières minutes un bombardement en règle fut bien près de réussir à tromper Chartier sur des contre-attaques de l'ailier gauche de Faulconnet.
- Jean-Marc Bufflard, nez cassé, a tenu sa place contre Romilly et faillit même marquer un but à la 85e minute.

MONTMORILLON (Roger Biais)

- Les motifs de satisfaction étaient nombreux samedi à l'heure du bilan dans les vestiaires montmorillonnais et chez le président M. Tortiger où l'on fêtait les vingt-neuf ans des défenseurs Nedaud et Grégoire. D'abord, on recensait une nouvelle victoire (2-1) devant le principal adversaire pour la seconde place Bordeaux ; ensuite parce que les deux pièces maîtresses du club (Delhumeau et Queyrel), blessés depuis un mois, avaient repris leur place et, sans briller particulièrement (ils manifestèrent encore une certaine appréhension), ils avaient tenu la distance.
- Devant les 1.200 spectateurs habituels, les Montmorillonnais avaient frappé d'entrée et le petit Pineau, dès la 24e minute, grâce à un penalty, marquait son second but. Par la suite et malgré une meilleure circulation de balle des Bordelais, facilitée, il est vrai, par une petite forme des hommes du milieu de terrain local, les locaux continrent la jeune formation girondine où l'ailier gauche Salinè se montrait le plus dangereux.
- Les Bordelais connurent leur plus mauvais moment après le match dans les vestaires ; leur défenseur Cazamajou, qui avait reçu un coup derrière la nuque durant le match, fut victime d'un malaise. Mais plus de peur que de mal, semble-t-il, après dix minutes ce joueur retrouva ses esprits.

NICE (Tony Bessy)

- Ayant appris la veille la défaite de Cazères sur son terrain devant Grenoble, les Aixois étaient extrêmement motivés et ils abordèrent leur match contre Nice tambour battant avec une idée, réussir au moins le match nul.
- L'unique but du match marqué par l'avant-centre d'Aix, Diraison, fut accueilli avec un enthousiasme indescriptible par la chorale des supporters d'Aix. Il est vrai que l'objectif du club provençal est de regagner la saison prochaine les rangs de la Division II. La victoire de dimanche sur Nice était donc tout particulièrement la bien venue.
- Les Aixois eurent le mérite de jouer un match très sérieux et de créer des problèmes constants à une équipe niçoise pourtant supérieure dans l'ensemble sur le plan technique. Pour Aix il s'agissait d'arriver les premiers sur la balle et de mener les plus souvent possible des contre-attaques percutantes, c'est ce qui fut fait. C'est d'ailleurs sur un de ces contres en seconde mi-temps que Diraison parvint à prendre de vitesse la défense niçoise, se rabattit vivement et parvint à battre l'excellent Jacomo d'un tir à ras de terre en coin.
- L'amalgame aixois constitué par un certain nombre de joueurs chevronnés encadrant quelques jeunes éléments de qualité parait sur le vu de cette rencontre à Nice tout à fait armé pour finir sinon en tête des clubs amateurs derrière les réserves marseillaises et niçoises, il est évident que tel est l'objectif de Vernier et de ses hommes.
- A l'issue de la rencontre, tandis que Vernier félicitait chaleureusement tous les joueurs, dans l'autre vestiaire Koszur Ferry ne se montrait pas tellement sévère envers les siens : « Ce n'est pas grave, disait-il, vous perdrez encore d'autres matches. Vous êtes tombés aujourd'hui sur une équipe particulièrement motivée. »

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Tout a contribué à ce que la rencontre Saint-Quentin-Amiens soit une véritable fête du football. Le nouveau stade omnisport de Saint-Quentin, ouvert pour la première fois, avait reçu 5.000 spectateurs pour ce derby picard.
- Le match a tenu ses promesses. Pas de cadeaux, mais pas de virilité excessive. Un véritable suspense jusqu'aux dernières minutes. Si l'Amiénois Maison (8e) fit beaucoup de mal aux supporters locaux, le libero Lebeau (89e) libéra des milliers de poumons à une minute de la fin.
- Les nerfs des Saint-Quentinois les ont un peu trahis en première mi-temps. Ils étaient contractés ; ce fut leur capitaine Cailleux qui les soulagea en marquant le premier but local (52e). Ce fut du délire dans le stade lorsque Bunel marqua le second (70e). A vingt minutes près, le public y croyait ; Amiens piétina, ses attaques ne semblaient plus percutantes.
- Sur la fin, l'international Buchot fit donner la garde, c'est-à-dire ses douzième et treizième hommes. Et chacun d'eux marqua son but : Crapoulet (80e) et Fromholtz (82e).
- Et c'est le libero Lebeau qui permit donc d'une magistrale tête (89e) à Saint-Quentin et Amiens de s'en aller dos à dos (3-3). Conclusion heureuse pour une belle journée.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Quoique privé de trois éléments majeurs, parmi lesquels, l'avant-centre, Stopyra, meilleur buteur de Division III, Sochaux est venu à bout de Mulhouse, son rival le plus menaçant, au terme d'un match qui ne tint pas ses promesses. Le jeu, il est vrai, fut contrarié par un vent violent qui, soufflant en rafales, gêna considérablement. Il était donc difficile de juger la trajectoire des balles, de bien cadrer les tirs et de rendre précises les passes longues et en profondeur.
- Sochaux qui, pour ce match, ne disposait pas d'un avant spécifique, domina presque constamment en première mi-temps, mais donna longtemps l'impression de ne pouvoir en profiter ; le vent, il est vrai, ne facilitait pas la tâche des acteurs locaux qui inscrivirent pourtant 2 buts aux 40e et 45e minutes.
- Nous eûmes droit, en seconde mi-temps, au scénario inverse et Mulhouse domina largement, mais sans la moindre réussite ; Rust, bien protégé, ne fut donc guère inquiété, alors, qu'au contraire, son collègue mulhousien dut s'incliner à deux reprises sur contre-attaques. Il va sans dire que cette victoire inespérée et bâtie avec une équipe très incomplète, a comblé d'aise les dirigeants sochaliens qui étaient fortement inquiets avant la rencontre.

THIONVILLE (Henri Gosset)

- Pour le match contre Tavaux, que l'on savait, lui aussi, très disposé à faire valoir ses droits et à sauvegarder son renom, ayant constaté la carence de l'attaque, l'entraîneur Erhardt et les directeurs techniques Scheid et Hazard envisagèrent un remaniement qui se devait de porter ses fruits... La nomination de Frohberg en pointe, auquel il fut adjoint Zali, à gauche, et un junior, Affieri, à sa droite, se devait de résoudre l'interrogation subsistant devant la carence des marqueurs de buts, durant le match, on surveilla vainement, hélas ! leur réussite.
- En seconde mi-temps, après la tentatives de Frohberg, tout d'abord, et de Fiabani, omniprésent et bien venu de l'arrière, ce fut le junior Affieri, qui fut à deux doigts de signer son entrée, mais le terrain glissant le priva de la réussite espérée.
- Pendant ce temps, les attaques des Tavellois parvenaient jusqu'à Barth et Bidaud, qui avait été contré, une première fois, mit à profit l'erreur de Jeitz passant en retrait pour son gardien, pour marquer le but qui devait être le seul de ce match. L'égalisation aurait pu se produire à quelques minutes de la fin, mais Stepien se trouvait, par deux fois, à la parade devant Zali, puis René André.

Pierre FALKENHEIM : le prof' de Malakoff

MALAKOFF. — On a appris à le connaître parce qu'on ne le connaissait pas ! Ce n'est pas un paradoxe...

A force de voir son nom mal orthographié, que ce soit au Racing à ses débuts ou à Malakoff l'année dernière, on s'est longtemps demandé quel pouvait bien être cet « inconnu » au nom approximatif se métamorphosant chaque semaine. Falkenheim, ce n'est pas extraordinaire, mais les sténos de presse prennent tout de même plus facilement « Goupil » comme le renard, ou « Le Roux » comme la couleur !

Quant au public malakoffiot, il l'avait surnommé tout simplement Frankenstein ! Par euphonie sans doute et peut-être aussi parce que le nouvel ailier gauche a de longs cheveux et laissait pousser quelquefois une barbe très noire.

Enfin, maintenant qu'il est devenu titulaire à part entière à l'aile gauche de Malakoff... et le meilleur buteur du groupe Ouest, on le connaît tout à fait.

Pierre Falkenheim, 30 ans, 1,75 m pour 65 kg... Déjà 30 ans !

Celui que nous avons vu débuter au Racing à Colombes vers 1963, footballeur mince et plutôt fragile, un peu « chien fou », s'est donc étoffé jusqu'à devenir un bel athlète bien campé sur des jambes musclées, redoutable buteur.

De même, l'étudiant révolutionnaire de mai 1968 est devenu un docte professeur (maître auxiliaire) en sciences économiques au lycée d'Epinay, qui prépare de grands élèves au bac B !

Entre 1968 et 1977, pour ce Parisien né dans le neuvième et qui débuta tout gosse au Racing, il y eut le C.O. Vincennes, alors en D.H., pendant trois ans, et le Paris F.C., pendant quatre ans où il joua quelques matches en Division III, mais ne réussit pas à s'imposer indiscutablement. Puis une année de réflexion et de répit avant de signer à Malakoff, où d'autres Racingmen l'avaient d'ailleurs précédé tels Collat, Goupil, Hourquet, Ferrier, Ravey. Faites le compte : Pierre Falkenheim a bien une carrière d'une vingtaine d'années de footballeur parisien derrière lui.

Sur son ailier gauche dont le meilleur pied, paradoxalement, est le droit, l'opinion d'Yves Cros, un enseignant lui aussi et un orfèvre en la matière, est flatteuse : « Un peu brouillon, certes, mais très opportuniste, accrocheur volontaire, avec par-dessus tout un excellent esprit. Grâce à ses trois buts inscrits contre Lorient, il vient de prendre la tête des buteurs du groupe Ouest. »

Marié depuis une dizaine d'années, papa d'une petite Emmanuelle de neuf ans, Pierre Falkenheim n'a plus beaucoup d'ambitions sur le plan football. Définitivement titularisé à l'aile gauche du onze malakoffiot, il n'a plus qu'un souci : l'être dans son emploi de professeur ! **Marc BAUGUET.**

ILS SONT 1.200.000

ALSACE

Hirtzfelden (4) - Nuwweg (10) 3-3
Riedisheim (4) - Altkirch (11) 2-2
Sde Colmar (8) - Kogenheim (1) 4-1
Gundershoffen (6) - Niederbronn (6) 1-1
A.S. Strasbourg (4) - S.R. Colmar (2) 2-0
Neuf-Brisach (13) - Betschdorf (12) 1-7
Masevaux (3) - F.C. Strasbourg (8) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kogenheim	15	11	6	3	2	21	15
2. S.R. Colmar	14	10	6	2	2	22	11
3. A.S. Strasbourg	13	10	6	1	3	17	10
4. Masevaux	12	9	4	4	1	14	4
Hirtzfelden	12	10	5	2	3	20	18
6. Sde Colmar	11	10	5	1	4	14	11
Gundershoffen	11	10	4	3	3	17	14
Niederbronn	11	10	4	3	3	14	13
9. F.C. Strasbourg	9	9	4	1	4	11	7
Neuweg	9	10	2	5	3	11	14
11. Betschdorf	8	10	4	0	6	10	20
Altkirch	8	11	2	4	5	17	26
13. Riedisheim	5	11	1	3	7	12	23
Neuf-Brisach	5	11	1	3	7	13	34

ATLANTIQUE

Fontenay (12) - St-Gilles (13) 0-2
Gétigné (8) - A.S. Brieronne (5) 4-2
Saumur (4) - Nantes (1) 6-0
St-Nazaire (2) - Le May (8) 2-1
Aizenais (8) - Ancenis (8) 5-1
Montreuil (14) - Lucon (5) 4-0
St-J.-de-Monts (3) - Les Herbiers (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	22	8	7	0	1	16	4
2. St-Nazaire	21	8	6	1	1	18	9
3. Nantes	20	8	6	0	2	18	8
Saumur	20	8	6	0	2	16	10
5. Lucon	17	8	4	1	3	10	8
6. St-J.-de-Monts	16	8	3	2	3	5	5
A.S. Brieronne	16	8	3	2	3	5	10
8. Gétigné	15	8	3	1	4	12	9
9. Fontenay	14	8	2	2	4	14	14
Ancenis	14	8	3	2	3	4	7
Aizenay	14	8	2	2	4	10	12
12. Le May	13	8	2	1	5	6	17
13. St-Gilles	11	8	1	1	6	9	17
Montreuil	11	8	1	1	6	7	16

NANTES. — Les Herbiers vainqueurs à Saint-Jean-de-Monts sont désormais unique leader.

Les poulains de Makowski sont les seuls à totaliser sept victoires en huit matches, derrière eux, les Nazairiens de Mosset, vainqueurs faciles devant Le May, ont ravi la deuxième place aux Nantais.

● Ces derniers, très incomplets, ont dû s'incliner à Saumur, qui les devance également à la troisième place.

● Derrière le quatuor de tête, l'écart est creusé, puisque le trio des cinquièmes : Lucon, Saint-Jean-de-Monts et l'A. S. Brieronne compte trois points de retard sur les jeunes élèves de Zaetta.

● En bas de tableau, brillante réaction de Getigné qui écrase les Brierons.

● A noter aussi le succès de Fontenay qui relègue Saint-Gilles à la dernière place puisque Montreuil l'a emporté, à domicile, sur Lucon.

LAUTREY.

AUVERGNE

Ste Riomois (13) - St-Yorre (9) .. remis
Cournon (2) - Moulins (7) 3-1
Lapalisse (7) - Arpajon (11) 4-3
Aurillac (11) - Thiers (4) 2-2
Vichy (2) - Le Puy (3) 1-1
St-Maurice (10) - Domerat (1) 2-1
Montluçon (2) - Messeiz (2) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Domerat	17	7	4	2	1	16	4
Montluçon	17	7	4	2	1	21	11
Cournon	17	7	5	0	2	16	7
4. Vichy	16	7	4	1	2	14	6
Le Puy	16	7	4	1	2	11	6
Lapalisse	16	7	4	1	2	11	10
7. Messeix	15	7	4	0	3	15	13
8. Moulins	14	7	2	2	3	8	11
St-Maurice	14	7	3	1	3	11	9
10. St-Yorre	12	6	2	2	2	10	10
11. Aurillac	11	7	0	4	3	8	11
12. Arpajon	10	7	1	1	5	8	20
13. Thiers	9	7	0	2	5	12	26
14. Ste Riomois	8	6	0	2	4	4	12

BOURGOGNE

Nevers (1) - Gueugnon (2) 0-0
Meursault (11) - Dijon (7) 1-0
Chenove (13) - Fourchambault (5) ... 2-2
Paray (4) - Decize (10) 1-0
Migennes (2) - Chalon (7) 2-2
Vauxelles (5) - Le Creusot (13) 1-2
Sens (7) - Monceau (2) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers	17	7	4	2	1	11	8
Monceau	17	7	4	2	1	12	10
3. Gueugnon	16	7	3	3	1	10	5
4. Chalon	15	7	4	0	3	15	11
Migennes	15	7	3	2	2	10	7
Fourchambault	15	7	2	4	1	12	9
7. Decize	14	7	3	1	3	15	11
Vauxelles	14	7	3	1	3	9	5
9. Dijon	13	7	3	0	4	12	11
Sens	13	7	3	0	4	11	10
11. Meursault	12	6	2	2	2	7	10
12. Le Creusot	11	6	2	1	3	4	7
13. Chenove	10	7	1	1	5	5	15
Paray	10	7	1	1	5	3	17

CENTRE

Bourges (10) - Selles (9) 0-1
Blois (11) - Amboise (3) 0-3
Ouzouer (11) - Pithiviers (5) 1-1
St-Pierre (2) - Tours (1) 1-1
St-Aignan (5) - Glen (6) 1-2
Orléans (7) - Vierson (7) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	19	7	5	2	0	14	4
2. St-Pierre	18	7	4	3	0	12	3
3. Amboise	17	7	4	2	1	15	7
4. Pithiviers	16	7	3	2	1	10	8
Glen	16	7	4	1	2	11	10
6. Orléans	15	7	2	4	1	9	6
St-Aignan	15	7	3	2	2	11	6
8. Selles	13	7	2	2	3	7	8
Vierzon	13	7	3	0	4	4	16
10. Bourges	9	7	0	2	5	6	14
Ouzouer	9	7	0	2	5	5	15
12. Blois	8	7	0	1	6	1	10

BLOIS. — Tours a été stoppé dans la série de ses succès. Il est vrai qu'il se déplaçait à Saint-Pierre, cette excellente équipe locale jouant aussi pour la première place, qui a contraint au partage des points.

● Surprise à Saint-Aignan. En effet, le club local qui se comporte remarquablement depuis le début de la saison a été défait, sur son terrain, par Glen, qui réalise ainsi une très belle performance.

● Amboise n'a toujours pas dit son dernier mot quant à l'attribution du titre et il n'a laissé aucune chance à Blois, l'emportant par 3-0, devant une équipe qui n'a marqué qu'un seul but depuis le début du Championnat.

● Malgré l'absence de son buteur Duch le F. C. Orléanais a démontré qu'il était bien le meilleur en Promotion d'Honneur. Le club du Loiret battant Mer qui pourtant jouait sur son terrain par 4-0.

RENARD.

CENTRE-OUEST

Roumazières (2) - Guéret (12) 7-1
Brive 8) - Aytré (11) 1-1
Angoulême (9) - Cognac (3) 3-2
PTT Limoges (3) - Tulle (9) 0-0
Fossemagne (3) - Limoges V. (3) 2-1
Niort (12) - Saintes (1) 0-0
Exempt : Pt-des-Barques (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	18	7	5	1	1	16	5
2. Roumazières	17	7	4	2	1	11	3
3. Fossemagne	16	7	4	1	2	12	9
4. PTT Limoges	16	6	3	2	1	7	5
Cognac	14	7	3	1	3	13	14
6. Angoulême	13	6	3	1	2	11	6
Brive	13	6	3	1	2	9	6
Limoges V.	13	7	2	2	3	7	11
9. Pt-des-Barques	12	6	3	0	3	9	8
Tulle	12	6	2	2	2	6	7
11. Aytré	11	7	1	3	3	4	10
Niort	11	6	1	3	2	5	13
13. Guéret	7	6	0	1	5	7	25

CORSE

Corte (3) - A.C.A. (1) ..... remis
O.A. (6) - Furiani (5) 5-0
G.F.C.A. (3) - Porto-Vecchio (5) ... 8-0
Moriani (8) - Fiumorbo (12) 2-1
E.F.B. (2) - Biguglia (10) 3-1
C.A.B. (8) - A.S.B.B. (10) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EFB	18	7	4	3	0	23	7
2. AC Ajaccio	17	7	4	2	1	15	5
GFCA	16	7	3	3	1	10	6
4. Porto-Vecchio	15	7	3	2	2	11	6
OA	15	7	2	4	1	11	8
6. Corte	14	7	3	1	3	13	11
Moriani	14	7	3	1	3	14	11
CAB	14	7	3	1	3	11	10
9. Vescovato	13	7	2	3	2	7	12
10. Biguglia	10	7	1	2	4	7	15
ASBB	10	7	0	2	4	2	14
12. Fiumorbo	9	7	0	2	5	8	23

AJACCIO. — Cette journée a été perturbée par le vent qui a empêché le match au sommet, Corte-A.C.A. qui devait se dérouler au stade Santos-Manfredi.

● L'Etoile Filante Bastiaise en battant Biguglia par 3-1, profitant du match non joué à Corte, se trouve, en ce moment, en tête du classement.

● L'O. A. sur son terrain a battu nettement Vescovato par 3-0, tandis que Porto-Vecchio est venu glaner, à Ajaccio, un méritoire match nul avec le G.F.C.A.

● Moriani s'est imposé chez lui en battant Fiumorbo par 2-1, tout comme le C.A.B. qui recevait l'A.S.B.B. triomphe par 3-1.

COLOMBANI

FRANCHE-COMTE

Beaucourt (8) - Pont-de-Roide (2) remis
Bethoncourt (10) - Besançon (11) .. 1-0
Dole (5) - Arc (11) 5-0
Lure (5) - Pesches (4) 1-1
Dampierre (8) - Audincourt (10) ... 1-1
RCFC (2) - Tavaux (2) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	18	8	5	0	3	12	9
Fesches	18	8	3	4	1	11	8
3. Dole	17	9	3	2	4	14	11
4. RCFC	16	8	3	2	3	11	10
Dampierre	16	8	3	2	3	10	9
6. Lure	16	8	2	4	2	13	14
7. Pont-de-Roide	15	6	3	3	0	12	4
Audincourt	15	7	3	2	2	8	8
9. Bethoncourt	14	8	3	2	3	8	10
10. Beaucourt	13	6	3	1	2	7	8
11. Besançon	11	7	1	3	4	5	10
Arc	11	7	2	0	5	5	16

MONTBELIARD. — L'hiver a lancé sa première offensive, dimanche. Il a plu et neigé sur les terrains de Franche-Comté et c'est ainsi que le match Beaucourt - Pont-de-Roide a été remis.

● Du coup, Fesches et Tavaux se partagent la première place, mais Pont-de-Roide, quoique classé septième, reste mathématiquement un leader en puissance. Il compte, en effet, plusieurs matches de retard.

● La seule victoire en déplacement obtenue dimanche l'a été par Tavaux, vainqueur du R.C.F.C., tandis que Téteoncourt, vainqueur du F.S.B. confirme pleinement son renouveau.

RIGOULOT.

LORRAINE

Florange (8) - Rehon (13) 5-0
Pont-à-Mousson (10) - Moyeuvre (8) 3-2
Vittel (12) - Terville (15) 5-0
Merlebach (1) - Hayange (13) 3-0
Amnéville (6) - Audun-le-Tiche (6) 3-4
Epinal (2) - Forbach (2) 0-1
Algrange (11) - St-Avold (5) 1-2
exempt : PTT Metz (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	17	12	7	3	2	31	14
2. Forbach	16	11	6	4	1	22	9
3. St-Avold	15	11	6	3	2	18	12
4. Epinal	14	11	6	2	3	25	11
PTT Metz	14	11	4	6	1	19	9
Audun-le-Tiche	14	11	5	4	2	17	13
7. Florange	13	11	4	5	2	17	12
8. Pont-à-Mousson	12	11	3	6	2	20	14
Amnéville	12	11	4	4	3	19	15
10. Moyeuvre	11	11	4	3	4	14	19
11. Algrange	9	11	3	3	5	9	19
Vittel	8	12	2	4	6	18	28
13. Rehon	5	11	1	3	7	8	26
Hayange	5	12	1	3	8	8	32
15. Terville	4	11	1	2	8	6	27

NANCY. — Surprise dans les Vosges où s'affrontaient deux outsiders de la Division d'Honneur : Epinal et Forbach. On pensait généralement que les Spinaliens profiteraient de l'avantage du terrain pour s'imposer. C'est le contraire qui s'est produit.

● Forbach a gagné à la toute dernière minute, grâce à un but de Brasseliennne. Un but qui pourrait peser lourd à la fin de la saison.

● On retiendra de cette journée les deux autres succès obtenus à l'extérieur par Saint-Avold et Audun, ainsi que l'efficacité de Florange et Vittel, ces deux équipes ayant cinq buts chacune.

● 29 buts ont été marqués pour 7 matches. Une jolie moyenne pour les Lorrains.

MOSCAUD.

LYONNAIS

FC Valence (8) - ABB Grenoble (4) 2-0
US Valence (5) - Annemasse (10) .. 1-1
CS Thonon (5) - Annecy (3) 2-0
Villefranche (12) - Feyzin (14) 1-0
Montélimar (2) - Decines (1) 0-0
Rumilly (5) - Stel. Thonon (12) ... 0-0
Lyon (10) - Mont-Blanc (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Decines	22	9	4	5	0	12	3
2. Montélimar	20	8	5	2	1	7	5
3. Annecy	18	9	3	3	3	10	11
4. CS Thonon	17	7	4	2	1	13	3
ABB Grenoble	17	8	3	3	2	13	10
Mont-Blanc	17	8	4	1	3	9	8
7. FC Valence	16	7	4	1	2	17	10
US Valence	16	8	2	4	2	13	9
Rumilly	16	8	3	2	3	6	11
10. Annemasse	14	8	2	3	4	9	11
Villefranche	14	8	2	2	4	8	16
12. Stel. Thonon	13	8	1	3	4	7	8
Lyon	13	8	1	3	4	8	15
14. Feyzin	11	8	1	1	6	8	14

MEDITERRANEE EST

La Fontonne (6) - Cavalaire (10) .. 3-3
Brignoles (10) - La Ciotat (4) 0-0
Fréjus (14) - Menton (4) 2-1
St-Cyr (6) - Tarascon (12) 1-0
St-Tropez (6) - Hyères (2) 2-2
Mazargues (12) - Antibes (3) 1-1
Digne (8) - Monaco (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	15	9	7	1	1	29	8
2. Hyères	12	9	5	3	2	23	10
3. Antibes	11	9	4	3	2	15	7
4. La Ciotat	10	9	4	2	3	12	11
Menton	10	9	4	2	3	13	12
St-Cyr	10	9	3	4	2	13	10
7. La Fontonne	9	9	2	5	2	10	14
St-Tropez	9	9	3	3	3	10	17
9. Digne	8	9	2	4	3	12	13
Brignoles	8	9	2	4	3	8	11
Cavalaire	8	9	2	4	3	9	14
12. Mazargues	8	9	1	4	4	9	15
13. Fréjus	5	9	0	5	4	7	15
Toulon	5	9	2	1	6	10	26

MEDITERRANEE OUEST

Cavallon (11) - Pt-St-Esprit (12) ... 3-1
Beaucaire (6) - Vergèze (2) 4-0
Orange (2) - St-Rémy (6) 5-3
Bédarrides (5) - Carpentras (9) 2-1
Perpignan (13) - Agde (6) 0-0
La Gde-Combe (13) - Millau (10) 1-4
Salon (3) - Gardanne (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gardanne	14	9	6	2	1	23	7
2. Orange	13	9	6	1	2	18	9
3. Bédarrides	12	9	6	0	3	17	8
4. Beaucaire	10	7	4	2	1	14	8
Vergèze	10	9	5	0	4	14	10
6. Salon	9	9	4	1	4	15	10
Agde	9	8	3	3	2	6	6
8. Millau	8	8	2	2	3	8	7
St-Rémy	8	8	3	2	3	14	17
10. Cavaillon	7	8	3	1	4	10	16
Carpentras	7	8	2	3	3	7	12
12. Perpignan	4	9	1	2	6	5	14
Pt-St-Esprit	4	8	2	0	6	7	19
14. La Gde-Combe	3	8	1	1	6	7	15

MIDI

Espérance (6) - TAC (9) 0-0
Tarascon (9) - Lavenose (3) 0-0
Luchon (7) - Lafrançaise (9) 0-1
Montauban (1) - Lourmac (4) 3-1
St-Martory (7) - Auch (1) 1-0
Albi (1) - Castelnaudary (4) 3-2
US Toulouse (13) - Revel (12) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	20	8	5	2	1	18	5
Albi	20	8	5	2	1	20	9
3. Auch	19	8	5	1	2	13	6
4. Castelnaudary	17	8	4	1	3	16	11
Luzemac	17	8	4	1	3	12	10
Espérance	17	8	4	1	3	10	7
St-Martory	17	8	5	1	2	5	8
8. Luchon	15	8	2	3	3	9	11
Lafrançaise	15	8	3	1	4	12	17
10. Lavernose	14	8	0	6	2	5	8
11. Tarascon	13	8	2	2	4	9	14
Tarascon	14	8	2	2	4	12	12
13. Revel	13	8	1	3	4	5	8
US Toulouse	13	8	1	3	4	5	15

TOULOUSE. — Auch invaincu depuis le 2 octobre a connu sa seconde défaite à Saint-Martory, en conséquence Montauban reprend, seul, la tête.

● Le prochain choc de dimanche entre Auscitains et Montalbanais s'avère donc important.

● Belle réaction de Lafrançaise seul vainqueur du jour à l'extérieur à Luchon, tandis que Lavernose s'intégralitait (record) son sixième nul à Tarascon.

● Le derby Esperance-Toc fut très vif et valut à Aurus l'expulsion.

NORD

Espar (7) - Le Touquet (4) 3-0
Renbaix (1) - Hénin (7) 7-1
Marcq (4) - Hautmont (11) 0-0
Aulnoye (2) - Lens (4) 4-0
Tourcoing (7) - Valenciennes (4) ... 1-1
Arques (3) - Béthune (13) 3-3
Hazebrouck (11) - Lille (2) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulnoye	19	8	4	3	1	12	4
Roubaix	19	8	4	3	1	13	7
Lille	19	8	4	3	1	10	9
4. Valenciennes	17	8	4	1	3	12	8
Espar	17	8	4	1	3	11	10
Marcq	17	8	3	3	2	8	6
7. Le Touquet	16	8	3	2	3	13	10
Tourcoing	16	8	3	2	3	8	6
Hénin	16	8	2	4	2	10	9
10. Hautmont	15	8	2	3	3	9	11
Arques	15	8	3	1	4	10	12
Béthune	15	8	3	1	4	9	12
13. Hazebrouck	14	8	2	2	4	10	15
14. Lens	9	8	0	1	7	3	16

LILLE. — Les positions ont toujours été serrées et, après, la mise en marge de Roubaix par Hénin, on retrouve trois leaders et trois équipes à leur suite.

● Le Grand battu du jour est Le Touquet qui a concédé trois buts à l'E.S.P.A.R., sans en rendre un seul.

● Lille et Béthune, victorieux chez l'adversaire, marquent de précieux points. Le premier se retrouve au commandement, et c'est cette récompense pour tous ces jeunes « espoirs », quant à Béthune, il fait un petit bond en avant.

● Il serait grand temps que Lens en fasse autant, car à l'allure où il va, il ne tardera pas à se trouver dans une situation désespérée.

VERKRUSSE.

NORD-EST

Charleville (4) - Flohimont (2) 6-0
Hagbay (3) - Pargny (9) 3-0
Chalons (5) - St-Mesmin (14) 2-1
Epernay (1) - Eclaron (11) 2-1
Vitry (9) - Stade de Reims (1) 1-0
St-Dizier (2) - Marnaval (3) 4-3
Revin (11) - Troyes (11) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade de Reims	19	7	9	1	1	18	9
St-Dizier	19	7	4	3	0	15	8
3. Flohimont	17	7	4	2	1	12	11
4. Chalons	16	7	3	2	1	14	7
Charleville	16	7	3	2	1	12	10
6. Hagny	15	7	3	2	2	11	7
Epernay	15	7	4	0	3	9	11
8. Marnaval	14	7	3	1	3	15	12
Vitry	14	7	3	2	2	5	7
10. Troyes	12	7	2	1	4	6	8
Pargny	12	7	2	1	4	5	10
12. Eclaron	10	7	0	3	4	3	7
Revin	10	7	1	1	5	4	15
14. St-Mesmin	9	7	0	2	5	4	13

NORMANDIE

PTT Caen (12) - Pavilly (5) 1-0
Grandville (9) - Alencon (2) 1-1
Isieux (6) - Dieppe (5) 1-1
Argeny (3) - Le Havre (13) 0-2
Cherbourg (7) - Evreux (8) 1-0
Fécamp (2) - Mondeville (1) 1-1
Carentan (13 - SM Caen (9) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	19	8	5	1	2	17	8
Mondeville	19	8	4	3	1	16	11
3. Fécamp	18	8	4	2	2	14	8
Alençon	18	8	3	4	1	11	10
5. Dieppe	17	8	3	3	2	16	8
Lisieux	17	8	3	3	2	13	11
7. Pavilly	16	8	3	2	3	9	5
SM Caen	16	8	3	2	3	9	6
Arques	16	8	4	0	4	12	13
10. Evreux	15	8	3	1	4	12	11
PTT Caen	15	8	2	4	2	7	10
Granville	15	8	2	3	3	8	12
13. Le Havre	11	8	1	1	6	10	21
Carentan	11	8	1	1	6	7	21

OUEST

Morlaix (11) - Brné (1) 1-1
AS Brest (1) - Redon (1) 4-1
Quimper (1) - Perros (7) 2-0
La Montagne (5) - Lannion (11) 3-1
UCK Vannes (10) - Sde Rennes (14) 2-2
Louanenec (11) - Quimperlé (5) 0-3
CPB Rennes (7) - V. Vannes (7) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Brest	22	9	6	1	2	17	7
Quimper	22	9	6	1	2	17	10
3. Berné	21	9	4	4	1	15	11
4. Quimperlé	20	9	5	1	3	17	12
Redon	20	9	5	1	3	17	14
La Montagne	20	9	5	1	3	15	12
7. V. Vannes	19	8	3	4	2	13	9
8. Perros	17	9	2	4	3	8	12
UCK Vannes	17	9	3	2	4	11	12
CPB Rennes	17	9	3	2	4	13	18
11. Morlaix	16	9	3	1	4	11	16
12. Louanenec	14	9	1	3	5	14	21
Lannion	14	9	1	3	5	15	22
Sde Rennes	14	9	1	3	5	9	17

RENNES. — Le choc des leaders entre l'A. S. Brestoise et Redon a fourni à l'avantage des Finistériens, qui ont passé quatre buts à la solide défense des footballeurs d'Ille-et-Vilaine.

● Plus que deux leaders après cette neuvième journée, et il sont Finistériens, puisque les Quimpérois, eux aussi, ont remporté la victoire.

● Mais, d'une façon générale, on peut estimer que ce Championnat est très serré, puisque les derniers (Morlaix et le Stade Rennais) ne décrochent toujours pas.

P. ROMER.

PARIS

Villemomble (10) - Garges (1) 1-1
Racing (5) - Joinville (4) 0-0
CA Mantes (10) - Meaux (6) 1-1
Créteil (6) - Chatsy (12) 2-1
Red Star (3) - Paris FC (2) 2-0
Malakoff (6) - AS Mantes (9) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	18	7	5	1	1	20	9
Garges	18	7	4	3	0	16	4
3. Paris FC	16	7	4	1	2	16	4
Racing	16	7	3	3	1	13	5
5. Joinville	15	7	2	4	1	9	8
Créteil	15	7	2	4	1	7	7
7. Meaux	14	7	2	3	2	10	10
8. Malakoff	13	7	2	3	2	8	9
AS Mantes	13	7	2	2	3	7	13
10. CA Mantes	11	7	1	2	4	6	9
Villemomble	11	7	1	2	4	9	18
12. Chatsy	8	7	2	0	5	5	22

● Garges, le leader, n'a pu réussir que le match nul (1-1), le Villemomblois, et se fait rejoindre, en tête, par le Red Star.

● En effet, le Red Star est venu à bout (2-0) d'un Paris F.C. trop vite découragé par un penalty.

● Le Racing, qui a bien placé, suite à son beau succès sur Joinville (3-0), dépassé en fin de match.

**● Rien ne va plus

MONDE FOOTBALL

Belgrade en fête, Lagos en pleurs, England mobilisée, Liverpool malade et Bayern presque enterré

Le groupe VIII de la Coupe du monde est orchestré par Hitchcock, à n'en pas douter. La victoire des Yougoslaves à Bucarest, et par 6 à 4 — vous avez dû voir, comme nous, les 10 buts à la télévision —, a étonné toute l'Europe, y compris le camp des vainqueurs. « Au mépris de la logique... un score de tennis... », disent-ils. Mais notre correspondant à Belgrade, Jovan Velichkovic, insiste sur l'insulte de Kovacs (l'histoire du complot), qui a exacerbé la volonté de revanche des Yougoslaves.

Si ceux-ci battent l'Espagne par 2 buts d'écart, ils iront en Argentine. Si les hommes de Kubala montent bien leur barrage, ce seront les Espagnols. Rendez-vous le 30 novembre pour la réponse.

●

Autre résultat surprenant de Coupe du monde, celui de Lagos, pour un match qui opposait le Nigéria à la Tunisie. Les Tunisiens, en gagnant 1-0 (but de Odiye, à la 60e minute) deviennent les favoris du groupe. Chetalli, l'entraîneur tunisien, se voit déjà à Buenos Aires.

●

La semaine qui vient reste placée sous le signe de la Coupe du monde : Portugal - Chypre, France - Bulgarie, Angleterre-Italie, Tchécoslovaquie - Galles (Ecosse, déjà qualifiée), Turquie - R.D.A. (Autriche, déjà qualifiée), mercredi 16 novembre.

●

Les Anglais ont décrété la mobilisation générale pour accueillir la squadra azzurra. Mais ils admettent que seul un miracle pourrait leur ouvrir la porte de la phase finale en Argentine. En attendant, on parle de plus en plus de la nomination de Brian Clough (actuellement manager de Nottingham Forest), au poste de sélectionneur, après l'intérim de Greenhoff.

●

Liverpool, le champion d'Europe, n'est plus le premier dans son village : il a subi sa troisième défaite consécutive en Championnat (0-2, chez Queen's Park Rangers) et sa quatrième en comptant Dresde. Il y a six ans, qu'on avait pas vu ça !

Nottingham Forest est donc un leader ancré dans ses convictions et sa position : 2-1, devant Manchester United, lequel est en chute libre, à 12 points du premier), 3 points d'avance sur Everton, 4 points sur West Bromwich et Coventry, 6 points sur Liverpool, Arsenal, Norwich.

Belle victoire de Leeds à Manchester City (3-2), expulsion de McDonald, au cours d'Arsenal - Coventry, victoire de Middlesbrough à Aston Villa (1-0).

●

Celtic - Rangers : 56.000 spectateurs à Parkhead, de l'ambiance, pas de scandale, 1-1, et toujours 7 points d'avance pour les Bleus. Deux 0-0 et deux 1-0 pour les quatre autres matches, soit 4 buts pour 5 matches. Les portes se ferment quand vient l'hiver.

●

Moenchengladbach, en retrouvant Heyncker, a retrouvé son altitude de vol. A Gelsenkirchen, les champions ont dominé sans histoire le leader Schalke (2-1). Ce qui lui permet de revenir à la deuxième place, à 2 points de Cologne.

Lequel Cologne a écrasé Kaiserslautern (4-1) dans un style impressionnant.

Hambourg, en difficulté (1-2, devant Dortmund) va cependant moins mal que le Bayern, battu 1-3 au stade olympique par... Munich 1860, lequel n'avait pas encore gagné un match.

●

Lausanne a bien joué sur le terrain des Granboppers, mais a perdu (0-2). Il devient troisième derrière Servette et Grasshoppers, rejoint par Zurich (1-0 aux Young Boys).

●

Match amical, Pologne - Suède (2-1), expérimental pour les Polonais, relativement décevant, et marqué par la blessure grave du Suédois Andersun (fracture de la jambe).

●

Deux buts de Santillana ont permis au Real de gagner à San Sebastian (3-1). Deux buts de Cano ont sauvé l'Athletico de Madrid contre Salamanque (4-2). Un penalty transformé par Resach a relancé Barcelone au bon moment (3-1 contre Séville).

●

P.S.V., tenu en échec à Enschede par Twente (1-1), voit Ajax revenir à 3 points.

« FRANCE FOOTBALL » ETAIT A LAGOS

NIGERIA - TUNISIE (0-1) (Jean-Marie LORANT)

LES TUNISIENS S'Y VOIENT DÉJÀ

LAGOS. — Sept à huit kilomètres séparent le centre de Lagos du National Stadium, le grand stade de la ville, situé dans Surulu Laland, le quartier populaire.

Samedi matin, il fallait près de quatre heures pour atteindre le National Stadium ; pire qu'un retour de Toussaint. Lagos et le Nigeria constituent un ensemble déroutant, insaisissable où le spectacle est permanent.

Il se situe surtout dans la rue, dans l'accoutrement de la population, dans le stade, sur le terrain avant, après le match.

Au Nigeria comme dans presque toute l'Afrique, un match de football vaut par ce qui se déroule sur le terrain mais aussi par son environnement.

Nigeria - Tunisie ne pouvait échapper à tout cela. Par son contexte exceptionnel, par son caractère dramatique, l'enjeu était trop important pour les Aigles Verts de Tiko Jeniavoic, le grand prêtre yougoslave de l'endroit.

« C'est ça l'Afrique », se contenta de dire Tiko fataliste après le combat. Les Nigériens, grands favoris de cette poule de la zone africaine, venaient de perdre toutes leurs chances. Eliminés. Un verdict dur, sans appel. « Nous n'avons pas eu de chance et nous n'avons pas vraiment été favorisés », ajouta Tiko devant un bon verre.

Pardi ! Odiye marqua même le but pour la Tunisie d'une tête plongeante à faire pâlir le gros Gerd, lui-même.

Un dénouement inattendu à l'image d'un match sans queue ni tête qui se termina par une explosion de colère et de nombreux coups de matraque.

Pourtant, dans son fauteuil, le soir, Chetalli, l'entraîneur tunisien n'avait pas le triomphe modeste : « Nous avons eu mieux closer nos efforts. Nous avons gagné du temps au maximum, attiré l'adversaire et contre-attaqué au bon moment. »

Il faut savoir ce que l'on veut. Chetalli a un peu raison et il n'a pas voulu dévoiler la tactique qu'il préconisera le 25 novembre au Caire. La même sans doute, c'est-à-dire très prudente avec l'espoir d'obtenir un match nul en Egypte. Il n'y aurait plus alors que Allonga et ses frères qu'à gagner à Tunis le 11 décembre. Et en route pour Buenos Aires. Facile ? Chetalli ne va pas jusque-là.

ROUMANIE - YOUGOSLAVIE (4-6) (Aurel NERGU)

PERSONNE N'EN CROYAIT SES YEUX

BUCAREST. — Match passionnant, avec pas moins de 10 buts — ce qui est assez rare dans une partie de cette importance — mettant face à face deux équipes qui ne cherchèrent que la victoire, et un nombre supérieur de buts. Dans des conditions d'une parfaite sportivité, la vitesse des attaquants yougoslaves a eu le dessus, réussissant dehors ce qui est vraiment rare, à marquer 6 buts à la formation qui avait la première chance dans le groupe.

Il faut ajouter que la ligne médiane des Yougoslaves fut supérieure à celle des Roumains, ce qui leur facilita l'objectif de tenir plus la balle et d'en profiter, en se concentrant sur un objectif très offensif. La défense roumaine se déplaça trop en avant, laissant libres les fougueux avants yougoslaves. Seules, les fautes de cette défense imprudente expliquent le grand nombre de buts encaissés par l'équipe roumaine.

Sous un soleil incroyable de novembre, les spectateurs (parmi eux un grand nombre de touristes yougoslaves ainsi que les entraîneurs d'Argentine, du Brésil, des journalistes et radio-commentateurs même de Colombie et de Costa Rica) furent témoins d'une évolution incroyable du score : 1-0, pour les Roumains deux minutes après le début, puis 1-2 à la 18e, puis de nouveau 1-1 pour la dernière fois, les Roumains en avance par 3-2.

A la reprise, les deux nouveaux buts de Susic (qui en marqua trois au total), changèrent de nouveau le vainqueur : 3-4. Le « ballon d'or » de l'Europe, Dudu Georgescu, égalise (par son admirable coup de tête) : 4-4. Et puis, quand on attendait la victoire finale des Roumains, deux contre-attaques des Yougoslaves portèrent le score à cette incroyable fin qui remet en question tout le sort du huitième groupe, probablement l'un des plus mouvementés de toute l'histoire des Championnats du monde.

Les meilleurs chez les gagnants : Susic, Surjak, Nikolic, Trifunovic, et chez les Roumains : Zamfir et Boloni.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

A Bucarest : YOUGOSLAVIE b. *ROUMANIE : 6-4 (2-3). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). Buts : Vigu (2e), Iordanescu (39e), Boloni (42e), Georgescu (69e) pour la Roumanie ; Susic (14e, 50e, 62e), Muzinic (18e), Trifunovic (78e), Filipovic (81e).

ROUMANIE : Moraru — Cheran, Satmareanu (Dobrau), Somes, Vigu — Dumitru (Romila), Iordanescu, Boloni — Crisan, Dudu Georgescu, Zamfir.

YOUGOSLAVIE : Borota — Muzinic, Stojkovic, Hatunic, Boljat — Trifunovic, Nikolic (Zajec), Surjak — Zungul (Yukotik), Filipovic, Susic.

A Lagos : TUNISIE b. NIGERIA : 1-0 (0-0). — Temps très chaud. Terrain dur. Arbitrage de M. Dorfinger (Suisse). Environ 50.000 spectateurs. But : Odiye (62e) contre son camp, pour la Tunisie.

NIGERIA : Okalo — Ikeji, Chukwu, Odiye, Djebode — Lawal, Atuegbu, Emeteole — Odegdanni, Nwagdhu, Amesimeka.

TUNISIE : Attouja — Dhouib, Jebali — Jais Kamel 45e), Gasmi, Kaabi — Labidi, Tarak, Ghommidh — Manai, Akid (puis Temmi 75e), Aziza.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE

Challenge interclubs

LIVERPOOL EN DÉCLIN ?

LONDRES. — Dans une semaine, où on ne parle que du match contre l'Italie dans le cadre de la Coupe du monde (demain mercredi) et de la possibilité pour l'Angleterre de sauver quelques miettes pour l'honneur, le classement a pris une étrange allure. Liverpool est en cinquième place avec six points de retard sur le leader qui est toujours Nottingham Forest. Liverpool, battu par 2 à 0 chez Queens Park Rangers, a perdu ses trois derniers matches de Championnat — quatre matches en tout y compris la défaite en Coupe d'Europe chez Dynamo Dresde. Une telle série de défaites chez Liverpool est la pire en six ans. Il faut se demander sérieusement maintenant si, finalement, Liverpool n'a pas épuisé son apogée, comme cela arrive à tous les êtres humains.

Nottingham Forest a serré sa prise sur la première place, avec une victoire de 2 à 1 sur Manchester United, qui glisse insensiblement vers le bas du classement.

Everton, l'autre club de la ville de Liverpool, risque de prendre la place dominante à son club voisin. Everton a perdu ses deux premiers matches de la saison mais, depuis, il n'a enregistré aucune défaite. Comme les autres équipes en haut du classement, il comptait un but de retard avant de gagner par 2 à 1, contre Birmingham. Trevor Francis effectua un coup de tête en arrière, très bien joué, pour donner une occasion de but à Berlachin qui le réussit de près. Cela déclencha une série d'attaques d'Everton et, à la trente-troisième minute, Thomas prit un corner sur la droite. Jim Pearson frappa la transversale avec un coup de tête ; la balle rebondit en direction de Latchford qui n'eut besoin que de pousser la balle de cinquante centimètres pour marquer. Quatre minutes après la mi-temps, Latchford réussit un second but et put embrayer après un centre de l'arrière gauche Pejic. Latchford fait partie du pool anglais pour mercredi, ce sera sa première sélection. Malgré ses deux buts, il n'a pas fait grande impression, jugé sur la base des critères internationaux. Francis, de Birmingham, autre sélectionné, a fait étalage de davantage de classe.

Manchester City a trébuché encore cette fois-ci, à domicile, contre Leeds. Channon donna une avance à City après trente-sept minutes de jeu, mais Jordan égalisa pour Leeds vingt minutes plus tard et, une minute après, Graham marqua alors qu'un tir de Hankin avait rebondi dans ses direction. Hankin, jusqu'ici d'avenir, réussit un but lui-même, sur centre de Harris, pour donner une avance de 3 à 1 à Leeds. Le jeune Barnes, qui est également dans le pool anglais, a marqué à la soixante-dix-septième minute pour City, mais il s'agit d'un but sans signification.

West Bromwich Albion, équipe qui mérite la place qu'elle détient dans le haut du classement, a encaissé un penalty de Robson, de West Ham, à la vingt et unième minute ; mais Wile, arrière central et capitaine d'Albion, a marqué deux fois en dix minutes, grâce à des coups de tête, pour prendre une avance de 2 à 1. Devonshire a égalisé pour West Ham. Le but — un vrai bijou — était son premier pour le club. Cunningham, jeune Noir qui avait débuté dans le football à Orient, proche voisin de West Ham, a rétabli l'avance d'Albion grâce à un très bon but : un coup de tête sur un centre de Cross alors qu'il ne restait que quinze minutes à jouer. Le pendule oscilla une fois de plus, et Devonshire égalisa pour West Ham pour la seconde fois. Le résultat (3-3) était juste, mais le match avait été criblé d'erreurs, surtout en défense.

Encore une fois, le vétéran Martin Peters a été la vedette de Norwich, au cours d'un match nul sans but, à domicile, contre Chelsea ; même Wilkins, de Chelsea, lui céda la première place. Chelsea a eu de la chance de ne pas encaisser deux ou trois buts lors de la seconde mi-temps. Il doit beaucoup aux exploits du soyen des gardiens de la Première Division, Peter Bonetti.

Malcolm McDonald, avant-centre d'Arsenal, a été renvoyé du terrain à la septième minute du match contre Coventry. Après un tackle de Yorath, McDonald lui administra un coup de poing. Ceux qui ont assisté à la finale de la Coupe d'Europe à Paris, alors que Yorath était dans l'équipe de Leeds, ne s'étonneront certainement pas que Yorath soit capable d'inspirer de telles réactions. Pourtant, les dix hommes d'Arsenal ont réussi à arracher le match nul (1-1) à Coventry, équipe qui semble s'améliorer à chaque match.

Et Leicester ? Après quatre buts en quatorze matches, il a battu Ipswich par 2 à 1. Salmons et Williams réussirent leur premier but pour le club en trois minutes.

Bristol City, également, a arraché une victoire après avoir eu un but de retard — de Rioch pour Derby — mais City a gagné par 3 à 1 avec des buts de Ritchie (2) et Gillies.

COUPE DE LA LIGUE
(1/16e de finale à rejouer)

Luton - Manchester City 2-3
(après prolongations)

(15e journée)

Arsenal - Coventry	1-1
Aston Villa - Middlesborough	0-1
Bristol City - Derby	2-1
Everton - Birmingham	2-1
Leicester - Ipswich	2-1
Man City - Leeds	2-3
Norwich - Chelsea	0-0
Nott. Frst - Man Utd	2-1
Q.P.R. - Liverpool	2-0
West Ham - West Bromwich	3-3
Wolves - Newcastle	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. Forest	24	15	11	2	2	30	10
2. Everton	21	15	8	5	2	29	15
3. West Brom.	20	15	8	4	3	30	19
Coventry	20	15	8	4	3	26	19
5. Arsenal	18	15	7	4	4	18	10
Liverpool	18	15	7	4	4	17	12
Norwich	18	15	6	6	3	28	20
8. Man City	17	15	7	3	5	26	18
Aston Villa	17	15	7	3	5	20	17
10. Leeds	15	15	4	7	4	24	24
Ipswich	15	15	5	5	5	19	17
Middlesbor.	15	15	5	5	5	17	20
13. Wolves	14	15	5	4	6	21	21
Birmingham	14	15	6	2	7	20	24
15. Chelsea	13	15	4	5	6	9	13
16. Man. Utd	12	14	5	2	7	18	21
Q.P.R.	12	15	3	6	6	18	22
18. Derby	11	15	3	5	7	17	24
19. West Ham	10	15	3	4	7	18	26
Bristol City	10	14	3	4	7	15	20
21. Leicester	8	15	2	4	9	6	25
22. Newcastle	6	15	2	2	11	17	32

Buteurs : Latchford (Everton) 11 ; Withe (Nott. Frst) 10 ; Ferguson (Coventry) 10.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LES OISEAUX SONT EN FÊTE

LISBONNE. — Avant le match international, Portugal-Chypre, qui a lieu à Faro et qui est la dernière rencontre concernant le groupe I des éliminatoires du Championnat du monde, les Portugais ont arrêté leur Championnat pour donner place à leur Coupe dont c'était le troisième éliminatoire et la première avec la participation de toutes les formations de Première Division.

Trois équipes dites « grandes » ont été éliminées : l'Estoril battu par 2-1 à Barcelos devant Gil Vicente de seconde Division, Belenenses battu à Lisbonne par le Sporting par 3-1 et l'Académico de Coimbra qui chez lui, s'est laissé battre par le modeste Desportivo Das Aves, de troisième Division. Puisque « Aves » signifie oiseaux, on peut dire que tous les oiseaux sont en fête en ce dimanche d'automne, qui ressemblait d'après la température à un très beau dimanche de printemps.

Le printemps sera là de toute façon pour les courageux joueurs d'Aves qui ne se sont pas laissé dominer par la renommée des universitaires, peut-être trop fiers de leur prestige pour faire attention à ces adversaire qui venait du Nord.

Quant à la quatrième équipe de Première Division, qui n'a pas eu une tâche facile (Feirense), elle a dû jouer la prolongation à Funchal devant Nacional et dans cette prolongation, elle s'est sauvée à quelques minutes de la fin en égalisant (2-2). Elle aura donc chez elle, dans le courant de la semaine, la possibilité de se qualifier.

Lisbonne a vu trois matches : le premier s'est joué samedi après-midi entre Belenenses et Vasco de Gama, une équipe de Deuxième Division qui fait un très beau Championnat.

Les Lisbonnais n'ont pas joué pendant la première mi-temps la partie belle, car ils n'ont réussi à marquer aucun but et à la mi-temps ils étaient à égalité (0-0). Ce fut après la pause que Belenenses a « ouvert le livre » et réussi à marquer par quatre fois, non sans se voir obligé à encaisser un but, ce qui prouve que son adversaire était venu dans la capitale pour essayer de brouiller les choses.

Au stade d'Alvalade, le Sporting a reçu son homonyme Espinho et à la mi-temps, il menait par 2-0, grâce à Jordano et Manuel Fernandes.

Les visiteurs, malgré la difficulté de leur tâche, n'ont jamais baissé les bras. Ils ont joué au « tac au tac ». Ils ont même réussi un but par Res, mais la condition physique du Sporting et sa supériorité technique lui ont permis d'en ajouter un troisième, marqué par son demi, Baraco.

Toujours dans la capitale, Benfica a reçu Chaves et cette rencontre semblait facile pour les champions. Mais tout comme la saison dernière où les deux équipes se sont rencontrées pour cette même éliminatoire de la Coupe, Benfica a connu cette fois aussi, quelques difficultés pour venir à bout de son adversaire. Il a gagné par 2-0 et son premier but a été marqué par son jeune arrière droit, qui vient des juniors, Pereirinha et par Portas sur penalty.

Le FC Porto est venu dans le Sud disputer le droit de continuer dans la compétition à une modeste équipe qui s'appelle Setval. Porto a lui aussi connu beaucoup de difficultés malgré le résultat que le tableau affiche : 2-0.

En réalité, en première mi-temps, Porto n'avait marqué qu'un seul but et ce, grâce à une malheureuse d'un arrière adverse, qui marqua contre son camp. Dès la reprise, Jairo (3e) a ajouté un second but et ce ne fut qu'à sept minutes de la fin, que les visiteurs réussirent à obtenir leur troisième but, grâce à leur capitaine, Rodolfo.

Les résultats les plus larges obtenus par les équipes de Première Division, on les doit à Braga qui a battu Maritimo par 7-0, à Varzim qui a dominé Agueda par 4-0, à Boavista qui a dominé Olhanense par 6-0 et par Setubal qui a battu Macedo De Cavaleiros par 4-1.

Mais si cette journée de Coupe n'a pas beaucoup enthousiasmé le public, les intentions des Portugais se tournent maintenant vers les deux matches internationaux qu'ils joueront en semaine. Le premier, ce soir, au Hoech sur Aizette où la sélection juniors joue contre celle du Luxembourg, le match aller de l'éliminatoire concernant le tournoi international de l'UEFA.

D'autre part, en ce qui concerne la partie qui sera jouée demain soir contre Chypre, elle n'ajoute rien, c'est vrai, au prestige de l'équipe nationale portugaise, mais c'est tout de même un match qu'il faut gagner, pour une question d'orgueil. Et puisque on connaît bien la façon de jouer des Chypriotes, qui sont toujours combatifs et courageux, on s'attend à un match assez dur et les Portugais qui y croient d'avance ont fait venir d'Espagne le moteur de leur équipe, le déjà fameux Alves.

COUPE (3e tour)

Sporting - Espinho	**3-1**
Gil Vicente (D 2) - Estoril	**2-1**
Setval (D 3) - Porto	**0-2**
Marinhense (D 2) - Guimarães	**1-5**
Portimonense - Elvas (D 3)	**2-0**
Varzim - Agueda (D 3)	**4-0**
Braga - Maitena (D 3)	**7-0**
Nacional (D 2) - Feirense	**2-2**
Boavista - Olhanense (D 2)	**6-0**
Benfica - Chaves (D 2)	**2-0**
Rio Ferel - Belenense (D 2)	**3-2**
Maritimo - Naval (D 3)	**2-1**
Belenenses - Vasco de Gama (D 2)	**4-1**
Setubal - Macedo (D 3)	**4-1**
Academico - Aves (D 3)	**0-1**

SUISSE (Raymond PITTET)

LAUSANNE GAGNE EN PERDANT

LAUSANNE. — Le match clé de la quatrième journée de football du Championnat suisse était Grasshopper-Lausanne. Malgré des conditions atmosphériques déplorables, 16.000 spectateurs s'étaient déplacés au stade surchoisi pour voir — comme c'est curieux ! — l'équipe de Lausanne, dont la presse suisse dit volontiers qu'elle joue un football romantique et dépassé. Comment se fait-il, alors, que ce football, qui n'est pas de notre temps, attire 10.000 spectateurs de plus que de coutume ?

Lausanne a perdu, ce qui peut donner raison aux adeptes du réalisme. Il a perdu par 0-2, ce qui pourrait laisser croire qu'il n'y eut rien à dire dans le débat. Or il n'y a eu qu'une équipe sur le terrain et ce fut Lausanne, entreprenant, actif, offensif.

A la troisième minute, le meilleur buteur suisse de l'heure, Guillaume, ratait un but offert et Trabar manque un penalty après que Eisener eut ouvert la marque en contre ». Et ce fut un bel exploit personnel. Tout le match démontra la supériorité dans la conception, de Lausanne, mais, enfin, les réalistes diront qu'il a perdu. Eisener, ajoutant un deuxième but acquit, après une heure de jeu. Seulement, ce que Grasshoppers démontra fut laid. On vit même Niggi agresser Cornioley de telle manière qu'il méritait l'expulsion immédiate au lieu d'un simple avertissement. Or, Niggi, dont le frère fait partie actuellement de Lausanne (mais ne jouait pas dimanche), avait déjà blessé Cornioley pour six mois, et il a répété son geste ignoble à la première réapparition devant lui de l'ailier désormais lausannois. L'arbitre a fait preuve d'une faiblesse coupable. Il fut du reste étrange, annulant un but lausannois on ne sait pourquoi.

Lausanne passe donc au troisième rang avec dix-neuf points derrière Servette et Grasshopper.

Servette a eu beaucoup de chance aussi, à Neuchâtel, où il a gagné 1-0 grâce à un but superbe de Peterhans, un jeune transfuge venu de Wettingen et qui est un talent de belle envergure en même temps.

Zurich revient à la hauteur de Lausanne après un pénible succès par 1 à 0 (but de Schelwiller à Berne).

Léger progrès pour les Young Boys, étrillés la journée précédente par Lausanne (0-6). Il est vrai que Zurich aurait pu marquer quatre ou cinq fois.

Pour avoir battu les Young Fellows par 4-1 — deux buts de Meinsen — le F.C. Bâle demeure dans le tiercé de tête qui disputeront le titre. Mais une place reste en jeu qui est ardemment disputée. C'est Chenois qui a réussi la meilleure affaire en battant Sion 2-1 alors même que son avant centre Manai était retenu par l'équipe nationale de Tunisie. Tant et si bien qu'il est difficile de dire qui de Neuchâtel, de Sion ou Chenois accompagnera le groupe des six. Saint Gall et les Young Boys demeurent à l'affût.

(14e journée)

Chenois - Sion	**2-1**
Etoile Carouge - Saint-Gall	**2-1**
Grasshoppers - Lausanne	**2-0**
Neuchâtel - Servette	**0-1**
Young Boys - Zurich	**0-1**
Young Fellows - Bâle	**1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Servette	22	14	9	4	1	30 15
2. Grasshoppers	21	14	9	3	2	41 19
3. Lausanne	19	14	9	1	4	36 12
Zurich	19	14	8	3	3	24 18
5. Bâle	16	14	7	2	5	30 21
6. Sion	14	14	4	6	4	20 18
Chenois	14	14	6	2	6	17 22
8. Neuchâtel	11	14	4	3	7	21 28
9. Etoile Carouge	10	14	4	2	8	16 24
Saint-Gall	10	14	4	2	7	20 29
11. Young Boys	8	14	3	2	7	15 29
12. Young Fellows	3	14	1	1	12	9 40

Buteurs : Guillaume (Lausanne), 9 ; Eisener (Grasshoppers), 9 ; Cucinotta (Zurich), 9.

ITALIE — EN DIRECT DU CALCIO

● **Gigi Radice, entraîneur de Turino, était samedi à Bastia pour espionner les Corses contre Laval. « Bastia nous posera de sérieux problèmes, surtout au match aller », a déclaré Radice qui va accompagner son Torino le 23 prochain dans le fief de Rop pour la Coupe U.E.F.A.**

● **Cinq jeunes footballeurs du Cosmos de New York sont en Italie pour étudier le football. Ils vivent à Milanello, le fief du Milan A.C. et s'entraînent avec Rivera, Albertosi et Cie. Chaque jeune Américain paye presque 200 F par jour. Durée du séjour : sept semaines.**

● **Chinaglia est revenu parler du calcio : il est le commentateur du match Angleterre-Italie à Wembley pour une chaîne de télévision des Etats-Unis.**

● **Mazzola sera, dans tous les cas, à la Coupe du monde en Argentine. Dès ma'sons de publicité lui ont proposé, moyennant une montagne d'argent, de se rendre un jour prochain à Buenos Aires pour y jouer quelques petites parties de football à sept, indoor. Sandro va accepter.**

● **Romeo Benetti, le demi de la Squadra, n'a pas été choqué du jugement de la presse anglaise qui l'a présenté comme un « assassin ». « Evidemment, on apprécie en Angleterre ma façon un peu rude mais correcte de jouer », a-t-il commenté avec un véritable humour... anglais.**

● **Pérouse revient dimanche prochain sur son terrain après la tragédie de son joueur Renato Curi, foudroyé par un arrêt du cœur pendant la rencontre avec la Juventus. L'équipe visiteuse sera l'Inter de Milan, qui va apporter des fleurs dans les vestiaires et sur le terrain.**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux victoires à l'extérieur qui valent deux points à leurs auteurs : celle de Munich 1860 (la première de la saison !) à... Munich, contre le Bayern (3-1), et celle de Moenchengladbach (encore !) à Schalke (2-1). Un point à Cologne, vainqueur dans le match au sommet de Kaiserslautern (4-1).

ANGLETERRE. — Middlesbrough et Leeds l'emportent à l'extérieur : 1 point chacun. Everton poursuit son ascension en stoppant Birmingham (2-1) ; 1 point.

ECOSSE. — Un point au Celtic, qui gagne à St Mirren en quarts de finale aller de Coupe de la Ligue.

ESPAGNE. — Le Real s'impose à San Sebastian contre le Real Sociedad : 1 point. Cadix, à l'énergie, gagne contre Las Palmas : 1 point.

FRANCE. — Nice, mené 0-2, nutrique quatre buts à Valenciennes ; 1 point. Nantes préserve le nul à Marseille (2-2) : 1 point. P.-S.-G. passe quatre buts à Saint-Etienne ; 1 point.

HOLLANDE. — Feyenoord, en net regain de forme, passe trois buts à Volendam : 1 point. Haarlem se rebiffe contre Sparta : 1 point. Utrecht s'impose facilement à l'ex-leader N.E.C. : 1 point.

PORTUGAL. — Le Sporting élimine Espinho en Coupe : 1 point.

SUISSE. — Servette et Zurich gagnent à l'extérieur : 1 point. Les Grasshoppers battent Lausanne : 1 point.

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CLASSEMENT

1.	Moenchengladbach (Allem.) + 2	12 pts
2.	P.S.V. (Hollande)	9 pts
	Cologne (Allemagne) + 1	9 pts
	Grasshopers (Suisse) + 1	9 pts
5.	Anderlecht (Belgique)	8 pts
	Nice (France) + 1	8 pts
7.	Standard Belgique)	7 pts
	Servette (Suisse) + 1	7 pts
9.	Nottingham Forest (Angleterre)	6 pts
	Liverpool (Angleterre)	6 pts
	Porto (Portugal)	6 pts
	Barcelone (Espagne)	6 pts
	Lens (France)	6 pts
	Bastia (France)	6 pts
	Ajax (Hollande)	6 pts
	A.Z. 67 (Hollande)	6 pts
	Twente (Hollande)	6 pts
	Benfica (Portugal)	6 pts
	Zurich (Suisse) + 1	6 pts
20.	N.E.C. (Hollande)	5 pts
	Monaco (France)	5 pts
	Rangers (Ecosse)	5 pts
	Dundee (Ecosse)	5 pts
	Kaiserslautern (Allemagne)	5 pts
	Aberdeen (Ecosse)	5 pts
	Lausanne (Suisse)	5 pts
	Everton (Angleterre) + 1	5 pts

LE SOULIER D'OR

D. MULLER (Cologne) + 1	15	17
G. MULLER (Bayern)	15	15
BIANCHI (P.-S.-G.) + 1	15	14
KIST (A.Z. 67) + 1	14	13
LACOMBE (Lyon) + 1	13	12
KRANKL (Rapid)	13	12
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	15	12
GEELS (Ajax) + 1	14	11
KEMPES (Valence) + 1	10	11
LATCHFORD (Everton) + 2	15	11
BJEKOVIC (Nice) + 2	15	11
WHITE (Nottingham)	15	10
SMITH (Rangers)	13	10
FERGUSON (Coventry)	15	10
KHOUPA (Brno)	11	10
NICKEL (Standard)	13	10
MINTCHEV (Slaviu Sofia)	12	10
JEJJAZKOV (Slavia)	12	10
GEORGESCU (Dinamo)	11	10
WALLACE (Waterford)	11	10
O'CONNOR (Bohemians)	11	10
FISCHER (Schalke)	15	10
SZARMACH (Stalmielec)	15	10
BURGSMULLER (Dortmund)	15	10
ONNES (Monaco) + 2	15	10
HANKIN (Leeds) + 1	15	10
GERBER (St Pauli) + 1	15	10
SANTILLANA (Real) + 2	10	10
RIEDL (Standard)	13	10
LUBSE (PSV)	14	9
BERDOLL (Marseille)	15	9
VAN DER KUYLEN (PSV)	14	9
MUNCKIAN (Drogheda)	11	9
DALGER (Monaco)	15	9
HALILHODZIC (Velez)	15	9
ZUNGUL (Hajduk)	15	9
CORDIEZ (RWDM)	13	9
JORDAO (Sporting)	8	9
GUILLAUME (Lausanne)	14	9
ELSENER (Grasshoppers) + 2	14	9
MLADENOV (Béroe)	12	8
KOZMA (Honved)	11	8
DEYKERS (PSV)	14	8
WENZEL (Francfort)	15	8
CLARKE (Sparta)	14	8
STREICH (Magdebourg)	8	8
PINTENAT (Sochaux)	15	8
TREACY (Shamrock Rovers)	11	8
SELIGER (Duisbourg)	15	8
RUKLJAC (Hajduk)	15	8
GUILLAUME (Lausanne)	13	8
SATRUSTEGUI (R. Socied.)	10	8
WALLACE (Coventry)	14	8
FRANCIS (Birmingham)	14	8
HULMES (Slizo)	11	8
A. GRAY (A. Villa)	14	8
KUNZLI (Lausanne)	13	8
KUSTO (Legia)	15	8
TOPPMOELLER (Kaisersl.)	15	8
SIMONSSEN (Moenchengladbach)	15	8
PLATINI (Nancy) + 1	15	8
VEHGNES (Strasbourg) + 2	15	8
TIEBER (Videston) + 1	11	8
CANO (Atletico)	10	8
CUCINOTTA (Zurich)	14	8

ECOSSE (John TORQUAY)

DES RANGERS EN PANTOUFLES

GLASGOW. — Les matches entre Celtic et Rangers s'appellent, depuis plus d'un siècle, « Old Firm ». Aujourd'hui comme hier et, sans préjuger l'avenir, sans doute comme demain, « Old Firm » fait le plein partout où il passe, à Parkead (fief du Celtic), à Ibrox Park (fief des Rangers) ou à Hampden Park (pour les grandes occasions à 100 000 spectateurs).

Ils étaient 58.000 à Parkhead, samedi, pour assister à un match dont les bookmakers avaient néanmoins choisi le favori : les Rangers. Deux-ci, confiants en leurs moyens et en leur suprématie actuelle, avaient gardé leur équipe type, celle qui a réduit le Celtic à 7 points au Championnat : Kennedy — Jardine, Greig, Forsyth, Jackson, McDonald, McLean, Russell, Johnstone, Smith, Cooper, avec deux remplaçants nommés Parlane et Miller.

Le Celtic lui, était handicapé, et jouait notamment sans Pierre Marie, le défenseur de Wolverhampton dont il a obtenu le prêt il y a un mois. Son équipe était composée de Latchford — Filippi, Lynch, Edvaldsson, Mac Donald, Aitken, Doyle, Glavin, Craig, McAdam, Conn, avec Wilson et Mackie comme remplaçants.

Un football frondeur et fort bien joué permit aux Rangers de prendre l'avantage à la cadette, avec trois corners en dix minutes, et d'ouvrir le score à la 27e minute. Cooper, l'ailier gauche international, avait manqué, sept minutes plus tôt, une belle occasion. Il se rattrapa cette fois-ci en trompant son arrière Filippi et en centrant pour Johnstone, lequel marqua à bout portant.

Le Celtic réagit durement sur un coup franc de vingt-cinq yards, tiré par Glavin (32e), que Kennedy détourna au-dessus de la barre. Il domina ensuite au point d'obtenir sept corners contre trois et égalisa dix minutes après la reprise (51e) sur un centre de Filippi prolongé par la tête de Craig et exploité du pied droit par Donald Aitken. Doyle, Glavin, Craig, McAdam, « remettait ça », mais l'arbitre avait préalablement sifflé. Inutile de préciser que 58.000 spectateurs l'envoyèrent là où vous devinez.

Mais dans ce match très correct (deux avertissements seulement à Lynch et McLean), le résultat fut parfaitement logique. Il laisse les Rangers en position de leader, et le Celtic en sérieuse position à 7 points de ses rivaux.

Aberdeen a perdu son cinquième point de la saison sur son terrain (trois victoires, trois nuls, une défaite) et perd ainsi l'occasion de se retrouver en tête. Autre 0-0 : celui de Hibernian-Dundee United.

Enfin, les deux autres rencontres se sont terminées sur le score de 1-0 pour les deux équipes recevantes : Partick Thistle contre Clydebank, but de Gibson ; St. Mirren contre Motherwell, but de McGarvey. Tout cela permet à St Mirren d'être un prétillant et assez inattendu troisième.

COUPE DE LA COUPE
(1/4 de finale aller)

Queen of South (D 2)-Furfar (D 3)	**4-2**
Dundee UTD - Hearts (D 2)	**2-1**
Rangers - Dunfermline (D 3)	**3-1**
Saint-Mirren - Celtic	**1-0**

(13e journée)

Aberdeen - Ayr UTD	**0-0**
Celtic - Rangers	**1-1**
Hibernian - Dundee UTD	**0-0**
Partick - Clydebank	**1-0**
Saint-Mirren - Motherwell	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Rangers	19	12	8	3	2	29 17
2. Aberdeen	18	13	7	4	2	20 11
3. Partick	16	13	7	2	4	19 18
4. Dundee UTD	15	13	6	3	4	15 9
5. St-Mirren	13	13	5	3	5	19 20
6. Celtic	12	13	5	2	6	18 18
7. Motherwell	10	13	4	2	7	17 18
Hibernian	10	13	4	2	7	10 17
Ayr Utd	10	13	4	2	7	14 23
10. Clydebank	7	13	2	3	8	9 25

Buteurs : Smith (Rangers) 10 ; Harper (Aberdeen) 7 ; McGarvie (St-Mirren) 7.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim-Jurgen VOGTS)

LE BAYERN TOUCHE LE FOND

Pour Moenchengladbach, c'est reparti ! Le Vogts F.C. avait connu quelques difficultés en début de saison, mais depuis trois semaines, il est redevenu une tornade blanche et verte, qui balaie tous les adversaires sur son passage, ainsi bien en Coupe d'Europe qu'en Bundesliga.

Les tenants du titre, samedi, au Parkstadion de Gelsenkirchen, ont écarté Schalke 04 avec beaucoup plus de facilité que ne l'indique le score (2-1). Berti Vogts avait donné lui-même le signal en adressant un boulet de canon sur le poteau dès la 3e minute. Schalke ouvrait cependant le score sur un corner direct de Helmuth Kremers au ras du premier poteau (17e). Mais M'Gladbach ne s'énervait pas et égalisait grâce à un tir de Kulik des 20 mètres (27e). Et les champions auraient dû mener à la pause.

Un début de seconde mi-temps. Schalke prit le mors aux dents. Fischer et Abramczik commencèrent à poser des problèmes à leurs gardes du corps Bonhof et Vogts. Il est vrai que de son côté Russmann, le stoppeur international, ne savait jamais en était passé Simonsen. Aussi ce fut un petit miracle qu'un but n'ait pas été marqué d'un côté ou de l'autre avant les tout derniers instants.

C'est en effet à deux minutes de la fin que M'Gladbach, qui dominait de plus en plus nettement, marqua le but du triomphe : montée de Bonhof — impérial en fin de match — passe sèche à Heynckes à la limite du hors-jeu, tir croisé du « ressuscité » et M'Gladbach se retrouvait à la seconde place du classement.

Avec toujours deux points de retard sur Cologne, qui chez lui n'a pas été inquiété par Kaiserslautern dans le match au sommet entre les deux coleaders. Dieter Muller et les siens ont gagné 4-1 grâce à une seconde mi-temps époustouflante. Le score au repos était de 1-1, les visiteurs ayant ouvert le score par Stickel (19e) alors que Cologne avait déjà eu trois occasions de but. Dieter Muller devait égaliser sur centre de Neumann (42e) mais déjà Hellstroem, dans les buts adverses, avait réussi quelques miracles avec l'aide précieuse de ses poteaux.

La tête de Kaiserslautern devait tourner définitivement en seconde période sous la vague des attaques menées le plus souvent par un Flohe toujours clairvoyant, Strack (56e) au centre de Flohe, Neumann (69e) sur passe du même, et Flohe en personne sur penalty (74e) assuraient la victoire sans bavure des nouveaux maîtres de la Bundesliga.

Dusseldorf apparaît à la quatrième place après son court succès sur Stuttgart (1-0), obtenu sur penalty réussi par Brei. Dortmund, une des équipes en forme de l'heure, est bien placé aussi après sa victoire (2-1) sur Hambourg, où décidément la déclic ne se produit pas. Privé de Nogly, Reimann, Steffenhagen et Buljan, le H.S.V. est en outre le malheur d'encaisser deux buts stupides, sur deux énormes fautes de Kargus et de Ripp. Et il ne put refaire que la moitié de son retard grâce à un tir lointain de Magath.

Mais si la situation de Hambourg n'est pas réjouissante dans l'anonymat du milieu de tableau, celle du Bayern est bien pire encore. L'ex-roi de Bavière a bu, samedi, le calice jusqu'à la lie : il a été battu (1-3) sur son stade olympique, par son voisin de Munich 1860, qui occupait la dernière place loin derrière le peloton et n'avait pas gagné un seul de ses 14 premiers matches ! La Bérézina pour les ex-champions d'Europe, sous l'œil désolé de Franz Beckenbauer, de passage dans son ancien royaume.

A la mi-temps, pourtant, le Bayern menait 1-0 et semblait devoir l'emporter sans trop de problème. Rummenigge avait marqué un joli but sur déviation de Gerd Muller. Mais dès la reprise, alors que Franz Beckenbauer n'était pas encore revenu de la buvette, Scheller égalisait (47e). A la mi-temps, il est vrai, le Dr Riedl, président de 1860, avait fait un saut au vestiaire pour faire grimper à 3.000 marks (6.200 F), la prime de victoire éventuelle. Malgré cet argument sonnant et trébuchant, le suspense restait entier à cinq minutes de la fin lorsque le stoppeur Kohlhault, qui n'avait pas quitté Gerd Muller d'une semelle, s'arracha soudain aux basques du « Bomber » pour placer un tir canon de 25 mètres : 3-1. Un penalty de Scheller coula définitivement le Bayern à l'ultime seconde.

« Tout est fini pour nous ! » Ce furent les seuls mots qu'on put arracher au malheureux Gerd effondré dans les vestiaires. Il en faut pourtant beaucoup pour faire perdre le moral au « Gros ».

(15e journée)

Dusseldorf - Stuttgart	1-0
Saint-Pauli - Bochum	1-1
Schalke 04 - Moenchengladbach	1-2
Kaiserslautern - Cologne	4-1
Brunswick - Duisbourg	1-0
Bayern - Munich 1860	1-3
Breme - Francfort	3-0
Cologne - Kaiserslautern	4-1
Dortmund - Hambourg	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	21	15	10	1	4	47	24
2. Moenchengtad.	19	15	8	3	4	34	23
Kaiserslaut.	19	15	8	3	4	28	23
4. Dusseldorf	18	15	8	2	5	24	18
Schalke 04	18	15	7	4	4	23	22
6. Dortmund	17	15	8	1	6	29	28
7. Stuttgart	16	15	7	2	6	21	20
Hamburg	16	15	7	2	6	25	26
Brunswick	16	15	8	0	7	22	23
Hertha	16	15	6	4	5	20	23
11. Francfort	15	15	7	1	7	30	26
12. Duisbourg	14	15	5	4	6	29	28
Sarrebruck	14	15	5	4	6	21	28
14. Breme	13	15	5	3	7	20	28
15. Bayern	12	15	4	4	7	32	34
16. Bochum	11	15	3	5	7	16	18
17. Saint-Pauli	10	15	4	2	9	25	34
18. Munich 1860	5	15	1	3	11	13	32

Buteurs : D. Muller (Cologne) 17 ; G. Muller (Bayern) 15 ; Gerber (Saint-Pauli) 10.

LETTRE D'ALLEMAGNE

par Ulfert SCHROEDER

LA BOMBE NOIRE...

C'est une belle bombe que l'ex-arbitre national Dieter Berner, 39 ans, a déposé devant la porte de la Fédération allemande. Dans un article paru voici dix jours dans le magazine « Sport » de Munich, l'ancien homme en noir s'en prenait, avec une rare violence, à ses collègues, coupables de « ne pas bien connaître les lois du jeu, de n'avoir, de toute façon, aucun sens du jeu », et « de déclencher la fureur des joueurs, des dirigeants ainsi que du public pour leur seul plaisir, en sachant que de toute manière, ceux-ci n'ont rien à dire ! ».

Le samedi suivant, Berner réitérait ses attaques contre la « mafia noire » (dixit Berner), devant les caméras de la télévision. Cette fois, l'ancien arbitre allait encore plus loin. Il dénonçait l'asservissement des arbitres aux fonctionnaires de la Fédération et les concessions faites à l'esprit du jeu pour obtenir les faveurs de la Fédération et la fameuse bonne note de fin de saison, clé de l'accession au niveau international.

« La façon dont ils intriguent pour obtenir une promotion, la façon dont ils rampent devant leurs supérieurs, c'est vraiment honteux. Et c'est criminel, car de leurs décisions dépendent souvent des millions de Marks, et parfois des carrières de joueurs. »

Gros scandale par l'émission, qui provoquait immédiatement une réaction de la Fédération : "celle-ci demandait l'organisation d'un contre-débat, télévisé lui aussi, avec le président de la commission des arbitres et l'arbitre du match de la veille", rappelant que Berner, l'accusateur, avait été évincé de la liste des arbitres du Premier Division voici deux ans, et qu'il convenait sans doute de chercher dans cette éviction les causes profondes de sa colère. »

Colère ou pas, voilà le D.F.B. avec un nouveau scandale sur les bras. Un scandale qui l'atteint en un point particulièrement sensible, celui de l'arbitrage. Car il fait voler en éclats la vieille légende selon laquelle les arbitres allemands « sont les meilleurs du monde ». Et de ce point de vue, Dieter Berner a un argument irréfutable : cela fait dix ans qu'un de ces magnifiques arbitres germains n'a pas dirigé une finale européenne...

HOLLANDE

(A. HOS)

AJAX REVIENT A 3 POINTS DE P.S.V.

AMSTERDAM. — Quatorzième journée de compétition hollandaise. L'avant dernier Go Ahead visitait, samedi soir, le numéro cinq du tableau A.Z. 67. Les visiteurs ont, malgré le 0-0 à la mi-temps, perdu par 2 à 1 en aidant leurs adversaires à la treizième minute, en accordant pénalty sur un corner de Ursem, le gardien remplaçant Kleitenberg, frappa la balle dans son propre but. Kist, le meilleur buteur aggrava la marque pour les locaux à la vingt et unième minute et Oude-Wesseling marqua le but de Go Ahead juste avant le dernier coup de sifflet.

N.A.C. et Amsterdam ont, samedi soir, joué du bon football, malgré leur place en bas du tableau, devant les 8.000 spectateurs de Breda, à la pause le score était de 1 à 1. Zéro-un par Stout, 1-1 par Krijnen.

Le N.A.C., grâce au nouveau joueur Goudiesa, gagna cette rencontre sur un coup franc de celui-ci. Storm marqua le 2-1, et le 3-1 le fut par Vrancken, sur coup de celui-ci. Le 3-2 tomba à deux minutes de la fin, du pied de Van de Merkt.

Le premier et le deuxième du classement ont partagé les points à Enschede, dans un combat excellent, mais pendant un quart d'heure P.S.V. avait pris à la vingt-huitième minute, l'avance par Lubse, mais cinq minutes plus tard, Twente égalisait par Gritter. L'offensive des locaux à un quart d'heure de la fin n'a pas payé de résultat, car la défense de P.S.V. était bien organisée.

Ajax s'est un peu rapproché du leader grâce à sa victoire à La Haye. Il a maintenant trois points de retard sur P.S.V., prenant la deuxième place de Twente qui reste à trois points du premier. Ajax gagna par des buts de Geels sur penalty, Arnesen et Ling. Les deux buts de La Haye furent marqués par Schoenmaker.

Utrecht a battu N.E.C. sans problème dans un match à domicile, 1-0 par Van Maurik, dès la première minute. 2-0 par Coté, 2-1 par Janssen et 3-1 par Van Veen. A la pause, la situation des Haarlem était inconfortable. Son adversaire Sparta, avait, en effet, deux buts d'avance, 0-1 par Joey et 0-2 par Pelser. Mais après le repos, les locaux retrouvèrent leurs qualités. Van den Berg marqua 1-2, De Vries égalisa sur penalty et un nouveau but de Van den Berg donna la victoire aux locaux.

Roda recevait Telstar, une équipe du bas du classement, et s'imposa sans problème 2-0. Buteurs : De Jong et Meuser.

Volendam perdit par 3 à 0 chez Feyenoord, un but de Beer et deux de Van den Delmsen. Sous les parapluies, les six mille spectateurs ont vu Vitesse battre chez lui V.V.V. par 4-1. Deux buts de Bursac et un de Meyers ; Schreurs de V.V.V. envoyant la balle dans son propre but et Bottmer marquant le 2 à 1.

Dimanche prochain, le Championnat cédera la place au deuxième rendez-vous de la Coupe hollandaise.

(14e journée)

NAC - Amsterdam	3-2
AZ 67 - Go Ahead	2-1
Twente - PSV	1-1
Haarlem - Sparta	3-2
Ajax - La Haye	3-2
Utrecht - NEC	3-1
Vitesse - Venlo	4-1
Feyenoord - Volendam	3-0
Roda - Telstar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	25	14	11	3	0	34	4
2. Ajax	22	14	10	2	2	30	14
3. Twente	21	14	9	3	2	29	16
4. AZ 67	18	14	7	4	3	24	18
5. Feyenoord	17	14	7	3	4	22	14
Sparta	17	14	7	3	4	21	13
Roda	17	14	6	5	3	16	15
8. NEC	15	14	7	1	6	20	23
9. Vitesse	13	14	6	1	5	16	28
10. NAC	12	14	4	4	6	16	17
Volendam	12	14	4	4	6	19	23
La Haye	12	14	6	0	8	24	32
13. Utrecht	11	14	3	5	7	23	28
Venlo	11	14	4	3	7	19	25
Haarlem	11	14	3	5	6	14	29
16. Amsterdam	8	14	3	2	9	16	37
17. Go Ahead	5	14	2	1	11	15	32
Telstar	5	14	1	3	10	11	31

Buteurs : Kist (AZ 67), 13 ; Geels (Ajax), 11 ; Van Der Kuylen (PSV), 9.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE REAL MADRID SOUVERAIN

MADRID. — Les Madrilènes ont accompli leur mission à Saint-Sébastien, ce qui n'est pas à la portée de tout le monde, au cours d'un match de qualité, démontrant sans discussion que pour place de leaders est, en ce moment, indiscutable. Santillana, l'avant-centre renaissant, laissé pour compte l'an passé (ce sont là les choses fantasques du football) remplit son contrat comme aux meilleurs jours. La première mi-temps, émaillée d'attaques et de contre-attaques incessantes, a été un continuel suspense, avec Lopez-Ufarte et Michel Angel, sûr dans sa cage. Les quarante-cinq premières minutes épuisées, on vit le tableau vierge : 0-0.

Dès la reprise, le Real prit le match en main, et, à la quarante-sixième minute, Santillana battait Arcona d'un gauche percutant. Pression basque, contre-attaques du Real et, sur une longue balle d'Olaizola à Ydigoras, ce dernier fusillait Miguel Angel, à la soixante-quinzième minute.

Juanito, très remuant, en position douteuse de hors-jeu, marque à la soixante-dix-huitième minute. Quelques incidents se produisent, sous une pluie battante et un vent violent, sans cependant que l'on mentionne un geste regrettable. A la quatre-vingtième minute, Santillana donne le glas de son homonyme en augmentant le score : 3-1.

L'Atletico est venu à bout de Salamanque, tombeur précédent du Real Madrid, de Barcelone et de Bétis. L'Atletico avait absolument besoin de sortir de l'ornière et, au cours des quarante-cinq premières minutes, on pouvait se demander si le miracle se produirait tellement l'équilibre des forces en présence était sensible. Quelques tirs de Robi, de Cano, de Rubio pour les Madrilènes, de Juanito, d'Alves et de Corominas pour Salamanque étaient sans effet positif. La première mi-temps prit fin sur un score nul : 0-0.

Dès la reprise, à la sortie des vestiaires, l'Atletico passait décidément à l'attaque comme il sait le faire. A la quarante-neuvième minute, Leal, sur un long service de Marcellino, tire sans hésiter, battant un excellent d'Alexandre (58e). Le jeune Rubio, excellent ailier gauche, augmente la marque des « Colchoneros » (79e). Cano hérite d'une balle perdue et file seul, marquant un but d'excellente facture. Le champion pouvait penser que tout était joué lorsque Salamanque se rebiffa et Colominas, à la soixante-dix-huitième minute, et Juanito, à la quatre-vingt-unième, fusillaient Reina. L'Atletico a eu chaud. Cano, toujours inlassable baroudeur, portait la marque à 4-2, à la quatre-vingt-septième minute.

Barcelone a eu chaud contre Séville en terre catalane. La première mi-temps, malgré un but d'Asensi (39e), a été absolument médiocre, avec une équipe catalane qui se cherchait, mal inspirée et maladroite. Ce spectacle dura jusqu'à la soixantième minute, lorsque Biribi marque pour Séville. Il aura fallu attendre la soixante-dix-neuvième minute pour que Resach transforme un penalty pour fauchage de Cruyff dans les dix-huit mètres. Le troisième but de Barcelone, vraiment spectaculaire, fut l'œuvre de Sanchez, parti des quarante mètres, dribblant tout le champ pour battre Arpola, sorti inopportunément.

Samedi, en nocturne, Elche a défait sans discussion possible Bilbao, battant Iribar à deux reprises par Cristo (21e) et Lozant (51e), ce dernier sur penalty. Tani marque pour Bilbao (56e) également sur penalty.

Hier, samedi, en nocturne, Valence a pris deux points à Burgos grâce à Kempes (46e) sur penalty.

Rayo Vallecano, en matinée, a battu Gijon par trois buts à un. Gijon domina et mena le jeu au cours de la première mi-temps. Perrero obtenait le premier but à la quarantième minute. Dès la reprise, Nieto réveille les fauboursiens de Vallecas et marque sur coup franc indirect à la quarante-sixième minute. Soixante-deuxième : Gonzalez augmente la marque. Soixante-quinzième : Tanco tire un penalty bien arrêté par Castro. Quatre-vingt-troisième : Alvarito arrondit le score pour le Rayo.

L'autre modeste : Cadix, a battu Las Palmas par 3-2. Excellent match des Andalous.

Betis est réconforté par sa victoire sur l'Espagnol (3-1). Les buts ont été marqués par : Gordillo (27e), Garcia Soriano (48e) et Lopez (66e), pour Betis ; Maranon (42e sur penalty), pour l'Espagnol.

Enfin, Santander a battu Hercules : 1-0.

(10e journée)

Elche - Atletic Bilbao	2-1
Rayo Vallecano - Gijon	3-1
Valence - Burgos	1-0
Real Sociedad - Real	2-3
Betis - Espanol	3-1
Barcelone - Séville	3-1
Atletico - Salamanque	4-2
Cadix - Las Palmas	3-2
Santander - Hercules	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	16	10	8	0	2	25	9
2. Barcelone	14	10	6	2	2	17	8
3. Las Palmas	11	10	4	3	3	15	16
Salamanque	11	10	5	1	4	13	13
Valence	11	10	5	1	4	18	10
Elche	11	10	5	1	4	11	10
7. Atl. Bilbao	10	10	3	4	3	16	10
Rayo Vallecano	10	10	4	2	4	16	13
9. Real Sociedad	9	10	4	1	5	11	15
Séville	9	10	3	3	5	11	19
Gijon	9	10	3	3	4	11	12
Hercules	9	10	3	3	4	8	15
Betis	9	10	2	5	3	11	9
Santander	9	10	3	3	4	8	12
Atletico	9	10	4	1	5	16	15
16. Espanol	8	10	4	0	6	13	21
Cadix	8	10	3	2	5	8	21
18. Burgos	7	10	2	3	5	7	12

Buteurs : Kempes (Valence), 11 ; Santillana (Real), 10 ; Cano (Atletico), 8.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

EUROPE

AU MÉPRIS DE LA LOGIQUE

BELGRADE. — L'équipe nationale de Yougoslavie a perdu son premier match à Madrid, contre l'Espagne, 0-1. Ensuite, elle fut battue à Zagreb 0-2 contre la Roumanie. De cette façon, avec zéro point, les Tricolores yougoslaves n'avaient que des chances théoriques de se qualifier pour la Coupe du monde 1978 en Argentine, surtout par rapport à la Roumanie, avec ses quatre points, dans le huitième groupe.

Dans cette situation, le sélectionneur roumain a fait une erreur qui est la conséquence de la méconnaissance de la mentalité yougoslave. D'abord Kovacs ne savait pas que la victoire inattendue 0-2 à Zagreb n'était pas le résultat de la force roumaine mais de la faiblesse psychologique yougoslave : les Tricolores étaient les grands favoris et ils ont perdu à cause de cela. Au match retour à Bucarest, les Roumains étaient, cette fois, les grands favoris et... ils ont perdu.

Ce n'est pas tout : la presse yougoslave a publié la déclaration de Kovacs dans laquelle il a dit que les Yougoslaves et les Espagnols comploteraient contre les Roumains. Il a insulté les Yougoslaves et c'est un deuxième faute sur le plan psychologique.

Maintenant, les Yougoslaves doivent battre l'Espagne à Belgrade, par deux buts d'écart, pour se qualifier pour le tournoi final de la Coupe du monde.

Après la victoire à Bucarest, exprimée par un résultat de tennis (6-4), les Yougoslaves sont les grands favoris pour le 30 novembre à Belgrade contre l'Espagne, mais c'est un nouveau danger pour la Yougoslavie.

Avant la fin de cette année, le nouveau sélectionneur yougoslave doit être choisi. On espère que ce sera Valok, qui a montré beaucoup de courage en prenant en main l'équipe nationale de Yougoslavie, alors au fond du classement du huitième groupe.

Le Championnat national continue dimanche avec le match Slobnda contre l'Etoile rouge de Belgrade.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

ON NE SORT PAS DE L'IMPASSE

PRAGUE. — Il se passe des choses dans le football tchécoslovaque et au sein de la fédération.

La Tchécoslovaquie se trouve à la croisée des chemins après ses échecs de 1977, seize mois seulement après les hauts de l'équipe nationale, et quatre mois après la profonde réorganisation administrative, dictée d'en haut par les milieux extrasportifs, séparant « l'élite » de la masse.

Très crédule aux miracles, la fédération a dû vite déchanter en automne, le football ne peut se régir comme une entreprise de production, sans compter avec le côté humain, et le moral des joueurs.

Aussi, sans être grands clercs, avions-nous dévoilé ces graves erreurs, ici même, dès les débuts catastrophiques de la présente saison.

Seulement après, et très timidement, on osa commencer ici à critiquer ces faits, pour ne pas attirer les foudres d'un haut ... mais l'élimination en automne de la Coupe du monde, la disparition précoce de quatre participants des Coupes d'Europe, la rébellion des joueurs privilégiés, contre la surcharge par la Coupe nationale, le niveau stationnaire du Championnat, ont dû rendre tout le monde, peu à peu, à l'évidence : la situation est grave.

Il restait un espoir pour relever le moral : une victoire sur la Hongrie, et un bon comportement dans trois autres matches, le même jour, contre le même pays, dans sur quatre fronts. Or, rien ne s'est réalisé. Deux nuls à domicile (A et juniors tous les deux 1-1, B et jeunes 21 ans, respectivement 1-2 et 0-2) : Aucune victoire pour se consoler tant soit peu.

De nouveau, la fédération avait trop tard prévu la situation, trop tard changea le fusil de l'épaule, sans aucune préparation, elle a rajeuni l'équipe nationale de cinq joueurs, privés d'expérience internationale, pour former une nouvelle sélection où la cohésion manque surtout. C'était à prévoir.

Néanmoins le résultat du test de Prague (1-1 devant seulement 10.000 curieux) lui donne un brin d'espoir pour le dernier match retour en Coupe du monde demain à Prague avec le pays des Galles (0-3 à Wrexham).

Bien que ce soit une rencontre pour rien, elle donnera l'occasion de revoir ces nouveaux devant les coriaces Britanniques dont le style direct est tout opposé à la broderie tchécoslovaque. Style efficace qui fut à la base, au printemps, de l'élimination du champion d'Europe de la Coupe du monde.

L'équipe nationale probable pour demain : Hruska (Bohemians), Barmos (l'Inter), Vojacek (Ostrava), Dvorak (Brno), Fiala (Dukla), Kozak (Locomotiva), Jarousek (Brno), Bilsky (Dukla), Masny (Slovan), Kroupa (Brno), Nehoda (Dukla).

L'arrière Ondrus (Slovan) purge en Coupe du monde encore sa suspension de l'année dernière et ne peut être aligné. La présence de Masny (Slovan) est incertaine après son faible engagement contre la Hongrie.

Au dernier moment, un nouveau problème pour la fédération : elle veut participer avec ses « amateurs » aux Jeux Olympiques 1980 (de même que les « amateurs » d'autres pays socialistes).

Or, en janvier la FIFA doit décider sur le résultat de l'enquête d'une commission spéciale à éliminer ces soi-disant amateurs prenant part à la Coupe du monde et aux éliminatoires, pour mettre de l'ordre dans la compétition olympique...

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UJPEST ET VASAS SEULS EN TÊTE

BUDAPEST. — Il est vrai que le sélectionneur hongrois est revenu jeudi dernier de Prague avec un match nul (1-1) contre les Tchécoslovaques. Le sélectionneur Baroti et les supporters ont été satisfaits. Ces quatre-vingt-dix minutes étaient les derniers préparatifs pour le match retour contre la Bolivie et Kroti avait donné des possibilités à d'autres joueurs, cette fois-ci : Mesnaros, Martos, Ballint, Halasz, Rab avaient remplacé Guldar, Torok, Kozsis, Nylasi et Pinter. Le but de Baroti est d'avoir au moins deux joueurs de qualité égale pour chaque poste. La sélection a bien joué mais, après avoir mené par 1 à 0, elle se fit rejoindre à la fin de la rencontre.

« Je pense que nous pourrons partir tranquilles la semaine prochaine à La Paz, a dit le sélectionneur national. Nous avons une équipe valable et nous avons aussi 999 chances sur mille pour être présents en Argentine. »

Il est vrai que tout le monde attend déjà le match retour du 30 novembre, mais le Championnat aussi est suivi avec un vif intérêt. Samedi, il y avait une nouvelle journée et, jusqu'au départ de la sélection, il y en aura encore deux. D'une demi-mercredi et l'autre samedi ; ce sont toujours Ujpest et Vasas qui sont en meilleure forme. Ujpest, sous la conduite de Torocsik, l'a emporté par 5 à 2 contre Cwepel. Vasas a gagné par 5 à 3 l'extérieur contre Szekesfehervar. Ces deux équipes occupent les deux premières places du classement, le troisième étant M.T.K., surprise de la saison, qui a gagné par 4 à 1 contre Haladas.

La quatrième place est occupée par Vidéoton qui l'a emporté par 3 à 0 contre Perencvaros, jouant sur son terrain. Perencvaros est complètement retombé cette année et, actuellement, doit se contenter de la dixième place.

Demain mercredi, dans la deuxième journée, les quatre premiers classés devront s'affronter. Les deux rencontres seront : Vasas-M.T.K. et Vidéoton-Ujpest.

(11e journée)

Ujpest - Csepel	5-2
Szekesfehervar - Vasas	3-5
Bekescsaba - Honved	1-0
MTK - Szombathely	4-1
Pecs - Zalaegerszeg	2-0
Kaposvar - Szeged	1-0
Tatabanya - Diosgyor	1-2
Dunaujvaros - Raba	2-0
Ferencvaros - Videoton	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	18	11	9	4	0	25	10
2. Vasas	17	11	8	1	2	27	12
M.T.K.	17	11	7	3	1	20	8
4. Videoton	14	11	6	2	3	32	16
5. Tatabanya	13	11	5	3	3	19	15
Diosgyor	13	11	5	3	3	15	12
7. Honved	12	11	6	0	5	20	11
8. Pecs	11	11	4	3	4	13	10
Csepel	12	11	6	0	5	21	18
10. Ferencvaros	10	11	4	2	5	18	22
Dunaujvaros	10	11	3	4	4	16	20
12. Zalaegerszeg	9	11	2	5	4	11	18
Bekescsaba	9	11	3	3	5	12	22
14. Szombathely	8	11	3	2	6	12	22
15. Raba	7	11	2	3	6	11	18
Kaposvar	7	11	2	3	6	13	21
17. Szeged	6	11	3	0	8	9	22
18. Szekesfehervar	5	11	2	1	8	13	31

Buteurs : Kozma (Honved), 8 buts ; Tieber (Videoton), 8 ; L. Nagy (Ujpest), 7.

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

A. E. K. LEADER SEREIN

ATHENES. — Les élections législatives provoquent un court entracte au Championnat de Grèce. Les candidats au titre en profiteront pour faire le point, car ils en ont bien besoin. En effet, les quatre « grands » ont plus ou moins des problèmes internes qui doivent être réglés le plus vite possible.

Après s'être fait éliminer à la grande déception des sportifs grecs, des coupes européennes, les quatre doivent désormais concentrer leurs efforts sur le Championnat, et pour cela, dissiper les nuages actuels.

Ainsi, l'AEK qui a remplacé son entraîneur tchèque Pantrok, par le Yougoslave Vesselinovic, digère mal son élimination par le Standard de Liège et veut faire des étincelles en Championnat.

L'AEK jouait à Katérini, dans le Nord du pays, contre Périkos, qui traîne en queue de classement. Les joueurs de l'AEK n'ont pas eu de mal à gagner par 2-0 et consolident ainsi leur place de leader.

A deux points du premier, le PAO d'Athènes, connaît une petite crise interne qui a provoqué la mise sur la touche du brelan d'as : Domazos, Antoniadis et Georgevich. L'entraîneur polonais, Gorsky n'est pas du bois dont on fait les flûtes et soutenu par les dirigeants du club il n'hésite pas à renvoyer dans les gradins les joueurs à la tête un peu trop enflée. Même sans son brelan d'as, le PAO a nettement battu Cavalas à l'extérieur par 3-1. Résultat remarquable, car chez eux, les joueurs de Cavalas surprennent souvent les meilleurs.

Castoria, qui occupait une étonnante place de deuxième à égalité de points avec le PAO, a trébuché à Thessalonique devant Arys, qui a gagné par 2-0.

Arys s'est également séparé de son entraîneur allemand, Huhl, et avait besoin de cette victoire pour remonter le moral de ses amis.

Pour sa part, le PAOK de Thessalonique, qui a cinq points de retard sur le leader et a renoncé au service de son entraîneur, Bigham (vaise des entraîneurs étrangers), a eu quelques difficultés à battre Pthenikos du Pirée par 1-0.

Ce dernier club, qui se trouve dans le groupe de tête, demeure capable de toutes les surprises.

Enfin, l'Olympiakos qui a son stade suspendu et doit donc jouer à Chalkis, a rassuré ses supporters en battant nettement Patras par 3-0. Peu à peu le grand club du Pirée trouve son rythme.

L'espace d'un dimanche sans football, ce qui revient pour les sportifs grecs à un jour sans soleil, les joueurs vont échanger leurs souliers à crampons pour un bulletin de vote.

(9e journée)

Apollon - Aegaleo	2-1
Verya - Heraklis	1-0
Yannina - Panionios	2-0
Kavala - Panathinaikos	1-3
Olympiakos - Patras	3-0
PAOK - Ethnikos	1-0
Pierikos - AEK	0-2
Aris - Kasteria	2-0
OFI Crète - Serres	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	15	9	7	1	1	21	5
2. Panathinaikos	13	9	5	3	1	18	5
3. Olympiakos	11	9	5	1	3	11	4
Kasteria	11	9	4	3	2	12	9
5. Heraklis	10	9	4	2	3	16	10
Ethnikos	10	9	4	2	3	11	8
Yannina	10	9	5	0	4	10	8
PAOK	10	9	3	4	2	9	7
9. Patras	9	9	4	1	4	13	15
OFI Crète	9	9	2	5	2	10	12
11. Aris	8	9	3	2	4	10	11
Aegaleo	8	9	4	0	5	7	11
13. Apollon	7	9	2	3	4	10	13
Serres	7	9	2	3	4	4	9
Panionios	7	9	3	1	5	10	15
Verya	7	9	3	1	5	9	23
17. Pierikos	5	9	2	1	6	7	14
Kavala	5	9	2	1	6	10	18

BULGARIE (G. MILTCHEV)

BONEV : CINQ BUTS EN SÉLECTION

Après un stage d'une semaine à Varna, sur le littoral de la mer Noire, la sélection bulgare s'envole aujourd'hui pour Paris où elle doit arriver dans l'après-midi. Le soir même elle effectuera une reconnaissance rapide de la pelouse du Parc des Princes.

On ne connaîtra donc la composition définitive de la sélection bulgare pour le match de demain qu'à son arrivée à Paris. Car, si au stage de Varna elle était forte d'une vingtaine d'éléments, seuls reste joueurs feront le déplacement à Paris.

Durant ce stage de Varna, en dehors des travaux tactiques et de mise en forme physique, les présélectionnés bulgares ont été soumis à deux tests, l'un contre une équipe de Nationale I (Bourgas), l'autre face à une formation départementale plus modeste (général Tochevo). Le sélectionneur bulgare Mladenow a testé, au cours de ces rencontres, tous les joueurs convoqués, qui ont gagné par 3-1 et 7-1, le capitaine de la sélection, Christo Bonev, marquant successivement deux des trois buts. Son excellente forme justifie pleinement son rappel en équipe nationale et l'on regrette à Sofia qu'une malencontreuse fracture de jambe n'ait pas permis à Panov de l'assister dans le raffermissement du milieu du terrain.

La sélection bulgare a perdu au cours de ce stage de Varna l'homme à qui on allait confier le poste de centre avant, Petrov, de Marek. Sa blessure laisse un vide dans l'attaque que l'on estime comblée par la titularisation d'un « bleu », Stankov, dont ce sera la première sélection. Une première sélection distingue un autre jeune, l'arrière droit Nicolov, âgé à peine de vingt ans, qui a fait grosse impression contre Ajax en Coupe des champions et qui s'est intégré comme un joueur chevronné à la sélection nationale.

Sans préjuger de la décision définitive du sélectionneur national Mladenov, nous estimons qu'il y a de très grandes chances pour que le onze bulgare qui s'alignera demain mercredi au Parc des Princes ait la composition suivante :

Geranov (Stalkov) — Nicolov, Angulov, Tykov, Vassilev (G. Bonev) — Tichanski, Christo Bonev, Arabov (Kuslov) — Volnov (Alexiev), Stankov, Tzvetkov (Kulev).

POLOGNE - SUEDE (2-1) (Kazimir GRYZEWSKI)

LE GARDIEN SUÉDOIS A FAIT DES MIRACLES

VARSOVIE. — D'après les déclarations du sélectionneur Gmoleh, le match amical Pologne-Suède est considéré comme le premier pas sur la voie de la préparation de l'équipe polonaise pour le Championnat du monde. C'est pourquoi, il a composé une équipe de joueurs talentueux, en vue de les éprouver. Cette équipe a été privée de joueurs expérimentés comme Tarnal, Nawalka, Kacperezak et Lat blessés. Ainsi, il est compréhensible que les résultats de cette rencontre paraissent importants.

Il se pose la question de savoir si le premier test était favorable, pour les jeunes joueurs. L'entraîneur a confirmé qu'il était satisfait des débutants comme Zakuspak, Sobel et Okolski. A notre avis, les débutants ont passé heureusement ce test, mais ils ont démontré un manque de maturité et de vitesse insuffisante.

L'équipe suédoise a joué sans ses joueurs engagés dans les clubs étrangers et seul Norquist est resté dans cette équipe qui joua en Tchécoslovaquie en 1974.

Au cours de la rencontre, les Polonais attaquèrent pendant les premières vingt minutes, mais après, le match fut tout à fait équilibré. Deyna et Kusto Tomaszewski furent les meilleurs sur le terrain. Dans la première période de jeu, les Polonais tirèrent quinze fois, mais le gardien de but Ragberg était imbattable.

C'est Kusto qui ouvrit le score à la 17e minute. Asiunz égalisa à la 37e. A la 53e, Bonek fut fauché et Deyna marqua le penalty. Résultat final : 3-1 pour la Pologne.

Le match fut joué sur un niveau médiocre avec des occasions de but dans chaque camp. Pourtant, il a été intéressant à suivre. Un match riche d'enseignement pour nous et pour les Suédois, avant le Championnat du monde, commentait le sélectionneur Gmoleh, qui attache une extrême importance à toutes les rencontres de préparation avant 1978.

Hélas, il y eut un accident. Le défenseur Andersun se fractura une jambe.

Au cours de cette semaine ont été joués les matches pour les huitièmes de finale de la Coupe de Pologne. Nous avons noté deux surprises : Stal et Gornik ont été éliminés par des équipes de Deuxième Division.

COUPE
(1/8 de finale)

Odra Wozzislaw (D2) - Gornik	4-2
Piast (D2) - Stal Mielec	1-0
Gryf (D2) - Legia	0-3
Gornik Walbrzych (D2) - Zaglebie	1-2
Baltyk (D2) - Wisla	1-2
Widzew - Szombierky	3-1
Slask - Odra Opole	2-0
Lech - Zawisza	1-0

AUTRICHE

(13e journée)

Graz AK - Rapid	4-2
Linz ASK - Vienna	4-1
Sportclub - Sturm Graz	2-3
Admira - Voest Linz	2-2
Austria - Innsbruck	1-0

(14e journée)

Rapid - Sportclub	1-2
Sturm Graz - Admira	2-1
Voest Linz - Austria	1-1
Innsbruck - Linz ASK	4-1
Vienna - Graz AK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	22	14	9	4	1	30	10
2. Innsbruck	17	14	7	3	4	26	16
Sturm Graz	17	14	7	3	4	28	24
4. Rapid	14	14	5	4	5	27	23
5. Sportclub	13	14	5	3	6	20	25
Voest Linz	12	14	5	2	7	21	26
Vienna	12	14	5	2	7	14	23
8. Admira	11	14	3	5	6	21	24
Linz ASK	11	14	4	3	7	19	25
Graz AK	11	14	3	5	6	11	18

U.R.S.S.

(29e journée)

Ararat - Torpedo	rem.
Dyn. Kiev - Kairat	4-0
Dyn. Tbilissi-Dnieprе	2-0
Dyn. Moscou-Odessa	2-0
Loc. Moscou - Neptchi	0-0
Zenith - Karpathes	0-0
CSKA - Zaria	1-1
Chakter - Aviation	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	41	29	12	15	1	40	12
2. Dynamo Tbilissi	37	29	12	13	4	42	26
3. Torpedo	35	28	12	11	5	28	21
4. Dynamo Moscou	34	29	9	16	4	24	20
5. Loc. Moscou	32	28	9	14	5	27	23
Chakhter	32	29	8	16	5	29	23
7. Odessa	28	28	10	8	10	30	30
8. Kairat	27	28	6	15	7	25	30
CSKA	27	29	5	17	7	26	28
10. Zenith	26	28	7	12	9	28	30
Neptchi	26	29	5	16	8	24	33
12. Zaria	25	28	7	11	10	26	24
Dnieprе	25	28	9	7	12	33	36
14. Ararat	24	27	6	12	9	26	24
Karpathes	24	29	5	14	10	24	29
16. Aviation	11	28	2	7	19	17	55

Buteurs : Blokhine (Kiev), 16 ; Kipiani (Tbilissi), 13 ; Tchichkov (CSKA), 12.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, ayant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Profes. aller ch. club, Ecr. nº 10.198 O.P.G.-P.A., 25 avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

« Bon attaquant Martiniquais junior 17 ans, 1,80 m, ch. amateur pr. sér. nationale. Ecr. nº 10.200 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen. »

Joueur de Div. Hon., 27 ans, ch. cl. Div. Hon. ou Prom. ou Hon. prov. emploi. Ecr. nº 10.201 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Of. poste chef comptable sur Paris à joueur niv. D.H. nº 8 ou aller pour club banl. Nord. Ecr. nº 10.199 O.P.G.-P.A., 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club 3e Div. Centre, ambitix, grande ville, ch. bons attaquants de pointe. Niv. Div. 2 ou 3. Situat. assur. Ecr. nº 10.197 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen.

Club Ivry-les-Moulineaux, promotion 1re Div., ch. gd. joueur champ pour jouer le samedi matin. Tél. M. Mondet 287-20-00 poste 21-44.

Offres

Urgent cl. Paris D 3 rech. bon attaquant de pointe, ex-pro, même mutation, niv. D. 2 ou 3. Travail, logement. Ecr. nº 10.196 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Cl. D.H. lyonnais amb. ch. nº 6 et 10 2.D. ou D.H. Situat. et logt assur. Ecr. nº 10.202 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR)

L'E.P. SÉTIF SE DISTINGUE

ALGER. — L'avantage du terrain au cours de cette septième journée n'aura guère été décisif avec trois résultats en faveur des visiteurs ; c'est ainsi qu'à Tizi-Ouzou où pourtant les partenaires de D'Jhouk n'ont pas pour habitude de s'en laisser conter, les pétroliers de Sétif, plus que jamais fidèles à leur légende, fournirent un de leur plus beau match de ces dernières années, tout en s'offrant le luxe de compter trois buts d'avance après seulement trente-deux minutes de jeu.

Certes, ils fléchirent quelque peu en seconde mi-temps permettant à leurs adversaires d'inscrire deux buts mais purent néanmoins préserver une victoire qui risque de peser lourd au moment du décompte final.

En effet, les principaux rivaux des champions d'Algérie 1976-1977 ne se firent pas prier pour exploiter au maximum le coup de pouce que leur ont donné les Sétifiens.

C'est d'ailleurs à Alger au stade olympique que le MPA, grâce à deux buts de Bousri, un des rares Mouloudéens à justifier sa réputation face à une formation batnéenne malchanceuse, put renouer avec le succès après son échec de la semaine précédente devant Belcourt.

C'est également à Alger sur ce même stade olympique que les navigateurs de la CNAM, revigorés par la rentrée de leur stratège Fergani, surent remporter une victoire autrement plus probante sur une DNCA qui nous apparut pourtant en sensible progrès sur son début de saison.

Nous n'avons donc plus que deux coleaders après l'échec des électroniciens mais avec toujours la même meute de poursuivants dont l'EPS déjà citée et le MP Oran, difficile vainqueur de son derby avec son voisin de quartier l'ASCO, en constituent les incontestables chefs de file.

Dans la catégorie des outsiders nous pourrions classer Kouba qui ramena d'El-Harrach une belle victoire qui aura confirmé surtout ses bonnes dispositions actuelles au même titre que celles qu'a démontré la Sonelgaz, beau vainqueur à Constantine d'un CMC décidément incapable de réaliser deux semaines de suite une bonne prestation, soumettant ainsi ses supporters au désespérant régime de la douche écossaise.

A El-Asnam, les lions de Chelif ont de nouveau rugi, infligeant aux mécaniciens belcourtois une défaite qui les fait replonger de nouveau dans la deuxième moitié du classement général.

(7e journée)

MP Oran - ASCO	2-1
JET - EPS	2-3
DNCA - MAHD	0-2
USMH - RSK	0-3
MPA - CNR	2-0
ASTO - CMB	2-0
CNC - USKA	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAHD	17	7	3	4	0	11	4
MPA	17	7	4	2	1	11	5
3. MP Oran	16	7	3	3	1	7	5
EPS	16	7	3	3	1	8	6
5. JET	15	7	3	2	2	10	11
RSK	15	7	2	4	1	9	7
7. USMH	14	7	2	3	2	7	7
USKA	14	7	2	3	2	7	7
9. CNC	13	7	1	4	2	5	7
CMB	13	7	1	4	2	5	8
11. ASTO	12	7	1	3	3	6	9
CNR	12	7	1	3	3	6	12
13. ASCO	11	7	1	3	4	7	9
DNCA	11	7	1	2	4	3	8

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE RAJA REJOINT LE W.A.C.

CASABLANCA. — Le W.A.C. n'est plus seul en tête du classement du Championnat du Maroc. Son match nul contre Oujda et la victoire du Raja sur Berkane ont eu pour conséquence de regrouper les deux clubs casablancais à égalité de points. A la première place, le W.A.C. n'a pas réussi cette fois à s'imposer contre les Oujdis, il a fait véritablement match nul avec eux. Tandis que les locaux menaient durant la première mi-temps, le W.A.C. se ressaisissait après le repos.

On peut même considérer que les occasions de buts manqués furent aussi, à peu près, partagées à égalité par l'entremise notamment de Petchou, pour le W.A.C., et de Belhiouane pour Oujda.

Pendant ce temps, le Raja grignotait le point qui le séparait encore de son dangereux rival en battant Berkane 2-2.

Le premier des cinq buts de cette rencontre était inscrit par un joueur de Berkane, Kouidi contre son camp à la quatorzième minute. En deuxième mi-temps, le Raja accentuait cet avantage par Jawad (II) à la cinquante-troisième minute, puis par Larabi à la soixante-dix-septième minute. Entre-temps, Berkane s'était empressé de rendre coup pour coup par Mohamed, à la cinquante-neuvième minute, et par Kechat à la soixante-seizième minute.

Il est à noter que les deux formations casablancaises sont, non seulement à égalité, mais avec une sensible avance sur leurs poursuivants. Ce n'est que trois points plus loin qu'arrive Salé qui a dû se satisfaire d'un match nul à El Jadida.

Dans le grand derby de Rabat, le F.A.R. a disposé du F.U.S. 1-0, but inscrit à la soixante-douzième minute par Amri. Cette victoire convient tout à fait aux Casablancais, puisqu'elle permet de rédiger le F.U.S., que l'on voyait depuis les premières journées de Championnat, dans le trio de tête.

Le M.A.S. de Fès, qui affiche maintenant de bonnes dispositions après un début de saison difficile, a remporté ce dimanche une nouvelle victoire. Il a battu l'Etoile par 1 à 0, but inscrit sur un penalty que transformait Limane.

Mais, tout autant que le Championnat, on a suivi durant ce week end, l'assemblée générale extraordinaire, au cours de laquelle le bureau provisoire, désigné par l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, devait rendre compte des travaux effectués pour doter le football marocain de nouveaux statuts.

En fait, il s'agissait surtout de former un nouveau bureau. En réalité ce n'est pas lors de l'assemblée, mais dans les coulisses que tout s'est décidé. Les élections avaient été bien préparées et le précédent bureau a dû, cette fois, s'incliner devant la loi du nombre. Le colonel Mehdi Meddoub a été élu président par acclamations.

Douze membres lui sont adjoints, et la répartition des postes se fera dans les prochains jours. On retrouve pratiquement tous les membres de l'ancienne équipe, celle qui avait été acceptée lors de la mémorable assemblée de septembre 76. Un regret unanime pourtant : le nouveau bureau ne peut s'adjoindre une personnalité marquante du football : Hassan Sefrioui dont les qualités sont unanimement reconnues. Toutefois, sa fonction de commissaire de police est incompatible avec celle de membre d'un bureau quelconque d'organisation sportive. A moins que le directeur de la sécurité, son patron, ne fasse une dérogation. La demande en a été faite.

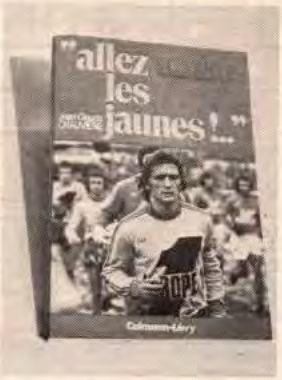
(9e journée)

Meknès-Tas	2-1
Raja-Berkane	3-2
Mohammedia-Settat	0-0
Far-Fus	1-0
Fès-Etoile	1-0
Oujda-Wac	0-0
El Jadida-Salé	0-0
Beni Mellal - Kenitra	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wac	23	9	5	4	0	16	5
Raja	23	9	5	4	0	12	5
3. Salé	20	9	8	5	1	9	5
4. Fès	19	9	3	4	2	9	6
Fus	19	9	4	2	3	10	7
Far	19	9	5	0	4	11	8
Meknès	19	9	3	4	2	9	8
El Jadida	19	9	4	2	3	8	9
9. Kenitra	17	9	2	4	3	11	12
Beni Mellal	17	9	2	4	3	5	9
11. Tas	16	9	3	1	5	14	16
Oujda	16	9	1	5	3	6	10
Mohammedia	16	9	2	3	4	7	13
14. Etoile	15	9	2	2	5	12	14
Settat	15	9	1	4	4	3	17
Berkane	15	9	1	4	4	9	15

LE DICTIONNAIRE du football français UNE EXCLUSIVITÉ Football Magazine



LE CLUB DU LIVRE présente

"ALLEZ LES JAUNES!"

L'HISTOIRE DU F.C. NANTES

Bon à retourner Club du Livre de Sport, 10, fg Montmartre, Paris-9e

Veuillez m'expédier « Allez les Jaunes! F.C. Nantes ».
Ci-joint mon règlement de 45 F port compris.

Nom ..... **Prénom** .....
N° ..... **Rue** .....
Code ..... **Ville** .....

France Football et le Club du Livre de Sport présentent

LE GUIDE PRATIQUE DU FOOTBALL

par **Michel Hidalgo, Georges Boulogne et Roger Chatard**

réalisé pour vous : dirigeants, joueurs, éducateurs, arbitre et vous tous qui êtes passionnés de football, **LE GUIDE DU FOOTBALL**, illustré de nombreuses photos couleur, est le document de base du footballeur, clair, précis, attrayant, indispensable à tous ceux qui animent, entraînent ou dirigent un club du plus petit au plus haut niveau.

Au sommaire :

— L'histoire du football
— Le joueur : du débutant au professionnel
— Les sections football-étude
— Les compétitions pour les jeunes
— L'éducateur, le dirigeant
— Licences, assurances
— L'organisation du football français ligue par ligue

Pour les amateurs de photos couleur et les collectionneurs : nombreuses planches montrant en action : Dahleb, Platini, Trésor, Janvion, Bathenay... Plus un poster géant de l'équipe de France.

Envoi à domicile **64 F** (port et emballage compris)

Bon de commande à retourner au Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Ville .....
Désire recevoir « le Guide pratique du football ». **Ci-joint** un règlement de **64 F.**

CONFIDENTIEL

■ Lourde sanction contre l'entraîneur de Schalke, Friedl Rausch : quatre mois de privation de licence. Motif officiel : conduite non sportive. Motif officieux : manipulation d'argent qui pourrait avoir servi à des manipulations de matches.

■ Sotil, qui a quitté Barcelone l'année dernière, a été offert à l'Espanol par un manager : 5 millions de pesetas (32 millions A.F.) pour une année, tout compris. Certains disent que c'est vraiment la preuve du déclin de « Cholo ».

■ Récupération des idoles colognoises : Löhr devierdrait l'assistant de Weisweiler pour l'entraînement, et Weber serait son espion sur les matches. Et Overath ?

■ Ruben Cano s'est fait avoir par Bargas. Il raconte qu'à Nantes, lorsque l'Atletico obtint son penalty, Bargas vint lui dire : « Si tu le tires à gauche, il l'arrête. Tire-le de l'autre côté. » Cano a cru qu'entre Argentins...

■ A la TV hollandaise venue l'interroger chez lui, à Barcelone, Johan Cruyff a dit : « Ma retraite, c'est oui. La Coupe du Monde, c'est non. Les Cosmos, qui sait... »

■ Les déficits ne sont pas seulement une spécialité française. Saragosse, à la fin de l'actuelle saison, prévoit un déficit de 100 millions de pesetas (620 millions A.F.).

■ Le Dr Peter Krohn, directeur du Hambourg S.V., publie dans « Bild » une série d'articles sur ses quatre années à la tête du club. Il révèle son prochain objectif : attirer beaucoup plus de femmes au stade.

■ Everton, qui compte pourtant 2 défaites, est invaincu depuis la première semaine du championnat 77-78.

SORTEZ LES SOUS !

Il n'y aura pas de nouvelle vedette à Hambourg la saison prochaine. Non seulement l'acquisition de Keegan a pompé un peu les finances (très saines) du club. Mais encore treize joueurs de l'effectif actuel arrivent en fin de contrat. Pour les retenir, il va falloir pomper encore. Ce qui rend les dirigeants prudents.

Les joueurs savent déjà quels contrat on va leur proposer, avec des salaires annuels confortables : Kargus et Kaltz, 350.000 marks, soit 77 millions A.F. ; Nogly, 250.000, 55 millions ; Hidien, 44 millions ; Magath, 55 ; Eigl, 40 ; Zaczyk, 55 ; Bertl, 40 ; Steffenhagen, 77 ; Reimann, 77 ; Volkert, 80 ; Keller, 55 ; Ripp, 40.

Pour payer tout ce petit monde, il faut maintenant que Hambourg fasse des résultats. Il lui reste la Coupe, le Championnat et la Super-Coupe.

■ Facchetti arrêtera sa carrière de joueur après la Coupe du Monde de 1978, et se tournera vers le métier d'entraîneur.

■ En division II anglaise, Southampton a fait débuter un gamin de dix-huit ans, Graham Baker, qui de surcroît, a ouvert le score contre Blackpool (2-0).

MORDEZ L'ARTISTE !

Gunter Netzer a une tête qui ne revient pas aux chiens. La semaine dernière, alors qu'il était sur le chemin de l'entraînement des Grasshoppers (il reste lié au club zurichois), il fut attaqué par « un chien qui ressemblait à un loup ». Sauvagement mordu à un bras, Netzer perdit beaucoup de sang et dut être hospitalisé pour une délicate opération : remise des chairs en place, douze points de suture et un drain à changer chaque jour.

Le joueur allemand, qui a reçu l'ordre de se reposer, n'est pas encore revenu de sa mésaventure : « C'est fou ce que ça peut faire mal, dit-il. Un mal de chien. »

■ Après quelques inquiétudes pour les supporters allemands, le match amical R.F.A.-Suisse de mercredi, à Stuttgart, sera télévisé.

■ Georg Volkert, l'ailier de Hambourg, a des ennuis au tendon d'Achille. Il est possible qu'il déclare forfait pour R.F.A.-Suisse.

■ Réunis dès dimanche à Bâle, les joueurs helvétiques ont gagné Stuttgart en autocar. C'était presque la porte à côté.

■ Il y a déjà vingt candidats pour succéder au Dr Krohn pour le poste de manager du Hambourg S.V.

■ L'arbitre de Bastia-Torino, l'Allemand M. Aldinger, va faire un beau voyage. Après son match en Corse, il ira diriger le match Corée du Sud-Hong-Kong en Coupe du Monde (en décembre).

■ Les Américains vont lancer, à partir de janvier 1979, un championnat de football en salle qui concernera 12 grandes villes et verra 40 matches en 3 mois.

■ Dans le cadre du transfert de Rubinan à Burgos, le Real Madrid a pris une option sur le jeune défenseur et international junior, Garcia Navajas.

SUPERMAC BOXEUR

Malcolm Macdonald, l'avant-centre d'Arsenal, est le premier joueur expulsé à Higbury depuis 1970. Cela s'est passé samedi, contre Coventry, quand Supermac, après sept minutes de jeu, expédia un violent crochet sur l'oreille de Yorath. « Yorath m'a taclé en retard et je lui ai montré qu'il ne fallait pas le faire. » Yorath n'a rien emporté au paradis : peu de temps après, l'Irlandais d'Arsenal, Sammy Nelson, l'a expédié sur la touche pour se faire soigner. Quant à la foule, elle a hurlé le cri à la mode en Angleterre : « We hate Yorath ! » (Nous haissons Yorath.)

■ Gerry Francis, le capitaine des Queen's Park Rangers, a fait sa rentrée en réserve, samedi, après sept semaines d'indisponibilité. Celui dont on évalue la valeur à 400 000 livres, maintient sa volonté d'être transféré.

■ La phase finale de la sixième Coupe d'Europe des Nations aura lieu en Italie et regroupera, en plus de l'Italie, sept équipes européennes.

CONTRE-BANDIERS

Les deux joueurs portugais du football espagnol, Damas et Quinito, prenaient récemment l'avion pour aller dans leur pays. On les fouilla à la douane et on découvrit sur eux, caché sous leur chemise, à la hauteur du ceinturon, un petit matelas de billets de banque : 800.000 pesetas pour l'un, 700.000 pour l'autre, soit respectivement 5 et 4,3 millions d'anciens francs.

Sortie de devises illégale, bien sûr, qui a entraîné une enquête et une mise en liberté sous caution. Damas et Quinito devront très vraisemblablement payer une amende et trouver un autre moyen pour rapatrier leur argent.

C'est dur d'être un travailleur émigré !

■ Nottingham Forest et Brian Clough, leaders du championnat, veulent être champions. Ils ont fait une proposition à Leeds pour acquérir Gordon McQueen. Réponse de Leeds : 350 000 livres (300 millions A.F.).

■ Brian Clough, plébiscité par la plupart des gens du football pour le poste de sélectionneur, a déclaré : « Quand des gens de votre profession vous apportent leur appui, vous devez être flatté. Je le suis. Mais si le juste choix doit être fait, ce sera l'œuvre de Sir Matt Busby, le plus fameux manager du football, qui est devenu conseiller du comité de sélection.

■ Billy Bonds, le capitaine de West Ham appelé tardivement en équipe d'Angleterre (à 31 ans) est confus. Il dit, quand on l'interroge : « S'il y a quelque chose à dire, je préfère que ce soit les autres qui le disent. »

■ Jupp Heynckes, qu'on avait cru perdu pour le football, revient en forme : les défenses de l'Etolie Rouge de Belgrade et de Schalke 04 peuvent en témoigner. De quoi réjouir Simonsen qui sera moins esseulé à la pointe de l'attaque de Moenchengladbach.

CHAINES D'ARPENTEUR

Les arbitres espagnols de première division viennent de recevoir chacun une chaine d'arpenteur avec la recommandation de leur commission centrale d'arbitrage de vérifier les « mensurations » de chaque stade, et notamment la distance qui sépare le point de penalty de la ligne de but.

Il parait que cette distance est souvent fantaisiste et qu'elle est plutôt raccourcie qu'allongée. Les statisticiens des clubs — ils ne manquent pas — ont remarqué que la plupart des penalties étaient plutôt sifflés en faveur de l'équipe recevante qu'en faveur de l'équipe visiteuse. En fonction de quoi, les risques ne sont pas grands de descendre en dessous des onze mètres. Pauvres gardiens !

■ Ricardo Facio, l'entraîneur uruguayen de la sélection du San Salvador, vient d'être limogé. On lui reproche d'avoir « arrangé » le résultat du match de Coupe du monde San Salvador - Mexique au bénéfice... des Mexicains.

■ Après son échec à domicile devant Bastia, Newcastle avait évincé Dinis, son entraîneur. Le choc psychologique escompté n'a pas eu lieu : les anciens poulains de Dinis se sont inclinés d'un petit but à Wolverhampton.

■ Frank McLintock, l'ex-capitaine d'Arsenal vainqueur du double, est un manager mécontent. Il a annoncé aux dirigeants de Leicester que, s'il n'obtenait pas un déblocage de fonds pour acquérir des joueurs, il donnerait sa démission.

LE PRUSSIEN DE BOLIVIE

Il est Allemand, il est né en Prusse occidentale, il porte une casquette américaine et il entraîne l'équipe nationale de Bolivie, ou plutôt, il entraînait. Car Eduard Virba, connu sous le nom de « Don Eduardo » en Bolivie, a tardé à regagner sa base sud-américaine après le match en Hongrie (0-6). « Don Eduardo » craint peut-être de porter le chapeau.

(Photo Sven Simon)

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Billy Bonds dans son jardin

LES Anglais ne se font pas beaucoup d'illusions sur leur avenir dans la Coupe du monde 1978 et ils ne perdent pas une occasion de baver sur le pelé, le galeux d'où vient tout leur mal : Don Revie, à propos duquel ils se consolent « en pensant qu'il sue sang et eau par 50 degrés à l'ombre pour gagner son triste argent ».

Les Italiens ne doivent pas s'attendre pour cela — et ils ne s'y attendent pas — à beaucoup d'égards. Ils vont atterrir dans une ambiance de mobilisation générale et affronter onze diables, dont certains sortent de l'armoire aux souvenirs.

Bob Latchford par exemple, n° 9 d'Everton, qui a marqué deux buts, samedi dernier, contre son ancien club de Birmingham. Et le fameux Billy Bonds (West Ham) dont on disait déjà en Angleterre, il y a trois ans : « Bonds doit jouer pour l'équipe nationale, comme capitaine. »

ON dit toujours, souvent avec raison, qu'il ne faut pas affronter l'Angleterre sur son sol en novembre. Car les footballeurs britanniques atteignent à cette époque-là leur pleine forme physique, sans être entamés par leur interminable saison.

Mercredi, à Wembley, les onze sélectionnés de Ron Greenwood seront remontés comme des horloges suisses et motivés comme les trois lions de leur emblème. Billy Bonds, malgré ses trente et un ans et sa première sélection, va entrer dans le temple comme on entre en religion. Il y a longtemps qu'il n'a plus peur de rien. « Je suis l'un de ces gars qui ne respire que pour l'entraînement et le jeu, dit-il. C'est une vie merveilleuse que d'aller au stade chaque jour, de se mêler aux copains, de rire au vestiaire, et de jouer. »

Ce n'est donc pas un match Angleterre-Italie, fût-il de Coupe du monde, qui va empêcher Bonds de s'exprimer. Et ce leader comme on n'en fait plus depuis Bremner ou Mackay, peut valoir aux Italiens bien des ennuis.

LES Anglais, au-delà de ce match, se passionnent pour la course au poste de sélectionneur, course qui se pratique ou en coulisse dans les couloirs de la Football Association, ou dans les colonnes des journaux à fort tirage, lesquels ont trouvé là un bon filon.

Rien ne dit que l'intérimaire Jimmy Greenhoff restera en place une fois que le désastre de l'élimination sera consommé. Un succès retentissant sur la squadra azzurra encouragerait les dirigeants de la F.A. à lui offrir le fauteuil. Mais les gens du football penchent nettement en faveur de Brian Clough, le bavard devenu muet qui emmène actuellement Nottingham Forest sur des rails dorés.

Interrogés par le « Sunday Mirror », Alan Ball, Martin Peters (les hommes de Ramsey), John Bond (manager de Norwich), Jock Stein (Celtic) ne sont pas partisans de Clough. Mais Shankly, McKenzie, McDonald, Clarke, Denis Law, Hurst, Finney le sont. Et Kevin Keegan, intéressé au premier chef, a déclaré de ses terres germaniques : « Je ne suis pas certain que Clough soit le manager de mon cœur, mais je respecte ce qu'il a donné au football. Je souhaite que le prochain sélectionneur soit un mélange de Ramsey et de Revie, et sur la liste, en ce moment, je ne vois que Brian Clough. Il faut stopper le déclin de l'équipe d'Angleterre au sein de laquelle nous jouons ensemble comme des étrangers. »

AUTRE sujet de discussion outre-Manche : la proposition du « Daily Express » de créer un Championnat d'Europe des clubs qui, dans un premier temps, pourrait inclure les équipes engagées en Coupe de l'UEFA : une Première Division avec quatre groupes de six, une Deuxième Division avec quatre groupes de six également, et dix matches aller et retour pour chacun durant la saison.

Idée à suivre, mais incomplète, et difficile à réaliser. Un jour pourtant, le Championnat d'Europe fera vibrer les cœurs.

NOS LECTEURS

Le L.O.S.C. et son avenir

« A l'orée de chaque saison, je vous écrivais pour vous faire partager mes espoirs et craintes sur mon équipe favorite le L.O.S.C.

Cette fois, j'ai attendu quelque temps pour vous livrer mes impressions sur la nouvelle équipe lilloise après la terrible saignée qu'avait subie le club en fin de saison dernière (Crois, Karasi, Parizon, Mery, Gardon, Gauthier... une paille !). Je pense, à ce propos, au récent Brest-Lille où de Marligny sur le terrain et Duse dans les tribunes n'ont pas dû reconnaître cette équipe lilloise dont ils faisaient encore partie il y a dix-huit mois. En effet, sur les treize joueurs inscrits de ce match, seul subsistait Besnard, avec lequel ils jouèrent une saison.

Aujourd'hui, je suis encore très réservé sur la place exacte du L.O.S.C. dans la hiérarchie de la Division II. Dijon que, sous la férule d'Arribas, le Lose joue sérieusement, sans poudre aux yeux, ce qui ne l'empêche pas de marquer des buts. Et cela malgré l'extrême jeunesse de l'équipe, assurément la plus jeune de son groupe avec de « sacrés gamins » comme vous l'écriviez récemment : Vandamme 18 ans, Dressoi 18, Tirloit 19, Fournier 19, Delsmer 19 sans oublier Grumelon, Gauvain, Borel et Campagnac qui ont juste 20 ans, tous joueurs encore très perfectibles, alliés à quelques chevronnés comme Besnard, le généreux capitaine, le runé Dos Santos, Olarevic à la technique consommée, Dussier un avant-centre qui ne bat sans oublier les autres. Le tout forme un ensemble encore loin d'avoir atteint son maximum. Des supporters espèrent fermement voir l'équipe remonter dès cette saison, d'autres pensent que ce serait aller au-devant d'une nouvelle catastrophe, Arribas semble avoir résolu le problème en disant : « Si nous montons dès cette saison, c'est que nos jeunes sont assez mûrs... »

Patrick LESAGE
59370 - BAILLEUL

Confiance et sérénité

« La date fatidique du 16 novembre se profile à l'horizon du football français et, déjà, toute la France sportive se pose la question angoissante : la France va-t-elle se qualifier pour le Mundial 1978 en Argentine ?

Si la presse sportive parle du match France-Bulgarie comme de l'événement de l'année, la presse toute entière se sent, elle aussi, concernée par la qualification de l'équipe de France : on fait des débats, on interroge le sélectionneur, les joueurs, les entraîneurs, etc.

Mais ce climat de passion excessive et d'angoisse collective qui va entourer la sélection tricolore pour ce match contre les Bulgares ne risque-t-il pas d'être préjudiciable à nos joueurs ?

Les résultats obtenus depuis quelques temps par nos meilleurs clubs dans les compétitions européennes (Bastia, Lens, Nantes) dans le sillage de Saint-Etienne, ceux réussis par l'équipe de France et certaines jeunes sélections françaises (moins de 23 ans, scolaires), ne devraient-ils pas nous inciter à davantage de confiance et de sérénité ?

Notre football n'est-il pas encore adulte que l'on doute encore à chaque instant de ses performances ? Je ne doute pas, pour ma part, de la victoire des Tricolores contre la Bulgarie et par conséquent de leur qualification. Une victoire ou un match nul de la Bulgarie ne constitue pour moi que des hypothèses d'école, d'événements irréalisables et si contraires à l'évolution actuelle de notre football que je ne les envisage même pas.

Certes les Bulgares ont participé aux quatre dernières Coupes du monde et mettront tout en œuvre pour se qualifier à leur cinquième, mais là est leur seul objectif : les co-équipiers de Bonev ont toujours fait de la figuration dans les compétitions mondiales. Quant aux clubs bulgares, ils sont tous éliminés des Coupes d'Europe.

Par conséquent le problème est simple, et cela en est même une lapalissade : si l'équipe de France n'est pas capable de battre la Bulgarie, elle n'a rien à faire en Coupe du monde.

Les joueurs français ont prouvé dorénavant, que lorsqu'ils désiraient un résultat, ils pouvaient l'obtenir. Ce sont eux qui iront en Argentine, et je crois qu'ils désirent ardemment y aller. Dans ce cas, nous leur ferons totalement confiance. Dans le cas contraire, tant pis pour eux et pour notre football (le football n'est qu'un jeu, ce n'est pas la guerre). Mais qu'on les laisse préparer leur match avec toute la sérénité voulue et qu'on ne nous en fasse pas une mauvaise dramatique ! »

Mikael LOCUSSOL
RUEIL

Correspondants s.v.p.

« Lecteur de « France-Football » et grand amateur du ballon rond, je n'ai jamais réalisé le rêve de toujours qui consiste à avoir des contacts directs dans tous les domaines avec des sportifs lecteurs de votre journal en France, de n'importe quelle nationalité.

Quelques mots sur moi. Je suis étudiant en agronomie, de nationalité congolaise. Je pratique le football depuis de longues années et cela m'a valu d'être quatre fois international au Congo avant de venir terminer mes études à Cuba. Je suis né le 17 janvier 1954. Comme distractions, j'adore la lecture, la musique (je joue de la guitare et de la batterie), j'aime aller au ciné, au bord de la mer passer quelques jours en été.

Je désire correspondre avec des sportifs français ou d'autres nationalités, résidant en France, sans distinction d'âge ni de sexe. »

Nady'Son Norbert Elembat Bongo,
Agro Fracinoso Rodrigues,
Quivican Habana, Cuba.

Rocheteau dévalué

« Dominique Rocheteau est certainement le joueur français le plus controversé : « Il n'a plus ses dribbles irréalistibles, il n'est plus ceci, il n'est plus cela... »

Je ne conteste pas l'avis des journalistes sportifs, ils s'y connaissent beaucoup plus que moi, mais je voudrais bien que l'on m'explique pourquoi, si Rocheteau n'est plus le joueur d'avant, pourquoi les joueurs français font de Dominique leur cible favorite puisqu'il est régulièrement fauché ; pourquoi Keegan le classe aller droit dans sa composition d'équipe idéale ?

M. ELVARD,
33000 BORDEAUX.

LA SUITE EN PAGE 44

L'ENIGME DES O.V.N.I. ET DES EXTRA-TERRESTRES

Soucoupes... Cigares volants... Humanoïdes inquiétants... Les OVNI existent-ils vraiment ? Et si oui, d'où viennent ces «envahisseurs» ? De quelle planète ? Quelle est leur exacte apparence ? Quels sont leurs pouvoirs ? Nous veulent-ils du mal ? La science percera-t-elle enfin le mystère du «triangle maudit» des Bermudes ?

Cet objet apparut dans le ciel Perpignanais en juin 1954 (Agip photo-Canitours)

FORMAT RÉEL : 12 × 18 cm

Une édition de luxe pour le prix de livres ordinaires :

• Reliure élégante • Titres et ornements dorés à chaud au balancier • Papier «bouffant de luxe» • Nombreuses illustrations en hors-texte • Signet, tranchefiles •

4 VOLUMES MAGNIFIQUEMENT RELIES POUR SEULEMENT 48F 80 LES QUATRE

Sans inscription à un club Sans rien d'autre à acheter

OFFRE LIMITEE A TROIS MOIS ET A UN SEUL ENVOI PAR FOYER

DES PREUVES ANGOISSANTES S'ACCUMULENT

En France, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, partout dans le Monde, les personnes qui ont vu des extra-terrestres se comptent par centaines de milliers. Leurs témoignages concordent bien souvent. Parfois même des indices irréfutables viennent, de façon troublante, corroborer les dires : odeur indéfinissable, fragments de métal abandonnés sur place par les mystérieux engins volants, empreintes de doigts incrustées dans la gorge d'une victime...

UN TÉMOIGNAGE PARMI D'AUTRES

«Alors qu'il suit un sentier le long d'un torrent de montagne, le professeur voit devant lui, surgissant d'un bosquet de sapins, un disque rouge en forme de lentille, surmonté d'une coupole centrale. En s'approchant de l'objet, il aperçoit, à quelques dizaines de mètres, deux personnages nains qui viennent à sa rencontre...»

HALLUCINATIONS OU PHÉNOMÈNES RÉELS ?

Quel crédit accorder à de tels récits ? A-t-on affaire à des personnes de bonne foi, ou à d'habiles mythomanes ? Les extra-terrestres sont-ils PARMI NOUS ? Le contact est-il pour bientôt ?

LA SOLUTION DE BIEN DES MYSTÈRES

La Bible serait-elle, comme le pensent certains savants, la relation historique d'une colonisation extra-terrestre ? La catastrophe de Sodome et Gomorrhe serait-elle due à une explosion nucléaire ? Et aujourd'hui... les extra-terrestres ont-ils établi des bases secrètes dans l'Atlantique ? Se veulent-ils amis ou ennemis ?

LA SCIENCE INTERVIENT

Quelles preuves sont apportées à l'existence de la Vie sur d'autres planètes ? Quels messages de l'au-delà ont été captés ? Les a-t-on déchiffrés ? Un ouvrage passionnant fait le point sur tous ces troublants phénomènes... Yves NAUD, écartant les affabulations, passe en revue les hypothèses, confronte avec beaucoup de rigueur témoignages et avis scientifiques.

POURQUOI UN PRIX AUSSI BAS ?

Tout simplement pour vous faire apprécier l'intérêt et la qualité de nos éditions. Vous ne risquez rien ! En effet, vous ne paierez ces 4 volumes que si vous décidez de les garder, après un libre examen de 5 jours. Pour les recevoir sans engagement, il vous suffit de retourner aujourd'hui même le bon à découper.

François Beauval ÉDITEUR
La plus grande librairie de France à domicile
Pour juger livres en main sans rien payer, expédiez ce bon rempli à :
FRANCE FOOTBALL, Top Régies
26 bis, rue François 1er 75008 PARIS

BON DE LECTURE GRATUITE

à renvoyer à FRANCE FOOTBALL, Top-Régies, 26 bis, rue François 1er, 75008 PARIS.
Adressez-moi vos 4 volumes magnifiquement reliés. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les règlerai au prix spécial de 48,80 F + 4,80 F de frais d'envoi (prix belge : F.B. 495 + 50) ; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre, ni à aucun achat ultérieur.

OVN X1 FB

Mr Mme Mlle
PRÉNOM
ADRESSE COMPLÈTE
CODE POSTAL VILLE
SIGNATURE

L'Iran sur la route du Mundial

L'équipe d'Iran. Debout de gauche à droite : Kazérani, Djahani, Adollahi, Nayeb Agha, Eskandarian et Accroupis de gauche à droite : Hedjazi, Parvin, Nazari, Ghassem Pour, Adelkhani.

DJAHANI

(JAFAR DEHGHAN)

Djahani (maillot blanc au premier plan) *vient de récupérer le ballon repoussé par Al Traboulsi et signe le seul but de la partie.*

TEHERAN. — Le stade Aryamehr de Téhéran était plein comme un œuf de ses 100.000 spectateurs bien avant le coup d'envoi de ce match d'une importance capitale entre l'Iran et le Koweit.

Le prince héritier honorait de sa présence cette rencontre comptant pour la phase éliminatoire de la Coupe du monde, groupe « Asie-Océanie ».

Il est passionné de football et l'on affirme qu'il se rendra en Argentine si son pays est qualifié... ce qui déclencherait ici une vague d'enthousiasme sans précédent. « Chaque Iranien a un ballon dans le cœur », a titré un journal de Téhéran.

Mais revenons à un match caractéristique contre le Koweit.

Les Iraniens dominaient largement au milieu du terrain avec quatre hommes : Parvin, Ghassem Pour, Sadeghi et Nayeb Agha qui, finalement, remplaçait Rowchan, souffrant toujours d'un genou.

un but qui vaut de l'or

Fahti Kamil, le « Pelé koweïtien » entre les Australiens Peter Wilson (à gauche) *et Harry Williams.*

Malgré cette supériorité, ils n'arrivaient pas à trouver la faille dans la défense koweïtienne, car seul Adelkhani se montrait vraiment entreprenant à l'approche des dix-huit mètres adverses.

A la 10e minute, un amorti de la poitrine de Djahani pour un tir de Sadeghi était contré par la défense. Suivait une percée d'Adelkhani, décidément très en verve, qui échouait de peu.

Les Koweïtiens essayaient tant bien que mal de calmer le jeu par de nombreuses passes latérales et réussissaient de temps à autre à desserrer l'étreinte, grâce surtout à Ebrahim qui se dépensait sans compter. A la 19e minute, Ghassem Pour heritait dans la surface de réparation d'une balle repoussée en catas-

L'AUSTRALIE ESPÈRE ENCORE

HONG KONG. — L'Australie qui se doit de remporter tous ses matches à venir pour conserver quelques chances de décrocher son visa pour le Mundial n'a eu aucune peine à battre à Hong Kong la modeste équipe locale.

Peter Ollerton a été le grand réalisateur de ce match puisqu'il a inscrit les trois premiers buts de son équipe aux 10e, 21e et 27e minutes. Les autres buts australiens ont été marqués par Aboni (60e sur penalty) et Benett (87e). Tang Hung Cheung (65e) et Chung Chor Wai ont marqué pour Hong Kong.

J. D.

Al Traboulsi a été souverain sur les balles hautes. Il a subtilisé toutes les balles sur corner comme en témoigne cette photo.

trophe par Al Traboulsi, mais son tir qui prenait la direction des filets était détourné par un défenseur. Al Traboulsi cueillait ou repoussait toutes les balles sur les nombreux corners en faveur de l'Iran.

L'Iran dominait mais en vain. Parvin s'échappait sur l'aile droite à la 38e minute mais voyait son tir contré in extremis.

La pression iranienne se faisait plus forte en fin de mi-temps et Djahani manquait d'un cheveu une reprise à deux mètres à peine des bois de Al Traboulsi. La mi-temps s'achevait donc sur un score vierge alors que Ghassem Pour écopait d'un avertissement pour contestation des décisions de l'arbitre gallois, M. C. Thomas.

La reprise était marquée par un coup de théâtre. Un superbe « une-deux » entre Djahani et Adelkhani au sein de la défense centrale koweïtienne, lançait ce dernier dans le trou, le gardien sortait, mais ne pouvait que repousser le ballon dans les pieds de Djahani qui marquait sans opposition. C'était du délire dans le stade.

A partir de ce but libérateur, le seul du match, la partie ne fut plus qu'à sens unique. Les Iraniens auraient fort bien pu marquer deux ou trois autres buts sans le brio de Al Traboulsi qui fit une remarquable partie. Parvin fit une excellente seconde mi-temps et l'organisation du jeu en fut considérablement améliorée.

Parmi le lot d'occasions manquées du côté iranien, la plus franche se situa à la 80e minute. Djahani reprenait acrobatiquement un bon centre de Parvin, mais le tir passait de peu à côté alors que Al Traboulsi était battu sur cette action.

En fin de match, les Iraniens monopolisaient la balle et le jeu tournait à la démonstration tant leur supériorité était manifeste. Adelkhani, le meilleur joueur sur le terrain, Parvin, transcendant en seconde période, la sûreté de la défense où Hedjazi n'a pas eu un seul arrêt sérieux à effectuer durant tout le match, la combativité de Ghassem Pour et de Sadeghi, la mobilité et la puissance de Djehani, pourtant un peu esseulé, ont largement prévalu face aux Koweïtiens qui ont passablement déçu.

Fahti Kamil, le « Pelé koweïtien », a pratiquement été inexistant, muselé pendant quatre-vingt-dix minutes par un excellent Eskandarian.

A l'issue de la rencontre, l'entraîneur Heshmat Mohadjérani se montrait satisfait du résultat obtenu par son équipe :

« Il reste maintenant un match capital à jouer contre la Corée du Sud à Téhéran. Si nous passons le cap, nous pourrons dire que nous aurons parcouru les neuf dixièmes du chemin vers la phase finale en Argentine », a-t-il déclaré.

Mohadjérani n'était, par contre, pas content de la prestation de l'Iran au cours des quarante-cinq premières minutes :

« Ils n'ont pas suivi mes instructions et ont paru paralysés par l'importance de l'enjeu. Après la pause, ils ont appliqué mes consignes. Le résultat ne s'est pas fait attendre. »

ZAGALO : « L'Iran étonnera. »

L'équipe type de l'Iran sur la route du Mundial :

Hedjazi — Nazari, Kazerani, Abdollahi, Eskandarian — Parvin, Ghassem Pour, Nayeb Agha, Sadeghi — Djahani, Adelkhani.

« L'Iran surprendra tous les observateurs qualifiés en Argentine si elle obtient, comme c'est probable, une qualification largement méritée. L'Iran construit surtout un football collectif de premier ordre. »

Ce coup de chapeau est signé Zagalo, ancien patron du Brésil dont le séjour au Koweït a fait (dit-on) avancer le football du pays d'une génération en quelques mois.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT VOUS RECOMMANDE

MUNDIAL FOOTBALL

1977-1978

Tout le football du monde en 1 volume !

« Mundial Football » est l'ouvrage le plus complet réalisé sur ce sujet : jamais dans l'histoire de l'édition, une telle masse de documents, d'informations, d'événements, de palmarès, de noms et de références encyclopédiques n'avaient été réunis en un seul livre sur un seul sujet : le football !

« Mundial Football » publié par « L'Equipe » et les Editions O.D.I.L. contient plus d'un million de noms et d'événements et répond à toutes vos questions sur l'histoire, le jeu, les compétitions, les joueurs et les équipes en France et dans le monde, de l'origine jusqu'à 1977 !

830 pages — 120 documents.

A recevoir chez vous en priorité dès parution le 20 octobre au prix exceptionnel de

51 F (PORT COMPRIS 5 F)

Veuillez m'expédier « Mundial Football » 1977-1978, dès parution et trouver ci-joint mon règlement de 51 F par chèque, mandat ou C.C.P. (compte 5390-08 Paris) **à l'ordre du Club du Livre de Sports,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

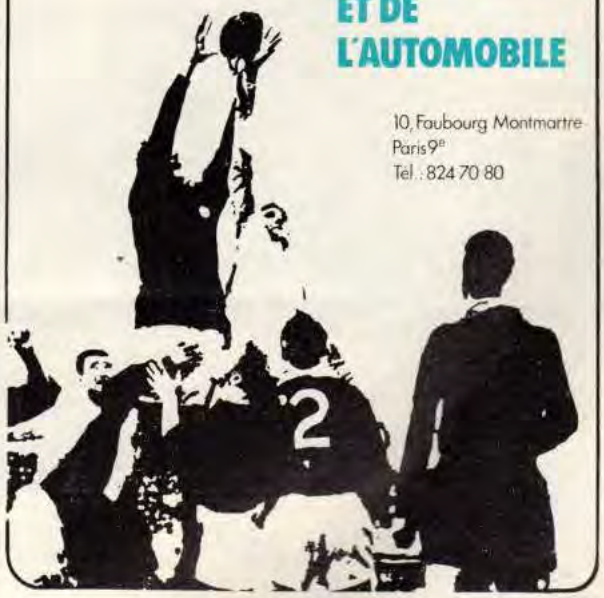
Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code ..... Ville .....

L'ÉQUIPE
LE QUOTIDIEN DU SPORT
ET DE L'AUTOMOBILE

LE QUOTIDIEN NATIONAL DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE



10, Faubourg Montmartre
Paris 9e
Tél. : 824 70 80

NOS LECTEURS

Inadmissible

« Où va-t-on ? Je me le demande... Aujourd'hui, samedi 3 novembre 1977, après cette « drôle de vente » de billets aussi obscure que désordonnée, pour le capital et immanquable France-Bulgarie du 16 novembre.

Découragé par la file d'attente, 6 combien impressionnante de l'avenue d'Iéna, direction, 22, rue Bayard (siège d'une certaine radio périphérique) où l'organisation fut, comme chacun sait, lamentable.

Nous étions totalement compressés dans une file de centaines de personnes, après quatre heures d'attente pour ma part (plus de six heures pour certains), pour un résultat semblable à celui de rester chez soi. A onze heures, à une distance de mètres du but, de plus en plus comprimés dans cette marée humaine, on nous annonce au mégaphone qu'il ne reste plus que cinquante places. Affolement. Deux minutes plus tard, sans que la foule ait bougé d'un millimètre, on apprend alors qu'il n'y a plus une seule place de disponible (...). Vous avez dit bizarre ? Comme c'est étrange... Consternation.

Les Parisiens, parents du Parc, sont désormais lésés et révoqués à l'avantage des ligues provinciales, ou bien encore du Groupement et sa petite famille, etc. Les Parisiens sont frustrés et c'est tout de même un peu fort.

De plus, on nous supprime les matches à la télévision parce que l'on ne remplit pas suffisamment les stades.

Il est tout simplement inadmissible qu'il n'ait été distribué que douze mille billets pour les habitants de la capitale.

C'est, sans doute, une lettre banale mais c'est, j'en suis sûr, le reflet de milliers de Parisiens mordus de football et qui en seront privés le mercredi 16 novembre dans l'arène d'Auteuil (qui est un peu la leur), à cause de l'injustice des répartitions ou d'un stade... trop petit. A moins que ce ne soit les deux... »

Gilles BOURGERON
PARIS

Papi et Félix

« Il y a chez ce joueur l'autorité et l'efficacité d'un Platini lorsque ce dernier opère sous un autre « maillot bleu », disait de Claude Papi, Robert Vergne. Merci donc à ce journaliste.

Mais ce maillot bleu frappé du coq, Papi ne le connaîtra peut-être jamais (ne comptons pas le quart d'heure joué contre le Danemark). Et pourtant l'intelligence et la classe de ce joueur en font l'un des grands n° 10 français. On lui préfère Michel, Giresse, Guillou et même Petit. Peut-être parce que ce dernier fait un brillant début de Championnat avec Monaco.

Pourtant, M. Hidalgo, Papi l'a fait avec Bastia pendant toute la saison dernière. Son équipe n'est jamais descendue en dessous du quatrième rang. Merci quand même à Charles Papi pour ce qu'il nous apporte à nous, supporters, et à Bastia. Platini est fatigué. Il le dit lui-même. Alors, de grâce, donnez sa chance à Papi, même en match amical.

J'associerai à Papi François Félix, le meilleur avant-centre français. Si Berdoll possède huit buts en Championnat, Félix est l'avant-centre d'une équipe qui en a marqué quatre-vingt-deux l'an dernier. Excuses du peu. Alors pourquoi une telle injustice ?

Serait-ce parce que l'un est Corse et l'autre joue à Bastia. J'ose espérer que non !

Pourtant ce doit être la question que se posent Lacuesta et Larios régulièrement sélectionnés en B et Espoirs, l'an dernier lorsqu'ils étaient stéphanois... »

MM. RICCINI et FRANCESCHI
MARSEILLE

Ce « petit » invincible

« Il y a en Europe, aujourd'hui, un « pays » qui doit être diablement fier de lui, encore que ce qualificatif lui ait toujours convenu, c'est la Corse ! Imaginez un peu ce minuscule « Etat » de 8.700 km², île aux mille beautés, mais montrée du doigt par tous (ou plutôt par ceux qui ne la connaissent pas ni ne comprennent ses habitants), synonyme de fournaise, de révolution permanente, de terre inhospitalière, « l'enfer de Variani », voir Bastia... et mourir ! Elle engage après réussite de son examen un seul représentant dans le concert des Coupes européennes et elle n'arrive pas à le perdre !

Et, pourtant, ils ne sont jamais plus de 6.000, ces supporters merveilleux à porter leur SECB vers les sommets. Qu'y faire s'ils crient comme 60.000 ? Leur passion n'a jamais dépassé les frontières de la correction... s'il n'y a pas eu provocation.

N'est-il pas envoûtant, cet exemple du « petit » qu'on devait manger à toutes les sauces, portugaise ou anglaise, de bonnes références quand même, que le Sporting de Lisbonne et Newcastle et qui démolit tout pronostic, en remportant quatre succès « européens », éclipsant pour un temps ses glorieux aînés, Saint-Etienne et Nantes, qui n'ont jamais pu réaliser pareil exploit.

Au fait, M. Herbin, pour votre recrutement de la saison prochaine, vous savez, il y a des jeunes talents qui ont nom Larios, Caze, Lacuesta ou Vezir. Touchez en quelques mois à M. Garonnaire... »

Alain BOULLETI
NIMES

Deux ans en Division I

« Je vous écris pour vous faire une proposition concernant la Division Nationale. Vous savez que la montée d'un club parmi l'élite est une aventure. La différence, tant sur le plan du niveau de jeu que budgétaire, est trop importante. Il est vrai que beaucoup de clubs en D. N. n'ont pas un budget enviable, mais, pour des équipes qui y accèdent c'est vraiment dur.

Je propose qu'un club qui monte en Division Nationale soit assuré, quel que soit son classement à l'issue de la saison, de rester parmi les grands. Ces équipes auraient au moins deux ans de présence en D. N. Cette mesure aurait pour effet :

a) d'aguerrir les joueurs aux rudes combats de la Division Nationale ;

b) de remplir les caisses.

Ainsi ces clubs pourraient lutter à armes (et à budget) égales l'année suivante.

Un mot encore concernant la télévision. Je suis Alsacien. De ce fait, je peux voir les matches de foot à la TV allemande. Les soirs de Coupe d'Europe, je regarde du foot jusqu'à deux heures du matin en regardant les chaînes allemandes. Je crois qu'en tenant compte du fait que le foot est le sport le plus populaire, les responsables de la TV allemande jouent le jeu, et propulsent leurs footballeurs (au même titre que les supporters) vers les sommets.

En France, hélas, rien ne va en ce sens. Les responsables de la TV ne font qu'irriter les sportifs et contenter une minorité d'oisifs. Je ne parle pas seulement des retransmissions, mais un journal, le samedi après-midi, d'une heure environ, serait nécessaire (et non à 22 heures 30 en semaine). Le jour où ces responsables comprendront qu'ils peuvent aider le football, soyez assurés que nous aurons remporté une victoire et fait un pas de plus dans la hiérarchie mondiale. »

J.-M. W.

Déjà en 1925 à Chicago, Canada Dry remplaçait l'alcool.

CANADA DRY EST EN VENTE DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION ET DANS LES CAFÉS.

FORZA AZZURRI !

La Squadra Azzura a déjà un pied en Argentine. Même les Anglais, qui l'accueillent, mercredi à Wembley en match retour, ne croient plus en leurs propres chances de qualification. Il leur faudrait gagner par au moins cinq buts d'écart pour garder l'espoir. Car les Italiens doivent encore rencontrer le Luxembourg.

Dino Zoff, le gardien de marbre, et Roberto Bettega, dit « Tête d'or » (ici, contre Robinson, au match aller) seront les vedettes d'une Squadra totalement retrouvée.

(Photos S.A.M.)

A l'heure d'Angleterre l'Italie sur la route du Mundial

Bettega (au centre) prêt à se plier aux exigences d'un football ultra-défensif... tout en rêvant d'un exploit à Wembley.

Bearzot, le patron de la Squadra, parodie Hamlet

Ferruccio BERBENNI

ENZO BEARZOT, le patron de la Squadra, n'est plus l'homme tranquille que tout le monde félicitait après l'écrasante victoire des Azzuri sur la Finlande (6 à 1) le 15 octobre. A quelques heures du rendez-vous avec Ron Greenwood et sa bande son assurance a un peu fléchi. Les rides dans le visage du sélectionneur ressemblent de plus en plus à celles de Ferruccio Valcareggi, son vieux prédécesseur.

Les jours passés on pouvait voir un homme seul, la tête penchée sur la poitrine, se promener dans les allées du parc turinois à la Villa Sassi, l'hôtel où logeait la Squadra Azzura. Les collines environnantes étaient teintées par les merveilleuses couleurs de l'automne. Mais Bearzot ne faisait pas de promenade romantique ou écologique : il se penchait seulement sur lui-même. Un peu comme Hamlet, il se posait la question : « Changer ou pas changer ? »

On le poussait dans la presse de la péninsule à réfléchir sur son choix, une épreuve de fidélité aux dix-huit Azzuri de toujours. Il avait rassemblé les mêmes joueurs, même ceux qui avaient été décevants en Championnat. Bearzot a toujours prétendu que le maillot de l'équipe nationale est un dopage qui guérit comme un sortilège tous les malades.

Bearzot a eu peur de changer et aujourd'hui il a peut-être peur de n'avoir rien changé. A Wembley mercredi soir contre les Lions d'Angleterre, c'est l'Italie de toujours qui va essayer de décrocher définitivement la qualification pour la Coupe du monde, mais aussi de connaître ses limites et ses ambitions.

LE TERRIBLE PROCES

Bearzot alignera : Zoff Facchetti comme libero ; devant lui deux jeunes arrières de la Juve, Tardelli et Gentile ; comme stoppeur le hargneux numéro 5 de Torino, Mozzini ; au milieu, Benetti, Causio, Antognoni, Zaccarelli ; en pointe, Graziani et Bettega. C'est une équipe qui a fait un joli tour de valse contre les Finlandais. Mais depuis lors quelque chose a changé.

On s'attaque à la « vieille garde » qui paraît fléchir. Zoff et Facchetti sont très discutés, très critiqués depuis la dernière rencontre de Championnat. Dans la presse et à la télé on répète : « Pourquoi ne laisse-t-on pas ces « vieux » sur la touche ? »

Zoff a dû se rendre introuvable le lendemain du match contre l'Atalanta. Par sa faute, l'adversaire a égalisé à Turin, un match incroyable. Mais l'incroyable, c'est surtout l'erreur du formidable gardien : un ballon en provenance d'un corner lui a échappé des mains pour aller sur la tête d'un avant adverse. Marquer a été aussi facile pour lui qu'avaler un café.

Pour Facchetti, l'affaire est encore plus venimeuse. On le tient pour responsable de la défaite de l'Inter (1 à 3) dans le derby contre Milan A.C. Le géant et capitaine a été malheureux dans un tacle un peu... insolite, un placage de rugby sur Bigon qui a provoqué un penalty. Mais quelques jours plus tard, Facchetti a été le responsable du succès de l'Inter (2 à 0), sur le terrain de Fiorentina.

Ce procès a touché Zoff et Facchetti qui sont de vieux renards, mais qui ont aussi une âme, celle qui peut-être a manqué à ceux qui le dénigrent.

L'ANGE EN ENFER

Voilà pourquoi Enzo Bearzot se promenait comme Emmanuel Kant, la tête baissée, dans le parc de la Villa Sassi aujourd'hui encore il n'est pas tout à fait tranquille, il ne sait pas encore quelle sera la réaction, sur le terrain de Wembley, de Zoff et de Facchetti, deux atouts maîtres dans un match qui sera vraisemblablement défensif pour les Azzuri. Il n'ignore pas qu'il peut perdre cette rencontre. Mais il faudra la perdre bien, avec un petit écart. Il ne faudra surtout pas perdre la tête et se faire balayer par une Angleterre tout à coup renaissante.

A ces doutes qui troublent la nuit du sélectionneur s'ajoute aussi un souci supplémentaire : Antognoni. L'homme du milieu de Fiorentina, l'archange que tous admirent, est dans une condition ambiguë et traverse peut-être, lui aussi, une crise psychologique. L'ange, en somme, se retrouve en enfer, car son équipe est plongée à la dernière place et lui aussi est accablé de critiques. On prétend que dans une bataille comme celle que vont déclencher des Anglais désespérés un battant aurait été plus utile. Pour cela on a déjà Causio, qu'on appelle « le Brésilien » car il sait tout faire avec la balle au pied.

LES JEUNES LOUPS

Fort heureusement Bearzot dispose, pour le contre, de deux hommes, de deux jeunes loups qui sont assurément de valeur mondiale : Graziani et Bettega, les joueurs en pointe de la Squadra. S'ils étaient sur l'autre front, l'Angleterre, ils seraient en mesure d'assurer au football anglais le voyage en Argentine. Greenwood serait alors l'homme le plus heureux du Royaume-Uni.

Francesco Graziani, l'avant-centre de Torino, a retrouvé une condition superbe. Juste au bon moment. Il a été l'artisan du succès de son équipe en Championnat, il y a dix jours, à Bologne (3 à 1). Il a marqué deux buts, il a tiré sur la transversale, il a été surtout l'âme de son équipe. Oui, Graziani a retrouvé le démarrage, la détente et la chance dans ses tirs qui ressemblent à ceux de Gigi Riva.

Roberto Bettega, le bourreau des Finlandais (quatre buts) rêve de jouer un grand match contre les Anglais. Il ne connaît pas Londres et veut conquérir Wembley. Sous les yeux de toute la presse européenne Roberto veut montrer au monde entier qu'il mérite le « Ballon d'or de France Football ».

Le beau Roberto a quelques problèmes avec une cheville atteinte pendant le festival contre la Finlande. Mais il estime qu'il sera opérationnel à cent pour cent mercredi soir. Roberto sait que Bearzot lui demandera de revenir le plus souvent possible au milieu du terrain (comme à Graziani, d'ailleurs), pour aider à la construction du jeu. Il est prêt à se sacrifier pour « la raison d'équipe ». Mais s'il arrive à marquer, comme il le fit à Rome, contre l'Angleterre de Don Revie, un but sensationnel, tout le monde ne parlera que de lui...

Si la rencontre bascule à un certain moment en faveur des Italiens, alors Enzo Bearzot donnera « le permis de forcer » à deux autres jeunes loups, les hommes les plus en forme, peut-être, de la Squadra : les arrières Tardelli (23 ans) et Gentile (24). Ils sont formés un peu à l'image des arrières de l'équipe de Hollande et d'Allemagne de l'Ouest. Tardelli dans son club, la Juventus, joue au milieu. Il est très vif et possède le goût du but. Gentile, lui, est le mouvement perpétuel.

Si Gentile et Tardelli ont demain soir la permission... de « tuer », alors l'équipe d'Italie aura déjà décroché le ticket pour l'Argentine. Et Bearzot, toute ride effacée, tiendra la tête non plus penchée sur sa poitrine mais bien levée vers le ciel.

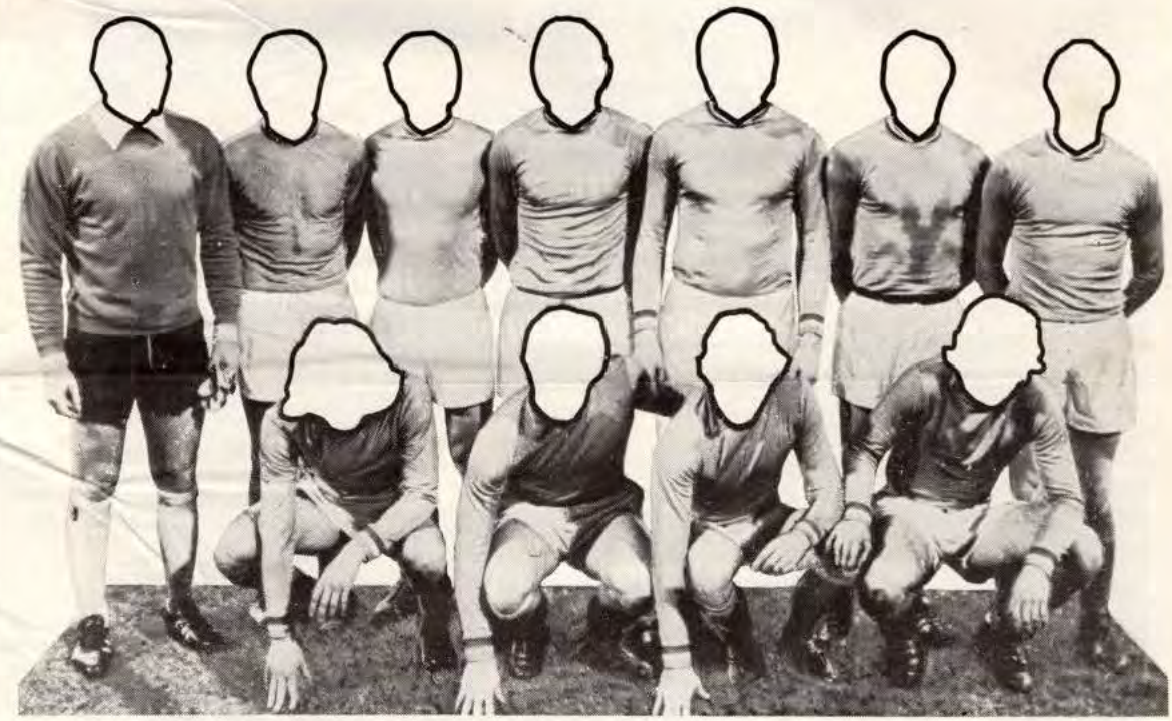
un jeu concours football

GAGNEZ UNE SEMAINE EN ARGENTINE

pour deux personnes pendant la Coupe du Monde...

... Et 100 ballons de football - 200 paires de chaussures - 200 sacs bandoulières "Pony"

en élisant votre équipe idéale



Formez vous-même votre équipe idéale, votre « Onze France-Soir », avec vos joueurs préférés du championnat de France

Votre équipe rencontrera au printemps prochain une équipe prestigieuse et la recette du match sera versée aux handicapés

Pour participer à ce grand jeu-concours

Le Onze France-Soir

challenge PONY®

Lisez le règlement et le bulletin-réponse

LE 18 NOVEMBRE DANS France-Soir

Dupuy-Compton et Ass. TIM 196 B

Si une fusée décollait le 15 juillet 1982, vous pourriez en donner le départ parce que avec les Timex Longtime, les montres à Quartz deviennent parfaites. Précises au 1/43.000e de seconde. Conçues pour durer plusieurs dizaines d'années. Il suffit seulement de s'ajuster lors des variations légales de jour et d'heure. ***Six fonctions :*** *en permanence l'heure et les minutes, à la commande, le mois, la date puis les secondes, et une petite lumière incorporée à la montre permet même de lire l'heure la nuit. Alimentées par une seule pile, garanties tous risques un an, les Timex Longtime, dernière prouesse, sont des montres à quartz qui valent* ***seulement de 190 F à 245 F.***

TIMEX LONGTIME.

LA MONTRE A QUARTZ QUI AFFRONTE LE TEMPS.